FRANCE Football

Le Championnat a soixante ans

BULGARIE - FRANCE

C'est loin l'Amérique

L'équipe de France attaque les éliminatoires de la Coupe du monde 1994 ce mercredi, à Sofia, contre Hristo Stoïchkov et ses joyeux compagnons. Au bout de huit matches sans victoire, les Bleus de Gérard Houllier sont pâles, tristes et inquiets. Sur la route des États-Unis, les nids-de-poule risquent d'être nombreux. *FF* en a creusé quelques-uns.

Houllier joue-t-il sa tête ?

Stoïchkov promet l'enfer

Photo Alain de MARTIGNAC

M 0705 - 2422 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 84 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 8 SEPTEMBRE 1992 ● N° 2 422

12 F

APRÈS 90' DE MATCH
VOUS COMPRENDREZ L'UTILITÉ D'AVOIR CHOISI
280g* DE LÉGÈRETÉ.

C'est drôle comme l'intérêt pour vos chaussures LINE 7 grandit à mesure que le match se prolonge. Peut-être parce que vos pieds ne se sont jamais sentis aussi légers ! Remarquez avec les efforts prolongés, les chocs successifs, les tensions... Vous portez déjà suffisamment le poids du match. C'est pourquoi LINE 7 a créé l'ultra légère INTEGRAL, avec ses inserts de KEVLAR® dans la tige et la semelle. Un exceptionnel rapport poids-résistance : 280 g de technique, de stabilité thermique et dimensionnelle qui confèrent à l'INTEGRAL une souplesse et une tenue latérale remarquable. Les plus grands ne s'y sont pas trompés : REUTER, EVANI, ADAMS l'ont déjà chaussée... Comme eux, laissez vous gagner par la légèreté de l'INTEGRAL LINE 7.

KEVLAR : marque déposée de Dupont De Nemours pour sa fibre para-amide à haute ténacité.

DUPONT

LE SPORT POUR LE SPORT

UNICOM - Peinture 7 - Photo : PETAN

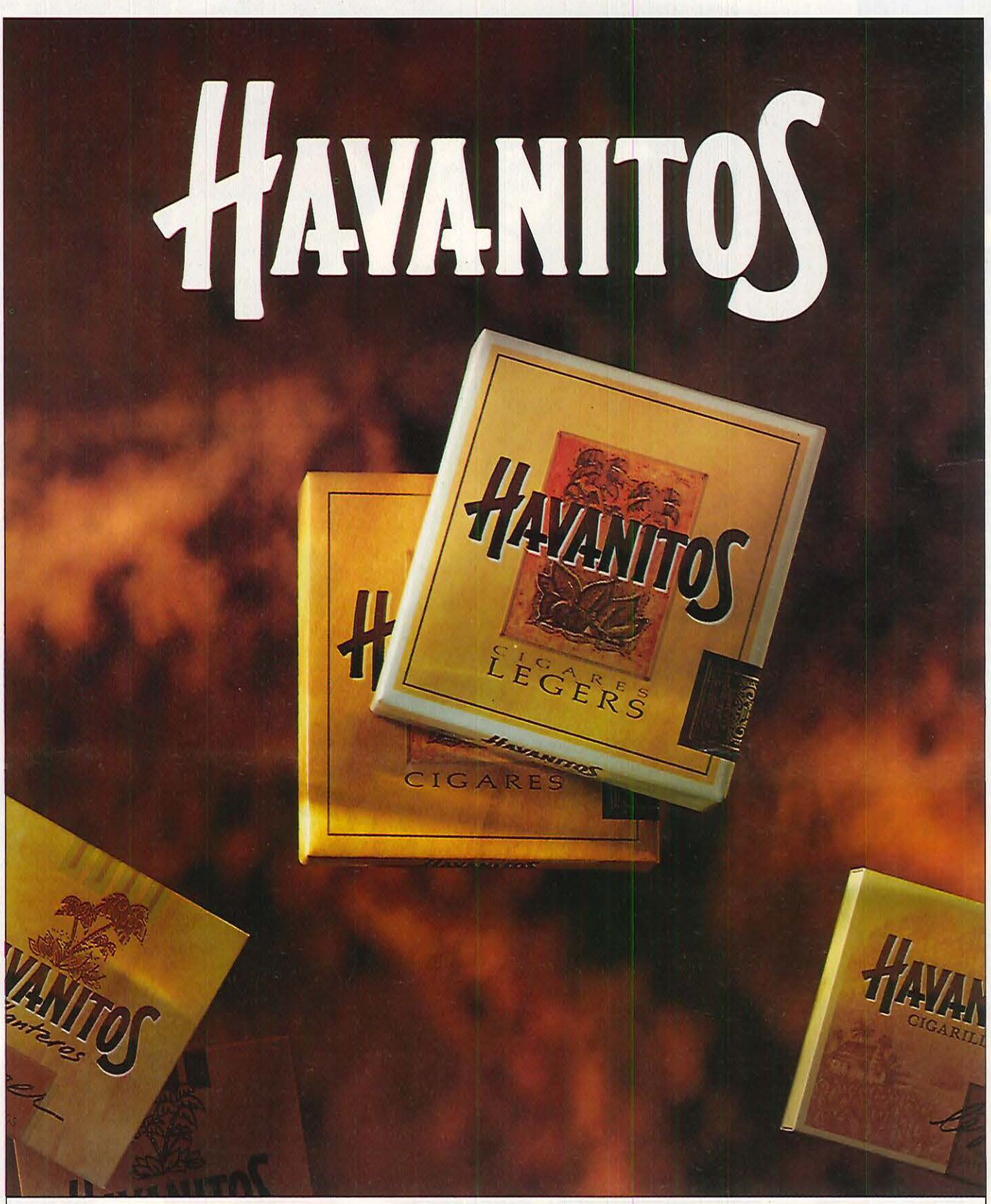
Soixante ans de galère

Voilà soixante ans, depuis le 9 juin 1932 et un match amical remporté 5-3 par les Bleus, que la France n'a pas gagné à Sofia. Des défaites, encore des défaites, toujours des défaites, comme celle, scandaleuse, concédée le 12 novembre 1961 à la sélection de Kolev (ci-contre). Des défaites, jusqu'au 2-2 du 9 octobre 1976, le nul qui a rendu célèbre M. Foote, mais qui n'a pas empêché Platini et les siens (ci-dessous) d'aller vivre leur première aventure en Argentine. Défaite encore (2-0), le 2 mai 1985, malgré Platini toujours, qui ira pourtant, un an plus tard, conquérir la troisième place du Mundial mexicain. La Bulgarie s'est souvent mise en travers des parcours français et le stade Vassil-Levski est devenu une morne plaine. Demain, la tradition va-t-elle se perpétuer ?

Photos PRESSE SPORTS

Sofia, 12 novembre 1961, dernière minute du match : Iliev (n° 8), nettement hors jeu, inscrit le but de l'espoir bulgare. Malgré les véhémentes protestations de Muller, Ferrier, Mahi, Rodzik et Lerond (de gauche à droite), l'arbitre tchécoslovaque, M. Fencl, le valide. Un mois plus tard, à Milan, en match d'appui, les Bulgares couperont définitivement la route du Chili aux Tricolores (1-0).

Un demi-sourire, puis une grimace à Sofia. Pourtant, Michel Platini ira deux fois en Coupe du monde malgré les Bulgares.



SELON LA LOI N° 91. 32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 422 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOÉ (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Éric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 1er septembre 1992 n° 2.421 a été tiré à 297 625 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

3 Soixante ans de galère.

6 Houllier : « Non, je ne joue pas ma tête à Sofia. »

8 Sassus et le système U.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Voir Sofia et survivre.

12 Stoïchkov : « Les Français ont raison de nous craindre. »
L'équipe de France de Gérard Houllier entame ce mercredi les éliminatoires de la Coupe du monde 1994 en Bulgarie face à Hristo Stoïchkov. A Sofia, où les Bleus ne gagnent jamais, la tâche est rude pour le néo-sélectionneur et des joueurs installés sur une pente savonneuse. Avec les acteurs du match, *FF* tente de dessiner les contours de l'événement.

14 Forum France

15 Une-deux : Laurent Blanc.

16 V.A., l'école est finie.

17 Le fruit est dans le vert.

18 Forum Division 1.

21 Division 1 : la 5e journée.

23 Les étoiles de *France Football*.

24 Division 2 : la 5e journée

26 Niort sort du marais.

27 Beauvais est tombé.

28 Forum Division 2.

29 Une-deux : Jacky Lemée.

30 Le Loto Sportif.

32 Villeurbanne, les Aigles au sommet.

33 Division 3 : la 4e journée.

34 Forum Division 3.

36 Barça-Real : joueurs au bord de la crise de nerfs.
Le Championnat d'Espagne a commencé ce week-end par le plat principal : un sommet entre le Barça, champion d'Europe, et son rival du Real. Succès in extremis de l'équipe de Johan Cruyff. Histoires d'un choc traditionnel.

38 Division 4 et régionaux.

39 Les Championnats étrangers.

46 Forum Monde.

48 Israël : la sortie du désert.

49 Les soixante ans du Championnat.
***France Football* célèbre les soixante ans du Championnat de France professionnel en retraçant les grandes dates de la compétition. Et en donnant la parole à Francis Roux, quatre-vingt-quatre ans, qui évoluait à Cannes en 1932. Documents.**

Pour gagner une place au soleil de la World Cup, il faut commencer par éviter le coup du parapluie bulgare à Sofia. Laurent Fournier et les Bleus espèrent passer entre les gouttes...
(Photo Alain DE MARTIGNAC)

Télévision

MARDI 8 SEPTEMBRE

10 heures, TV Sport : les meilleurs moments du Championnat des Pays-Bas.

15 heures, TV Sport : les buts des Championnats des Pays-Bas et d'Espagne, ainsi que les résultats européens. (Rediffusion le 9 à 9 heures).

18 heures, Eurosport : Eurogoals. (Rediffusion le 9 à 12 heures).

MERCREDI 9 SEPTEMBRE

17 h 55, TF 1 : en direct de Sofia, Bulgarie-France. Match éliminatoire du groupe 6 de la Coupe du monde 1994.

20 h 30, TV Sport : match amical, Pays-Bas - Italie. (Rediffusion le 11 à 18 h 30, le 13 à 7 heures et le 15 à 10 heures).

22 h 45, Canal + : en différé, Finlande-Suède. Match éliminatoire du groupe 6 de la Coupe du monde 1994.

JEUDI 10 SEPTEMBRE

19 h 30, TV Sport : Championnat du Brésil. Rediffusion de la rencontre Santos-Sao Paulo. Et le 11 à 12 h 30.

21 h 30, TV Sport : Championnat du Brésil. Tous les buts de la journée. (Rediffusion le 12 à 15 h 30 et le 13 à 1 h 30).

22 heures, Eurosport : Coupe du monde 1994. Résumé des rencontres des groupes 1, 2, 3 et 6. (Rediffusion le 11 à 14 heures).

22 heures, TV Sport : Championnat espagnol. Rediffusion de Barcelone-Real Madrid.

VENDREDI 11 SEPTEMBRE

20 h 30, TV Sport : en direct de Cannes, Cannes-Nice. Match avancé du groupe A de Deuxième Division.

22 h 25, France 2 : en différé d'Ajaccio, Ajaccio-Bastia. Match avancé du groupe A de Deuxième Division.

SAMEDI 12 SEPTEMBRE

21 heures, TV Sport : Championnat du Brésil. En direct, Botafogo-Palmeiras. (Rediffusion le 13 à 9 heures et 20 heures).

23 heures, Canal + : Jour de foot. Tous les buts de la sixième journée de Première Division.

0 h 10, TF 1 : Formule Sport.

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

11 h 5, TF 1 : Télé Foot.

18 h 20, France 2 : Stade 2.

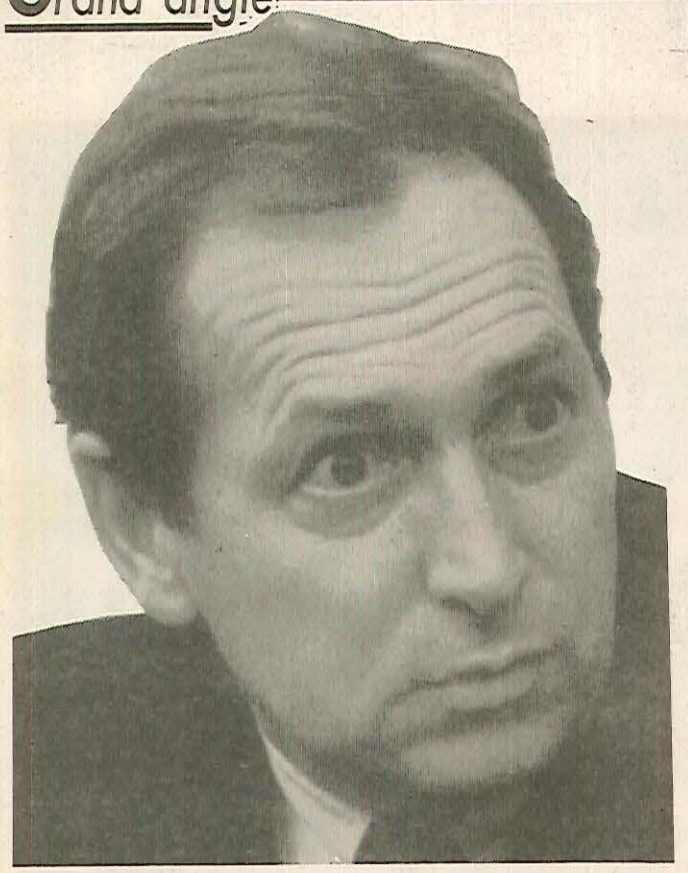
21 heures, TV Sport : Championnat des Pays-Bas. Les meilleurs moments de la journée. (Rediffusion le 14 à 17 h 30).

22 heures, Canal + : L'Équipe du dimanche.

LUNDI 14 SEPTEMBRE

22 heures, Eurosport : Eurogoals.

22 h 30, TV Sport : les buts des Championnats hollandais et espagnols et les résultats eropéens. (Rediffusion le 15 à 15 heures).



HOULLIER

« Non, je ne joue pas ma tête à Sofia »

Sofia, un match difficile à aborder et à vivre pour Gérard Houllier. Loin d'éclaircir l'après-Euro, le passage du Brésil à Paris a suscité de nombreuses interrogations. Il ne manquerait plus que la Bulgarie, traditionnelle bête noire, fasse des siennes demain. Sur la question, le tout nouveau sélectionneur a sa musique à lui.

« APRÈS France-Brésil, vous n'avez pas eu beaucoup le temps de souffler ?

— Pour être très franc, j'ai fait une coupure de deux jours après le match chez des amis. Mais cela a été très court, car il faut voir des matches, regarder des cassettes, penser à ce qu'on va faire.

— Bienvenu ce répit ?

— J'avais surtout besoin de me rendre compte quels étaient les gros décalages par rapport à la logique que l'on veut mettre en place et développer. Le match contre le Brésil n'était pas du tout une répétition, mais il y a des joueurs que je voulais voir dans certains rôles, à certains postes, en fonction d'une idée que j'avais pour la Bulgarie, et pour la suite. Ainsi, j'ai revu deux fois le match, ce n'était pas si négatif, même s'il y a des choses qui ne vont pas, c'est sûr.

« La bêtise, c'est le Brésil »

— Le regrettez-vous un peu ce match face au Brésil ?

— La bêtise en tant que telle, c'est le Brésil, pas le match lui-même. Quand on analyse plus globalement, deux rencontres nous ont fait mal cette année. L'Angleterre à Wembley, parce que nous étions dans une phase de succès et il fallait peut-être la préserver, Michel l'avait dit d'ailleurs, et le Brésil. Ce n'est pas une mauvaise chose de l'avoir joué, on a vu la différence sur le plan technique, mais ce n'était peut-être pas opportun pour restaurer la confiance.

— Cette défaite a pratiquement balayé tout l'effort de renouvellement et d'apport technique que vous avez tenté de donner à l'équipe...

— Quand on met quelque chose de neuf, il faut un temps d'adaptation. Roche, Ginola, Fournier, qui est rentré, Petit, qui avait joué avec son club dans la semaine à Pescara, ont montré de la qualité. Pourtant, ce n'était pas un match idéal pour eux non plus.

« Il n'y a jamais eu de polémique avec Bossis et Battiston »

— Pourquoi faire jouer Emmanuel Petit sur le côté, alors qu'il est bien meilleur dans l'axe ?

— Encore une fois, je vais expliquer. Quand Bossis et Battiston ont été déplacés de la même façon, jamais on ne faisait une polémique. C'est un bon joueur et un bon défenseur. Je ne suis quand même pas naïf. Je sais que son meilleur poste, c'est dans l'axe, mais, dans ce secteur, j'ai des solutions qui peuvent être intéressantes. En revanche, sur le côté gauche, j'ai un problème. Et contre les Bulgares, j'ai besoin d'un type à gauche, capable de revenir dans l'axe vu les caractéristiques de l'adversaire. A l'extrême, je savais que je le mettais à un poste qui n'est pas le sien, surtout dans un 3-5-2.

— Est-il réellement nécessaire de passer par là pour un jeune, en quête d'affirmation ?

— En sélection, il y a toujours un ou deux joueurs qui ne jouent pas véritablement à leur place habituelle. Dans toutes les équipes nationales, cela se passe ainsi. Ce n'est pas un entêtement de ma part. Il faut aussi savoir que, dans son club, il n'est pas non plus au mieux, comme beaucoup d'internationaux après l'Euro. Mais je ne suis pas aveugle au point d'ignorer là où il est le plus à l'aise.

— Pourquoi les latéraux deviennent-ils si rares ?

— C'est la question. J'ai fait l'inventaire des quarante latéraux, et on n'a pas beaucoup le choix, c'est vrai. Un Manuel Amoros, dans une mauvaise passe actuellement, peut très bien revenir en 93. A ce poste, il n'y a pas beaucoup de spécialistes. Ce ne serait pas un cadeau de faire démarrer Lizarazu en ce moment. Si nous avions eu une préparation d'équipe à long terme, ce n'est pas Emmanuel Petit qui aurait évolué dans ce secteur. Là, j'ai une échéance, et il me faut des gens qui possèdent un peu d'expérience et de nerfs.

« Je n'écarte absolument pas Manu »

— N'avez-vous pas écarté Manuel Amoros en douceur ?

— Non, absolument pas. Pour bien connaître les joueurs, dans deux ou trois mois, il sera peut-être l'homme en forme.

— Sa mise à l'écart pour Sofia, succédant à la perte du brassard de capitaine, apparaît-elle comme un signe ?

— Donner le brassard à Jean-Pierre Papin, c'est une idée que j'avais depuis longtemps, et Manu a réagi de manière fantastique. Fantastique par rapport à lui, à l'équipe, à Jean-Pierre. Je voulais donner un autre label. J'ai d'ailleurs été clair avec Manu. D'un autre côté, en ce début de saison, il n'est pas dans une forme qui correspond à sa vraie valeur. Mais, en football, ça va vite et il n'est pas à l'écart.

— Une chose est sûre, France-Brésil n'a pas éclairci la situation. Le tableau reste noir ?

— Je ne crois pas. Nous sommes dans une phase où nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes. Les joueurs savent qu'après avoir été encensés, aujourd'hui, on leur tape sur la tête. Seulement, ils ont des objectifs, ils sont ambitieux, il faut que tout le monde mette un petit plus pour retrouver une qualité collective. Face aux Brésiliens, nous savions que ce serait dur, je pense honnêtement que nous serons mieux demain à Sofia.

— Avez-vous été étonné par l'ampleur donnée à cette défaite ?

— C'est l'équipe de France. Certains commentaires m'ont cependant paru exagérés sur les joueurs, sur l'organisation. De toute façon,

Jean-Pierre Papin quittant tristement le terrain avec le maillot du Brésil sur le dos, c'était hier. Demain, tout commence à Sofia. Boli et Sauzée seront les premiers à tisser la toile autour de Penev et de l'attaque bulgare.

(Photos PRESSE SPORTS)

nous sommes conscients que nous n'avons pas gagné depuis le 20 novembre 1991. C'est quelque chose qu'il faut absolument enrayer.

« Le scénario catastrophe domine »

— Cela n'en prend pas le chemin, semble-t-il ?

— J'ai dit en prenant l'équipe que nous aurions deux ou trois mois difficiles. Il s'avère qu'il y a un nouvel amalgame à constituer, le spectre de l'Euro à évacuer et, pour certains, il y a une source nouvelle à trouver. Quand on porte le maillot de l'équipe de France, il faut que ce soit une excitation. Tout ça est à reprendre, mais je suis optimiste.

— Allez-vous jouer gros à Sofia ?

— Sincèrement non. Soyons objectifs, j'ai lu dans tous les journaux le bilan de l'équipe de France à Sofia, cinq défaites et un nul, je crois. Même l'équipe de 84 championne d'Europe a perdu 2-0 en Bulgarie. Alors, aller là-bas étant convalescent, c'est encore plus difficile que d'y aller en bonne santé. La seule chose, c'est que nous n'avons rien à perdre. Et puis, nous pouvons gagner et ne pas nous qualifier pour autant, tout comme nous pouvons perdre et nous qualifier. Dans le parcours, c'est mieux de démarrer par un résultat positif, une victoire ou un nul.

— En avez-vous réellement les moyens ?

— Oui. Le danger actuellement est simple. Inconsciemment, les gens nous repoussent encore un peu plus bas. C'est le scénario catastrophe qui domine. Qu'entend-on ? Oh, là, là, regardez l'Euro, regardez France-Brésil, regardez... vous avez pris quatorze buts cette année, c'est au-delà des normes. Or, nous avons besoin de références positives ; il faut lutter contre ça, ne pas se laisser absorber par cette forme de gangrène. Le but, c'est la qualification. Nous avons dix matches à jouer, et une dizaine de points à prendre, c'est tout.

— On ne demande qu'à vous suivre, mais avouez que l'accumulation des mauvais résultats incite davantage à la prudence, voire au pessimisme ?

— Il y a une passe délicate, mais je voudrais bien que l'Angleterre et le Brésil représentent deux pôles. Dans les conditions actuelles, il est vrai qu'un match nul à Sofia aurait des allures de victoire.

« Même l'équipe de 84 championne d'Europe a perdu 2-0 en Bulgarie. Alors, aller là-bas, étant convalescent, c'est encore plus difficile que d'y aller en bonne santé. La seule chose, c'est que nous n'avons rien à perdre. »

« Je remets en cause le fait de jouer à Paris »

— Michel Platini disait toujours, "On y va pour jouer, pour gagner". Avez-vous une optique différente ?

— Oui, d'accord, il disait ça. Quand on allait en Islande, on y allait pour gagner parce que c'était l'Islande, parce que c'était important de prendre un bon départ. Tout comme on va en Bulgarie pour gagner. Notre chance, c'est d'ailleurs de jouer à Sofia. Retrouver le Parc quinze jours après aurait été plus difficile. A ce sujet, je remets complètement en cause le fait de jouer à Paris, quitte à déplaire aux dirigeants.

— Vous préférez jouer en province ?

— A Lens, face aux Pays-Bas en juin, nous avons eu un public qui nous a soutenus, et ça nous a fait du bien. Une fois, à Toulouse, c'était formidable. Actuellement, le public parisien est extrêmement gâté par son équipe, et je ne suis pas sûr qu'il soit très bon pour nous. Jouer un coup à Marseille, un coup à Nantes est très tentant, je l'envisage.

— Vous rejoignez Éric Cantona, lequel a eu des mots très durs dans *Le Parisien* ?

— Je ne vais pas aussi loin, mais quand on voit ce que fait le public écossais, même quand son équipe perd 3-0, ce n'est pas comparable. Un public, ça se manifeste dans la difficulté. En ce moment, il y a des joueurs dignes d'intérêt, de soutien, qui représentent quelque chose, qui sont des braves mecs, qui peuvent réussir, et on doit les aider. Si les Parisiens ne les aident pas, il faut aller ailleurs, je suis clair. Mieux vaut jouer à Auxerre ou à Lille devant 20 000 personnes qui encouragent qu'au Parc, où 40 000 spectateurs vous fustigent.

— Vous n'avez pas apprécié les sifflets de Paris au mois d'août ?

— Je n'ai pas aimé le contact. Nous devons de notre côté montrer plus, c'est certain, mais le public ne nous a pas facilité la tâche.

— Éric Cantona, dont on vient de parler, et qui marque but sur but avec Leeds, n'est pas du voyage à Sofia. A sa demande, vous ne l'avez pas retenu. Pourquoi, dans un match d'une telle importance, vous privez-vous d'un attaquant en pleine réussite ? S'agit-il d'un cas particulier que vous ne parvenez pas à gérer ?

— Il n'y a pas de cas. J'ai eu une discussion franche et ouverte avec Éric, à laquelle assistaient d'autres personnes. Après, il m'appartient d'apprécier dans quelles dispositions morales se trouve le joueur pour le retenir ou ne pas le retenir. Derrière, il y a l'Autriche, puis la Finlande.

— Il sera là pour ces deux matches ?

— Oui.

« Je déplore qu'Éric ait eu ce passage délicat avec lui-même »

— Ne regrettez-vous pas son absence aux côtés de Papin contre la Bulgarie ?

— Honnêtement, techniquement, j'aurais préféré qu'il soit là, mais pour ce match, dans les circonstances actuelles, j'assume complètement. Entre le Brésil et Sofia, il y avait très peu de temps, et il n'entre pas dans mes cordes de créer une polémique autour de l'équipe de France. Il ne faut pas qu'on dérape de l'objectif. J'ai apprécié ce que m'a dit Éric. Après, on verra bien. Moi, je sais ce que je vais faire.

— Ne peut-on pas considérer cette attitude vis-à-vis du joueur comme une preuve de faiblesse ?

— Éric a été clair. Il a dit qu'il restait attaché à l'équipe de France, et disponible, mais ponctuellement, il souhaite attendre un peu. Il n'y a pas rupture, ni remise en cause.

— Peut-il décider aujourd'hui de ne pas venir à Sofia apporter son concours au groupe dans un contexte difficile, avant de dire oui demain pour l'Autriche ou la Finlande ? Comment concevoir ça ?

— Je ne veux pas entrer dans le détail. Je comprends que ça surprenne, mais j'assume. J'ai enregistré. C'était à huit heures du soir, avant le match contre le Brésil. Il a fallu prendre une décision très rapidement, et celle-ci tenait compte du match de Sofia, du groupe qui était là. Je déplore qu'Éric ait eu ce passage délicat avec lui-même.

— Vous laissez donc passer Sofia d'abord ? ▶

(Photo PRESSE SPORTS)

HOULLIER : « Non, je ne joue pas ma tête à Sofia »

— Je veux assurer la protection du match de Sofia.

— **Est-ce déjà un tournant, ce match ?**

— Psychologiquement, ce serait bien de faire un bon truc là-bas, mais ce n'est pas la finale. Je suis intimement convaincu que l'équipe va se régénérer, se refaire une santé.

— **Si elle le fait, ce sera dans les conditions les plus difficiles qui soient ?**

— Oui, la Bulgarie après le Brésil... il y en a qui disent que je joue ma tête.

— **Avez-vous aussi cette impression également ?**

— Pas du tout, je n'ai pas l'impression de jouer ma tête. Ça me semble stupide de dire ça dans une phase de reconstruction.

« Un match qui sent la poudre, j'adore ça »

— **Oui, mais comment éviter ce climat de sinistrose ?**

— Plusieurs choses sont à prendre en compte, les gens le savent. Nous sommes dans une période sans succès, puisque nous n'avons pas gagné un match en 1992, l'Euro a été quelque part traumatisant, l'équipe doit se reconstituer avec des joueurs clés qui ne sont pas au top, comme Laurent Blanc. Tout ça fait qu'il y a un nouvel assemblage, une nouvelle dynamique qui doit repartir, et je n'ai pas treize mois devant moi, j'ai eu quinze jours. C'est d'autant plus difficile que nous ne sommes pas dans une phase de confiance, que nous ne sommes pas très, très forts et que nous avons affaire à des adversaires de haut niveau. Ça ne peut pas tomber plus mal.

— **On a presque tendance à présenter les Bulgares comme des monstres, avec leur trio d'attaque composé de Penev, Kostadinov et Stoïchkov. Comment les jugez-vous ?**

— Je les ai vus deux fois, en Suisse et en Finlande, plus quelques cassettes. Ils ont cinq attaquants. Trois en pointe, plus deux types derrière qui sont dangereux, Sirakov qui joue à Lens et Balakov, du Sporting de Lisbonne, bon passeur et finisseur. Ils disposent d'un potentiel offensif intéressant.

— **Premier but, les neutraliser ?**

— Oui, contrecarrer leur trio d'attaque... c'est une bonne équipe.

— **Vous plaît-il ce match ?**

— J'adore ça, j'adore. Un match qui sent la poudre, c'est toujours excitant.

— **Allez-vous apporter des changements importants dans votre dispositif ?**

— Oui, je l'ai toujours dit. On ne peut pas jouer la Bulgarie de la même manière, dès l'instant où ils ont deux ailiers excentrés et un avant-centre. En défense, nous serons organisés différemment. Nous aligneront aussi un milieu plus dense, plus travailleur, qui constituera une première barrière. Au milieu, il faut bosser.

— **Vous attendiez-vous à rencontrer autant de difficultés en prenant la suite de Michel Platini ?**

— J'ai toujours utilisé cette formule, on ne remplace pas Michel, on lui succède. La seule chose, c'est que je n'étais pas demandeur, mais je comprends que pour les dirigeants et les joueurs, je représentais une forme de continuité. Michel avait un mode de fonctionnement que je ne peux pas avoir. C'était le grand frère, le joueur. Il n'était pas entraîneur, mais il apportait énormément à sa façon. Je fonctionne autrement, et il ne faut pas chercher à dire, avec Michel, c'était mieux ou moins bien, ou établir des comparaisons.

« On libère un peu le fiel »

— **Vous ne pouvez cependant l'éviter ?**

— C'est possible, mais il avait une telle aura, un tel prestige que pas un journaliste n'osait jeter une goutte d'acide sur lui. J'ai déjà ressenti à travers les commentaires télé que ce n'est pas du tout la même chose. On libère un peu le fiel.

— **Êtes-vous surpris ?**

— Non, je savais ça. L'entraîneur, c'est un type qui prend des coups, qui encaisse des critiques. De ce côté-là, je suis blindé, cela fait partie du jeu. Ce qui me navre, c'est que les joueurs ont besoin de soutien.

— **A condition de montrer quelque chose, de susciter des espoirs ?**

— Oui, il y a un gros travail à accomplir, mais, dans le contexte actuel, dans la spirale dans laquelle nous sommes avec huit matches sans victoire, aller à Sofia, c'est vraiment très difficile. Et je sais qu'inévitablement, le résultat ou la manière vont engendrer des flots de critiques. Je m'y suis préparé, mais personne n'a dit "L'équipe de France, je prends". J'imaginais bien que c'était une gageure, sans qu'il y ait un côté suicidaire. Je suis directeur national, c'est une mission supplémentaire que l'on m'a confiée. Je le fais, je suis très à l'aise. Les trois premiers mois vont être très durs, je le répète.

— **L'idéal...**

— ...ce serait de compter quatre ou cinq points avant Noël. »

Jean-Marie LORANT

Sassus, la tête et les jambes

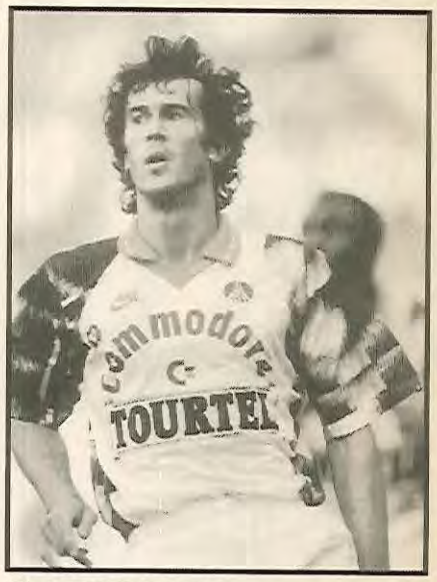
Découverte d'un ingénieur chimiste convoqué pour la première fois chez les Bleus et probablement appelé à plancher, si Gérard Houllier l'aligne d'entrée à Sofia, sur l'insoluble équation dont Stoïchkov se plaît à multiplier les inconnues...

ROI de la calculette, vieux routier des théorèmes et homme de couloir, adepte du centre à angle incurvé, de la ligne de touche au point de penalty, Jean-Luc Sassus peut d'ores et déjà orner son curriculum, fort brillant au préalable, d'un rajout bleu-blanc-rouge.

Et pourtant, son cursus, essentiellement scientifique, demeure largement atypique dans le milieu du ballon rond. Sans que cela ne l'empêche d'envisager la trentaine d'un œil serein. A un âge généralement délicat pour tout professionnel, l'ex-Toulousain et Cannois, aujourd'hui Parisien, voit, quant à lui, se profiler les distinctions, fruits d'un parcours mêlant études scientifiques et foot de haut niveau.

Curieuse destinée, en effet, que la sienne, appelé à se joindre à l'équipe de France pour le périlleux déplacement à venir en Bulgarie.

Bac C, maths spé, maths sup et école d'ingénieur en biochimie, Jean-Luc a, dans le passé, dévoré les échelons universitaires sans cependant mettre un terme à sa passion du ballon rond : « J'ai connu le top dans les études. D'ailleurs, actuellement, certains de mes copains sont polytechniciens. Mais je n'ai jamais laissé tomber la compétition. Quinze matches en Division II avec Toulouse durant mon année en maths sup, soixante-dix matches en Division I, à raison de deux entraînements par semaine lorsque j'étudiais pour devenir ingénieur. Et puis, mes diplômes en poche, j'ai définitivement opté pour le ballon. »



(Photo PRESSE SPORTS)

L'ami du petit Boli

Prolixe et cultivé, l'amour des mathématiques l'a cependant privé de l'apprentissage traditionnel où tout jeune footballeur se nourrit de l'art spécifique des gestes du métier : « C'est vrai. Pendant ces cinq années, j'ai largement plafonné. Mais actuellement, je peux dire que j'ai récupéré 90 % du retard collectif, tactique et technique que j'accumulais. On ne rattrape pas ainsi cinq années sans travail spécifique ! »

Une trajectoire dont il connaît également les avantages et les inconvénients : « Dans les moments difficiles, je me disais toujours que je n'avais pas que ça dans la vie. Mais je versais dans l'effet opposé, j'intellectualisais beaucoup trop les événements. Ma carrière pro m'a appris à user du sens pratique, que l'on retrouve chez beaucoup de joueurs. La ruse, le métier... Allier les deux, voilà ma préférence. Monbaerts, à qui je rends hommage, m'a d'ailleurs beaucoup fait progresser au niveau psychologique. »

Et puis, les années passant, Jean-Luc s'est persuadé du bien-fondé de sa reconversion au poste d'arrière latéral, lui qui, à Toulouse et à Cannes, évoluait en attaque : « Avant de partir, Daniel Jeandupeux m'avait promis que je serais titulaire derrière. Santini en a décidé autrement. Même à Cannes, je suis resté devant avant de comprendre que ma véritable place se trouvait au sein d'une défense. J'aurais pu être en pleine maturité beaucoup plus tôt. Mais bon, il me reste deux années au top. Ça tombe bien, la World Cup, c'est dans deux ans... »

Et la Coupe du monde universitaire, où il se vit privé de finale pour blessure, c'était il y a dix ans, avec Jean-Philippe Durand d'ailleurs. Un ami toulousain qu'il retrouve en sélection où, finalement, bien que novice, il connaît du monde : « Outre Jean-Philippe, il y a évidemment les Parisiens Lama, Fournier et Ginola. Et puis, avec les Marseillais, bien que concurrents en Championnat, tout va bien. D'ailleurs, le petit frère Boli (NDLR : Laurent), on le connaît bien. Il s'entraîne avec nous au P-SG. »

Nullement impressionné, Sassus savoure sereinement sa présence à Clairefontaine. Quant à son éventuelle titularisation : « Cela ne m'inquiète pas. Pour l'instant, je pense à mon plaisir. Etre appelé face au Brésil, cela aurait été déjà bien. Mais là, face à la Bulgarie, c'est encore mieux. Il y a tellement plus de risques. Et puis, quoi qu'en dise la presse, l'ambiance entre les joueurs est excellente... »

« Luis me chambrait souvent »

Défenseur latéral dévoreur d'espaces, le Parisien ne s'emballe pas dès lors qu'on lui rappelle qu'il est en bleu en lieu et place de Manuel Amoros, le plus capé des sélectionnés : « Depuis quelque temps, Manu rencontre quelques problèmes. Sans ironie aucune, il prend un peu de recul. Mais bon, nous n'évoluons pas dans le même registre. Il est devenu pratiquement milieu de terrain. Moi, j'aime prendre au marquage un attaquant rapide. Enfin, il m'est encore supérieur collectivement... »

Modeste, mais reconnaissant en l'apport d'Artur Jorge, « un champion d'Europe, on l'écoute forcément », Jean-Luc Sassus se rappelera, dès les premières mesures d'une *Marseillaise* qui l'a cependant déjà bercé en sélections minimes, cadets, juniors et France B, des conseils de Luis Fernandez, lors de son passage à Cannes.

« Il n'arrêtait pas de me chambrer. Me disait que j'avais les qualités pour jouer dans cette équipe nationale. Lui, il a compté énormément. Le sens pratique que j'évoquais tout à l'heure, c'est un peu lui... »

Damien RESSIOT

Jacques THIBERT

Levski, ce n'est pas exquis

(Photo PRESSE SPORTS)

12 novembre 1961, à Sofia, Bulgarie - France : (1-0).

VOUS n'êtes probablement pas au courant, mais il existe une culture bulgare au sein de la rédaction de *France Football*. Cela date des années 60, au cours desquelles le regretté Georges Miltchev, correspondant général de *L'Équipe* et de *France Football* à Sofia, décida de postuler le statut de réfugié politique à Paris. Cela n'améliora pas vraiment les relations entre notre groupe de presse et le ministère de l'Information bulgare, non plus que l'obtention ultérieure des visas de nos journalistes. Mais cela contribua à une sensibilisation notable des collaborateurs de *FF* au phénomène bulgare, qui tenait autant à la valeur de Kolev (le « Kopa des Balkans »), à la vacherie de Largov (« tueur » de Piantoni en 1959 à Sofia) ou au talent de Yakimov, qu'à la réputation du célèbre parapluie.

Nous fîmes, à l'époque, une fixation sur le CSKA Sofia, thème principal des articles de M. Miltchev, celui-ci chargé d'une partie de la gestion de la rubrique « Étranger » à *France Football*. Tous les titres de déclinaison y passèrent, du genre : CSKA, c'est exquis ; CSKA n'est plus exquis ; CSKA sans excuses ; CSKA à skis (quand il jouait sur la neige) ; CSKA exclu (quand il était éliminé en Coupe d'Europe) ; CSKA exaucé, etc. Quand on est jeune, on ne compte pas.

M. Miltchev, paix à ce saint homme, eut le bon goût de ne jamais s'en offusquer. Peut-être ne lui déplaisait-il pas, quelque part, que le club porte-drapeau de la tyrannie sofiote fût ainsi modestement taquiné alors que son Étoile Rouge était bétonnée contre toute critique intérieure suggérée.

Bref, *France Football* et le football bulgare, c'est une vieille histoire.

POUR l'équipe de France, les footballeurs-soldats du CSKA, du Levski Spartak, de Plovdiv et de la Bulgarie réunis ont toujours été des empêcheurs de jouer en rond. Des amibes de la circulation de balle, des révulsifs du tacle arrière, des allergènes à la grande musique. C'est simple : en sept matches à Sofia, l'équipe de France n'a gagné qu'une seule fois, et encore en 1932, grâce à un Jean Césember (US Tourquennoise, quatre sélections) en état de grâce (auteur de quatre buts ce jour-là), parfaitement approvisionné par le célèbre Pepito Alcazar, légendaire inter de l'OM.

Même Platini n'a jamais gagné à Sofia, battu en 1985 (0-2) pour sa cinquante-huitième sélection, et volé au coin du bois, précédemment, par l'arbitre écossais Foote, pour sa quatrième sélection (octobre 1976, 2-2, un penalty refusé, un but bulgare hors jeu).

Le Français maudit, dans l'histoire des Bulgarie-France, n'est cependant pas Platini, celui-ci battu une seule fois en quatre confrontations et vainqueur deux fois (2-2, 3-1, 1-0, 0-2). C'est Pierrot Bernard, le gardien de Sedan, de Nîmes et de Saint-Étienne qui, après avoir entamé somptueusement son dialogue avec les Bulgares (3-0 à Colombes en décembre 1960) au sein d'une équipe comptant le père Sénac et une attaque Wisnieski-Douis-Fontaine-Piantoni-Cossou, poursuivit son parcours par trois défaites sur le même score de 0-1 : novembre 1961 à Sofia, match qualificatif à la Coupe du monde, but d'Iliev hors jeu ; décembre 1961 à Milan, en match d'appui, but de Lerond contre son camp ; septembre 1963 à Sofia, match qualificatif du Championnat d'Europe, but de Diev.

Au stade Vasil Levski de Sofia, la pression du public (70 000 à 75 000 spectateurs pour les grands matches) fait perdre une partie de leur lucidité objective aux arbitres. Il arrivait même parfois qu'un arbitre du bloc de l'Est, un Tchécoslovaque par exemple, soit radié des cadres internationaux par la FIFA pour manipulation honteuse du résultat (Fencl en 1961).

En résumé, le stade Levski n'est jamais exquis.

IL est donc facile pour le sélectionneur d'aujourd'hui de nous annoncer que le voyage de mercredi prochain dans le cadre charmant de la Bulgarie estivale pourrait ne pas engendrer une pleine satisfaction de nos sens. Faut-il vous préciser que ce genre de discours nous inquiète ? C'est probablement inutile. Car nous avions souligné à l'époque — ce n'était pas Gérard Houllier — le danger de dire qu'Angleterre-France était une fête avant tout, que le résultat de Suisse-France n'avait aucune importance et que le France-Pays-Bas de Lens ne devait pas permettre aux techniciens de l'Euro d'en tirer des enseignements sur le jeu de l'équipe de France.

Un match est une séquence de vie. Un match de l'équipe de France est plus important qu'un autre. Un match éliminatoire de Coupe du monde doit générer une expression intense. Un Bulgarie-France à Sofia doit entraîner une mobilisation générale, des volontés exacerbées, un désir violent de victoire à tout prix. Il doit se préparer en force, en finesse, en malignité, en professionnalisme intégral.

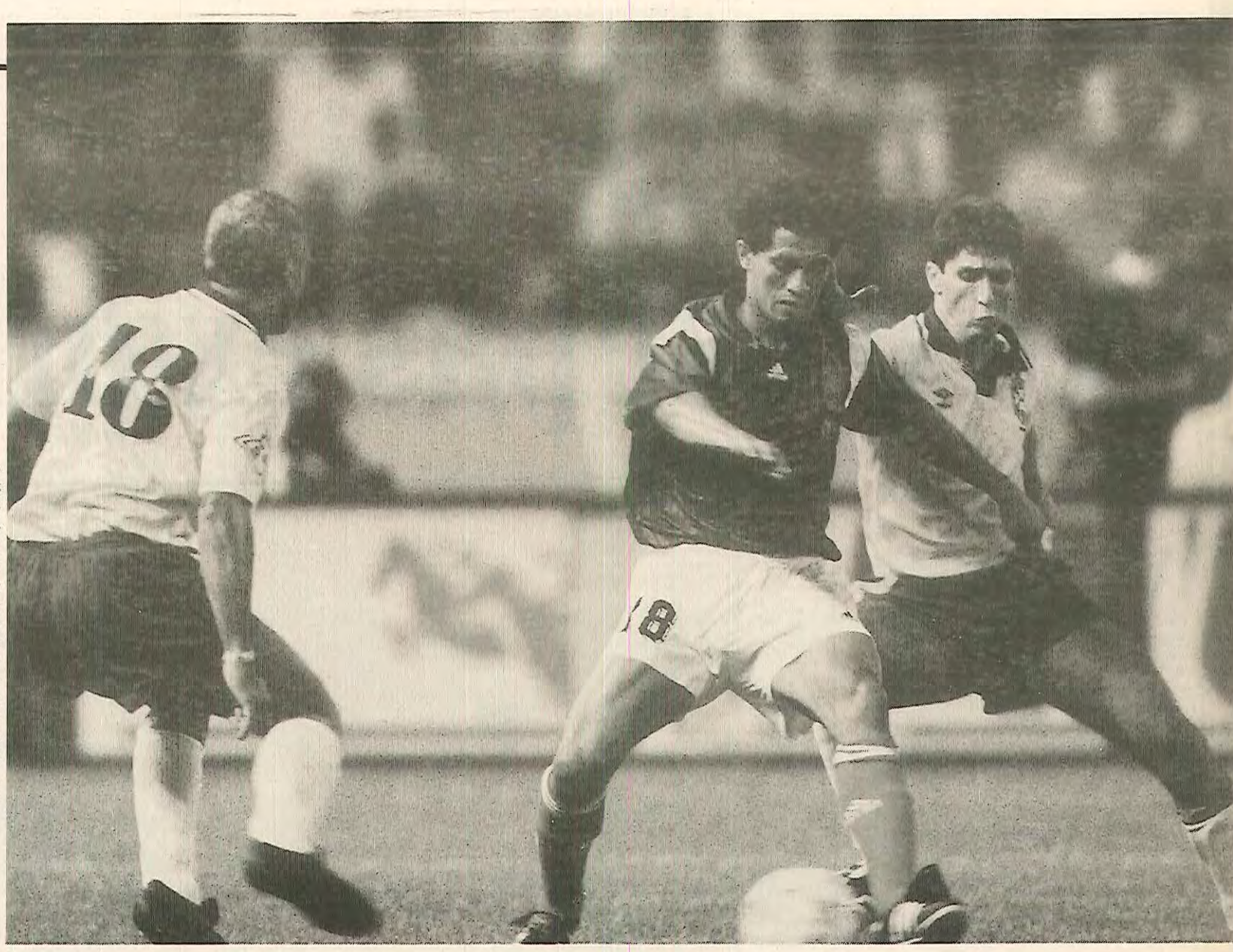
En ce sens, nous ne comprenons pas très bien que les Indiens de chez nous annoncent comment ils vont s'y prendre pour piéger les Sioux d'en face. Si on veut vraiment leur scalp, aux Bulgares, on n'est peut-être pas obligés de leur donner la marque de notre yaourt.

Et si l'on veut rééditer le coup de Césember en 1932 — soixante ans, déjà ! —, il faudrait prévoir pour Jean-Pierre Papin des amitiés de proximité, comme on dit. On aurait même pu inviter Cantona, mais il paraît que c'est une autre histoire, dont on aura l'occasion de reparler, c'est sûr.

L'UN des dangers, pour les Tricolores, dans ce premier match sur la route des États-Unis, sera représenté par Stoïchkov, dit « le Christ » en Bulgarie, ce qui est une très iconoclaste récupération. Car si Stoïchkov est capable, ainsi que l'homme du Jourdain, de multiplier les pains dans la surface de réparation, ces pains ne sont pas de mie, ils laissent même des croûtes. Stoïchkov est une engeance d'attaquant qui, non content de savoir manier la balle et de la frapper au fond de la cage, est un adepte de la gifle et du cataplasme. A Wembley, après la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, les Génois refusèrent de lui serrer la main parce qu'il avait testé un tendon d'Achille du brave vieux Cerezo d'un coup de crampon.

Stoïchkov, dit-il dans un entretien avec Alexandre Valente dans ce numéro, rêve d'être le Ballon d'Or de *France Football* 1992. C'est un très estimable objectif, qui passe par des matches de Coupe du monde brillants et de bonnes performances en Coupe d'Europe avec le Barça. Mais il y a de la concurrence, des deux frères Laudrup aux Hollandais habituels en passant par quelques ex-Yougoslaves et... un certain Jean-Pierre Papin.

Celui-ci, « tenant du titre », a débuté dimanche dans le Calcio au sein de la meilleure équipe de club du monde (en étant remplacé à la cinquante-troisième minute par Massaro). Il rêve tout de même éveillé, et nous en sommes heureux pour lui. Mais nous serions encore plus heureux pour l'équipe de France et pour le football français si, mercredi prochain, il pouvait faire taire Stoïchkov et éteindre la malédiction du stade Vassil-Levski. Comme aurait dit Miltchev, ce serait exquis.



Reykjavik avait marqué victorieusement le début de l'épopée suédoise (huit matches, huit victoires) lors des éliminatoires de l'Euro. Mais qu'en sera-t-il à Sofia ? Houllier compte sur Vahirua, comme Platini. Houllier a fait appel à Roche. Réponse mercredi.
(Photos PRESSE SPORTS)

Voir Sofia et

Démarrer à Sofia, face à la Bulgarie — « probablement le morceau le plus dur », selon Houllier —, c'est mission impossible. Surtout au lendemain de l'inquiétant France-Brésil. Mais ce ne sera pas un tournant, sauf si l'expédition tourne au cauchemar.

Il y a une trentaine de mois, mue par le tempérament facétieux qu'elle se retient parfois de réprimer, la rédaction de *FF* avait décidé de se transporter tout de go en janvier 2000 et d'anticiper sur dix ans de football. Et, à l'orée du troisième millénaire, entre autres prédictions farfelues, elle pariait en riant sur une équipe de France entraînée par Klaus Allofs, adjoint Gérard Houllier. La plaisanterie cachant toujours un fond de vérité, il n'était pas totalement fortuit de retrouver G.H. en position de second, une position qui semblait coller à la peau de cet homme sans aura, éminence grise peut-être, travailleur de l'ombre sûrement. Derrière la farce, finalement, quelques bonnes raisons.

Eh ! bien, comme en tant d'autres domaines prospectifs, nous nous sommes trompés. Dans les grandes largeurs. Il aura suffi que Platini se soit usé pour que la Fédé n'aille pas chercher plus loin que juste derrière lui son successeur. Gégé de Nœux-les-Mines, second rôle propulsé sur le devant de la scène. Ce n'était pas forcément attendu, même si c'était prévisible. C'est finalement, à tout bien considérer, une demi-surprise. Et, déjà, hélas ! un demi-échec.

Sourds périls

Gérard Houllier sélectionneur a donc bien mal démarré dans la carrière, incapable de redresser le mauvais cap de l'Euro. Non pas qu'on eût exigé d'entrée une victoire sur le Brésil — encore que, à ce propos, le nouveau patron des Bleus avait souhaité de lui-même « un bon résultat » et il ne l'a pas eu —, mais parce qu'il est devenu indispensable d'enrayer la spirale du découragement et d'un semblant de je-m'en-foutisme qui, quoi qu'on en dise, accable le groupe et pollue son état d'esprit. Le plus tôt étant le mieux. On était en août, à Paris, on se serait cru en juin à Malmoe.

Ce qui était indispensable voici quinze jours a forcément viré à l'urgence. Or, l'urgent ne peut pas plus mal tomber qu'à la veille d'un déplacement à Sofia dont on sait par avance et par expérience de combien de sourds périls il est chargé. Pas plus mal ? Voire. Deux motifs au moins permettent d'espérer discrètement que la Maritza ne roule pas les eaux troubles d'une Berezina.

D'abord, rien n'est joué. Comme le dit Gégé avec pragmatisme, « nous partons avec un point », un point auquel il va demander de s'accrocher tant que tiendra le 0-0. Ce qui pourrait durer un peu plus que prévu, vu que Martini est un poil mieux et que ses défenseurs ont été choisis dans le genre Arcopal, solides au four, jolis à table. Boli, comme d'habitude, le dit mieux que quiconque : « Je n'ai peur de personne, pas plus de Stoïchkov que du public. On ne va pas là-bas pour se faire ridiculiser, on y va pour gagner. » Au-delà de ces intentions éternelles, inoxydables, du concret aussi : « Un, nous sommes aujourd'hui bien mieux qu'en août, nous avons le rythme des matches et le niveau de condition physique s'est égalisé. Deux, avec l'approche de la compétition, la vraie, les jeunes vont prendre conscience de la pression, sentir un coup de fouet sur les énergies et le moral. » Basile, l'indomptable, qui veut mener la révolte : « Je suis un des plus anciens maintenant. Je dois montrer la marche à suivre. » Ce sera un combat pour lui. Rien n'est joué.

Ensuite, et c'est l'envers de ce choc des cultures, quoi qu'il arrive au stade Levski, tout restera possible. Le pire comme le meilleur. Il n'est donc pas question d'angoisser plus que ça. Avec deux places pour six, il est évidemment toujours beaucoup moins difficile de se qualifier pour une Coupe du monde que pour un Championnat d'Europe. La défaite, si elle reste fortement déconseillée, n'est pas expressément interdite. Gégé aime à le rappeler, rien que pour dédramatiser un voyage qui ne doit pas rapporter un clou a priori : « Nous n'avons rien à perdre. » Sauf à perdre encore un coup et braquer ainsi les projecteurs sur le France-Autriche du 14 octobre. Dans un groupe « où nous devrions être quatre pour les deux premières places », ce serait un inutile et précoce sommet sous un éclairage trop cru. Mais il est vrai que Sofia n'est pas Reykjavik, où il fallait gagner pour se lancer, à l'automne 1990, et que les conditions d'approche de ces éliminatoires, après la cassure que l'on sait, en pleine chute libre, n'ont rien à voir avec le courant ascendant qui aspirait Platini. Sofia est un traquenard qui, au pire, reculera l'échéance mais n'hypothéquera plus un avenir sans horizon clair.

Non, Bulgarie-France n'a rien d'un terminus au bout de l'état de grâce de Gérard Houllier, un des plus brefs de l'histoire. Mais, selon que ses garçons en reviendront puissants ou misérables, il sera un bon indicateur de tendance. Le sursaut ne doit plus tarder, sinon gare à la lame de fond activée et alimentée par le raz de marée des critiques.

Formule tous risques

Affirmer pourtant qu'il ne va pas se passer grand-chose et qu'on n'en saura pas beaucoup plus mercredi soir serait abusif. D'abord, il peut arriver l'énorme surprise, le miracle, auquel très peu osent croire tant il relève du cierge télescopique. « La Lettonie qui arrache

survivre

le nul au Danemark, champion d'Europe, ça prouve bien qu'il n'y a ni petites nations ni logique irrémédiable », sourit Alain Roche. Ce qui, si cette dernière n'était pas respectée et si c'est vraiment « dans la tête » que ça se passe, ainsi que la diagnostiquait notre docteur ès football il y a moins de deux semaines, quels que soient les moyens employés, serait tout bénéfice.

Ensuite, il peut y avoir le point gratté ou la défaite naturelle, mais pas infâmante. Rendez-vous serait donc pris pour dans un mois, avec obligation faite aux joueurs de rassurer in extremis au Parc devant l'Autriche, avant qu'il ne soit trop tard, que l'année blanche soit définitivement bouclée.

Enfin, il y a l'hypothèse du coup de bambou, de la raclée magistrale, de la noyade intégrale. Tout bien pesé, si elle n'est surtout pas à écarter, elle relève d'un scénario catastrophe moyennement crédible. Parce que, si les Bleus partent sans « les vitamines » espérées, ils présenteront une formule tous risques qui devra moins à l'inspiration qu'au tableau noir et à la vidéo, assise sur un libero (Roche), trois durs au marquage (Boli sur Stoïchkov, Caso sur Penev et Petit ou Silvestre sur Kostadinov) et un milieu rideau (Deschamps et Sauzée partants certains, Fournier très possible). Avec, pour profiter des ouvertures, un trio Vahirua-Ginola-Papin plutôt complémentaire s'il se trouve vite et bien. Face à des Bulgares pas vraiment surarmés moralement et pas toujours très sûrs derrière, la formule peut fonctionner. Malgré les indisponibilités de Perez et Fernandez, malgré la mise au placard ou au rancart d'Amoros, malgré la carence en vrais joueurs de couloir. Malgré le boulet Canto, cette si étrange absence, si perturbante.

Pour qu'elle fonctionne, il faudrait surtout qu'en face les trois gaillards d'avant butent un bon moment sur le mur, que les initiatives de Balakov, le petit passeur, et Sirakov, l'attaquant de soutien, soient contenues au pressing, que la récupération, cheval de bataille de Houllier, soit agressive et efficace. Il le faudrait, il le faudra.

Un demi-bonheur

Orphelins d'un sérieux programme d'ensemble, en essayant d'absorber les chocs au coup par coup — « Nous prenons les matches un par un, nous vivons au jour le jour », confie Roche —, le directeur technique national et les siens se lancent dans une drôle d'aventure, sans être fixés sur leurs possibilités, mais contraints par des objectifs. « Nous n'avons pas envie de rater un Mondial aussi excitant que celui qui aura lieu aux États-Unis », se convainc Roche. « Nous ne valons ni notre dernier parcours qualificatif ni notre Euro raté. Notre vrai niveau se situe entre les deux », explique Houllier. Oui, mais où ?

A la réponse à cette inquiétante question est suspendu son referendum personnel. Un referendum à rattrapage, à deux tours. Oui ou non, demain ou dans un mois. Pas plus tard. Et quoi que lui demandent les d'Ormesson du foot, quels que soient leurs lapsus, Gérard restera dans le vague. Il n'est pas du genre à abandonner un navire dont la flottabilité reste à démontrer.

En pleine demi-crise, Houllier aimerait bien connaître vite un demi-bonheur tout simple. Pour que *FF*, un jour de facétie, raconte plus tard l'incroyable histoire de l'adjoint devenu roi.

Patrick LAFAYETTE

BULGARIE - FRANCE

(Stade Vassil-Levski à Sofia, mercredi 9 septembre, 18 heures)

Les 17 Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG), Bruno Martini (Auxerre).

Défenseurs : Basile Boli (Marseille), Bernard Casoni (Marseille), Emmanuel Petit (Monaco), Alain Roche (Paris-SG), Jean-Luc Sassus (Paris-SG), Franck Silvestre (Sochaux).

Milieu : Laurent Blanc (Naples), Didier Deschamps (Marseille), Jean-Philippe Durand (Marseille), Jérôme Gnako (Monaco), Franck Sauzée (Marseille).

Attaquants : Christophe Cocard (Auxerre), David Ginola (Paris-SG), Jean-Pierre Papin (Milan AC), Pascal Vahirua (Auxerre).

Les 18 Bulgares

Gardiens : Borislav Mikhaïlov (FC Mulhouse), Plamen Nikolov (Levski).

Arrières : Trifon Ivanov (Betis Séville), Dimitar Mladenov (Karsiaka Izmir), Nikolaï Iliev (Levski), Tsanko Tsvetanov (Etar), Petar Houbtchev (Levski).

Milieu : Ilian Kiriakov (La Corogne), Gueorgui Yordanov, (Sporting Gijon), Krassimir Balakov (Sporting Lisbonne), Nasko Sirakov (Lens), Zlatko Yankov (Levski).

Attaquants : Luboslav Penev (FC Valence), Hristo Stoïchkov (FC Barcelone), Emil Kostadinov (FC Porto), Ivaïlo Yordanov (Sporting Lisbonne), Stanimir Stoïlov (Fenerbahce), Bojidar Iskrenov (Botev Plovdiv).

Les dix derniers matches de la France

4- 9-91 :	(CEN)	France b. *Tchécoslovaquie	2-1.
12-10-91 :	(CEN)	France b. *Espagne	2-1.
20-11-91 :	(CEN)	*France b. Islande	3-1.
19- 2-92 :		*Angleterre b. France	2-0.
25- 3-92 :		*France et Belgique	3-3.
27- 5-92 :		*Suisse b. France	2-1.
5- 6-92 :		*France et Pays-Bas	1-1.
10- 6-92 :	(CEN)	Suède et France	1-1.
14- 6-92 :	(CEN)	France et Angleterre	0-0.
17- 6-92 :	(CEN)	Danemark b. France	2-1.
26- 8-92 :		Brésil b. *France	2-0.

Les dix derniers matches de la Bulgarie

22- 5-91 :	(CEN)	Bulgarie b. *Saint-Marin	3-0.
29- 5-91 :		*Brésil b. Bulgarie	3-0.
21- 8-91 :		*Bulgarie et Turquie	0-0.
25- 9-91 :		*Bulgarie b. Italie	2-1.
16-10-91 :	(CEN)	*Bulgarie b. Saint-Marin	4-0.
20-11-91 :	(CEN)	*Bulgarie et Roumanie	1-1.
28- 4-92 :		Bulgarie b. *Suisse	2-0.
14- 5-92 :	(CM)	Bulgarie b. *Finlande	3-0.
19- 8-92 :		*Bulgarie et Mexique	1-1.
26- 8-92 :		*Turquie b. Bulgarie	3-2.

Les 17 France-Bulgarie

9- 6-32 :		France b. *Bulgarie	5-3.
24- 3-38 :		*France b. Bulgarie	6-1.
25-12-57 :		*France et Bulgarie	2-2.
11-10-59 :		*Bulgarie b. France	1-0.
11-12-60 :	(CM)	*France b. Bulgarie	3-0.
12-11-61 :	(CM)	*Bulgarie b. France	1-0.
16-12-61 :	(CM)	Bulgarie b. France	1-0.
29- 9-63 :	(CEN)	*Bulgarie b. France	1-0.
26-10-63 :	(CEN)	*France b. Bulgarie	3-1.
8- 4-70 :		*France et Bulgarie	1-1.
10-11-71 :	(CEN)	*France b. Bulgarie	2-1.
4-12-71 :	(CEN)	*Bulgarie b. France	2-1.
2-10-76 :	(CM)	*Bulgarie et France	2-2.
16-11-77 :	(CM)	*France b. Bulgarie	3-1.
14- 5-82 :		*France et Bulgarie	0-0.
21-11-84 :	(CM)	*France b. Bulgarie	1-0.
2- 5-85 :	(CM)	*Bulgarie b. France	2-0.

Bilan pour la France : 7 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 29 buts pour, 20 contre.

Les Espoirs pour Bulgarie-France

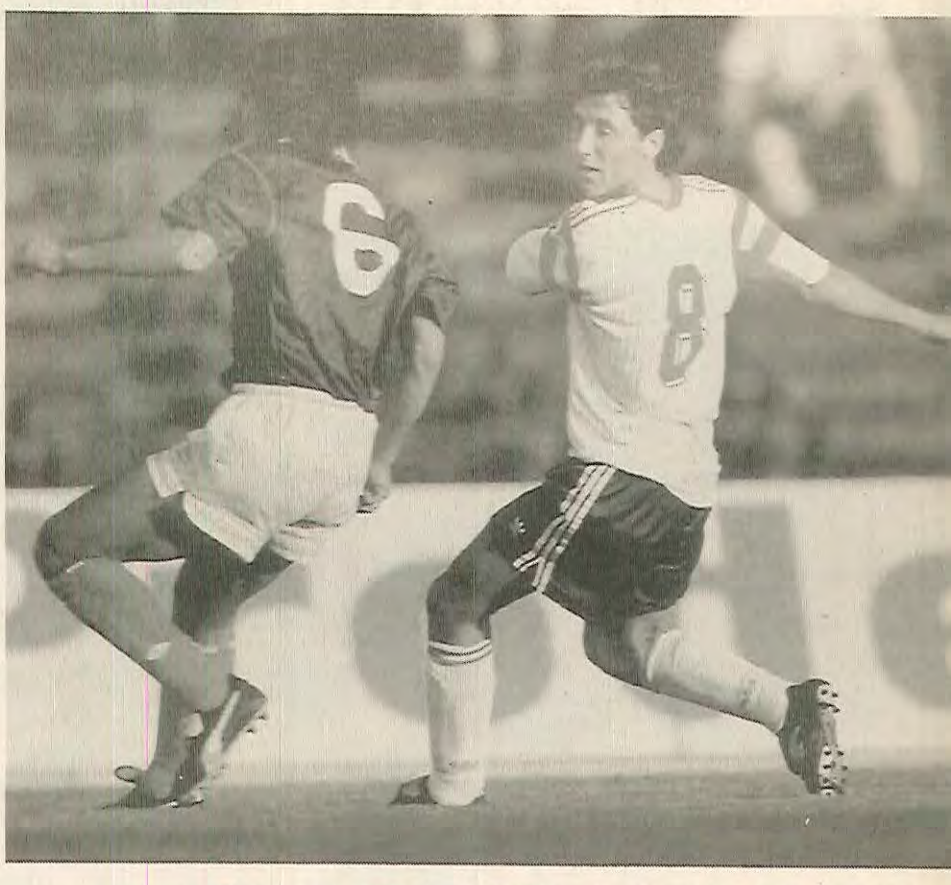
(mardi 8 septembre à 18 heures à Sofia)

Gardiens : Dutruel (Paris-SG), Wimbee (Charleville).

Défenseurs : Ba (Le Havre), S. Blanc (Montpellier), Goma (Auxerre), Manach (Épinal), Thétis (Montpellier), Thuram (Monaco).

Milieu : Baudry (Sochaux), Dugarry (Bordeaux), Johansen (Mulhouse), Llacer (Paris-SG), Rabesandratana (Nancy).

Attaquants : Nouma (Paris-SG), Ouédec (Nantes), Vairelles (Nancy).



STOICHKOV
« Les Français ont raison

A l'image de son club, Barcelone, Hristo Stoïchkov aborde cette saison plus conquérant que jamais. Un état d'esprit qu'il espère faire partager à l'équipe bulgare, demain, afin de réaliser un de ses rêves : jouer une Coupe du monde.

« HRISTO, vous avez vu des images de France-Brésil ?

— Oui, j'ai vu un résumé du match. Je dois dire que j'ai beaucoup aimé le Brésil.

— Et la France ?

— Depuis l'Euro, la France a beaucoup régressé. Et, avec le départ de Platini, ça ne peut qu'empirer.

— Pourtant, l'année dernière, au moment du tirage au sort des groupes éliminatoires, la France faisait partie des favoris...

— Oui, mais les choses ont bien changé depuis. Tout le monde a constaté que la France a mal joué à l'Euro. En fait, j'ai la nette impression que la bonne époque est passée pour les Français, qui devront se résoudre à changer beaucoup de choses.

— C'est-à-dire ?

— Quand un groupe joue ensemble depuis plusieurs années, il arrive un moment où il faut changer de joueurs. Ce moment est arrivé pour la France. Il n'est pas possible que des éléments comme Fernandez, qui a largement dépassé la trentaine, Amoros ou même Papin s'éternisent dans l'équipe nationale. Je suis sûr qu'il y a, en France, de jeunes joueurs bien meilleurs qu'eux.

« Nous avons la meilleure attaque du monde »

— Vous êtes sérieux en affirmant que Papin doit laisser sa place en équipe de France ?

— Certes, Papin, qui est un très grand ami à moi, a encore de belles années devant lui en tant que joueur. Mais la France, après quelques années de réussite, commence à avoir des ratés. Il faut donc procéder à des changements. Je ne dis pas qu'il faut remplacer Papin, Amoros ou Fernandez dès demain soir. Mais il faudra s'y résoudre d'ici peu.

— Et la Bulgarie, dans quel état d'esprit abordera-t-elle ce match ?

— Nous entrerons sur le terrain en sachant parfaitement à qui nous avons affaire. Nous ne ferons pas l'erreur de dire que la France est une mauvaise équipe uniquement parce qu'elle vient de jouer un très mauvais match. Nous savons aussi que la France n'a jamais gagné en Bulgarie, et qu'il n'y a aucune raison pour que cela change demain.

— Cette équipe de Bulgarie est-elle plus forte que celles qui l'ont précédée ?

— C'est la meilleure équipe que nous ayons jamais eue, avec celle de 1986 qui était allée au Mundial mexicain. C'est une équipe assez jeune, à l'exception de Sirakov, qui a vingt-neuf ans, et de Mikhailov, le gardien de Mulhouse.

— Et la ligne d'attaque que vous formez avec Kostadinov et Penev est redoutable...

— C'est vrai. Quand nous jouons ensemble, nous sommes les meilleurs au monde. Toutes les défenses ont peur de nous. Les Français ont raison de nous craindre.

— Qui va vous marquer ?

— Ce sera Boli, j'en suis sûr. Déjà, l'année dernière, lors du tournoi Gamper, on l'avait mis sur moi. J'avais pensé aussi à Amoros, mais il n'est pas du voyage. De toute façon, je m'en fous. Ce n'est pas mon problème.

— Ça vous est égal ?

— Je ne conçois pas qu'un défenseur puisse être plus fort que moi. Quand j'aborde un match, je n'ai qu'une idée en tête : réussir un but, une faute, un penalty, quelque chose pour l'emporter.

— Il paraît que vous vous êtes promis d'inscrire trois buts contre la France...

— *(Surpris.)* On vous a dit ça ? Non, je n'ai jamais fait ce genre de pronostic. J'espère seulement que la Bulgarie l'emportera 3 à 0. Avec un peu de chance...

— Votre tendinite va mieux ?

— J'espère qu'elle ne m'empêchera pas de tenir ma place.

— Et vos rapports avec le sélectionneur et le public bulgare ? Ça ne s'était pas très bien passé lors du récent Bulgarie-Mexique...

— Ce n'est pas très grave. Vous savez, il y a toujours un groupe de supporters du Levski qui s'en prennent à moi parce que j'appartenais au CSKA. Ils me lancent des sifflets, des injures. Mais je suis un footballeur professionnel, et je supporte ça très bien.

« Des idiots, il y en a partout »

— Vous auriez tout de même perdu votre sang-froid...

— Quand je suis sur le terrain, je n'entends pas le public, je ne pense qu'au match. Il y n'y a pas qu'en Bulgarie que l'on voit ça. Des idiots, il y en a partout. En Espagne, je suis habitué à l'hostilité du public à chaque déplacement du Barça. Et je ne crois pas que Papin ait apprécié les sifflets du public parisien, lors du match contre le Brésil. Et pourtant, un grand joueur comme Papin ne méritait pas ça !

— Vous pourriez prétendre à plus d'égards, vous aussi, en tant que premier Bulgare à avoir remporté une Coupe d'Europe...

— C'est vrai. Mais ce n'est même pas la peine d'en parler. Ils ne comprendraient pas. Alors, ils peuvent toujours siffler, si ça leur fait plaisir.

— L'hostilité du public, ou même d'un groupe minoritaire, ne vous fera pas renoncer à l'équipe nationale ?

— J'irai toujours jouer pour mon pays. Mon cœur est bulgare. Et, s'il le fallait, je n'irais que pour le sélectionneur...

— Et pourtant, Dimitar Penev a déclaré, après ce fameux Bulgarie-Mexique, que vous ne méritiez plus de jouer en équipe nationale...

— Il m'a téléphoné la semaine dernière

Stoïchkov est un poison. Les défenseurs du Real s'en sont à nouveau aperçu samedi. Espérons que la défense française aura trouvé l'antidote dès mercredi.
(Photos PRESSE SPORTS)

de nous craindre »

pour me dire qu'il ne s'était rien passé, que tout ce mic-mac avait été provoqué par des gens qui ne comprenaient rien au football.

— Tout va bien, alors ?

— Dimitar Penev a été pendant cinq ans mon entraîneur au CSKA. Il est maintenant le sélectionneur. Il m'a toujours fait confiance, et nous avons gagné plusieurs titres ensemble. Tout va donc bien, oui.

— Vous comprenez l'attitude de Cantona, qui a refusé d'être sélectionné contre la Bulgarie ?

— Je crois savoir que Cantona connaît des problèmes avec l'équipe nationale depuis longtemps, bien avant Platini. Beaucoup trop de gens s'en sont pris à lui, notamment à la Fédération française. C'est dommage, parce que je le considère comme le plus important joueur français, avec Papin. Ils forment l'un des couples les plus redoutables qui soient.

« On s'en est trop pris à Cantona »

— Il a aussi une réputation de rebelle, un peu comme vous. On a souvent fait état de vos accrochages avec Cruyff, au Barça...

— Avec Cruyff, il n'y a jamais eu de véritables affrontements. Parfois, je n'ai pas aimé d'être remplacé, mais il avait raison. Les gens ignorent que la saison dernière j'ai joué vingt matches blessé. Cruyff pouvait accepter de me laisser jouer une mi-temps, mais pas un match entier à 50 % de mes moyens. Aucun entraîneur ne l'aurait accepté. De toute façon, je le repète, l'entraîneur a toujours raison.

— Le début de saison est très dur pour vous. Barça-Real samedi, Bulgarie-France mercredi. Ces matches, si importants, n'arrivent-ils pas trop tôt dans la saison ?

— Je prends ces matches comme ils viennent, l'un après l'autre. Il est certain qu'une victoire au Nou Camp me permet d'aller à Sofia plus serein, plus en confiance. Et chacun sait que, quand Stoïchkov est en confiance, ça déménage !

— Cela dit, un début de saison plus calme vous aurait permis d'arriver à ces grands matches à 100 %...

— Je préfère démarrer la saison comme ça, très fort. Cet été, j'ai travaillé dur pour être prêt. J'ai chargé les piles pour toute la saison !

— Cruyff nous disait, la semaine dernière, son inquiétude devant la perspective de soixante et un matches à jouer cette saison, plus ceux des équipes nationales...

— Moi, je ne suis pas inquiet. J'adore jouer. Un footballeur est là pour ça.

« Le Ballon d'Or ? Je ne vois que Koeman et moi ! »

— Le Barça vise six titres cette saison. Vous en rêvez d'un en particulier ?

— Le Ballon d'Or !

— Vous y pensez déjà ?

— Rien ne me ferait plus plaisir. C'est l'un des rares trophées individuels qui me manquent. J'ai été trois fois meilleur joueur de Bulgarie, deux fois meilleur buteur dans mon pays, Soulier d'Or de *France Football*. Je n'ai que deux rêves à assouvir : le Ballon d'Or et jouer une Coupe du monde.

— Le Ballon d'Or risque d'être très disputé cette saison...

— Je ne vois que Koeman qui puisse me devancer. En fait, il est le favori : il a gagné deux Coupes d'Europe, un Euro, deux Championnats d'Espagne. Il a encore plus de chances que moi. Mais, qui sait ? Les journalistes préféreront peut-être voter pour moi !

— Vous n'avez pourtant pas joué à l'Euro, où d'autres joueurs ont eu l'occasion de se faire remarquer...

— Ils sont bien peu nombreux dans ce cas. J'ai beaucoup aimé Brolin, un très jeune joueur. J'ai aimé aussi Brian Laudrup, qui a toujours joué pour son équipe plus que pour lui-même.

— Vous y croyez donc vraiment au Ballon d'Or ?

— Et comment ! J'ai même prévu l'emplacement où je compte l'exhiber, à côté de mon Soulier d'Or, qui trône toujours dans la salle à manger.

— Et avec le Barça, vous rêvez de quoi ?

— Nous achèverons l'année en beauté, en remportant la Coupe intercontinentale, le 13 décembre à Tokyo.

— Votre adversaire, le Sao Paulo, vous a pourtant battu cet été, 4 à 1...

— A Tokyo, nous jouerons autrement, et nous l'emporterons sans aucun problème.

— La finale de Wembley vous a-t-elle beaucoup marqué ?

— J'y ai gagné quelques cheveux blancs. Cent vingt minutes de concentration extrême, ça laisse des traces. Mais ce fut un jour merveilleux pour moi, pour ma famille, pour la Catalogne.

« J'espère trouver Milan en finale »

— On pensait que vous alliez quitter le Barça, cet été. Il avait été question de Naples, et surtout du PSG...

— J'avais de bons contacts avec les dirigeants du Paris-Saint-Germain. Mais après la dernière journée de Championnat, et notre titre de champions, j'ai compris que je ne pouvais pas m'en aller. Pas après une telle saison. Et puis, nous avons tant de défis à relever ici. Je suis très heureux à Barcelone, alors pourquoi partir ?

— Cette année, il y aura Milan sur votre route...

— Milan possède une équipe assez forte, mais aussi quelques problèmes en perspective. Ils ont six étrangers, pour trois places seulement.

— Au Barça, vous connaissez ça aussi. Avec l'arrivée de Vucevic, vous êtes cinq étrangers en lice...

— Il n'y aura pas de problème. Si Koeman, Laudrup et moi jouons cette année comme la saison dernière, nous resterons titulaires. Sinon, il y aura d'autres candidats, c'est vrai.

— Milan ne vous fait pas peur ?

— Si nous parvenons en finale, j'espère bien y trouver le Milan AC. Comme ça, on verra qui est le meilleur !

« La Suède n'est pas une grande équipe »

— Pour revenir à la Bulgarie, votre pays a beaucoup changé depuis votre départ. Ça ne vous déroute pas ?

— La Bulgarie était un pays communiste, maintenant c'est un pays socialiste. Cette évolution me plaît. Les choses sont plus claires qu'avant, les gens sont plus tranquilles. On y vit mieux, et j'apprécie les nouveaux dirigeants socialistes.

— Malgré les difficultés économiques ?

— La Bulgarie n'a jamais eu des problèmes économiques. Elle n'a jamais rien demandé à personne. Nous sommes un petit pays de dix millions d'habitants, mal connu à l'étranger. Mais chacun y gagne sa vie, et la misère n'existe pas chez nous.

— On voit pourtant de plus en plus de joueurs partir à l'étranger...

— Ils ne partent pas pour échapper à des difficultés économiques. Un joueur qui sort contribue aussi au prestige de son club et du pays. Avant moi, aucun footballeur bulgare n'avait été engagé par un club comme le Barça. Il en est de même avec Penev à Valence, Kostadinov à Porto, Dimitrov, parti à Saint-Etienne il y a quelques années, et j'en passe. La Bulgarie produit de grands joueurs, capables d'évoluer dans les meilleurs clubs du monde.

— Mais s'ils partent de plus en plus jeunes, ça risque de nuire au football bulgare...

— Oui. L'idéal serait que ces jeunes joueurs restent deux ou trois ans dans leur équipe, en Bulgarie, avant de partir. Tout le monde y gagnerait, à commencer par leur club, qui pourrait les vendre bien plus cher une fois qu'ils auront confirmé leur réputation.

— Vous vous intéressez beaucoup au sort des jeunes joueurs...

— Il faut leur donner une chance. Dans l'équipe nationale, nous facilitons leur intégration à l'occasion des matches amicaux. Nous demandons au sélectionneur de nous faire sortir au bout d'une mi-temps, pour qu'ils puissent jouer avec nous. Si l'on ne met pas en confiance un joueur quand il est jeune, il n'y parviendra jamais.

— Vous disiez tout à l'heure que l'un de vos rêves est de jouer la Coupe du monde...

— Je dis toujours qu'un joueur qui n'est jamais allé à un Euro et à une Coupe du monde n'a rien fait.

— Le groupe que vous partagez avec la France vous paraît-il accessible ?

— Il y a aussi la Suède, que j'ai bien aimé à l'Euro. Mais on ne peut pas dire que ce soit une grande équipe. Elle peut faire une très bonne première mi-temps, et s'effondrer ensuite.

— Ce match contre la France est donc très important...

— Il l'est d'autant plus que, à mon avis, il risque de compter beaucoup dans l'attribution du Ballon d'Or. Tout le monde aura les yeux sur nous. Et puis, si nous l'emportons, nous aurons gagné quatre points en deux matches, avec un calendrier assez facile devant nous, puisqu'il y aura trois déplacements en Autriche, Suède et Israël, suivis de quatre matches à domicile. La route vers les Etats-Unis serait alors bien dégagée. »

Alexandre VALENTE, à Barcelone

France

◆ Les grandes chaleurs qui faisaient étouffer la Bulgarie depuis plus de deux mois sont terminées. Depuis samedi, une vague de froid s'est abattue sur le pays. Les températures ont chuté de 15 degrés environ. Avis à ceux qui se déplaceront à Sofia pour encourager la France. N'oubliez pas vos pulls.

◆ Le match Bulgarie-France sera arbitré par le Hongrois S. Puhl, qui avait dirigé au cours de l'Euro la rencontre France-Angleterre. Il sera assisté à la touche par MM. Varga et Vad.

◆ La direction technique nationale aura ce mercredi un envoyé spécial à Helsinki, où se déroulera Finlande-Suède, match comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Les Finlandais, adversaires des Bleus en novembre, seront supervisés de près par Jean-François Jodar.

◆ Comme d'habitude, l'équipe de France a pris toutes ses précautions en vue du séjour à Sofia, puisqu'elle a emmené son propre « cuistot ». Jean-Louis Lamour, inspecteur chargé de la surveillance des Bleus, est également du voyage, sans son complice habituel, Michel Beaujouan.

◆ Michel Platini, de retour de vacances, est passé la semaine dernière à la FFF. C'était la première fois depuis juillet qu'il revenait dans la maison. L'occasion d'échanger quelques propos avec Gérard Houllier, qui partait pour Vienne.

◆ Deux entraînements étaient au programme des Bleus dimanche dernier à Clairefontaine. Un premier, le matin, dans le cadre de **Télé-foot**, car Gérard Houllier avait souhaité que l'émission ait lieu dans un cadre technique ; le second, plus poussé, l'après-midi.

◆ Rentrés dimanche dernier à Sofia, les deux internationaux bulgares qui jouent en France, le gardien Mikhaïlov (Mulhouse) et le milieu de terrain Sirakov (Lens), se sont déclarés optimistes pour Bulgarie-France, Mikhaïlov affirmant : « La victoire sera pour nous ! »

◆ Arrivée hier en début d'après-midi à Sofia, l'équipe de France est descendue à l'hôtel Vitosha New Otany, au pied du mont Vitosha qui domine la capitale bulgare. Trois heures plus tard, un petit entraînement de décrassage et de reconnaissance a eu lieu au stade Levski.

◆ Le match Bulgarie-France étant retransmis en direct à la télévision bulgare, il ne faut pas s'attendre à ce que le stade Vassil-Levski affiche complet. Néanmoins, environ 50 000 spectateurs sont attendus.

L'appel d'Houllier

La situation de Laurent Blanc a amené Gérard Houllier à lancer un véritable cri concernant la situation actuelle de l'international français : « C'est vraiment un crime que Laurent ne joue pas en ce moment. Pendant le temps où il a joué samedi après-midi contre les Espoirs du Paris-SG, il a été absolument époustouflant. Il est réellement dommage qu'un de nos meilleurs techniciens ne puisse pas jouer à Sofia, faute de compétition. Car, pour l'instant, il ne peut pas tenir plus d'une demi-heure et, la prochaine fois, s'il ne joue toujours pas, je ne pourrai sans doute pas le convoquer. Il faut absolument faire quelque chose. Les Hollandais ou les Allemands peuvent éventuellement se passer d'un de leurs meilleurs éléments, pas nous. »

une-deux

Blanc : « Ça me fait enrager »

Trop court, trop juste, faute de compétition, Laurent Blanc ne jouera pas à Sofia. Et, s'il continue à rester sur le banc à Naples, il déclinera la sélection dès le match contre l'Autriche.

« Laurent, vous n'êtes vraiment pas en mesure de jouer le match de Sofia ?

— Vu mon manque de compétition, cela n'est pas possible. Pourtant, j'avais très envie de répondre au challenge que me proposait Gérard, de me retrouver dans le rôle qu'il voulait me confier. C'est dommage.

— Ne risquez-vous pas d'être dans une impasse très vite ?

— Il ne faut pas se voiler la face. Si je n'arrive pas à trouver un poste à Naples et à jouer, je ne pourrai pas continuer à venir. J'en ai parlé avec Gérard, nous sommes d'accord là-dessus.

— N'est-ce pas très dur à admettre ?

— Il y a d'autres étrangers dans le même cas que moi en Italie, comme Savicevic ou Aldaïr. C'est une situation difficile, c'est vrai, mais les clubs n'ont droit qu'à trois étrangers sur la feuille de match. Je me retrouve quatrième, je vais essayer de faire tout mon possible pour m'en sortir. Qu'est-ce que je peux dire de plus ? Je ne vais pas baisser les bras.

— Vous vous considérez donc toujours comme napolitain ?

— Cela m'énerve, car on ne cesse de dire n'importe quoi à ce sujet. Ma situation est claire. Je suis à Naples, je reste à Naples. Dans ma tête, ça fait un moment que c'est décidé.

— Encore récemment, on a parlé de Strasbourg ?

— Que des journalistes écrivent ça, c'est leur problème. On dit que tel ou tel club s'intéresse à moi, beaucoup de personnes espèrent trouver une solution pour moi-même, c'est gentil de leur part, mais je sais très bien que la situation est beaucoup trop bloquée.

— Il n'y a plus aucune chance pour qu'elle se débloque ?

— Elle ne s'est pas débloquée il y a un mois, et il y a moins de raisons d'être optimiste aujourd'hui. Ce qui me déplaît, c'est le côté feuilleton, entre guillemets, que l'on donne à cette affaire. On en a beaucoup trop parlé.

— Peut-être à votre détriment.

— Qu'est-ce que je dois dire ? Je ne fais que répéter que mon avenir est à Naples pour cette saison. Ce n'est pas de ma faute.

— Vous ne pensiez pas être placé dans une telle situation il y a quelques semaines ?

— Non, dans la mesure ou deux clubs s'intéressaient à moi.

— En voulez-vous à quelqu'un ? Avez-vous le sentiment d'avoir été trompé ?

— Dans ce milieu un peu spécial, je crois que j'ai été trop honnête. Un jour, je dirai comment tout s'est passé ; Là, ce sera la vérité. Pour le moment, ça ne sert à rien. Il y a un match important à préparer.

— Qu'est-ce qui vous ennuie le plus actuellement ? Le fait de ne pas jouer à Naples ou la conséquence qui en découle et qui vous écarte de l'équipe de France ?

— Si j'avais accepté de traiter avec un club français, c'était parce que cela m'intéressait, bien sûr, mais aussi parce que je connaissais le challenge qu'il y avait au niveau de la sélection. Ce qui me fait enrager, c'est de perdre ma place en équipe de France. Mais, en dehors de l'aspect sportif, mon intérêt est de rester à Naples.

— Vous êtes obligé de vous résigner ?

— Je suis dans l'impossibilité de réaliser ce que j'espérais. Je ne veux pas tricher. Physiquement, je ne suis pas mal. Il me manque les matches pour être compétitif au niveau international.

— Pourquoi avez-vous répondu présent pour Sofia ?

— J'ai voulu mettre les choses au point. Si la situation n'évolue pas à Naples, la sélection, je la suspends. C'est comme ça.

— Reste-t-il la possibilité d'un départ ?

— Arrêtez ! Ça fait quinze jours que je dis qu'il n'y a plus de possibilité. »

J.-M. L.

◆ Les deux présidents, Jean Fournet-Fayard et Noël Le Graët, ne devaient rejoindre l'équipe de France que ce mardi à Sofia, mais avec Jean-Pierre Hureau et Jean Verbeke, représentants de la Ligue et de la FFF, ils étaient parfaitement représentés.

◆ Lors des stages de Clairefontaine, le public n'aura plus accès qu'aux entraînements de l'équipe de France se déroulant sur le terrain Pierre-Pibarot. En effet, le terrain Michel-Platini, où les Bleus s'entraînent le plus souvent, n'est pas adapté pour recevoir mille personnes ou plus.

◆ Gérard Houllier pense déjà aux deux prochains matches de l'équipe de France contre l'Autriche et la Finlande. Dans cette perspective, il est allé mercredi dernier à Vienne superviser les Autrichiens contre le Portugal.

◆ C'est sur un vol Air Inter, devenu son transporteur officiel, que l'équipe de France s'est envolée hier matin d'Orly en fin de matinée, direction Sofia. Retour prévu dans la nuit de mercredi à jeudi, à Roissy.

Forts en thème

L'équipe de France a ses forts en thème, Jean-Luc Sassus et Jean-Philippe Durand. Tous deux ont accompli de brillantes études, puisque le Parisien sort d'une école d'ingénieurs (biochimie), le second étant titulaire d'une maîtrise de physique appliquée. Ils se sont retrouvés avec plaisir en équipe de France, après avoir porté ensemble un autre maillot national, celui de l'équipe de France universitaires aux Championnats du monde en 1982. Avec Sassus, Durand et Bruno Martini, bachelier, les Bleus possèdent quelques « grosses têtes ».

Basile et JPP à égalité

Le temps passe vite. En l'absence de Manuel Amoros, c'est Basile Boli et Jean-Pierre Papin qui comptent le plus grand nombre de sélections, trente-neuf chacun, au sein de l'équipe de France à Sofia. Avec ses vingt-cinq ans seulement, Basile marche sur les traces de ses glorieux aînés, Amoros et Bossis.

Toute la Bulgarie verra Papin

DÉJÀ à l'intersaison, l'UBF, précédée par la Ligue professionnelle bulgare, avait décrété un embargo sur les retransmissions des matches des deux Divisions professionnelles. Une énorme somme était également réclamée à la télévision bulgare pour la retransmission des matches de l'équipe nationale. Et comme la télévision souffre également de la crise financière que traverse tout le pays, même la retransmission de Bulgarie-France était menacée. Heureusement pour les téléspectateurs, tout a fini par s'arranger puisque la télévision, l'UBF et la Ligue professionnelle viennent de signer un accord pour la fondation d'une société tripartite. En versant 26 000 000 levas, la TV s'est assurée le droit de retransmission, tandis que l'UBF et la Ligue professionnelle partageront les bénéfices de la publicité à la télé. Comme cela, toute la Bulgarie verra Papin et Cie.

◆ Bruno Martini est l'homme le moins pressé du monde le matin. Au petit déjeuner des Bleus, il se présente toujours bon dernier, très loin derrière tous ses coéquipiers.

◆ Le sélectionneur national bulgare Penev a porté son choix sur Bankia, une petite ville thermale à 10 km de Sofia, pour préparer Bulgarie-France.

◆ Petite inquiétude pour Emmanuel Petit avant le départ pour la Bulgarie. A la suite d'un coup reçu contre Lens en Championnat, le Monégasque souffrait d'un hématome au-dessus du genou, lequel réapparaissait à l'effort. Sa participation au match de Sofia n'était pas cependant remise en cause.

◆ Samedi après-midi, à Clairefontaine, Gérard Houllier avait fait venir les moins de dix-sept ans du Paris-SG, qui rencontrèrent les Tricolores en trois fois vingt minutes. « Cela m'a permis de mieux définir le rôle que j'attendais de certains joueurs », confia le sélectionneur.

◆ Depuis une dizaine de jours, l'équipe de France est à l'honneur dans les colonnes de la presse écrite bulgare. Cela par l'intermédiaire de correspondances et d'interviews avec Gérard Houllier, Aimé Jacquet et Jean-Pierre Papin, mais aussi avec Guy Roux.

◆ Basile Boli n'est pas du tout inquiet à l'idée de marquer Stoïchkov demain à Sofia. Il rappelle qu'il a déjà trouvé sur son chemin des attaquants comme Butragueno, Lineker, Brölin, Gullit... « Quand on joue à ce niveau, c'est normal d'avoir en face des joueurs de grande valeur. »

◆ Aimé Jacquet, l'adjoint de Gérard Houllier, se trouvait dimanche à Milan avec pour mission d'accompagner Jean-Pierre Papin, les deux hommes ayant rejoint directement Sofia lundi en début d'après-midi par un vol direct Milan-Sofia.

◆ Touché à la cheville gauche, au niveau de l'insertion des ligaments, Alain Roche n'a pu s'entraîner ni samedi ni dimanche à Clairefontaine, mais il n'avait pas perdu sa confiance : « Je serai prêt pour mercredi. Depuis deux saisons, je n'ai pas raté un seul match officiel. »

◆ Sifflé par une partie du public lors du match amical Bulgarie-Mexique, Stoïchkov avait menacé de ne plus rejouer avec l'équipe nationale à Sofia. Cette menace a vraiment été prise au sérieux par plus d'un en Bulgarie. Pour preuve, la lettre ouverte que le docteur Petar Kertliev, président du parti social-démocrate bulgare, adressait la semaine dernière à Stoïchkov, lui demandant en bonne et due forme d'oublier l'offense.

Un œil à Helsinki

L'autre match du groupe 6, le groupe de la France, qui se joue demain, met aux prises à Helsinki les faux frères scandinaves : Finlande et Suède. Voici la liste des joueurs que l'on risque fort de retrouver bientôt face aux Bleus.

FINLANDE

Gardiens : Laukkanen (Waldof Mannheim), Huttunen (Haka).

Défenseurs : Holmgren (Göteborg AIS), Ukkonen (Antwerp), Kanerva (IF Elfsborg), Kinnunen (Kuusysi Lahti), Petäjä (Helsingborg), Remes (Kuusysi Lahti).

Milieu : Hjelm (Ilves Tempere), Järvinen (Kuusysi Lahti), Litmanen (Ajax Amsterdam), Myyry (Lokeren), Tauriainen (Helsinki JK).

Attaquants : Paatelainen (Aberdeen), Tarkkio (Kuusysi Lahti), Vanhala (Helsinki JK).

Entraîneur : Jukka Vakkila.

SUÈDE

Gardiens : Ravelli (IFK Göteborg), Eriksson (IFK Norrköping).

Défenseurs : Andersson (Malmö FF), Björklund (Brann Bergen), Erlingmark (Örebrö), Ljung (Admira Wacker Vienne), R. Nilsson (Sheffield Wednesday).

Milieu : Ingesson (FC Malines), Jansson (Östers Växjö), Limpar (Arsenal), Pettersson (Ajax), Schwarz (Benfica), Thern (Naples).

Attaquants : Dahlin (Borussia Mönchengladbach), Eklund (Östers Växjö), Ekström (IFK Göteborg).

Entraîneur : Tommy Svensson.

C'est la rentrée

Après quelques cours de rattrapage pour mauvais élèves écartés de l'Euro et les classes d'été des sélections baltes, les explications sérieuses commencent enfin pour l'examen World Cup 1994. Avec, en récompense, un voyage aux États-Unis.

LES vacances, c'est fini ! Ce mercredi, l'oncle Sam sonne la rentrée des classes. Aux meilleurs élèves, il a déjà promis un beau voyage en Amérique. Du 17 juin au 17 juillet 1994, il recevra dans ses États-Unis, en compagnie des sélections américaine et allemande, les vingt-deux meilleurs du monde entier. En tout cas, ceux qui auront obtenu les meilleures notes lors du contrôle continu des éliminatoires.

Sur le Vieux-Continent, où il a encore de nombreux cousins et neveux, l'oncle Sam a déjà une première idée de la valeur des uns et des autres. Alors que certains suivaient des préparations plus ou moins controversées afin de bien figurer au grand oral du continent, d'autres, recalés pour la Suède, ont mis à profit le printemps pour emmagasiner quelques bons points, précieux dans l'optique de la distribution des prix, en décembre 1993.

Ainsi, une seule des six classes de l'établissement européen n'a pas eu de prérentrée. Impensable il y a encore quelques années, ce phénomène est dû à la multiplication des candidats au sceptre quadriennal et à la reconnaissance internationale des plus jeunes d'entre eux. Si les turbulents élèves de l'ex-Yougoslavie, les Ukrainiens et les Géorgiens n'ont pas encore été accueillis dans le giron de la Coupe du monde, les Baltes (Lituaniens, Lettons, Estoniens) ont recouvré leur souveraineté qui, ajoutée à l'arrivée d'Israël, de Saint-Marin et des îles Féroé, porte à trente-sept le nombre d'aspirants de la nouvelle promotion.

Mais seulement douze d'entre eux, à raison de deux par classe, seront conviés en Amérique. Dans chaque groupe, il y aura donc cris de joie et gémissements de déception. Dans le n° 3 plus qu'ailleurs, puisqu'ils sont sept pour deux billets. Afin de ne pas surcharger la saison, le maître d'école avait décidé d'avancer la reprise. Pas un problème, puisque, initialement, aucun de ses élèves ne devait participer à l'Euro. Mais voilà que l'un de ses cancres est repêché et, en deux semaines, troque son bonnet d'âne contre la couronne européenne. La belle histoire pour cette bande de Vikings refusant de s'associer à l'Europe de Maastricht pour mieux s'imposer dans celle des aventuriers du ballon !

L'Allemagne pour se rassurer !

Demain, à Copenhague, en match amical, ce Danemark-là retrouvera donc son adversaire malheureux de Göteborg, l'Allemagne. Pour les champions du monde, qualifiés d'office pour le rendez-vous américain, la rencontre est d'importance. Au-delà d'une question de prestige, il s'agira pour les Allemands de répondre aux inquiétudes que ne manque pas de faire naître au pays de maître Vogts la perspective de deux années sans compétition officielle. Côté danois, il est impératif de se rassurer après un premier contrôle, à Riga, il y a quinze jours, sanctionné d'un double zéro. Une note qui, si elle a ébranlé les Vikings, a été accueillie comme une victoire en Lettonie.

Demain, c'est à Dublin, contre l'Eire, que les Lettons essaieront de confirmer leurs efforts. Une interrogation difficile face à des Irlandais qui peuvent en cette occasion prendre la tête de la classe. A quelques kilomètres de là, à Belfast, les Irlandais du Nord devront, face à l'Albanie, effacer la déception née de leur première composition face aux Lituaniens. Malgré une bonne introduction — ils menaient 2-0 —, ils avaient eu du mal à conclure (2-2).

On jouera aussi ce mercredi dans la classe d'à côté. Un groupe 4 où deux candidats font d'ores et déjà figure de lauréats pour le voyage en Amérique. La semaine dernière, les Diables Rouges n'ont pas loupé leur représentation à Prague (2-1 contre la Tchécoslovaquie). Après deux bonnes notes au printemps (1-0 contre Chypre, 3-0 aux îles Féroé), la Belgique a ainsi pris le large avant même la rentrée. Son principal rival, la Roumanie, sera en démonstration en terre belge le mois prochain. Les disciples de maître Dinu ont, en effet, déjà accroché les îles Féroé (7-0) et le pays de Galles (5-1). Pour les Gallois, il est donc impératif de cartonner demain afin de ne pas être relégué au fond de la classe.

La même menace pèse sur les Hongrois dans le groupe 5. Humiliés par l'Islande en juin à Budapest, ils ne bénéficieront d'aucun mot d'excuse s'ils ratent leur épreuve de demain. Le déplacement au Luxembourg, souvent considéré comme une formalité, peut parfois cacher quelques pièges. Si les Magyars ne les éludent pas, ils pourraient tirer un trait définitif sur leur rêve américain, quand bien même le conseil de discipline excluerait de la classe les Yougoslaves.

La Suisse retrouve l'Écosse

Il n'y a, en effet, plus de solution de rattrapage dans l'établissement européen. Les barrages avec des faire-valoir sortis d'autres continents ont disparu. Tout faux pas devient donc, dans ces classes surchargées, synonyme de redoublement. Les Français, engagés demain dans un périlleux déplacement à Sofia, ne le savent que trop. Dans leur groupe 6, ils devront avoir aussi un œil à Helsinki — là où les Bulgares se sont nettement imposés (3-0) en mai dernier — sur une rencontre Finlande-Suède dont le sort peut déjà sceller l'avenir des Finlandais. Les Bleus devront aussi avoir un regard pour la troupe débutante d'Israël, qui est en répétition en Pologne. Après une tournée estivale dans les îles du grand Nord (1-1 contre les Féroé, 0-2 face à l'Islande), les Israéliens doivent parfaire leur harmonie avant une rentrée décalée à la fin octobre.

Si la classe 2 est effectivement la seule à ouvrir, avec Norvège-Saint-Marin, en ce mercredi européen, la Suisse en est déjà, dans le groupe 1, à sa deuxième explication de texte après une époustouflante rédaction en Estonie (6-0). Mais elle retrouve pour l'occasion un rival qui ne lui réussit guère puisqu'il avait rendu une meilleure copie lors de l'année précédente, qualificative pour la Suède. L'Écosse n'a pas un style très élaboré, mais elle est forte d'esprit et ses conclusions sont redoutables, comme en témoigne la dernière rencontre entre les deux candidats, à Berne, il y a près d'un an : les Suisses menaient 2-0 avant de faillir dans les dernières lignes et de partager la note (2-2) avec les Écossais.

Si la rentrée sera donc demain bien effective, quelques élèves bénéficient d'un sursis avant leurs premières épreuves. Ils en ont ainsi profité pour suivre quelques cours du soir. A Santander, Espagnols et Anglais seront face à face alors qu'à Eindhoven Néerlandais et Italiens joueront enfin une partie fixée au 22 avril dernier et qui avait été reportée en raison du manque de disponibilité de certains forts en thème bataves évoluant dans le Calcio.

La question des rythmes scolaires devrait d'ailleurs de nouveau revenir sur le bureau du maître d'école. L'interdépendance des classes est telle que les élèves, si talentueux soient-ils, n'ont pas encore le don d'ubiquité et ne peuvent suivre tous les cours. Pour les empêcher de sécher, le conseil de l'établissement européen essaie d'élaborer des calendriers complémentaires. C'est une bonne chose, mais à l'avenir il devra aussi consulter le Grand Scribe du continent africain pour que tout le monde puisse aller à l'école en parfaite harmonie.

Xavier BARRET

WORLD CUP 94

GROUPE 1
9-9 : Suisse-Écosse

GROUPE 2
9-9 : Norvège - Saint-Marin

GROUPE 3
9-9 : Eire-Lettonie
9-9 : Irlande du Nord-Albanie

GROUPE 4
9-9 : pays de Galles-îles Féroé

GROUPE 5
9-9 : Luxembourg-Hongrie

GROUPE 6
9-9 : Bulgarie-France
9-9 : Finlande-Suède

AMICAUX
9-9 : Pologne-Israël
9-9 : Danemark-Allemagne
9-9 : Espagne-Angleterre
9-9 : Pays-Bas - Italie

Boro Primorac, ici aux côtés de Jean-Pierre Tempet, souhaitait pouvoir compter sur des guerriers. Ses joueurs ne l'auront pas déçu. Que ce soit Régis, aux basques de Pickeu, Le Frapper qui devance Périlleux (à droite), et Matrisciano, qui contre Laurey, tous se sont démenés pour cueillir les deux premiers points de VA.

VA, l'école est finie...

Le bonnet d'âne vissé sur la tête, Valenciennes s'en est allé vaincre Montpellier et revient au pays ses deux premiers points en poche. La tempête s'est éteinte à la Mosson, mais la saison s'annonce délicate. Retour sur la fin d'un vol plané...

VOL IT 5184, à destination de Paris, jeudi dernier 3 août. Outre le fourmillement de quelques touristes attardés, qui verront tristement s'étioler de leur hublot la dolce vita montpelliéraine, une vingtaine de Valenciennois s'installent. Staff et joueurs compris. Calés dans les fauteuils d'une carlingue qui les envoie illico voltiger dans l'azur. Un peu plus près du soleil.

Et l'impression est exquise. Evidemment. On ne reste pas impunément scotchés en bas du classement, zéro point et mille soucis, après quatre journées de Championnat, sans se délecter d'une envolée et d'une gourmande victoire à l'extérieur, en terres montpelliéraines.

Christophe Robert en salive encore. "Le petit Prince" de la Riviera, parachuté de Monaco, enfin débarrassé des stigmates d'une blessure aveugle, se torturait pourtant les méninges. Se demandant sans cesse ce qui l'avait pris de s'engager dans une telle aventure. S'éberluant à découvrir le club valenciennois, désormais le sien. Ravalant des ambitions que le club princier se permet chaque saison de banaliser. « J'ai longtemps hésité. Très longtemps. Je pense même que j'aurais dû aller là-bas avant de signer. Pour observer. Vous savez, après Nantes et Monaco, des clubs hyperprofessionnels, j'avais l'impression de redevenir amateur. »

Mais à cet instant, dans les airs, après la délivrance de la veille, Christophe respire enfin. D'autant qu'il a été particulièrement brillant face aux Montpelliérains. Et enfin heureux à l'issue de la rencontre : « On gagne avec nos tripes ce soir. On a souffert pendant quatre matches, mais c'est terminé. En plus, notre potentiel offensif est loin d'être épuisé. » Omniprésent au milieu de terrain, la balle collée au pied, l'endormant quand la tempête de la Mosson était à son comble, l'accélérant quand l'arrière-garde de l'Hérault se figeait quelque peu. Et puis, ce but, le second pour son équipe, avant d'offrir le troisième à Boskovic... On a beau planer au-dessus de la France, songer déjà au prochain déplacement parisien, périlleux, on ne l'oublie pas ainsi.

Deux petits ponts en deux foulées, et le pied droit en conclusion : « C'est vrai. C'est bien. L'essentiel, c'est qu'on s'est battu. Moi, je suis un peu chiant. Je gueule toujours. Mais c'est comme ça. Il faut que ces jeunes autour de moi apprennent à aimer la victoire. »

Serrés à ses côtés, en rangs d'oignons, ses copains d'Artois sourient.

Sept mois de réflexion

A quelques sièges de là, Boro Primorac médite. Placide. Investi au chevet de l'équipe à quelques heures du derby face à Lille, en lieu et place de Francis Smerecki, le Croate ne sourcille pas des tressautements de l'Airbus 320. Les turbulences, il connaît : « Qu'est-ce que vous croyez ? Que l'on appelle un entraîneur en cours de saison quand tout va bien ! Non, je n'ai pas une équipe extraordinaire, c'est vrai. Mes joueurs sont restés trop longtemps en Deuxième Division. Ils respectent trop leurs adversaires. Travailler le mental, se battre. Des guerriers, c'est ça que je veux. Et hier, ils se sont battus ! »

Et Boro savoure. Décompresse. Rassure les supporters d'un club aux abois qui s'interpellaient sur la pertinence de cette arrivée. Car, après tout, l'ex-stoppeur reconverti technicien n'a que très peu d'expérience à cet étage. Une année bénie au terme de laquelle Cannes, son ancien club, arrache l'Europe, et l'orage, ponctué du purgatoire de l'échelon inférieur. Et puis, très longs, sept mois de réflexion. « Quelque chose s'est cassé tout d'un coup. Des problèmes extrasportifs. Une ambiance désagréable. C'est ça le football. Il suffit de très peu de choses. »

« Smerecki se noyait »

Les gens de Nungesser le savent, eux qui ont douloureusement appris l'éviction de Francis Smerecki, ou tout au moins la forme

contestable dont elle fut enrobée, mais qui supporteront leurs héros comme ils savent le faire, dès le prochain match, à domicile. Déclarations acides, toutes plus sévères les unes que les autres, certitudes quant à l'incompétence de ce dernier à cet étage, Smerecki, idolâtré un soir d'avril, le 18, sur la place d'armes de Valenciennes, pour le droit à l'accession, n'aura fait que trois petits tours avant d'être contraint à l'inactivité. Décision du nouveau président, Michel Coencas, responsable d'un groupe industriel à la surface financière illimitée, dit-on, arrivé simultanément en lieu et place de Denoyelle qui, désormais, le secondera. « Coencas connaît parfaitement la maison et ses caractéristiques. Il a un tel parcours qu'il n'a pas besoin d'une décision pareille pour prouver son autorité. De toute façon, Smerecki avait annoncé lui-même qu'il démissionnerait en cas de défaite contre Lille. Il avait pris tant de décisions contestables au niveau de l'effectif, se privant de Robert, Gohel, Régis et Glassman, qu'il se noyait tout seul... », commente Jean-Louis Boorlo, premier magistrat de la ville, ex-président et définitivement incontournable dès lors que l'on évoque VA.

Il est vrai que la dernière victoire du club se perdait dans les souvenirs. Contre Beauvais, ultime partie de la saison dernière, en Deuxième Division. Depuis, plus rien. Quelques matches de préparation d'où les Nordistes sortirent bredouilles, et ce calamiteux début de saison. Jean-Pierre Tempet, directeur administratif, pressentait un changement qui ne pouvait être qu'inéluctable : « Lorsque je suis arrivé au club, le tandem était constitué de Smerecki et Deneuville. C'était un challenge. J'ai foncé. Mais, cette année, on a pris un retard considérable. Tant sportif que structurel. Le recrutement a été tardif, le départ mauvais. Le doute s'installait progressivement. Les dirigeants ont voulu asséner le fameux choc psychologique. Quant au manque de courtoisie envers Smerecki, je ne veux en parler... » Tout au plus s'accordera-t-il à souligner le formidable travail de formation institué par l'ex-entraîneur. Ajoutant : « Coencas va instaurer à Valenciennes une philosophie d'entreprise. Cela, il faudra le faire comprendre aux gens. Mais c'est un impératif pour la vitrine de la région. Et puis, à l'heure actuelle, en Première Division, seize clubs sur vingt sont dirigés par des chefs d'entreprise... »

Jorge le maudit

Une vitrine dont le passager de droite, là-bas, se demande s'il en est le joyau, comme prévu initialement. Dans les nuages, Jorge Burruchaga, le nostalgique, cogite. La déveine lui colle aux crampons. Une petite blessure en début de Championnat et puis le banc de touche. Humiliant. « Ma cheville va beaucoup mieux, mais je ne joue pas. Enfin... » Pareil pour son voisin, Kalman Kovacs, en attente de titularisation. Et réponse de Primorac : « Il faudrait être fou pour se priver de joueurs d'une telle classe. Quand ils seront à 100%, ils reviendront. »

Quant à Sylvain Matrisciano, le gardien de cette soirée, tout va pour le mieux. Au pire n'aura-t-il vu venir le coup franc diabolique d'Asanovic, sur le retour. Mais il aura fait front durant la partie, quand les hommes de Gili pressaient, maladroitement et confusément. La concurrence avec Michel Pageaud, collègue portier suspendu pour deux matches, semble enfin s'établir. Sylvain peut fermer les paupières. Sereinement. De même pour le blond Wilfrid Gohel, auteur du premier but, qui tente d'allonger sa jambe raidie par une bénigne entorse.

Dans quelques minutes, Valenciennes atterrira. Deux heures de car pour regagner l'Artois. Deux heures également pour revenir sur terre. Pour ne pas oublier qu'il reste trente-trois journées pour lever la tête. « Beaucoup de personnes nous voient déjà en Deuxième Division. Beaucoup trop. Ces gens-là, négatifs, je ne les veux pas dans mon bureau », martèle Tempet. « Maintenant, on sait qu'on peut gagner », renchérit Gohel.

Rendez-vous, à Orly. Dans dix jours. Face à l'ogre parisien. Dans un Parc des Princes que Wilfrid n'a jamais foulé...

Damien RESSIOT, à Montpellier

Le fruit est dans le vert

Après trop d'années sèches, sans espoir de sortir d'un anonymat qui rendait plus amer encore le souvenir des années nostalgie, il y a comme un frémissement à Saint-Étienne. Cette saison pourrait permettre de récolter le fruit d'une patiente construction.

C'EST à l'automne 82 à Prague, où naquit pourtant un fameux printemps, que s'est achevé le parcours européen de l'ASSE à l'issue d'un match d'une grande tristesse. Ont suivi la crise, la descente en Deuxième Division et les années de galère.

Aujourd'hui, le club est toujours là et bien là. Il accomplit même un début de saison tout à fait positif. Et, dans cette ville stéphanoise où le moindre frémissement du côté de Geoffroy-Guichard est perçu comme une invitation au plaisir, on se dit à présent que tout peut encore recommencer, que l'Europe est aux portes du Forez.

Le président Laurent, lui, ne souhaite pas anticiper ou pronostiquer. Il a connu trop de désillusions. « Notre ambition est de nous situer dans le premier tiers du Championnat. Si nous n'y parvenions pas, ce serait sûrement une grande déception compte tenu des efforts réalisés. Des efforts, précise-t-il, qui ne se limitent pas au seul recrutement. Depuis deux ans, nous avons bâti un solide projet d'entreprise qui concerne toutes les dimensions du club et prend en compte les forces vives du département. Notre démarche tient en quelques mots : rigueur, communication, professionnalisme, image de marque, séduction et, surtout, continuité dans la politique sportive. On ne peut se permettre de modifier chaque saison à 50%, comme certains ténors, le visage de l'équipe. Sur les 19 pros actuels, 15 étaient déjà la saison dernière. Nous jouons donc la carte de la solidarité, de la patience et du travail, celle qui a fait gagner les Verts. On peut parler de retour aux sources à ce niveau, mais dans tous les secteurs d'activité, j'exige l'adhésion de tous. Il n'est pas possible de progresser en tirant à hue et à dia. L'Europe ? Peut-être, peut-être pas, mais ce qui est important c'est la progression. Tel est le maître mot de nos objectifs. Le staff technique est solide et compétent. Nous avons enfin toutes les structures pour réussir. »

Jacques Santini est évidemment le premier concerné par cette espèce de communion des esprits. Il est venu à Saint-Étienne avec l'expérience de son vécu au club. Sans vouloir calquer ses souvenirs à la réalité du jour, il sait comment vit Saint-Étienne et comment agir pour sa réussite. « Les époques ont changé. La société a changé, mais le football a les mêmes exigences. Outre la qualité des joueurs, c'est la rigueur qu'il faut toujours installer. Et, à partir du moment où l'on vise le haut du tableau, c'est une somme de petits détails améliorés ou corrigés jour après jour qui permet de grappiller des points du succès final. Il faut réussir sur le terrain sans hiatus tout ce qui est facile, ne jamais se mettre bêtement en difficulté et, dans le même temps, assumer les responsabilités d'une équipe ambitieuse : prendre le jeu à son compte, inventer, créer, innover, rester lucide et inspiré. Tout cela passe par le travail. Je n'accepte pas d'écart, mais je crois en la prise de conscience des hommes. Depuis le début de la saison, si l'on excepte le match contre le Paris - Saint-Germain, je suis satisfait d'eux à 95%. Le football, c'est un métier qui peut et doit être un plaisir, mais ce n'est pas d'abord se faire plaisir. Après, mais après seulement, quand cette rigueur et ce souci du détail seront nos lois quotidiennes, il faudra parler de régularité dans la performance individuelle et collective. Alors seulement il pourra être question du titre. Il faut laisser du temps au temps, mais toujours travailler dans la trace de la perfection. »

Le discours de Jacques Santini, dont les caractéristiques de joueur se fondaient dans la collectivité et dans un jeu étonnamment juste et rigoureux, semble s'insinuer dans la peau des joueurs. Thierry Gros, qui fait figure d'ancien avec ses dix ans de maillot vert (dont huit de présence professionnelle), n'a pas connu cette ambiance depuis très longtemps. « C'est la rigueur et le professionnalisme qui se sont enfin installés sur le terrain et dans les esprits, dit-il. Avant, j'ai le regret de dire que ça n'existait pas. Peut-être est-ce dû à la personnalité de l'entraîneur actuel, mais je dois dire que déjà, la saison dernière, dans les sphères dirigeantes, on sentait une nouvelle prise de conscience. Avec Santini rien n'est laissé au hasard. C'est le détail qui compte et la disponibilité aux entraînements. Je crois que l'ASSE s'est enfin engagée sur une voie royale. »

Enfin, il y a Gérald Passi qui a laissé un peu de son cœur sur les rives de la Méditerranée, mais qui ne regrette déjà plus son choix. « Il y a ici une volonté de construire. J'ai envie de faire passer mes options, de participer à l'ascension du groupe, dans un environnement où la chaleur humaine est étonnante. Il y a du travail. Tant mieux. »

L'ASSE a-t-elle pris enfin la bonne diligence après une traversée du désert où elle essuya les tempêtes et les vents mauvais ? Le public de Geoffroy-Guichard, seul véritable juge, estime que l'équipe a jeté les bases d'un jeu collectif indispensable à sa progression. Le reste, la détermination a toujours été à Saint-Étienne une qualité naturelle et légendaire.

Le vert est mis.

Correspondance Jacques MURGUE

(Photo PRESSE SPORTS)

Gérald Passi, le nouveau meneur de jeu de Saint-Etienne

Division 1

● Les Lyonnais Raymond Domenech, l'entraîneur, et Jean-Michel Aulas, le président, étaient très fâchés mardi soir. Après Stéphane Paille, coupable à leurs yeux d'avoir triché tout au long du match, après M. Pauchard, accusé d'avoir effectué un arbitrage à domicile et après Daniel Jeandupeux. Raymond Domenech refusa même de serrer la main de son homologue normand.

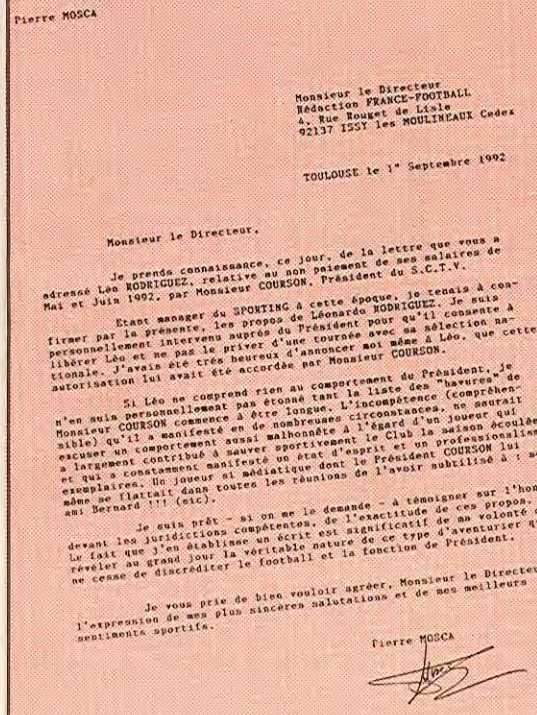
● Amara Simba est en pleine forme. Avec une toute nouvelle coupe de cheveux qui suscite pas mal de commentaires, il a repris l'entraînement en début de semaine dernière. Son rétablissement se poursuit normalement.

● Dimanche soir, Daniel Jeandupeux, l'entraîneur caennais, assisté de Jean-Claude Médot, son directeur sportif, sont allés espionner l'équipe de Saragosse. De son côté, l'ancien international espagnol Victor Munoz, actuel directeur sportif de Saragosse, se trouvait mercredi dernier dans les tribunes de Venoix.

● Les internationaux du P-SG seront ménagés à leur retour de Sofia. Jeudi matin, au camp des Loges, ils auront droit à un léger décrassage et des soins attentifs.

● Artur Jorge et Joël Bats ont passé leur dimanche à Salonique pour y superviser la reprise du Championnat du PAOK.

Pierre Mosca et « l'affaire Rodriguez »



Pierre MOSCA

Monsieur le Directeur
Rédaction FRANCE-FOOTBALL
4, Rue Rouget de Lisle
92137 ISSY les MOULINEAUX Cedex

TOULOUSE le 1er Septembre 1992

Monsieur le Directeur,

Je prends connaissance, ce jour, de la lettre que vous a adressé Leo RODRIGUEZ, relative au non paiement de ses salaires de Mai et Juin 1992, par Monsieur COURSON, Président du S.C.T.V.

Etant manager du SPORTING à cette époque, je tenais à confirmer par la présente, les propos de Léonardo RODRIGUEZ. Je suis personnellement intervenu auprès du Président pour qu'il consente à libérer Léo et ne pas le priver d'une tournée avec sa sélection nationale. J'avais été très heureux d'annoncer moi même à Léo, que cette autorisation lui avait été accordée par Monsieur COURSON.

Si Léo ne comprend rien au comportement du Président, je n'en suis personnellement pas étonné tant la liste des "bavures" de Monsieur COURSON commence à être longue. L'incompétence (compréhensible) qu'il a manifesté en de nombreuses circonstances, ne saurait excuser un comportement aussi malhonnête à l'égard d'un joueur qui a largement contribué à sauver sportivement le Club la saison écoulée et qui a constamment manifesté un état d'esprit et un professionalisme exemplaires. Un joueur si médiatique dont le Président COURSON lui même se flattait dans toutes les réunions de l'avoir subtilisé à : son ami Bernard !!! (sic).

Je suis prêt - si on me le demande - à témoigner sur l'honneur, devant les juridictions compétentes, de l'exactitude de ces propos. Le fait que j'en établisse un écrit est significatif de ma volonté de révéler au grand jour la véritable nature de ce type d'aventurier qui ne cesse de discréditer le football et la fonction de Président.

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes plus sincères salutations et de mes meilleurs sentiments sportifs.

Pierre MOSCA

La publication de la lettre que nous a envoyé Leo Rodriguez (*FF* du 1er septembre), dans laquelle le joueur argentin, désormais à Bergame, s'étonnait de n'avoir pas perçu ses salaires toulonnais pour les mois de mai et juin 1992, a provoqué quelques grincements de dents discrets du côté de Toulon et un peu de colère au-delà du Var. Notamment près de Toulouse, où Pierre Mosca, manager du SCTV la saison dernière, goûte un repos forcé. C'est également par courrier que Mosca s'est adressé à *France Football*, pour prendre la défense de son ancien attaquant. Avec son accord, nous la publions ici.

« Je prends connaissance, ce jour, de la lettre que vous a adressé Leo Rodriguez, relative au non-paiement de ses salaires de mai et juin 1992, par M. Courson, président du SCTV.

Etant manager du Sporting à cette époque, je tenais à confirmer par la présente les propos de Leonardo Rodriguez. Je suis personnellement intervenu auprès du président pour qu'il consente à libérer Leo et ne pas le priver d'une tournée avec sa sélection nationale. J'avais été très heureux d'annoncer moi-même à Leo que cette autorisation lui avait été accordée par M. Courson.

Si Leo ne comprend rien au comportement du président, je n'en suis personnellement pas étonné tant la liste des « bavures » de M. Courson commence à être longue. L'incompétence (compréhensible) qu'il a manifesté en de nombreuses circonstances ne saurait excuser un comportement aussi malhonnête à l'égard d'un joueur qui a largement contribué à sauver sportivement le club la saison écoulée et qui a constamment manifesté un état d'esprit et un professionnalisme exemplaires. Un joueur si médiatique dont le président Courson lui-même se flattait dans toutes les réunions de l'avoir subtilisé à son ami Bernard ! (sic).

Je suis prêt — si on me le demande — à témoigner sur l'honneur, devant les juridictions compétentes, de l'exactitude de ces propos. Le fait que j'en établisse un écrit est significatif de ma volonté de révéler au grand jour la véritable nature de ce type d'aventurier qui ne cesse de discréditer le football et la fonction de président. »

Visiblement, la cuisine du Sporting Club de Toulon — rétrogradé par la DNCG, puis repêché par la commission d'appel — n'est pas du goût de tout le monde. La prise de position très ferme d'un ancien cadre du club pour défendre l'un de ses joueurs — un acte assez rare dans le milieu pour être souligné — le prouve. Comme certains de ses anciens partenaires, il semble que Rodriguez ne soit pas au bout de ses peines. Par l'intermédiaire de son impresario Oscar Damiani et d'un avocat, l'Argentin défendra ses intérêts ce mardi devant la commission juridique de la Ligue. Son passage risque de laisser quelques traces...

● C'est la pénurie à Monrovia et George Weah, outre son sac de sport, avait emporté au Liberia deux filets de but que lui avait remis Guy Adam, le secrétaire sportif du P-SG.

● A Lille, les Parisiens portaient un maillot bleu du plus bel effet. Au sponsor près, ce sera le même qu'ils endosseront au match retour à Salonique.

● Deux penalties ratés — ou plutôt arrêtés par Bruno Martini — contre Auxerre : jamais Rudi Völler, de toute sa carrière, n'avait connu pareille mésaventure en un seul match.

● Christian Karembeu a joué tout le match Nantes-Le Havre avec un hématome important sur le péroné. Mais il a continué. « Quelqu'un d'autre, nous a avoué Suaudeau, aurait demandé à sortir. Il a pris un coup à la cinquième minute mais a poursuivi son effort. » C'est aussi cela le nouveau FCNA : personne ne veut sortir de cette équipe, et les places vont devenir très chères.

Les punis

Sont suspendus pour la prochaine journée de D I :
— Sansone (Strasbourg) : deux matches ferme et un avec sursis.
— S. Blanc (Montpellier) : un match ferme et un avec sursis.
— J.-M. Ferri (Nantes), Dieng (Lille), Casoni (Marseille), Deplace (Lyon) : un match ferme.

● Vendredi dernier, le FC Nantes a posé pour la photo officielle avec les nouveaux maillots depuis que le club n'est plus sous contrat avec Adidas. Des maillots revus et corrigés car, depuis le début de saison, tous les observateurs se plaignaient qu'on ne pouvait pas voir les numéros dans le dos. Ce qui n'est plus le cas désormais.

● Jean-Claude Suaudeau, qui n'est pas trop étonné des bons résultats de Toulon, « qui possède un milieu de terrain très technique », devra se passer de Jean-Michel Ferri pour effectuer ce déplacement. Une suspension qui tombe mal, « car Ferri est vraiment un grand frère pour tous ses coéquipiers, et c'est mon relais avec Marraud et Vulic. »

● Location pour P-SG - PAOK Salonique du 16 septembre : au Parc des Princes, à P-SG Boutique, 25 avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8e, au Virgin Mégastore, 52-60 Champs-Elysées, et au Drapeau, 18, rue de Paris, à Vincennes. Prix des places : de 43 F à 230 F.

● Pour la première fois depuis le début de la saison, les joueurs du P-SG qui ne sont pas internationaux, bien sûr, ont pu goûter aux joies d'un vrai week-end : quartier libre samedi et dimanche derniers.

● Ce n'est pas encore cette saison que P-SG vaincra le signe indien : pour la dix-neuvième fois d'affilée, les Parisiens n'ont pu l'emporter à Lille.

● Pour la deuxième fois en quatre jours, les Lyonnais ont perdu un point à la dernière minute d'un match. Après Marseille et Boli, ce sont Caen et Dangbéto qui ont piégé les Rhodaniens. « On peut se demander ce que l'on a fait à M. Pauchard pour qu'il arbitre de façon aussi comique, à notre entier détriment », rouspétait Domenech.

Le programme européen

Le programme définitif des matches de Coupes d'Europe concernant les clubs français est établi. Caen-Saragosse aura lieu le mardi 15 septembre à 20 h 45 (en direct sur TF 1), les quatre autres matches se disputant le mercredi 16 : Glentoran-Marseille à 17 heures ou 18 h 15 (en direct sur TF 1 ou Canal +) ; Miedz Legnica-Monaco à 15 heures (en direct sur Canal +) ; Plovdiv-Auxerre à 15 h 30 (en direct sur TF 1) ; P-SG - PAOK à 20 h 30 (en direct sur Canal +).

● Commentaire d'un Jean Fernandez heureux après la victoire de l'OM sur Auxerre : « Les réglages se mettent en place. Nous avons été présents physiquement et nous avons bénéficié d'une bonne organisation. Du coup, il n'y a pas eu photo. »

● Le LOSC a profité de son match amical contre l'USVA (2-1) à Estaires pour mettre à l'essai Roland Ballenghien, un attaquant international Espoir belge d'Ekeren qui a la particularité d'être aussi français.

Strasbourg se révolte

Pas vraiment contents, les dirigeants du Racing Club de Strasbourg après le match contre Metz, le nouveau carton rouge d'Hughes survenant après celui récolté par Sansone et le carton jaune de Lebœuf, qui vaudra à ce dernier une deuxième suspension. Les joueurs alsaciens se taillent peu à peu une réputation de « casseurs ». « C'est complètement faux », s'insurge René Maechler, membre du directoire du club, qui a visionné la cassette du match en question en compagnie de l'état-major du Racing. « Il y avait un penalty sur Farina en début de match ; l'avertissement de Lebœuf est injustifié, tout comme est inadmissible l'absence de sanction à l'encontre de Cartier, lequel a fait le coup de poing sur Farina et Hughes lors de l'incident ayant valu l'expulsion à ce dernier ». Venant après les deux matches récoltés par Sansone, « sanction disproportionnée par rapport à des actes bien plus graves et souvent moins sévèrement réprimés », le club strasbrougeois a décidé d'employer les grands moyens devant la commission de discipline chargée d'examiner les cas de la rencontre Strasbourg-Metz jeudi prochain. « Nous ne sommes pas des brutes, assure M. Maechler, et nous ne voulons pas être davantage des pigeons. »

Djetou, c'est fou !

Martin Djetou ne fêtera ses dix-huit ans que le 15 décembre. Mais la découverte strasbourgeoise surprend de match en match. « C'est un phénomène, prétend Max Hild. Il est plus fort que Boli au même âge. »

Van Vossen brille sous les yeux de Tapie

IL s'est esquivé, preste, quelques minutes avant le coup de sifflet final. André Marchandise, le président du club local, lui a fait escorte. Les deux hommes tenaient-ils à nouer, loin d'oreilles indiscrètes, une conversation de fond ?

Bernard Tapie a assisté, samedi soir à Rocourt, à la rencontre qui opposait le RC Liégeois au RSC Anderlecht : « Je suis en vacances. J'ai simplement honoré l'invitation de mon ami Lucien Donofrio, l'ancien manager général du FC Porto », a expliqué, sans nécessairement convaincre, le patron de l'OM.

Dans les travées du Stade-Vélodrome, les conversations allaient bon train : « Il est venu visionner Van Vossen, l'attaquant hollandais d'Anderlecht qu'il avait déjà convoité pendant l'entre-saison », assuraient certains.

Roger Vanden Stock, le secrétaire général du Sporting, avait sûrement dû envisager cette éventualité, lui aussi. Il crut utile d'apaiser l'inquiétude éventuelle des supporters de son club : « Nous nous attachons à bâtir une nouvelle grande équipe. Nous n'avons pas vraiment besoin d'argent frais. Nous n'avons pas l'intention de céder le moindre titulaire de notre formation. » D'autres augures prédirent : « Aucune publicité n'orne le maillot du RC Liégeois. Bernard Tapie pourrait peut-être vouloir mener avec lui l'opération annexion qu'il avait feint de vouloir conduire avec le Standard il y a quelques années. »

Parce qu'il aime le football, Bernard Tapie n'aura sans doute pas regretté sa soirée. Il aura applaudi la confection de sept buts et aura apprécié, sûrement, la qualité de la prestation d'une formation d'Anderlecht qui, lentement, affine de bien séduisants automatismes. Et Van Vossen fut éblouissant. Il démontra tout au long de la rencontre que le Sporting ne s'était pas trompé en le soufflant à Beveren pendant les vacances. Rapide, inspiré, constamment en mouvement et très collectif, Peter Van Vossen ne cessa de prendre de vitesse Wegria, le capitaine de l'équipe liégeoise, pour créer des brèches dans lesquelles ses partenaires s'engouffraient comme à plaisir. A croire qu'il avait été averti d'une présence intéressée dans la tribune d'honneur...

Correspondance Michel DUBOIS

● « On dirait que la magie opère de nouveau à Geoffroy-Guichard ». Réflexion optimiste d'André Laurent à l'issue du match gagné par ses Verts, mercredi dernier face à Toulon.

● Après négociation avec le staff lyonnais, Aziz Bouderbala a retrouvé sa liberté en début de semaine dernière. Après avoir dû couper les ponts avec Saragosse, Sion et le Sporting Lisbonne, tous découragés par la somme que réclamait l'OL, Bouderbala a bon espoir de trouver maintenant un club au Portugal.

● Thierry Gros, entré à la place de Chaintreuil à la cinquantième minute, a centré pour le but de Passi dès la cinquante-quatrième. « Une rapide entrée en matière, c'est vrai », commentait l'intéressé. Mais j'aurais préféré entrer dans le vif du sujet encore plus vite, dès 20 h 30 ! »

● Surenchère signée Jean-Michel Aulas, après Caen-OL : « En tant qu'administrateur de la Ligue, j'ai honte d'un tel arbitrage, d'une telle mauvaise foi. » Le but contesté de Dangbéto, un « penalty gag » et l'avertissement « ridicule » infligé à Guillaume Masson étaient l'objet du courroux présidentiel.

● Pour la première fois, Rudi Völler et Allen Boksic ont été associés d'entrée à la pointe de l'attaque marseillaise, mercredi soir, face à Auxerre, Pelé décrochant en milieu de terrain. La formule a séduit et l'OM a été particulièrement efficace.

● Malheureux Miklos Molnar, qui n'a toujours pas marqué à Geoffroy-Guichard le but qui le libérerait. Et qui, au retour de Lens, a eu la désagréable surprise de constater qu'on lui avait volé sa voiture !

● Son nom n'ayant pas été mentionné sur la feuille de match par M. Quiniou à l'issue du récent Lyon-Marseille, le « casier » de Rudi Völler ne devrait pas être alourdi de l'avertissement reçu ce soir-là par l'Allemand pour avoir marqué un but en s'aidant de la main.

● Caen tient bon. Invaincus à Venoix depuis la venue de Marseille, le 17 août 1991, Jeandupeux et les siens ont remporté mercredi dernier, face à Lyon, leur treizième victoire à domicile, s'ajoutant à sept matches nuls.

● Zinedine Zidane, le meneur de jeu girondin, a dû quitter le terrain sur une civière après avoir reçu un coup de crampons d'un défenseur nîmois. Bilan : une entaille de 15 centimètres sur le tibia droit et quatre points de suture.

● Le match international amical qui opposera l'Espagne à l'Angleterre, mercredi à Santander marque le retour du milieu de terrain de l'Olympique de Marseille Rafael Martin Vazquez, écarté des dernières sélections. Le sélectionneur Javier Clemente a décidé de l'appeler en compagnie de cinq des titulaires de l'équipe championne olympique en août à Barcelone.

● De nombreux représentants de clubs de D I avaient fait le déplacement vendredi soir pour assister à Bordeaux-Nîmes. Parmi eux, Jean Fernandez pour l'OM, Max Hild pour Strasbourg, Budzinski pour Nantes, etc.

● Alain Afflelou n'a pas du tout apprécié le comportement de Guy Roux lors du Auxerre-Bordeaux d'il y a quinze jours. « Lorsque Prunier a été averti, il s'est levé, a harangué le public et n'a cessé d'insulter l'arbitre et le juge de touche. Il y a en marre de ces messieurs qui ne cessent de donner des leçons de morale à propos de tout et qui se comportent comme Guy Roux. Il est temps que cela cesse ! »

● Bravo aux organisateurs du concert de Dire Straits la veille de Bordeaux-Nîmes sur la pelouse du parc Lescure. Comme prévu, tout était nettoyé à temps et les Girondins ont pu jouer dans un stade propre. Quant à la pelouse, elle a certes été légèrement tassée, mais n'a subi aucun dommage.

● Laurent Blanc à Montpellier ? La rumeur a fait long feu. Il s'agissait là d'un tuyau percé, comme l'a confirmé Robert Nouzaret : « Avec Laurey et Carrotti, nous sommes parés en ce qui concerne le poste de libero. Et comme nous n'avons pas l'intention de faire un hold-up pour pouvoir nous offrir Laurent Blanc... »

● Un fauteuil pour deux au P-SG : à Lille, Calderaro n'a appris sa titularisation aux dépens de Weah qu'à 18 heures mardi, au moment de la causerie d'avant-match.

● Souffrant d'une foulure depuis plusieurs jours, Franck Mary était incapable de plier l'index et le majeur de la main droite. Il n'a pu disputer le derby qu'avec deux infiltrations. Le secret avait été bien gardé du côté strasbourgeois.

● Venu de Saint-Quentin à Strasbourg pour pallier l'indisponibilité du gardien remplaçant Laurent Weber, Franck Mary s'est vu propulser, à vingt-huit ans, de manière inattendue en D I après l'expulsion et la suspension de Sylvain Sansone. « Et dire qu'il y a un mois je n'étais rien, prêt à abandonner le métier. »

● Martin Djetou ne fêtera ses dix-huit ans que le 15 décembre. Mais la découverte strasbourgeoise surprend de match en match. « C'est un phénomène, prétend Raymond Hild. Il est plus fort que Boli au même âge. »

Péan à Lyon

Après avoir joué 342 matches de Championnat sous les couleurs successives de Lille, Bordeaux, Caen et Toulon, club avec lequel il avait négocié une rupture de contrat à l'amiable début août, Éric Péan, également convoité par Lille et Nîmes, a signé samedi un contrat de deux ans avec Lyon. Du coup, Rémi Garde retrouvera place dans l'entrejeu lyonnais.

Le nouveau stade

LE Sporting Club de Bastia continuant sportivement, et le Stade Armand-Cesari étant mort le 5 mai 1992 en même temps que quinze malheureuses victimes, sans compter les centaines de blessés, les dirigeants du club se penchent activement sur le projet de construction du nouveau stade. Ils ne veulent pas, en effet, que s'éternise l'exil de l'équipe première à Mezzavia, les dangers de la route étant trop grands pour les supporters.

Dans un premier temps, le président Canarella a demandé que les subventions accordées pour la mise en conformité du stade maudit (1 million de francs du District urbain et de l'Assemblée de Corse) soient déviées sur le stade de Lucciana, qui accueillerait ainsi le Sporting jusqu'à la fin de la saison 1992-1993.

Enfin, le président Canarelli planche sur le nouveau projet, ainsi qu'il l'a expliqué à nos confrères de *Paese*. « Je multiplie les contacts (ministère, administrations, collectivités) pour la construction d'un vrai stade à Bastia. Le projet que j'ai dans la tête sera très original, et pas seulement au plan architectural. »

On devrait en savoir plus dans les semaines qui viennent.

La noblesse de « la vieille dame »

Retour sur le terrain de Mezzavia, le 30 août, où, à l'initiative du journal local,* Il Paese, *la Juve et son président Agnelli (à gauche) se sont gracieusement déplacés pour rencontrer une sélection corse (0-0). En un ultime hommage aux malheureuses victimes de Furiani...

(Photo Pascal ALLESSANDRI)

◆ On pense en Corse que le « procès Furiani » se tiendra dans les premiers mois de 1993, car l'instruction, si elle n'est encore close, est bien avancée.

◆ Le Collectif des victimes, qui deviendra peut-être propriétaire du stade maudit Armand-Cesari si le District de Bastia se désiste, comme il en est question, envisage la construction d'un centre de rééducation à cet emplacement.

◆ L'ancien préfet de Haute-Corse, Henri Hurand, n'aurait toujours pas reçu de convocation pour audition de la part du juge. Et cela surprend beaucoup de gens à Bastia.

◆ L'un des étonnements du juge chargé de l'instruction, M. Rousseau, porte sur le fait que la Ligue nationale ne délègue pas ses responsabilités dans l'organisation des matches professionnels et que la FFF, elle, délègue totalement aux ligues régionales, sans contrôle d'aucune sorte. Réponse de Michel Cagnion : il y a trop de matches en Coupe de France. Même pour les demi-finales ?

◆ Affirmation du Dr Benedetti : « Il ne suffit pas de pensionner quelqu'un. Il faut lui redonner les moyens de vivre dans la dignité, de retrouver un travail et même d'inventer des formes de travail inexistantes en Corse. »

◆ Du président Yves Canarella, à propos de l'abandon de Furiani : « Le respect des traditions, chez nous, c'est d'abord de ne pas oublier les morts. On ne peut raisonnablement transformer un cimetière en stade. »

◆ Le Collectif des victimes s'est réuni la semaine dernière en présence de dirigeants du Sporting. On y a abordé de nombreuses questions concernant le centre de réadaptation fonctionnelle, l'utilisation du fonds de solidarité, les procédures judiciaires et le devenir du stade Armand-Cesari.

◆ Le Sporting se réorganise. Christian Villanova, ex-entraîneur de la D III, devient directeur administratif.

◆ Jean-Marie Boismond, le directeur technique de Sud Tribune, a vu repoussée, on le sait, sa demande de mise en liberté. La chambre d'accusation a prolongé de deux mois sa détention, « compte tenu des fautes commises par l'intéressé ». Boismond est incarcéré à Draguignan.

◆ Le comité de soutien aux victimes de Furiani, créé au lendemain du drame par le Dr Benedetti, a recueilli plus de 5 millions de francs, dont 2,7 de la recette du match. Triste détail : une « Société d'État » a proposé 600 peluches et 600 pin's pour épauler les familles en détresse.

Afflelou se fâche

Après le nul concédé à Nîmes (1-1), le président bordelais Alain Afflelou trépigne : « Certains joueurs se comportent comme des débutants. Je vais rapidement leur parler, leur dire ma façon de voir les choses. »

Division 1

● En trois matches à domicile, l'AS Saint-Étienne a réuni de belles assistances et sa moyenne avoisine les 19 000 spectateurs. Il faut ajouter qu'en trois rencontres les supporters stéphanois ont vu dix buts, dont six inscrits par les Verts.

● Frayeur pour Jean-Claude Nadon. Victime d'une petite entorse à la cheville samedi après-midi, le gardien lillois devrait toutefois tenir sa place à Toulouse.

● C'est désormais officiel : la communauté urbaine de Lille a déposé un dossier de candidature pour faire du Stadium Nord l'un des stades de la Coupe du monde 1998.

● Étienne Mendy s'en voulait d'avoir manqué le but du 3-0 face à Toulon : « Je pouvais tout faire à Borrelli et j'ai choisi la seule mauvaise solution », avouait-il, dépité.

● Guy Stephan, l'entraîneur adjoint de l'Olympique Lyonnais, était particulièrement heureux de retrouver, après plus de quatre ans d'absence, le stade de Venoix, dans lequel il termina sa carrière. Il retrouva notamment Christophe Point et Yvan Lebourgeois, les deux défenseurs caennais avec qui il jouait lors de la montée de Caen en D I.

● Côté stéphanois, certains se sont émus que le nom de Deguerville n'ait pas été cité parmi les joueurs susceptibles d'intégrer le groupe France de Gérard Houllier. Très régulier et performant (quarante matches joués la saison dernière), le jeune défenseur de l'AS Saint-Étienne mériterait pourtant une consécration.

● Propos du président Laurent sur le public stéphanois à la sortie du match contre Toulon : « Je retrouve le vrai public de Saint-Étienne, celui qui aide son équipe dans les moments difficiles et sait se montrer patient. En plus, il évite d'être grossier envers l'adversaire. Ça, c'est formidable. »

Les péchés d'Alfonso

Maintenant que Bursac et Bouderbala ne font plus partie de l'effectif, on dirait que l'état-major lyonnais a choisi de mettre la pression sur Alfonso Fernandez Leal, arrivé en début de saison dernière et réduit à jouer en D III depuis le début de la saison. Ainsi, deux lettres recommandées lui reprochant de ne pas avoir... serré la main du président et de fréquenter le bar d'un hôtel de Gerland où il avait atterri à son arrivée à Lyon, lui sont parvenues pour le mettre en garde. Histoire de se prémunir, Fernandez Leal a confié le dossier à un avocat qui a transmis au tribunal des prud'hommes, lequel examinera l'affaire le 14 septembre. Non sans que les avocats des deux parties aient apparemment déjà envisagé un « scénario » d'arrangement...

Jubilé Roger Rocher

Le jubilé Roger Rocher aura lieu ce dimanche au stade qui porte son nom, celui de l'Olympique Saint-Étienne. Au programme, dès 14 heures, un match du Championnat de France cadets entre l'Olympique Saint-Étienne et Martigues, la présentation des quinze meilleures équipes de jeunes du district de la Loire à 15 h 30 et, à 17 heures, un match de gala entre le Variétés Club de France (Giresse, Bossis, Battiston, Tigana, Platini, Lacombe, Noah, Blanco, etc.) et les Amis du Président, une sélection d'anciens Verts de la grande époque. Un grand moment de souvenir et d'émotion.

● Willy Görter, qui effectuait sa rentrée mercredi dernier, était très sûr de son fait. Ainsi paria-t-il avec un dirigeant caennais, avant la rencontre : « Tu vas voir, je vais marquer un but sur le premier coup franc que l'arbitre nous accordera. » Chose promise, chose due.

● Gilles Rousset, le gardien lyonnais, et Stéphane Paille, l'attaquant caennais, sont de bons copains depuis qu'ils portaient ensemble les couleurs de Sochaux. Pour autant, ce n'est absolument pas volontairement que Paille manqua un penalty, d'ailleurs fort mal tiré, en seconde mi-temps contre Lyon.

● Lors de la venue de Saragosse, dans exactement une semaine, à Caen, le stade de Venoix ne sera pas du tout adapté pour l'événement. Avec également une tribune de presse beaucoup trop exiguë. Pourtant, les dirigeants caennais, fort compréhensifs, mettront à la disposition des nombreux médias une petite tribune généralement occupée par le sponsor du match. Même si les dirigeants caennais perdent, en la circonstance, une petite recette supplémentaire.

● L'ancien défenseur caennais Pape Fall se fait du souci pour son avenir. Agé de trente-deux ans, Pape, joueur polyvalent, portait les couleurs de Quimper la saison dernière, mais est toujours à la recherche d'un club, de D II de préférence.

● Rendez-vous des footballeurs manchots mercredi soir à Venoix. Ainsi, avant la rencontre, Philippe Redon, l'ancien entraîneur du Cameroun, Roger Lemerre, le responsable de l'équipe de France militaire, et Philippe Lagadec, le CTD de la Manche, se retrouvèrent avec beaucoup de plaisir sur la touche pour évoquer des souvenirs.

● Après son opération, qui l'avait longtemps tenu éloigné des terrains, le défenseur stéphanois Thierry Gros a retrouvé tous ses moyens au point d'être actuellement le meilleur passeur de l'équipe stéphanoise.

● Les dirigeants de Montpellier avaient un moment envisagé de recruter un arrière latéral à la suite de la blessure d'Alicarte. Mais pour des raisons financières, c'est un jeune du centre de formation qui sera appelé à intégrer le groupe professionnel.

● Aperçu dans les tribunes de Grimonprez-Jooris, le sélectionneur Gérard Houllier, revenu dans son fief nordiste pour superviser les internationaux parisiens.

● Sylvain Deplace sera absent samedi contre Strasbourg à cause d'une suspension qui a un air d'injustice. Car si l'OL ne conteste pas l'avertissement infligé à ce joueur contre l'OM, il s'insurge forcément contre celui dont Deplace a hérité à Sochaux... sur la feuille de match. L'arbitre l'a en effet ce soir-là, semble-t-il, confondu avec Patrice Ferri...

● Les joueurs stéphanois se retrouveront ce soir chez leur sponsor Casino, qui organise une réception au Géant Casino de Monthieu-Saint-Étienne pour une présentation officielle qui devrait attirer la foule des grands soirs dans la grande surface stéphanoise.

● Et toujours pas de loges dignes de ce nom au stade de Gerland ! Pourtant, aux dernières nouvelles, Jean-Michel Aulas aurait proposé à la mairie de financer leur construction. Mais il paraît qu'il est difficile de modifier le dessin d'un stade classé monument historique !

● Samedi et dimanche dernier, les joueurs du SM Caen ont bénéficié de deux journées de repos complet. Une mini-trêve d'autant mieux venue que les Caennais vont avoir un mois très chargé, avec pas moins de sept rencontres en moins de trente jours.

chronique

Le mal des villes

CE n'est vraiment pas si facile de taper dans un ballon quand on est un petit citadin des années 90. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le chemin des écoliers passe de plus en plus rarement par celui du stade. Il est beaucoup plus aisé de jouer, de marquer, de disputer un match de nos jours, pour ces chérubins, sur le petit écran d'un ordinateur. Mais voilà, il y a une sérieuse différence, et les effets sont loin d'être les mêmes !

Tel est le lourd sujet de réflexion qui réunissait MM. Verbeke, vice-président de la FFF, Audebert, maire ajoint et président du club de Gennevilliers, et des responsables d'association. C'est un fait indéniable : le football a de plus en plus de mal à montrer le bout de son gazon au milieu des villes et des banlieues.

Contradiction totale, qui ne cadre pas du tout avec la volonté de se servir du premier sport français comme support de réinsertion des jeunes, qu'ils soient défavorisés, égarés ou ayant envie tout simplement de se défouler. Il est vrai que, au magasin de l'espoir, le foot reste un article de premier choix pour les jeunes, puisqu'il y associe jeu, puissance et victoire.

Sensibiliser les pouvoirs publics

Jean Verbeke rappelle également qu'à la pénurie de terrains de proximité s'ajoute celle des bénévoles, dirigeants et arbitres. Peut-être que, là aussi, des efforts de sensibilisation par les instances fédérales et gouvernementales seraient utiles, car, devant ce tableau plutôt noir, quelques lueurs peuvent nous diriger.

Ainsi, l'exemple du *club de l'espérance* (1), qui agit dans l'ombre mais efficacement, permet à de nombreux jeunes d'espérer dans le foot, donc dans l'équipe, donc dans leurs concitoyens, donc dans la vie tout court. L'association *Art-Sport-Entraide* (2) établit, elle, des contacts entre tous les clubs, organise des rencontres, s'occupe du transport, de la nourriture. Ainsi, par son entremise, des jeunes de huit à douze ans ont pu jouer cet été sur les terrains de l'École polytechnique. Rappelons également le Championnat de fooball inter-cités organisé par le Comité de prévention et de sécurité de la RATP (3), dont la première finale eut lieu en juin 1991, au Parc des Princes.

Depuis cette journée de rencontre entre le football et les villes et banlieues, un terrible drame a frappé le football français. Aujourd'hui, Furiani panse ses plaies de sang et d'injustices. Pour les victimes, pour les blessés, dont certains ont des lésions irréversibles (traumatismes crâniens, tassements vertébraux avec lésions de la moelle épinière, donc paralysie, lésions thoraciques graves, fractures diverses...), il est primordial que le football retrouve son identité et toute sa dignité. Et à ce jour, cela passe par des actions comme celle-ci. Il eût été intéressant de voir si l'ex-ministre de la Ville et président du premier club français aurait réussi dans sa tâche d'ouvrir les cités aux sports de base. Mais il n'en a pas eu le temps, on le sait. On peut espérer que son successeur aura les mêmes intentions.

Dr Bertrand MALLAT

(1) Club de l'espérance - 15, rue Mathis - 75019 Paris.
(2) Art-Sport-Entraide - 43, rue George-Sand - 91120 Palaiseau. Tél. : (1) 60-14-60-98.
(3) RATP. Tél. : (1) 40-46-41-41.

Kastendeuch, le spécialiste

Sylvain Kastendeuch a parfaitement fêté son vingt-neuvième anniversaire contre Toulon en inscrivant le second but de l'ASSE sur penalty : le capitaine stéphanois n'a jamais manqué un coup de pied de réparation sous le maillot vert.

Division 1

Philippe Mahut, un genou à terre, ou l'impuissance d'une équipe havraise submergée par la jeune classe nantaise, à l'image de Patrice Loko. *(Photo PRESSE SPORTS)*

5e JOURNÉE — 1, 2 et 4 SEPTEMBRE 1992

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	9	2	2	0	0	3	2	1	0	5	4	1	0	4	0	6	1	10	1	+ 9
2. Nantes	8	3	2	1	0	2	1	1	0	5	3	2	0	7	3	3	1	10	4	+ 6
3. Marseille	8	3	3	0	0	2	0	2	0	5	3	2	0	7	3	3	2	9	5	+ 4
4. Monaco	7	3	3	0	0	2	0	1	1	5	3	1	1	9	2	1	4	10	6	+ 4
5. Auxerre	6	2	2	0	0	3	1	0	2	5	3	0	2	5	1	4	4	9	5	+ 4
6. Montpellier	6	3	2	0	1	2	1	0	1	5	3	0	2	6	3	3	2	9	5	+ 4
7. Saint-Étienne	6	3	2	0	1	2	0	2	0	5	2	2	1	6	4	3	3	9	7	+ 2
8. Strasbourg	6	3	1	1	1	2	1	1	0	5	2	2	1	3	5	3	2	6	7	— 1
9. Sochaux	6	3	3	0	0	2	0	0	2	5	3	0	2	4	1	1	7	5	8	— 3
10. Metz	5	2	1	1	0	3	0	2	1	5	1	3	1	7	3	3	4	10	7	+ 3
11. Bordeaux	5	3	0	3	0	2	1	0	1	5	1	3	1	2	2	1	1	3	3	0
12. Lille	5	2	1	1	0	3	1	0	2	5	2	1	2	1	0	1	5	2	5	— 3
13. Caen	4	2	2	0	0	3	0	0	3	5	2	0	3	6	2	0	5	6	7	— 1
14. Le Havre	4	3	1	1	1	2	0	1	1	5	1	2	2	2	1	2	5	4	6	— 2
15. Toulon	4	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	1	0	1	7	2	7	— 5
16. Nîmes	3	2	0	2	0	3	0	1	2	5	0	3	2	2	2	2	6	4	8	— 4
17. Lens	3	2	0	2	0	3	0	1	1	5	0	3	2	1	4	2	3	3	7	— 4
18. Valenciennes	2	2	0	0	2	3	1	0	2	5	1	0	4	1	3	4	6	5	9	— 4
19. Lyon	2	2	0	1	1	3	0	1	2	5	0	2	3	2	4	2	4	4	8	— 4
20. Toulouse	1	2	0	1	1	3	0	0	3	5	0	1	4	2	4	3	6	5	10	— 5

LILLE 0 — PARIS-SG 0

LILLE		PARIS-SG	
NADON	4	LAMA	4
TIHY	4	SASSUS	3
BUISINE	3	ROCHE	4
(DIENG, 61')		RICARDO	4
HANSEN	3	COLLETER	3
ROLLAIN	3	FOURNIER	4
BRAY	3	LE GUEN	3
OLEKSIAK	3	GUÉRIN	3
FRANDSEN	4	VALDO	3
ASSADOURIAN	3	GINOLA	3
MOTA	4	CALDERARO	3
N'DIAYE	4	(WEAH, 68')	
Total	38	Total	37

Entr. : Metsu — Entr. : Jorge

11 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 4
Avertissements : Buisine (27'), Rollain (31') à Lille ; Guérin (33') au Paris-SG.

1re : centre de Mota prolongé par Rollain. Seul face au but, Assadourian place la balle au-dessus.

12e : centre de Sassus, plat du pied de Guérin, arrêt de Nadon.

31e : centre de Fournier pour une tête plongeante de Ricardo trop croisée.

38e : centre d'Assadourian, Mota reprend du bout du pied et place à côté.

72e : centre de Rollain mal contrôlé par Guérin, reprise de Frandsen, un rien au-dessus.

11/20

NANTES 5 (2) — LE HAVRE 2 (1)

Loko (27', 43') — Bertin (41')
Pedros (50') — Aubame (86')
Ziani (83')
Vulic (90')

NANTES		LE HAVRE	
MARRAUD	3	PIVETEAU	2
LE DIZET	4	THOUVENEL	2
GUYOT	3	MAHUT	2
VULIC	4	DELAUNAY	3
CAPRON	4	BA	2
FERRI	3	BÉNÉDET	2
KAREMBEU	3	AUBAME	3
(DEBOTTÉ, 75')		BERTIN	3
N'DORAM	3	RIO	2
(ZIANI, 80')		GURULI	3
PEDROS	5	TESTA	2
OUÉDEC	3	(TIÉHI, 50')	
LOKO	5		
Total	40	Total	26

Entr. : Suaudeau — Entr. : Mankowski

9 505 spectateurs. Recette : 620 146 F.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissement : Tiéhi (71') au Havre.

27e : petit pont sur l'aile gauche de Pedros aux dépens de Thouvenel. Centre du Nantais au premier poteau et reprise de Loko (1-0).

41e : contre de Guruli sur l'aile gauche. Le Normand Bertin fusillant Marraud (1-1).

43e : récupération de Capron. Petite passe pour Loko dont la reprise passe sur la gauche du gardien venu à sa rencontre (2-1).

50e : centre de Capron pour Loko qui remet pour Pedros dont la reprise vient s'engouffrer au ras du poteau des buts de Piveteau (3-1).

83e : tir de vingt mètres de Ziani légèrement détourné au passage par un Havrais (4-1).

86e : Aubame de la tête devance la sortie de Marraud (4-2).

90e : frappe de Vulic déviée, le libero nantais inscrivant le cinquième but (5-1).

15/20

MARSEILLE 2 (1) — AUXERRE 0

Völler (20', 60')

MARSEILLE		AUXERRE	
OLMETA	3	MARTINI	5
ANGLOMA	4	BONALAIR	3
BOLI	4	PRUNIER	2
CASONI	4	VERLAAT	3
DI MÉCO	4	MAHÉ	2
SAUZÉE	5	GUÉRREIRO	2
DESCHAMPS	5	DUTUEL	2
DURAND	4	MARTINS	3
PELÉ	4	COCARD	2
(MARTIN VAZQUEZ 46')	3	BATICLE	2
VÖLLER	4	(OTOKORÉ, 70')	
BOKSIC	4	VAHIRUA	2
(FERRERI, 61')			
Total	45	Total	28

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Roux

33 785 spectateurs payants. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Deschamps (22'), Di Méco (33') à Marseille ; Bonalair (52') à Auxerre.

5e : faute imaginaire de Bonalair sur Durand. Penalty décrète M. Lartigot. Völler le tire en force, mais Martini, sur sa gauche, détourne le ballon.

13e : jolie bicyclette de Völler, bien arrêtée par Martini.

20e : centre d'Angloma pour Völler qui devance Prunier au deuxième poteau et bat Martini de près (1-0).

55e : raid de Sauzée, conclu par un tir détourné par le gardien de l'AJA.

60e : centre de Deschamps pour Völler démarqué au point de penalty. Tête et but de l'Allemand (2-0).

62e : échappé de Völler et nouveau penalty pour les Marseillais pour une faute de Martini sorti à sa rencontre. Une fois encore l'Allemand échoue sur Martini.

88e : caviar de Deschamps pour Ferreri qui dribble Martini, mais tire hors du cadre.

15/20

MONACO 2 (1) — LENS 1 (0)

Djorkaeff (28', 59') — Sirakov (81' s. p.)

MONACO		LENS	
ETTORI	4	WARMUZ	4
VALÉRY	3	SIKORA	2
THURAM	4	WALLEMME	3
PETIT	4	DEHU	2
SONOR	4	ADJOVI-BOCO	2
PUEL	3	ARSÈNE	
GNAKO	4	(HUTTEAU, 28')	3
(BLONDEAU, 75')		DELMOTTE	3
HENRIQUE	3	(EL HADAOUI, 66')	
DJORKAEFF	5	LAIGLE	4
KLINSMANN	4	PÉRON	4
FOFANA	4	SIRAKOV	3
(REVELLES, 67')		BOLI	3
Total	42	Total	33

Entr. : Wenger — Entr. : Dos Santos

6 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Enrique (83'), Ettori (89') à Monaco ; Sikora (17'), à Lens.

25e : Sonor s'offre un raid de soixante mètres entrecoupé d'un relais avec Klinsmann, mais il échoue sur Warmuz.

28e : corner tiré par Fofana. Gnako, de la tête, remet sur Djorkaeff, qui ouvre le score, également de la tête (1-0).

34e : Klinsmann file seul au but, mais il se heurte à Warmuz.

47e : Warmuz voit cette fois débouler Djorkaeff, dont le tir s'écrase sur la transversale.

53e : bel exploit technique de Klinsmann, qui amortit de la poitrine avant de reprendre de volée et de trouver lui aussi la transversale.

59e : lancé en profondeur, Djorkaeff a tout le temps de dribbler Warmuz et de marquer dans le but vide (2-0).

81e : Valéry commet une faute sur Boli dans la surface. Penalty. Sikora prend Ettori à contrepied (2-1).

11/20

MONTPELLIER 1 (1) — VALENCIENNES 3 (1)

Asanovic (34') — Gohel (22')
Robert (80')
Boskovic (90')

MONTPELLIER		VALENCIENNES	
BARRABÉ	3	MATRISCIANO	4
REUZEAU	3	FOULON	3
DER ZAKARIAN	3	RÉGIS	4
LAUREY	3	OOSTERVEER	3
RIZZETTO	3	GAILLOT	3
PÉRILLEUX	3	GLASSMAN	3
SUVRIJN	3	LE FRAPPER	3
FRÉCHET	3	GROSSELIN	3
(FERHAOUI, 79')		(CORROYER, 75')	
ASANOVIC	4	ROBERT	5
PICKEU	3	DUNCKER	3
DIVERT	2	GOHEL	
(DJAFFO, 75')		(BOSKOVIC, 36')	3
Total	33	Total	37

Entr. : Gili — Entr. : Primorac

11 558 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Grosselin (10'), Oosterveer (48') à Valenciennes.

22e : Suvrijn tergiverse et rate sa relance, Le Frapper intercepte et centre pour Gohel qui reprend de l'intérieur du pied droit (0-1).

32e : contre rapidement mené par Duncker qui sert parfaitement Gohel, sur la droite, mais ce dernier croise trop son tir et se blesse sur l'action.

34e : coup franc d'Asanovic au coin des seize mètres. Balle superbement brossée de l'intérieur du pied gauche qui s'engouffre dans la lucarne de Matrisciano (1-1).

80e : Robert, balle au pied, s'enfonce dans la défense montpelliéraine et effectue, coup sur coup, deux petits ponts avant de prendre en défaut Barrabé d'une frappe du pied droit (1-2).

90e : sur un service en profondeur de Robert, Boskobvic s'en va seul pour lober Barrabé venu à sa rencontre(1-3).

11/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (0) — TOULON 0

G. Passi (54')
Kastendeuch (64' s. p.)

SAINT-ÉTIENNE		TOULON	
BELL	3	BORRELLI	4
CUERVO	4	THYS	4
CYPRIEN	3	RABAT	4
KASTENDEUCH	4	BÉRENGUIER	3
DEGUERVILLE	3	RHINAN	3
DESPEYROUX	4	MARTIN	2
CHAINTREUIL	3	(COLLOT, 79')	
(GROS, 50')		ROY	3
BOUQUET	4	ANZIANI	3
G. PASSI	5	MEYRIEU	3
MOLNAR	3	PINEDA	3
E. MENDY	4	XUEREB	2
		(EYRAUD, 65')	
Total	40	Total	34

Entr. : Santini — Entr. : Dewilder

15 929 spectateurs. Recette : 703 679 F
Arbitrage de M. Léon 3
Avertissements : Bouquet (56'), Deguerville (67') à Saint-Étienne ; Anziani (40'), Martin (45'), Rabat (64'), Rhinan (68') à Toulon.

10e : belle occasion pour Cuervo, mais celui-ci rate le ballon !

23e : superbe arrêt de Borrelli sur une reprise en demi-volée de Passi.

29e : jolie remise de Molnar pour Passi près de la ligne toulonnaise. Mais le meneur de jeu stéphanois reprend le ballon de la cheville et la tâche de Borrelli s'en trouve facilitée.

54e : centre de la gauche de Gros et reprise de la tête victorieuse de Passi (1-0).

58e : cette fois, c'est Passi qui centre de la gauche, mais Mendy n'appuie pas assez sa reprise de la tête.

64e : penalty très sévère accordé à Mendy pour une prétendue faute de Rabat. Kastendeuch le transforme en force (2-0).

12/20

STRASBOURG 1 (0) — METZ 1 (0)

Lebœuf (63e s.p.) — Séchet (55')

STRASBOURG		METZ	
MARY	3	FLUCKLINGER	4
BAILLS	4	PIERRE	3
KESHI	4	BERTRAND	4
LEBŒUF	4	CARTIER	4
COBOS	4	BAFFOÉ	4
POULIQUEN	3	HANTZ	3
DJÉTOU	4	SÉCHET	4
ÉTAMÉ	4	(TERRIER, 89')	
(PAILLARD, 80')		HUYSMAN	3
BOUAFIA	3	(Expulsé, 53')	
FARINA	2	CHANLOT	3
HUGHES	4	CHAOUCH	4
(Expulsé, 65')		(MASSA, 76')	
		ZITELLI	3
Total	39	Total	39

Entr. : Gress — Entr. : Muller

27 589 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissements : Hantz (1re), Pierre (4'), Huysman (41') à Metz ; Lebœuf (54') à Strasbourg.
Expulsions : Huysman (53') à Metz ; Hughes (65') à Strasbourg.

19e : centre en retrait de Keshi. Hughes du droit met de justesse à côté.

55e : passe latérale de Pouliquen vers Lebœuf, interceptée par Séchet sur la ligne médiane. Le Messin s'échappe et s'en vient lober Mary superbement (0-1).

63e : une-deux Hughes-Lebœuf. Ce dernier pénètre dans les 16 mètres, mais est fauché par Cartier. Penalty transformé par Lebœuf, qui égalise (1-1).

75e : corner de Farina pour la tête d'Étamé. Superbe arrêt de Flucklinger.

77e : nouveau corner de Farina et une nouvelle fois c'est Etamé qui s'élève, mais Flucklinger sauve encore.

12/20

SOCHAUX 1 (0) — TOULOUSE 0

Blanc (50')

SOCHAUX		TOULOUSE	
FERRAND	3	PÉDEMAS	3
DARRAS	3	ROMANO	4
WÉBER	4	DEBU	4
SILVESTRE	4	HERNANDEZ	3
HADZIBEGIC	3	FERNANDEZ	4
BLANC	3	GALTIER	3
HENRY	4	PAVON	3
BAZDAREVIC	3	SOUCASSE	3
ROBERT	3	FERRER	2
CLÉMENT	4	DEBÈVE	4
(PRAT, 88')		(ARRIBAGE, 85')	
GARANDE	3	LADA	2
(CAVÉGLIA, 77')		(BANCAREL, 57')	
Total	37	Total	35

Entr. : Takac — Entr. : Zvunka

3 555 spectateurs (plus 411 scolaires). Recette : 157 478 F.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissements : Wéber (40'), Robert (76') à Sochaux ; Galtier (9'), Soucasse (54') à Toulouse.

8e : coup franc de Bazdarevic, la tête de Blanc manque la cible de peu.

34e : sur service de Clément, Darras se montre dangereux, mais Hernandez sauve en catastrophe.

50e : faute de Debu sur Clément. Henry tire le coup franc et Blanc de la tête trompe Pédemas (1-0).

60e : coup franc de Debève. Bancarel reprend de la tête, mais envoie le ballon sur le poteau.

67e : corner de Bazdarevic. Wéber bien placé manque sa reprise.

11/20

BORDEAUX 1 (0) — NIMES 1 (0)

Croci (80') — Lemoult (84')

BORDEAUX		NIMES	
HUARD	4	PÉREZ	5
CROCI	3	CUCIUFFO	3
SÉNAC	3	TITTEL	3
SANTOS	3	LECLERC	3
LIZARAZU	4	LUCCHÉSI	3
LUCAS	3	PABOIS	3
DANIEL	3	MAZZUCHETTI	3
ZIDANE	4	LEMOULT	4
(DOGON, 49')		VERCRUYSSE	4
MARQUET	2	MEILHAC	3
(DUGARRY, 68')		BUFFAT	3
VALDEIR	4		
SALAÜN	4		
Total	37	Total	37

Entr. : Courbis — Entr. : Lavagne

16 885 spectateurs payants. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 4
Avertissements : Lucas (29'), Croci (80'), Dogon (89'), à Bordeaux ; Leclerc (24'), Vercruysse (67'), à Nîmes.

20e : centre de Marquet pour une tête plongeante de Valdeïr, bien stoppée par Pérez.

23e : ouverture de Daniel pour Marquet, qui rate l'immanquable devant Pérez.

36e : centre de Lizarazu pour Marquet, qui ne parvient pas à tromper Pérez alors qu'il était à moins de 1 mètre de la ligne de but.

62e : reprise de Tittel, repoussé sur sa ligne de but par Lizarazu.

80e : Dugarry fait la différence côté droit et centre pour la tête de Croci, qui ouvre la marque (1-0).

84e : mauvaise relance de Santos, qui échoue dans les pieds de Lemoult dont la reprise des 30 mètres est détournée par un défenseur bordelais dans ses propres buts (1-1).

11/20

CAEN 3 (2) — LYON 2 (0)

Görter (5') — Cauet (59e c.s.c.)
Caldéron (44') — L. Delamontagne (89')
Dangbéto (90')

CAEN		LYON	
MONTANIER	3	ROUSSET	2
AVENET	3	FLACHEZ	3
LEBOURGEOIS	3	NGOTTY	3
POINT	3	GARDE	3
GERMAIN	3	FERRI	3
DANGBÉTO	4	GÉNÉSIO	3
CAUET	3	(RIVENET, 72e)	
GORTER	4	DEPLACE	3
(DÉDEBANT, 72e)		GAVA	5
CALDÉRON	4	MASSON	3
PAILLE	2	DEBAH	4
ROUISSI	3	(MAURICE, 81e)	
(GARCIA, 79e)		L. DELAMONTAGNE	3
Total	35	Total	35

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Doménech

7 223 spectateurs. Recette : 550 597 F.
Arbitrage de M. Pauchard 2
Avertissements : Génésio (16'), Ngotty (45'), Gava (52e), Masson (62e) à Lyon ; Paille (89e) à Caen.

5e : faute de Ferri sur Caldéron, Görter, qui effectuait sa rentrée, ouvre la marque (1-0).

44e : tir contré par L. Delamontagne. Caldéron se saisit du ballon, crochète superbement Flachez et trompe Rousset (2-0).

59e : tir de Ferri sur coup-franc. Le ballon est dévié dans les filets caennais par Cauet (2-1).

68e : péché véniel de Deplace sur Dangbéto. M. Pauchard accorde le penalty. Paille voit sa frappe repoussée par Rousset.

89e : suite à une tête de recentrage de Rivenet, L. Delamontagne égalise (2-2).

90e : de la tête, Dangbéto, sur un centre de Paille, surprend Rousset. Ses partenaires crient au scandale, estimant que le ballon n'avait pas franchi la ligne (3-2).

13/20

Martini joue au gendarme et au Völler !

Dans un duel au sommet avec Rudi Völler, Martini n'aura finalement pas tout perdu. En arrêtant deux penalties tirés par l'international allemand, l'Auxerrois a prouvé qu'il demeurait l'un des meilleurs gardiens de ce Championnat. Avec un total de 19, il figure d'ailleurs en bonne place au classement des étoiles.

1. Vulic (Nantes), G. Passi (Saint-Étienne), **21.**

3. Verlaat (Auxerre), Boli (Marseille), Karembeu, Pedros (Nantes), Valdo (Paris-SG), Lizarazu (Bordeaux), **20.**

9. Delaunay (Le Havre), Mota (Lille), Gava (Lyon), Deschamps, Pelé (Marseille), Sonor, Klinsmann (Monaco), Pickeu (Montpellier), Fournier, Ginola (Paris-SG), **19.**

19. Sénac, Zidane (Bordeaux), Cauet (Caen), Thouvenel, Guruli (Le Havre), Cartier, Baffoe (Metz), Der Zakarian, Laurey, Périlleux, Suvrijn (Montpellier), Loko (Nantes), Leclerc (Nîmes), Keshi, Pouliquen (Strasbourg), Bérenguier, Roy, Meyrieu (Toulon), Debu (Toulouse), **18.**

38. Guerreiro, Martins (Auxerre), Croci, Santos (Bordeaux), Dangbéto (Caen), Mahut (Le Havre), Casoni (Marseille), Zitelli (Metz), Puel (Monaco), Reuzeau, Fréchet (Montpellier), Le Dizet, Ferri (Nantes), Roche (Paris-SG), Mazzuchetti (Nîmes), Kastendeuch (Saint-Étienne), Clément (Sochaux), Etamé (Strasbourg), Rabat (Toulon), Debève (Toulouse), **17.**

58. Germain, Point (Caen), Rio (Le Havre), Péron (Lens), Oleksiak (Lille), Deplace (Lyon), Debah (Lyon), Völler (Marseille), Bertrand, Chaouch (Metz), Valéry, Petit, Thuram, Djorkaeff (Monaco), Guyot, Ouédec (Nantes), Lemoult (Nîmes), Sassus, Le Guen (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Silvestre, Weber, Bazdarevic (Sochaux), Baills, Lebœuf (Strasbourg), Romano (Toulouse), Foulon, Gaillot, Oosterveer, Duncker (Valenciennes), **16.**

88. Prunier, Cocard, Baticle (Auxerre), Daniel, Marquet (Bordeaux), Sikora, Wallemme (Lens), Rollain, Buisine, Frandsen, Tihy (Lille), Garde, L. Delamontagne (Lyon), Kubik, Huysman (Metz), Divert (Montpellier), Tittel, Lucchesi, Cuciuffo (Nîmes), Cyprien, E. Mendy (Saint-Étienne), Hadzibegic (Sochaux), Hugues, Bouafia (Strasbourg), Thys (Toulon), Ferrer, Galtier, Nemecek (Toulouse), Régis (Valenciennes), **15.**

117. Mahé, Dutuel (Auxerre), Calderon, Lebourgeois, Gravelaine (Caen), Aubame (Le Havre), Adjovi-Boco, El Hadaoui (Lens), Génésio (Lyon), Pierre (Metz), Capron (Nantes), Vercruysse (Nîmes), Ricardo (Paris-SG), Darras, Blanc, Robert (Sochaux), Martin, Rhinan, Xuereb (Toulon), Gohel (Valenciennes), **14.**

137. Vahirua (Auxerre), Laigle, Sirakov (Lens), Hansen (Lille), Durand (Marseille), Séchet (Metz), Blanc (Montpellier), Catalano (Nîmes), Colleter (Paris-SG), Despeyroux, Molnar (Saint-Étienne), Fernier (Valenciennes), **13.**

Équipe type

(5e journée)

MARTINI (Auxerre, 5 ét.)

REGIS (Valenciennes, 4 ét.) — VULIC (Nantes, 4 ét.) — DANGBETO (Caen, 4 ét.)

DJORKAEFF (Monaco, 5 ét.) — PASSI (St-Étienne, 5 ét.) — PEDROS (Nantes, 5 ét.) — GAVA (Lyon, 5 ét.)

LOKO (Nantes, 5 ét.) — VÖLLER (Marseille, 4 ét.) — ROBERT (Valenciennes, 5 ét.)

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	20
2.	Nadon (Lille)	19
	Martini (Auxerre)	19
4.	Huard (Bordeaux)	18
	Barrabé (Montpellier)	18
	Montanier (Caen)	18
	Marraud (Nantes)	18
8.	Warmuz (Lens)	17
	Rousset (Lyon)	17
	Pérez (Nîmes)	17
	Pédemas (Toulouse)	17
	Ferrand (Sochaux)	17
	Bell (Saint-Étienne)	17
	Lama (Paris-SG)	17
15.	Piveteau (Le Havre)	16
	Olmeta (Marseille)	16
	Flucklinger (Metz)	16
18.	Ettori (Monaco)	14
19.	Sansone (Strasbourg)	13
20.	Pageaud (Valenciennes)	8
	Matrisciano (Valenciennes)	8
22.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3
	Mary (Strasbourg)	3

Télescope

Passi ressuscité !

On l'avait un peu oublié, faute de performances en rapport avec ses capacités techniques, ces derniers temps, et voilà qu'il nous revient en pleine forme cette saison. Gérald Passi, le nouveau meneur de jeu stéphanois, semble en effet avoir retrouvé un nouveau souffle dans le Forez. Parti de Monaco, Passi avait sans doute besoin de reprendre confiance. L'arrivée de Santini au poste d'entraîneur, la perspective de jouer avec Moravcik et les nouvelles ambitions du club ont fini par le séduire. Pourtant, les choses avaient plutôt mal commencé en cette saison 1992-1993. Premier match à domicile et première défaite face à des Parisiens déjà au point. Depuis ce faux pas, l'ex-Monégasque s'est parfaitement repris. Il a, en effet, reçu à trois reprises la note de 5 étoiles. Tant et si bien qu'il se retrouve tout simplement en tête de ce classement. D'ailleurs, mercredi dernier, face aux Toulonnais, il fut une nouvelle fois présent au rendez-vous. Il aura été l'homme du match en distillant bon nombre de balles de but. Ce qui ne l'empêcha pas d'en inscrire un, superbe, de la tête. Son premier but de la saison et son cinquante-troisième depuis qu'il évolue en Première Division.

Gérald PASSI
Né le 21 janvier 1964 à Albi.
1,73 m, 72 kg.
Meneur de jeu
Détail :
5 étoiles : Metz, Lens, Toulon
4 étoiles : Toulouse
2 étoiles : Paris-SG

L'homme de la semaine

Gabriel est revenu

Les Parisiens qui, il y a dix jours, lui rendaient un hommage sympathique pour son retour au Parc des Princes sous ses nouvelles couleurs, n'ont pas laissé la place au doute. Gaby Calderon a laissé de très bons souvenirs dans l'histoire du club parisien. Pendant trois ans, au sein d'une équipe instable et s'en remettant souvent au génie de Susic, l'Argentin fut certainement l'élément le plus régulier. Le plus discret aussi, ce qui ne l'empêchait pas d'assumer ses responsabilités (il transforma sept penalties pour sa dernière saison au Paris-SG).

On se souvient par la suite des difficultés que lui, le champion (et vice-champion) du monde aux côtés de Maradona, dut affronter pour retrouver un club au sortir de la saison 1989-1990, et son départ à Sion, après de long mois d'inactivité, fut plus ressenti comme un exil imposé que comme un premier pas vers une retraite dorée.

C'est pourtant à Sion que Calderon allait se refaire un nom. En inscrivant le sien comme vainqueur de la Coupe 1991, puis en remportant le titre en juin dernier.

Jeandupeux, qui a toujours un œil en Suisse, ne pouvait pas trouver un joueur offrant plus de similitudes dans le jeu avec Michel Rio, parti pour Le Havre. Calderon est de retour, et c'est tant mieux.

Gabriel CALDERON (Caen).
Né le 7 février 1960
à Buenos Aires (Argentine).
1,80 m, 80 kg.
Premier match en D I :
le 15 août 1987,
Niort - Paris-SG, 1-2.
Premier but en D I :
le 12 septembre 1987,
Paris-SG - Lille, 1-3 (89e s.p.).
Nancy - Monaco, 1-4 (35e).

PARIS-SG
1987-1988 : 32 matches, 4 buts.
1988-1989 : 38 matches, 7 buts.
1989-1990 : 32 matches, 9 buts.
1990-1991 : FC SION.
1991-1992 : FC SION.

CAEN
1992-1993 : 5 matches, 1 but.
Total : 107 matches, 21 buts.
Son début de saison :
matches, 5,
buts, 1 (Lyon).
Passes décisives : néant.
Penalties : néant.
Avertissements : 1 (1re journée).
Expulsion : néant.

5

Comme le nombre de buts inscrits par les Nantais face au Havre. Voilà plus de trois ans que les Canaris n'avaient pas été aussi percutants à la Beaujoire. Exactement depuis le 5 août 1989, soir où ils écrasèrent le RP 1 cinq buts à un (Robert, Jacovljevic (3), Deschamps/Fernier).

Rendez-vous

6e JOURNÉE
Vendredi 11 septembre à 20 h 30
Metz - Caen
Samedi 12 septembre à 20 h 30
Monaco - Montpellier
Nîmes - Marseille
Paris-SG - Valenciennes
Toulon - Nantes
Lyon - Strasbourg
Toulouse - Lille
Auxerre - Saint-Étienne
Le Havre - Sochaux
Lens - Bordeaux

Fair-play

5e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 1 pt.
Caen : néant.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 1 pt.
Lille : 2 pts.
Lyon : 7 pts (4+3).
Marseille : 2 pts.
Metz : 11 pts (3+5+3).
Monaco : 2 pts.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : 2 pts.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : 6 pts (1+5).
Toulon : 7 pts (4+3).
Toulouse : 2 pts.
Valenciennes : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, 3 pts ; **2.** Toulouse, 5 pts ; **3.** Monaco, 6 pts ; **4.** Auxerre, 7 pts ; **5.** Le Havre, 8 pts ; **6.** Bordeaux, 10 pts ; **7.** Saint-Étienne, 11 pts ; **8.** Nantes, 13 pts ; **9.** Montpellier, Nîmes, 14 pts ; **11.** Lens, Paris-SG, 15 pts ; **13.** Lille, 17 pts ; **14.** Valenciennes, 18 pts ; **15.** Lyon, 20 pts ; **16.** Metz, Toulon, 21 pts ; **18.** Marseille, 24 pts ; **19.** Sochaux, 25 pts ; **20.** Strasbourg 26, pt .

Barème. Avertissement : 1 point ; expulsion : 5 points ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

Buteurs

Joueurs	5e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Völler (Marseille)	+2	1	1	1	1	5	4
Chaouch (Metz)	0	1	2	1	0	4	4
Pickeu (Montpellier)	0	1	3	0	0	5	4
4. Baticle (Auxerre)	0	1	1	1	0	5	3
Kubik (Metz)	0	0	1	0	2	4	3
Djorkaeff (Monaco)	+2	2	0	1	0	5	3
Klinsmann (Monaco)	0	0	2	0	1	5	3
Loko (Nantes)	+2	0	3	0	0	5	3
Vulic (Nantes)	+1	3	0	0	0	5	3
Moravcik (St-Étienne) ...	0	2	1	0	0	4	3
Lebœuf (Strasbourg)	+1	1	0	1	1	5	3
Ferrer (Toulouse)	0	0	1	0	2	5	3

13. Cocard, Vahirua (Auxerre), Dangbeto (Caen), Debah (Lyon), Boli (Marseille), Zitelli (Metz), Pédros (Nantes), Fournier, Ginola, Weah (Paris-SG), Gohel (Valenciennes) : **2.**

24. Dutuel, Verlaat (Auxerre), Croci, Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Calderon, Görter, Gravelaine, Point (Caen), Aubame, Bertin, Kana-Biyik, Rio (Le Havre), Hutteau, Peyron, Sirakov (Lens), Frandsen, Rollain (Lille), Delamontagne (Lyon), Martin Vazquez, Pelé, Sauzée (Marseille), Séchet (Metz), Henrique, Gnako, Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Lemoult (Nîmes), Karembeu, Ziani (Nantes), Monczuk, Pabois, Vercruysse (Nîmes), Caldéraro, Roche, Sassus, Valdo (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, E. Mendy, Molnar, Passi (Saint-Étienne), Blanc, Clément, Garande, Prat, Robert (Sochaux), Bouafia, Keller, Pouliquen (Strasbourg), Pineda, Roy (Toulon), Debève, Nemecek (Toulouse), Boskovic, Burruchaga, Robert (Valenciennes) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Cauet (Caen), Hernandez (Toulouse).

Passeurs

5e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : Dugarry.
Caen : Paille.
Le Havre : Guruli, Bénédet.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : Flachez.
Marseille : Angloma, Deschamps.
Metz : néant.
Monaco : Gnako.
Montpellier : néant.
Nantes : Pedros, Capron, Loko.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : Gros.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Ginola (Paris-SG) : **3.**

2. Cocard (Auxerre), Paille (Caen), Zitelli (Metz), Gnako (Monaco), Gros (Saint-Étienne) : **2.**

7. Baticle, Martins, Prunier, Vahirua (Auxerre), Dugarry, Marquet (Bordeaux), Avenet, Debebant (Caen), Bénédet, Guruli (Le Havre), Assadourian, Frandsen (Lille), Flachez, Gava (Lyon), Angloma, Casoni, Deschamps, Durand, Pelé (Marseille), Chaouch, Séchet (Metz), Dib, Djorkaeff, Perez, Sonor (Monaco), Ferhaoui, Pickeu, Ziober (Montpellier), Capron, Loko, Pedros (Nantes), Buffat, Cucciuffo, Maharzi (Nîmes), Fournier, Guérin, Weah (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne), Henry (Sochaux), Keller (Strasbourg), Meyrieu, Pinéda (Toulon), Nemecek (Toulouse) : **1.**

● une passe décisive pour J.-P. Séchet (aux dépens de Hantz) face à Sochaux.

La question

Encore deux joueurs expulsés (Huysman et Hughes) lors de cette cinquième journée. Où en sommes-nous dans ce domaine ?

Dix joueurs reçu un carton rouge depuis le début de la saison, soit une moyenne de deux exclus par journée. En voici la liste :

Kana-Biyik (Le Havre, première journée), Tihy (Lille, deuxième journée), Eydélie (Marseille, quatrième journée), Huysman (Metz, cinquième journée), Blanc (Montpellier, quatrième journée), Despeyroux (Saint-Étienne, première journée), Henry (Sochaux, première journée), Sansone (Strasbourg, quatrième journée), Hughes, (Strasbourg, cinquième journée), Pageaud (Valenciennes, troisième journée).

Flashes

● Ils sont trois à avoir réussi le doublé lors de cette cinquième journée : Völler (Marseille) contre Auxerre, Loko (Nantes) face au Havre et Djorkaeff (Monaco) contre Lens.

● Une seule victoire à l'extérieur, peut-être la plus surprenante, celle de Valenciennes à Montpellier.

● Et de trois pour Vulic. Le défenseur nantais, déjà auteur de deux coups francs contre Auxerre et Nîmes, a de nouveau marqué face au Havre.

● Après le Toulousain Hernandez, Benoît Cauet, le Caennais, a malencontreusement marqué contre son camp mercredi contre Lyon.

● Malgré ses deux échecs face à Martini, Rudy Völler n'en reste pas moins un joueur complet puisque les quatre buts qu'il a marqués jusqu'alors se décomposent de la façon suivante : un penalty (tiré du pied droit), un but du droit, un du gauche et le dernier de la tête.

● Huit équipes se sont déjà inclinées à domicile cette saison : Montpellier, Strasbourg, Le Havre, Saint-Étienne, Lens, Lyon, Toulouse et Valenciennes.

● Fait assez rare, aucune équipe ne reste sur deux victoires lors des deux dernières journées et une seule (Montpellier) a concédé deux fois la défaite.

Tendances

Depuis leur retour en Première Division, en 1982, jamais les Toulousains n'ont pris un aussi mauvais départ. Après le succès de Valenciennes à Montpellier, les voilà à leur tour lanterne rouge du Championnat.

Le classement de Toulouse après cinq journées, depuis dix ans :

1982-1983	2e (8 pts).	1987-1988	7e (6 pts).
1983-1984	14e (3 pts).	1988-1989	8e (5 pts).
1984-1985	16e (3 pts).	1989-1990	8e (6 pts).
1985-1986	12e (4 pts).	1990-1991	6e (6 pts).
1986-1987	6e (6 pts).	1991-1992	14e (4 pts).

Choisissez un métier où le sport est roi.

Si vous faites partie de ceux pour lesquels le sport est une vraie passion, vous pouvez en faire votre métier. Le domaine du sport offre de nombreuses possibilités de carrière.

MÉTIERS	NIVEAUX
C.A.P. des métiers du football	3e
Educateur sportif (prép. BEES)	Brevet
BEACPC (prép. enseignement culture physique)	BEES 1er degré
Technicien de la forme	Brevet
Masseur kinésithérapeute (prép. ex. entrée écoles)	Bac
Trésorier comptable	3e
Vendeur en articles de sport	3e
Journaliste sportif	Terminale
Reporter photographe	4e/3e

Un métier dans le sport, y avez-vous pensé ?
Demandez-vite une documentation gratuite à
EDUCATEL76025 ROUEN CEDEX
par téléphone au
35.58.12.00
ou par minitel tapez
3615 Educatel

Educatel
ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

VOUS POUVEZ COMMENCER VOS ETUDES A TOUT MOMENT DE L'ANNEE

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : N° : ..... RUE : .....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....
AGE : .....TEL : ..... NIVEAU D'ETUDES : .....
PROFESSION : .....
INDIQUEZ ICI LE METIER QUE VOUS INTERESSE
.....

FFL026

Division 2

Groupe A

5e JOURNÉE — 4 ET 5 SEPTEMBRE 1992

Rendez-vous

6e JOURNÉE

Vendredi 11 septembre (20 h 30)
Istres - Créteil
Cannes - Nice
Ajaccio - Bastia

Samedi 12 septembre (20 h 30)
Mulhouse - Annecy
Perpignan - Rodez
Louhans-Cuiseaux 71 - Alès
Martigues - Sedan
Épinal - Valence
Charleville - Nancy

BASTIA - CANNES, 1-1 :

Si le Bastiais Antoine Di Fraya semble maîtriser aisément le ballon, les Corses n'arriveront toutefois pas à se défaire de l'emprise des Cannois.

(Photo Pascal ALESSANDRI)

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
2	2	0	0	3	2	1	0	5	4	1	0	1. Martigues	9	9	1	3	1	12	2	+ 10
3	2	0	1	2	1	1	0	5	3	1	1	2. Sedan	7	10	5	2	1	12	6	+ 6
3	1	2	0	2	1	1	0	5	2	3	0	3. Bastia	7	6	3	6	5	12	8	+ 4
3	3	0	0	2	0	1	1	5	3	1	1	4. Mulhouse	7	7	2	1	2	8	4	+ 4
2	1	1	0	3	2	0	1	5	3	1	1	5. Charleville	7	4	2	3	3	7	5	+ 2
3	2	1	0	2	1	0	1	5	3	1	1	6. Rodez	7	5	2	3	5	8	7	+ 1
2	2	0	0	3	0	2	1	5	2	2	1	7. Cannes	6	8	1	3	5	11	6	+ 5
3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	8. Istres	6	7	3	1	3	8	6	+ 2
2	0	1	1	3	1	2	0	5	1	3	1	9. Nice	5	5	6	3	2	8	8	0
2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	10. Ajaccio	5	3	1	4	9	7	10	— 3
2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	11. Louhans-Cuiseaux 71	4	1	0	1	5	2	5	— 3
2	1	0	1	3	1	0	2	5	2	0	3	12. Alès	4	2	2	4	8	6	10	— 4
3	1	1	1	2	0	1	1	5	1	2	2	13. Nancy	4	2	2	1	5	3	7	— 4
2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	14. Valence	4	1	0	2	7	3	7	— 4
3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	15. Annecy	3	4	3	1	4	5	7	— 2
3	0	2	1	2	0	0	2	5	0	2	3	16. Créteil	2	1	2	2	5	3	7	— 4
3	0	2	1	2	0	0	2	5	0	2	3	17. Perpignan	2	2	3	0	3	2	6	— 4
2	0	0	2	3	0	1	2	5	0	1	4	18. Épinal	1	1	4	2	5	3	9	— 6

Équipe type

MIKHAILOV (Mulhouse, 6 ét.)

TERZIAN (Valence, 5 ét.) — FUGEN (Nice, 4 ét.) — PFRUNNER (Charleville, 4 ét.) — AUNIAC (Sedan, 5 ét.)

DE NEEF (Sedan, 5 ét.) — ROCHE (Martigue, 4 ét.) — MAZZEO (Sedan, 5 ét.) — DI FRAYA (Bastia, 5 ét.)

OLIVEIRA (Sedan, 5 ét.) — PLACIDO (Créteil, 5 ét.)

ANNECY 0 — MARTIGUES 1 (1)

Roche (5e)

DESPREZ	3	DURAND	4
MERMET	3	SAUSSÉ	3
(MYSLIEWIETZ, 55e)		CANET	4
SORIANO	3	MAZZONCINI	3
MASTROIANNI	3	PETRUCCI	3
BEZZI	3	BOUISSET	3
AVRIL	3	(PHILIPPE, 67e)	
CONTAT	3	ROCHE	4
FERNANDEZ	3	BENARBIA	3
(FINOTTO, 78e)		(PERROMIN, 71e)	
PEROTTI	3	FERBLANTIER	3
THIAM	3	CASTRO	3
ABED	4	SEATELLI	3
Total	34	Total	36

Entr. : Coste. Entr. : Sarramagna.

1 805 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Seatelli (9e), Petrucci (40e), Mazzoncini (77e), à Martigues.

5e : coup franc tiré par Petrucci. Castro dévie la balle de la tête sur Roche, qui, totalement démarqué au second poteau, ouvre le score (0-1).
9e : passe de Pérotti. Mermet, à la limite de la surface, place un violent tir dans le petit filet.
33e : Saussé, monté en attaque, centre sur Castro, dont la reprise est bien interceptée par Desprez.
62e : Abed mystifie Durand, mais ne peut placer le ballon dans le but vide.
75e : Canet, en position offensive sur l'aile droite, alerte Roche, dont la tête en pleine lucarne trouve Desprez à la parade.

SEDAN 6 (2) — AJACCIO 2 (0)

De Neef (25e), Auniac (45e), Oliveira (47e, 49e), Maennel (82e), L. David (86e) — Géraldès (51e, 77e)

RODOLPHE	4	CHAUMIN	2
GUÉRY	4	LEONETTI	3
(L. DAVID, 79e)		PELLETIER	3
DESSEAUX	4	PASTINELLI	3
JACQUIER	4	FERRI	3
AUNIAC	5	NATIVI	3
GAMIETTE	4	GÉRALDÈS	4
DE NEEF	5	MEILLEY	3
MAZZEO	5	ETSCHÉLÉ	4
MAENNEL	4	SÈNE	3
FALERO	4	LAGUILLIER	3
(SONGNÉ, 83e)			
OLIVEIRA	5		
Total	48	Total	34

Entr. : Le Flochmoan. Entr. : Garcia.

4 181 spectateurs. Recette : 151 191 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Oliveira (12e), Falero (25e), Songné (84e), à Sedan ; Sène (10e), Laguillier (45e), Nativi (75e), Chaumin (83e), à Ajaccio.

25e : De Neef perce la défense corse (1-0).
45e : Auniac transforme un coup franc (2-0).
47e : Falero centre. Chaumin relâche la balle devant Oliveira (3-0).
49e : doublé d'Oliveira (4-0).
51e : la défense sedanaise est inattentive. Géraldès en profite (4-1).
77e : tir de Géraldès (4-2).
82e : Maennel récupère un ballon (5-2).
86e : volée de Laurent David (6-2).

BASTIA 1 (0) — CANNES 1 (1)

Di Fraya (90e) — Madar (35e)

VALENCONY	3	LEMASSON	4
BIANCONI	4	RASCHKE	3
BURNIER	4	KOOT	4
M. SOUMAH	3	DRÉOSSI	4
POGGI	3	RAVERA	3
(MAROSELLI, 57e)		AYACHE	4
MORACCHINI	4	MICOUD	3
CASANOVA	4	LESTAGE	3
DI FRAYA	5	ERNST	3
CAMADINI	3	MADAR	3
(FAYE, 62e)		PRIOU	3
BOURABAA	3		
MANGIONE	3		
Total	39	Total	37

Entr. : Exbrayat. Entr. : Mombaerts.

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas. Avertissements : Poggi (36e), à Bastia ; Ayache (44e), Micoud (70e), à Cannes.

25e : Mangione dévie de la tête, au ras du poteau, un tir de Camadini.
28e : Lemasson détourne un tir de Bourabaa.
35e : coup franc à la limite de la surface corse. Madar trouve la lucarne (0-1) !
46e : Ravéra sauve sur sa ligne un tir de Mangione.
71e : reprise de la tête de Mangione au ras de la transversale.
80e : arrêt réflexe de Lemasson sur un tir de Di Fraya.
90e : Mangione transmet le ballon à Faye, dont le tir est repoussé par Lemasson. Di Fraya est là pour égaliser (1-1).

RODEZ 1 (0) — MULHOUSE 0

Vinuésa (49e, s.p.)

DEBATY	4	MIKHAILOV	6
VAUDEQUIN	3	COLLING	3
CHOÏ SOON-HO	3	PATALIN	4
PASTUREL	4	N'DIAYE	3
ALCARAZ	4	BOSSER	3
BOBEK	3	(PEUGET, 84e)	
S. POISSON	3	DIRINGER	4
ROLLAND	4	HORACE	3
VINUESA	4	HOY	3
Ma. POISSON	4	(STÉPHAN, 68e)	
CALVEL	3	JOHANSEN	3
		(Expulsé, 56e)	
		STOPYRA	2
		DJORDJEVIC	4
Total	39	Total	38

Entr. : Michel Poisson. Entr. : Genghini.

3 015 spectateurs. Recette : 158 374 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Vinuésa (91e), à Rodez ; Johansen (49e), à Mulhouse.
Expulsion : Johansen (56e), à Mulhouse.

18e : en pleine surface, Djordjevic tente un lob astucieux, que Debaty dévie du bout des doigts sur la transversale !
28e : Patalin s'enfonce dans la défense ruthénoise. Intervention suspecte de Calvel dans la surface. M. Bonnichon ne bronche pas...
33e : obstruction de Mikhaïlov sur Sébastien Poisson. Le penalty — sévère — tiré par Pasturel est stoppé par le gardien mulhousien.
49e : Bosser plaque Calvel par derrière. Nouveau penalty, transformé par Vinuésa (1-0).
74e : tir à ras de terre de Maxime Poisson. Mikhaïlov sauve.

CRÉTEIL 0 — CHARLEVILLE 1 (1)

Wolff (8e)

LE MAUX	3	WIMBÉE	4
SÉGUY	3	OTTATO	3
DUMONTEL	3	FOUZARI	3
J.-M. JEZIERSKI	3	PFRUNNER	4
DOMORAUD	3	KOEBERLÉ	3
NOEL	3	WOLFF	3
AID	3	ANDRY	4
(LOBÉ, 69e)		DZIECIOL	3
TRASSARD	4	FUCKALA	4
LACHUER	4	(NJOK, 57e)	
PLACIDO	5	BOUZEMADA	4
CONSTANTINIAN	4	(SZULC, 72e)	
		SOGUE	4
Total	38	Total	39

Entr. : Lemée. Entr. : Bezaz.

457 spectateurs. Recette : 22 400 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Domoraud (34e), à Créteil ; Bouzemada (28e), à Charleville.

8e : coup franc anodin à 30 mètres. Wolff trompe Le Maux d'un tir à ras de terre (0-1).
20e : bon travail de Placido sur la gauche. Relais de Constantinian, qui centre. Tête décroisée d'Aïd, de peu à côté.
44e : centre de Constantinian de la droite. Placido, au point de penalty, place une tête sur le poteau gauche de Wimbée.
80e : reprise de la tête de Lobé, que Wimbée sort du bout des doigts.
82e : parti de son camp, Sogue se présente devant Le Maux, qui sort à bon escient.
88e : Lobé échoue dans les pieds de Wimbée.

ISTRES 2 (0) — PERPIGNAN 0

Ray (46e s.p.), Janovic (84e)

BEAUFRETON	3	D'ANGELO	4
CHANELET	4	DALL'OGLIO	3
TOLOSANO	4	CRISTOL	3
GROSBOIS	3	HAON	3
SCALIA	3	BUHLMANN	4
FRANCIOLI	4	MAURIOUS	4
BOGHOSSIAN	4	LE BELLEC	3
DURAND	4	(SCALA, 64e)	
BOZOVIC	3	BUTTIGNOL	3
RAY	4	BENSASSI	4
JANOVIC	4	DELÉTANG	4
		VAURS	3
		(GABZDYL, 77e)	
Total	40	Total	38

Entr. : Laurier. Entr. : Carayon.

600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Chanelet (57e), Grosbois (60e), Francioli (69e), à Istres ; Maurious (9e), Bensassi (20e), Buttignol (34e), Cristol (48e), Delétang (73e), à Perpignan.

35e : remise de Janovic pour Tolosano, qui décoche un tir dans la foulée, détourné difficilement en corner par D'Angelo.
43e : coup franc de Bozovic. La reprise de la tête à bout portant de Janovic est repoussée par D'Angelo.
46e : faute de Haon, qui crochète le pied d'appui de Ray. Ce dernier transforme lui-même le penalty (1-0).
84e : long dégagement de Durand. La balle lobe la défense catalane. Janovic se montre le plus prompt et double la mise. (2-0).

ALÈS 1 (1) — NICE 2 (2)

Marcialis (35e) — Zl. Vujovic (33e, 38e)

CECCARELLI	3	MORISSEAU	4
CINTAS	2	MATTIO	3
GIRAUDO	3	FUGEN	4
NOGUEIRA	3	ELSNER	4
COMBE	3	Zo. VUJOVIC	3
CHASTEL	3	GASTIEN	3
MARCIALIS	3	MARSIGLIA	3
(FOURIER, 72e)		ARPINON	3
LAMOUCHI	3	Zl. VUJOVIC	4
DOURY	4	BLANCHARD	3
TRAORÉ	3	(BUSCHER, 64e)	
SAAR	4	SANDJAK	2
		(GIORIA, 80e)	
Total	34	Total	36

Entr. : Pasqualetti. Entr. : Huck.

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Marcialis (20e), à Alès ; Mattio (34e), à Nice.

33e : corner niçois tiré de la droite. Arpinon donne en retrait à Zlatko Vujovic, qui exploite l'hésitation de la défense alésienne (0-1).
35e : ouverture de Combe pour Lamouchi, qui part en contre et centre à destination de Marcialis. C'est l'égalisation (1-1) !
38e : Cintas manque son interception devant Zlatko Vujovic, qui en profite (1-2).
82e : Traoré, servi à droite par Fourier, voit son tir repoussé de la main par Zoran Vujovic dans la surface. Malgré les protestations niçoises, M. Bayet accorde un penalty que Traoré tire du droit. Morisseau, parti du bon côté, repousse le ballon !

VALENCE 1 (0) — LOUHANS-C 71 0

Authié (65e)

PÉGORER	3	GARDIÉ	3
TERZIAN	5	KRUAJITCH	4
VALOUR	4	DUFOURNET	3
MIRA	3	SEKANA	4
ASENSIO	3	GAS	3
ZANKO	4	VANDEPUTTE	3
LAZIC	3	(SANCHEZ, 81e)	
DECRUZ	3	POTET	3
LALANNE		(GIRARDOT, 67e)	
(FRAPPA, 29e)	3	DURAND	4
AUTHIÉ	4	HOCHARD	3
WEISS	2	ROBIN	3
(MEKHITARIAN, 56e)		HOFFER	3
Total	37	Total	36

Entr. : Ferrazzi. Entr. : Le Lamer.

2 118 spectateurs. Recette : 105 440 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Terzian (37e), à Valence ; Kruajitch (43e), à Louhans-Cuiseaux 71.

6e : Authié évite la sortie de Gardié, mais ne peut redresser sa frappe.
18e : à la sortie d'un petit pont, Lazic adresse un bon ballon à Decruz, qui échoue sur Gardié.
42e : servi par Hochard, Potet, seul face à Pégorer, croise trop son tir.
61e : bien décalé par Durand, Robin rate le cadre.
65e : Authié reprend de la tête un centre de Zanko. La balle heurte le montant avant de finir sa course dans les filets bressans (1-0).

NANCY 1 (0) — ÉPINAL 0

Rabésandratana (55e)

BRANGER	3	SIMONELLA	1
ENGEL	3	(Expulsé, 42e)	
LÉCLUSE	4	LARUE	3
DANIO	4	REVELLI	3
CANOSI	3	MANACH	3
RABÉSANDRATANA	4	HARMAND	4
SALOU	4	COBOS	3
ZANON	3	(ZEMB, 72e)	
(MICCICHE, 79e)		DROESCH	4
ZAVAROV	3	CHRISTEN	4
HADJI	3	ALGERINO	3
(SACHY, 59e)		NAGBE	4
VAIRELLES	3	DIDAUX	3
Total	37	Total	35

Entr. : Rouyer. Entr. : Pleimelding.

6 901 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Zanon (58e), Canosi (60e), à Nancy ; Droesch (25e), Manach (34e), Cobos (55e), à Épinal.
Expulsion : Simonella (42e), à Épinal.

26e : très bon tir de Rabésandratana au ras du poteau.
27e : Christen tente sa chance de 30 mètres. Branger arrête difficilement.
42e : percée de Salou, qui se présente seul devant Simonella. Celui-ci sort de sa surface, prend le ballon de la main et est expulsé.
55e : corner lorrain. Hadji effectue un retourné. Nagbé manque son dégagement et remet Rabésandratana en bonne position (1-0).
88e : essai de Micchiche. Revelli sauve sur sa ligne.

Les étoiles

1. Di Fraya (Bastia), Sékana (Louhans-Cuiseaux 71), 22.
3. Abed (Annecy), Mangione (Bastia), Mazzéo (Sedan), 21.
7. Etschélé (Ajaccio), Sogue (Charleville), Christen (Epinal), Ray (Istres), Hoy et Johansen (Mulhouse), Delétang (Perpignan), Alcaraz et Pasturel (Rodez), Rodolphe (Sedan), 20.
16. Lamouchi et Traoré (Alès), Bouzemada, Fuckala et Pfrunner (Charleville), Boghossian (Istres), Mikhaïlov (Mulhouse), Auniac et De Neef (Sedan), 19.

Buteurs

1. Di Fraya et Mangione (Bastia), Madar (Cannes), Ray (Istres), 5.
5. Philippe (Martigues), Zl. Vujovic (Nice), 4.
7. Priou (Cannes), Fuckala (Charleville), Castro (Martigues), Stopyra (Mulhouse), Pasturel (Rodez), Auniac, Falero et Oliveira (Sedan), 3.
15. Géraldès et Larre (Ajaccio), Fourier (Alès), Mermet, (Annecy), Sauvaget (Cannes), Wolff (Charleville), Adam (Créteil), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Hoy (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Marsiglia (Nice), Vinuésa (Rodez), Lazic (Valence), 2.

5e JOURNÉE — 5 SEPTEMBRE 1992 — Groupe B

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
2	2	0	0	3	2	1	0	5	4	1	0	1. Rouen	9	5	1	6	4	11	5	+ 6
3	3	0	0	2	1	1	0	5	4	1	0	2. Niort	9	5	0	2	1	7	1	+ 6
3	3	0	0	2	1	0	1	5	4	0	1	3. Beauvais	8	6	1	2	1	8	2	+ 6
3	2	0	1	2	1	0	1	5	3	0	2	4. Red Star 93	6	3	1	3	1	6	2	+ 4
2	1	0	1	3	1	2	0	5	2	2	1	5. Rennes	6	2	2	4	3	6	5	+ 1
3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	6. Guingamp	6	4	1	2	4	6	5	+ 1
2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	7. Angers	6	3	1	2	3	5	4	+ 1
2	1	0	1	3	2	0	1	5	3	0	2	8. Châteauroux	6	2	3	3	2	5	5	0
3	1	1	1	2	1	0	1	5	2	1	2	9. Bourges	5	7	5	1	2	8	7	+ 1
3	1	1	1	2	1	0	1	5	2	1	2	10. Laval	5	3	2	2	2	5	4	+ 1
3	1	2	0	2	0	1	1	5	1	3	1	11. Dunkerque	5	4	3	1	2	5	5	0
2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	12. Le Mans	5	2	0	1	4	3	4	— 1
3	2	0	1	2	0	1	1	5	2	1	2	13. Tours	5	6	7	1	3	7	10	— 3
2	0	2	0	3	1	0	2	5	1	2	2	14. Amiens	4	2	2	1	5	3	7	— 4
2	0	1	1	3	0	1	2	5	0	2	3	15. Ancenis	2	1	2	4	7	5	9	— 4
2	0	1	1	3	0	1	2	5	0	2	3	16. Lorient	2	1	2	1	4	2	6	— 4
3	0	1	2	2	0	0	2	5	0	1	4	17. Gueugnon	1	2	4	3	5	5	9	— 4
2	0	0	2	3	0	0	3	5	0	0	5	18. La Roche/Yon	0	0	2	0	5	0	7	— 7

Équipe type

AUBRY (Angers, 5 ét.)

LLORT (Bourges, 4 ét.) — BEAUMET (Niort, 5 ét.) — BRAUD (Laval, 4 ét.) — BARTHELEMY (Gueugnon, 4 ét.)

LAVERSENNE (Amiens, 5 ét.) — VANDECASTEELE (Laval, 5 ét.) — LECOMTE (Rouen, 5 ét.) — GIRARD (Red Star 93, 4 ét.)

ROJAS (Châteauroux, 4 ét.) — ORTS (Rouen, 5 ét.)

Rendez-vous

6e JOURNÉE

Samedi 12 septembre (20 h 30)

Tours - Laval
Beauvais - Dunkerque
Red Star 93 - Gueugnon
La Roche/Yon - Angers
Ancenis - Amiens
Rennes - Niort
Lorient - Rouen
Le Mans - Bourges
Châteauroux - Guingamp

LAVAL - RENNES, 1-1 :

A l'image de Franck Bonora (à droite), qui prend le dessus sur Jocelyn Rico, les Lavallois ont souvent pris de vitesse la défense rennaise, mais sans pouvoir concrétiser leur domination.

(Photo Philippe GEORGIN/ HOT SPORTS)

ROUEN 3 (2) — ANCENIS 1 (0)

Orts (2e s.p., 33e), Horlaville (89e) — Périer (67e)

LECHEVALLIER	4	PELLERIN	3
SZKLAREK	4	BURGIO	4
HAVET	4	ESCHBACH	4
RICHARD	4	ROBERT	3
BOCHERT	3	TABORDA	3
HITOTO	4	TANNAI	4
LECOMTE	5	BENIER	3
TITÉCA	3	GYIMESI	3
(GIGUEL, 60e)		CADIOU	4
HORLAVILLE	4	BRALLEY	4
SOLOY	3	(JACQUET, 65e)	
ORTS	5	PÉRIER	3
Total	43	Total	38

Entr. : Zorzetto — Entr. : Beres

5 017 spectateurs. Recette : 156 635 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Hitoto (78e), à Rouen ; Tannaï (38e), à Ancenis.

2e : faute de Taborda sur Horlaville. Penalty transformé par Orts (1-0).
33e : Lecomte ouvre pour Orts, dont le crochet, puis le tir, instantané trompent Pellerin (2-0).
60e : Horlaville tente un lob qui passe de peu à côté.
67e : ouverture de Bénier pour Périer, qui bat Lechevallier (2-1).
72e : coup franc de Orts au ras du poteau.
81e : combinaison Horlaville-Orts. Le tir de ce dernier passe encore de peu à côté.
89e : coup franc de Orts et magnifique reprise de la tête de Horlaville (3-1).

NIORT 1 (1) — LORIENT 0

Lollia (35e s.p.)

JEANNET	4	BATELLI	3
FRADIN	4	KERHUIEL	3
BEAUMET	5	BECKER	3
BONNAFOUS	4	HADO	3
BROCHARD	4	DAVID	2
BOLLINI	3	CASTRO NUNEZ	3
(GALÉRA, 62e)		SAINT-GUILLY	3
VIOLLEAU	4	LE BERT	4
LOLLIA	4	MENU	3
AZZOPARDI	3	GRANON	3
SUYWENS	4	TOURÉ	3
(COURTIN, 68e)		(HÉLOU, 72e)	
FIAWOO	2		
Total	41	Total	33

Entr. : Buigues — Entr. : Gourcuff

3 197 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Massé.
Avertissements : David (28e), Le Bert (65e), Becker (74e), à Lorient.
2e : tête de Kerhuiel au ras de la transversale.
4e : coup franc dans la surface lorientaise. Beaumet tire en force mais manque le cadre.
30e : centre de Lollia et tête piquée de Fiawoo au deuxième poteau.
35e : récupération de Violleau, qui joue en une-deux avec Suywens, pousse trop son ballon et est déséquilibré (?) dans la surface par Batelli. Lollia inscrit le penalty, en force sous la barre (1-0).
44e : tête plongeante de Bollini, suite à un centre de Suywens.
90e : Batelli jaillit dans les pieds d'Azzopardi. Fiawoo récupère le ballon et tente un lob. Marin sauve de la tête.

RED STAR 93 1 (0) — BEAUVAIS 0

Girard (74e)

BOURGES	4	GOMÈS	3
FANZEL	3	PASCUAL	3
GUNIA	4	PINOT	3
DOSTANIC	3	ZAREMBA	4
FIATTE	3	SAXEMARD	4
BONNEVAY		KRAWCZYK	4
(TRINITA, 35e)	3	ELOT	3
GIRARD	4	(KANE, 75e)	
GONZALVE	3	RAKELA	4
POLANIOK	4	DURAND	3
MARLET	4	(BIZACENE, 75e)	
MICHEL	4	VANDEVOORDE	3
		SOUDANI	3
Total	39	Total	37

Entr. : Herbin — Entr. : David

2 087 spectateurs. Recette : 82 640 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissement : Gunia (58e), au Red Star 93.

14e : centre de Marlet. Zaremba glisse. Michel reprend de volée mais Gomès détourne la balle sur la transversale.
39e : bon tir de Soudani, dévié par Bourges. La reprise de Durand touche du bois...
55e : superbe coup franc de Rakela de 30 mètres. Bourges détourne le ballon du bout des doigts.
74e : long centre de Fiatte. Marlet remise de la tête pour Girard, qui trompe Gomès (1-0).
90e : centre de Kane, dévié par Bourges. La reprise de Soudani est dégagée sur la ligne par Gunia.

GUINGAMP 2 (1) — LE MANS 0

Rouxel (39e), Guivarc'h (50e)

LE GARREC	4	SONGO'O	4
VIDOT	3	FALETTE	3
JACQUES	3	BRIDIER	3
KACZMAREK	3	VILLA	3
T. LE ROUX	3	PENAUD	3
HERVÉ	3	BEUNARDEAU	3
RZEPKA	3	VIDOT	3
(MALLE, 68e)		GAUTIER	3
CARNOT	4	(BENTOUMI, 57e)	
GUIVARC'H	4	(BÉASSE, 66e)	
ROUXEL	4	CARON	3
VIGNOLA	3	BOSSIS	4
(POLI, 89e)		GARRAULT	3
Total	37	Total	35

Entr. : De Martigny — Entr. : Letard

2 138 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissements : Hervé (75e), à Guingamp ; Falette (55e), au Mans.
23e : centre de Beunardeau. Bossis frappe en pleine course. Le Garrec dégage en corner avec beaucoup de difficulté.
39e : Kaczmarek remonte le terrain dans l'axe, passe à Carnot, qui centre pour Guivarc'h. Ce dernier dévie pour Rouxel, qui marque du plat du pied (1-0).
42e : Caron lance Bridier qui tire au-dessus.
50e : Rouxel passe la défense mancelle et donne à Guivarc'h, qui croise son tir. Songo'o, battu, touche la balle mais ne peut l'empêcher d'aller mourir dans le but (2-0).
82e : reprise de volée de Carnot, que Songo'o bloque en deux fois.

LAVAL 1 (0) — RENNES 1 (0)

Vandecasteele (85e) — Farh (69e)

OSMOND	2	ROUSSEAU	3
CARTERON	4	RICO	3
STRZELCZAK	4	RÉGINA	3
BRAUD	4	(L'HELGOUAC'H, 80e)	
THIÉBLEMONT	4	SORIN	3
TAPOKO	4	DENIS	3
(GEFFROY, 46e)	3	DARBELET	4
VANDECASTEELE	5	HUARD	3
PÉRES	3	RIPOLL	3
SUKA	3	VASSEUR	3
(MARTINS, 80e)		MUSISI	3
BONORA	4	FARH	4
BOUZAIENE	3	(LE PEN, 80e)	
Total	40	Total	35

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Notheaux

7 531 spectateurs. Recette : 269 451 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Régina (49e), Huard (76e), L'Helgouac'h (89e), à Rennes.
25e : coup franc tiré par Suka. Rousseau plonge et s'empare de la balle.
57e : centre de Vandecasteele. Bouzaïene se présente seul devant Rousseau, mais envoie la balle dans les nuages.
69e : centre de Vasseur. Osmond maîtrise mal la balle, qui lui échappe. Farh marque de la tête (0-1).
78e : tir de Bonora sur le poteau.
81e : centre de Vandecasteele et reprise de la tête de Péres. La balle est renvoyée par la transversale.
85e : centre de Martins, de la gauche. Rousseau ne peut qu'effleurer la balle. Vandecasteele égalise (1-1).

AMIENS 1 (1) — ANGERS 1 (1)

Knapp (40e) — Daury (29e s.p.)

WANTZ	3	AUBRY	5
KNAPP	4	RABOUAN	
COSTA	4	(DISCOLLE, 23e)	3
DIAGNE	4	GUION	3
LASSAGNE	4	ZAGO	4
LAVERSENNE	5	LEVENARD	4
DOBELLE	4	VIAUD	3
GERVAL	4	POPOVIC	4
CLÉMENT	4	STÉFANINI	4
FALL	3	MOTTIN	3
DEMOULIN	3	LAGRANGE	3
(MONATE, 75e)		DAURY	3
Total	42	Total	39

Entr. : Parizon — Entr. : Gauthier

4 143 spectateurs. Recette : 150 140 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Lassagne (30e), Costa (43e), à Amiens ; Stéfanini (18e), Zago (52e), à Angers.

29e : Discolle récupère la balle sur la gauche, la transmet à Stéfanini, qui alerte Lagrange dans la surface. Celui-ci télescope Wantz et obtient un penalty très généreux, que Daury réussit (0-1).
34e : lancé sur l'aile gauche, Stéfanini termine son action par un tir canon que Wantz détourne en corner.
40e : faute de Popovic sur Laversenne à l'entrée de la surface. Le coup franc, tiré par Knapp à ras de terre, trompe Aubry (1-1).
65e : Fall alerte Démoulin, qui se présente devant Aubry. Le gardien angevin anticipe bien et sauve son équipe.

GUEUGNON 0 — CHATEAUROUX 1 (0)

Neveu (68e)

SINGLA	4	MANTAUX	4
ACEDO	4	CORIAN	3
COLOMBO	4	PENALVA	3
GRANGER	4	KUJAWA	3
BARTHÉLEMY	4	LECOMTE	3
(VIALA, 81e)		NEVEU	2
BERNAUD	4	LESTRADE	3
FADERNE	4	PANIAGUA	3
BELLUS	4	M'BOMA	2
VIER	4	ROJAS	4
(JOSEPH, 73e)		RINÇON	3
LEUREGANS	4	(BOUKARI, 67e)	
NIGRO	4		
Total	44	Total	33

Entr. : Gransart — Entr. : Marx

958 spectateurs. Recette : 33 818 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Bellus (42e), Bernaud (58e), à Gueugnon ; Paniagua (28e), Neveu (61e), M'Boma (66e), Lecomte (86e), à Châteauroux.
7e : corner de Nigro. Reprise de la tête de Colombo renvoyée par la transversale.
8e : coup franc de Nigro. Reprise de la tête de Leuregans, renvoyée une nouvelle fois par la transversale !
36e : belle reprise de volée de Leuregans, stoppée par Mantaux.
68e : contre mené par Rojas. Bien servi, Neveu inscrit le but de la victoire castelroussine (0-1).
80e : énorme faute de Corian sur Faderne — qui filait seul au but — non sanctionnée par M. Glochon.
84e : Rojas se présente seul devant Singla mais tire à côté.

BOURGES 3 (3) — LA ROCHE-S/YON 0

Courtet (5e, 31e), Chavanon (44e)

CHATREFOUX	4	CLÉMENT	3
LLORT	4	BLANCHARD	2
BOYER	4	L. DAVID	2
KINIER	3	AUNEAU	3
ELMIRA	2	MORETTI	2
DELBARRE	4	ERCEAU	3
BROUARD	4	(JASINA, 46e)	3
CHAVANON	4	BOURDONCLE	2
COURTET	4	(SUIRE, 65e)	
(OBRY, 76e)		JOLY	3
VOKRI	4	J.-C. DAVID	4
SOUVIGNÉ	4	GUERRA	4
		GILBERT	3
Total	41	Total	31

Entr. : Michel — Entr. : Bracci

2 243 spectateurs. Recette : 93 128 F.
Arbitrage de M. Dagorne.
Avertissements : Elmira (42e), Llort (46e), à Bourges ; Moretti (55e), à La Roche-sur-Yon.
5e : servi par Llort, Courtet évite son vis-à-vis pour marquer astucieusement dans une forêt de jambes (1-0).
11e : Guerra transmet à Joly, dont le tir passe de justesse hors du cadre.
31e : sortie hasardeuse de Clément. Admirable de sang-froid, Courtet marque de nouveau (2-0).
43e : Guerra, sur coup franc, voit sa frappe renvoyée par le poteau.
44e : Vokri slalome dans la défense vendéenne et sert Chavanon, qui met La Roche-sur-Yon K.-O. (3-0).
74e : passe magnifique de Llort. Vokri, seul face au but, frappe en force... au-dessus !

DUNKERQUE 1 (0) — TOURS 1 (0)

Rodrigues (46e) — Armbruster (75e)

SACHY	3	DUPUIS	3
THOORIS	3	HARROUDJ	3
HALIFA	3	BOISSEAU	2
HÉBERT	3	DANIÉLOU	3
GAUTIER	3	LALMAND	3
AUFFRET	3	(POUCAN, 50e)	
DEVULDER	3	GÉREZ	3
BLANCHARD	4	BERTUCCI	3
LAFOND	3	AUJOULAT	3
(MERRY, 73e)		DEBORD	4
RODRIGUÈS	3	ARMBRUSTER	3
(Expulsé, 87e)		LAIZEAU	3
MOUSLIM	3	(PARSY, 73e)	
Total	34	Total	33

Entr. : Dupont — Entr. : Keruzoré.

1 306 spectateurs. Recette : 43 231 F.
Arbitrage de M. Kremer.
Avertissements : Rodriguès, (48e) à Dunkerque ; Lalmand (20e), Boisseau (52e), Parsy (87e), à Tours.
Expulsion : Rodriguès (87e), à Dunkerque.

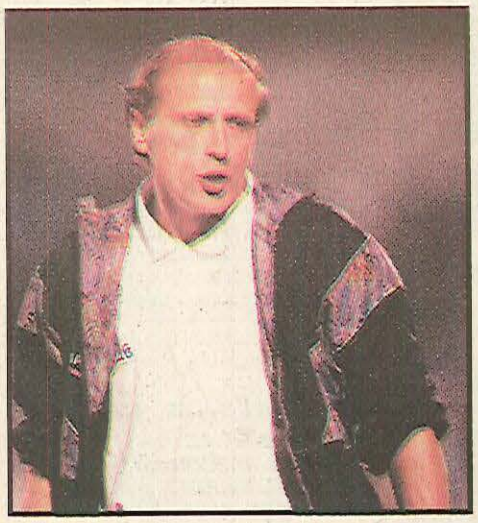
3e : coup franc de Lafond. La tête de Mouslim est contrée.
14e : frappe de Gérez, bien détournée par Sachy.
36e : centre de Gautier. Rodriguès, seul face à Dupuis, tire sur l'angle du but.
45e : la demi-volée de Auffret, à 20 mètres, s'écrase sur la transversale de Dupuis.
46e : centre de Blanchard, repris victorieusement par Rodriguès (1-0).
75e : sur une ouverture de Debord, Armbruster évite la sortie de Sachy et égalise (1-1).

Les étoiles

1. Rakéla (Beauvais), Orts (Rouen), 21.
3. Lagrange et Popovic (Angers), Zaremba (Beauvais), Bourges (Red Star 93), Hitoto (Rouen), 20.
8. Démoulin (Amiens), Burgio (Ancenis), Aubry (Angers), Gomès (Beauvais), Mantaux (Châteauroux), Faderne (Gueugnon), Guivarc'h, Le Garrec et Rouxel (Guingamp), Thiéblemont (Laval), Garrault (Le Mans), Brochard (Niort), Lechevallier et Szklarek (Rouen), 19.

Buteurs

1. Vandevoorde (Beauvais), Courtet (Bourges), Orts (Rouen), Debord (Tours), 4.
5. Daury (Angers), Rodrigues (Dunkerque), Guivarc'h et Rouxel (Guingamp), Gournennec (Rennes), Horlaville (Rouen), 3.
11. Démoulin (Amiens), Jacquet (Ancenis), Lagrange (Angers), Durand (Beauvais), Chavanon (Bourges), M'Boma (Châteauroux), Faderne et Leuregans (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Granon (Lorient), Lollia (Niort, Marlet et Polaniok (Red Star 93), Soloy (Rouen), 2.



Ils sont jeunes, méconnus et niortais. Ils s'appellent Lollia (en bas), Suywens (tout à droite)... Et, sous la conduite de Robert Buigues, ils sont les révélations de ce début de saison.
(Photos Jackie DELORME)

Niort sort du marais

Submergés par la folie des grandeurs lors de leur apparition en Division I, les Chamois retrouvent la Deuxième Division après une sévère cure financière et mentale. Mieux, les jeunes menés par Robert Buigues brillent en tête de leur groupe, sans s'enflammer. Niort a appris la sagesse, ou presque.

A deux pas du petit pavillon qui sert de siège aux Chamois Niortais, quatre murs de parpaings gris attristent le panorama, stigmates d'un passé mégalomane. Fenêtres et portes sont obstruées, condamnées par un amalgame de bêtise naïve et d'irresponsabilité. Factures à régler, caisses vides, construction interrompue et jamais reprise. Depuis plus de quatre ans, chaque jour d'entraînement, joueurs et techniciens garent leurs berlines à l'ombre de cette façade grisâtre, agrandissement inachevé du siège du club. A l'époque, temps béni-maudit de la Première Division, le président Pierre Figari s'imaginait dans un lieu élargi, digne d'un des vingt grands de France. Abîme budgétaire et relégation sportive ont un jour stoppé la frénésie des truelles.

Les murs grossiers sont toujours en place, bien en vue, tel le monument funéraire des brèves folies du club des Deux-Sèvres. Après l'année de Division I en 1987-1988, les Chamois ont rapidement sombré jusqu'au dépôt de bilan. Alors, à Niort, le football s'est arrêté. Heureusement, depuis un an, le souffle s'accélère de nouveau. Mais en douceur, au rythme d'un coureur de grand fond, et non plus d'un sprinter sous stéroïdes, étincelant sur vingt foulées mais vite suffoqué. Car, en cinq ans, les Chamois ont suffisamment souffert pour s'imprégner des rudiments de la sagesse.

En 1988, alors que les Français apprennent à peine à situer la Venise verte, capitale du Marais poitevin, le club retrouve brutalement la Deuxième Division, victime des aberrations de la gestion Figari. Deux ans plus tard, il dépose son bilan avec un passif d'au moins 50 millions de francs.

Et en 1991, dans la même barque que Bordeaux, Nice et Brest, les Chamois se voient imposer la relégation administrative par une DNCG à l'époque sévère. Retombés en Troisième Division, ils trouvent alors peu de parieurs prêts à miser le pactole sur un retour à la lumière.

Pourtant, quinze mois après sa descente forcée, le club des Deux-Sèvres pointe aujourd'hui, après sa victoire 1-0 sur Lorient, en tête du groupe B de Division II, ex aequo avec Rouen. Il n'a perdu qu'un seul point, sur le terrain des favoris angevins. « Notre parcours est inespéré, tempère l'entraîneur Robert Buigues. Il faut être conscient que nous ne sommes pas à notre place...

A la recherche d'une nouvelle crédibilité

L'essentiel est de prolonger cet état de confiance, sans nous enflammer. » Pied-noir de naissance et Marseillais de cœur, l'ancien joueur de l'OM et de Bordeaux sait compter. Avec ses treize ou quatorze joueurs au niveau de la Division II, il a conscience que Niort va souffrir, beaucoup souffrir. Surtout que le club vise mieux qu'une quinzième place, synonyme de maintien classique. Comme les autres, il entend conquérir un siège dans la future Superdivision II, réservée uniquement aux dix premiers de chaque groupe. Au total, cette ambition réclame environ un gain de six points supplémentaires.

D'ailleurs, dans la tête de Buigues, les souvenirs de ses premiers jours dans la Venise verte demeurent trop présents pour céder à l'extase. C'était à la fin du printemps 1991, les joueurs venaient d'apprendre la décision de la DNCG. Lui débarquait d'Épernay, recommandé par son prédécesseur à Niort, son ami et ex-partenaire Victor Zvunka, en partance

pour Toulouse : « Mon boulot a d'abord consisté à redonner le moral aux joueurs. Ils se voyaient tellement mal galérer en Division III... Avec le président Crespin, je leur ai parlé en tête à tête. Il fallait être convaincant. Le retour en Division II était impératif, sinon le club perdait son statut pro, et alors il pouvait subir le sort du Stade de Reims. »

Le message s'est révélé éloquent. Après l'échec des prétentieux Palois et l'effondrement de Châtellerault, les Chamois ont survolé la fin de la compétition. « Actuellement, nous profitons encore de l'euphorie de la saison passée. Nous sommes encore sur la lancée », explique Philippe Violeau, le jeune et prometteur capitaine niortais réclamé par plusieurs clubs de Première Division.

Surtout en battant Amiens, La Roche, Ancenis et puis Lorient, samedi dernier, les hommes de Robert Buigues ont su profiter d'un calendrier clément. « Si on avait échoué contre ces équipes qui nous ressemblent, nos ambitions seraient déjà mortes. La saison va être très difficile. Là, on maintient l'espoir. »

Samedi, contre Lorient, neuf des onze titulaires jouaient l'an passé en Division III. Pour la plupart repérés et formés par Roger Fleury, entraîneur du centre de formation, ils ont conquis la remontée et assurent actuellement quelques bonnes heures au club. A vingt-trois ans de moyenne, ils symbolisent le nouveau Niort, contraint, mais surtout désireux, de mener une politique des plus drastiques, à l'opposé des pratiques de la fin des années 80. La moyenne des salaires dépasse à peine 10 000 francs.

Abedi, le Martien de la Venise verte

Les jeunes sont payés au minimum légal, à l'opposé de procédés pas si anciens. Robert Buigues se félicite que « le club soit redevenu crédible sportivement et financièrement », même si les restrictions budgétaires pèseront forcément sur les résultats : « Je ne suis pas frustré, car les hommes de terrain doivent s'adapter au contexte financier. Je suis aussi le garant de la pérennité du club. » Alors, il a fallu accorder toute confiance aux jeunes, gages de l'avenir des Chamois. Fradin, 20 ans ; Azzopardi, 22 ans ; Courtin, 21 ans ; Lollia, 21 ans ; Violeau, 22 ans ; Suywens, 20 ans... Ce dernier, ch'ti de Valenciennes, l'un des tout meilleurs samedi soir, symbolise parfaitement l'euphorie niortaise. Avant-centre percutant, technique et entreprenant, il doit sa place à la blessure d'Alajarin. Mais, déjà, il paie sa générosité, le physique a du mal à suivre. « Je sens que ça se passe bien, mais il ne faut pas que le public s'attende à ce que l'on fasse des miracles... A Niort, les gens sont exigeants. Ils ont connu la Première Division. »

Forcément, le Niort 1992 ne peut se décoller de ce passé si récent. Les supporters non plus. Ils gardent ancrée au fond du crâne cette fulgurante ascension sous la férule de Patrick Parizon, les arabesques martiennes d'Abedi Pelé, propulseur de la montée en Division I, arrivé par hasard dans les Deux-Sèvres, après que la sagacité des recruteurs stéphanois l'eut jugé inapte au plus haut niveau français. Les Deux-Sévriens se remémorent aussi cette victoire 3-0 à Monaco, cette brève fréquentation des meilleures places...

Le parcours actuel des joueurs de Buigues réveille certaines bonnes odeurs. Samedi, ils étaient plus de trois mille dans les travées du stade de la Venise verte. Aucun Abedi n'égaye le rectangle herbeux, mais, en chœur, ils réclament des buts. Le courage des jeunes du cru leur plaît. De son côté, le président lance sans sourciller que, dans trois ou quatre saisons, les Chamois viseront le retour en Première Division. Dans la phrase suivante, il certifie qu'il ne dérogera pas d'un poil à sa ligne d'ultra-rigueur économique.

Niort hésite certainement encore entre la brillance déjà connue et le sérieux actuel, plus rassurant. En tout cas, la municipalité niortaise s'est engagée à terminer l'agrandissement du siège du club. Des portes, des fenêtres, un coup de peinture sur des parpaings grisâtres pour rapprocher les deux envies.

Christophe LARCHER, à Niort

Red Star : l'empreinte du Sphinx

En battant Beauvais samedi, les Audoniens privent les Picards du fauteuil de leader et s'installent à la quatrième place. C'est un choix qui se trouve conforté. Celui de la jeunesse et du courage.

DEUX victoires consécutives. Cela peut paraître anodin, et pourtant le Red Star aura attendu deux ans pour arriver à ce résultat. Après une victoire à Tours (3-0), les Audoniens ont, en effet, fait plier samedi Beauvais, le leader invaincu. Un but de Girard à moins d'un quart d'heure de la fin aura permis ce petit exploit. Ainsi, le club banlieusard se retrouve à une flatteuse quatrième place.

Pourtant, le recrutement avait laissé planer quelques doutes. Des joueurs venus de Troisième Division, comme Ouvret (Toulouse-Fontaines) et Trinita (Lyon-Duchère), deux autres de D II : le gardien d'Alès, Bourges et le libero ruthénois Dostanic. Pas de quoi pavoiser pour cette saison, où chaque équipe espère se hisser en super-D II. Les esprits chagrins pouvaient ironiser !

Robert Herbin, le manager général, et le nouvel entraîneur, Pierre Repellini, savaient que tout ne serait pas rose, mais ils étaient confiants. « Il a fallu serrer le budget, répétaient-ils. Mais, avec du travail et de l'enthousiasme, cette équipe en vaudra bien d'autres. » Les matches de préparation leur donnaient d'ailleurs raison. Mais le Championnat est une autre histoire. D'ailleurs, après une petite victoire face à Lorient, les Audoniens allaient manquer leur déplacement au Mans. Les sourires malsains ressurgissaient. D'autant que Châteauroux gagnait à Bauer. Ironie du sort, Pierre Repellini expliquait aux naïfs que cette défaite lui avait donné des motifs de satisfaction. « Les joueurs ont apporté beaucoup d'enthousiasme, ils ont un excellent état d'esprit. Cet échec appelle des victoires. » Vinrent ensuite les succès à Tours et devant Beauvais...

Parallèlement à ce nouveau parcours, les dirigeants audoniens continuent à mener leur politique de jeunes, ce que le président Jean-Claude Bras appelle les « années moisson ». Depuis deux ans, le club dispose d'un centre de formation sous la houlette de Patrice Lecornu et François Gil. Fini le temps où des jeunes formés au club s'épanouissaient sous d'autres cieux. Terminée l'époque des Clément à Monaco, des Capron à Nantes — pour ne citer que les plus connus. « Former des jeunes, d'accord, mais pour faire les beaux jours du Red Star. » Le président Bras en a fait sa profession de foi. Ainsi, Steve Marlet, dix-huit ans, a été lancé en fin de saison derrière. Il est désormais titulaire à part entière. La même aventure est arrivée à Ralph Gonzalve, entré à Tours et qui est le seul Audonien à ne connaître que des victoires. « C'est un garçon très réceptif, qui exécute tout ce qui est demandé », s'enthousiasme Robert Herbin. Et l'ancien entraîneur stéphanois nous réserve encore des surprises : Mauriccio, Zaoui ou Brigbenti sont dans l'antichambre de l'équipe pro.

Mais le plus important est de réussir l'amalgame entre jeunes pousses et plus anciens. Tout ne fut pas parfait entre l'entraîneur et certains joueurs de métier. Herbin n'aime pas les sénateurs, et il le dit. On se souvient de son différend avec Safet Susic, plus près de nous, il y eut encore quelques remous. Tout paraît désormais terminé, la preuve : Polaniok — « C'est le grand frère » —, Girard — « Un exemple »... Le malheur veut que deux des « vieux » soient actuellement sur la touche. Jacky Bonnevay, victime d'une entorse du genou face à Beauvais, est indisponible pour plusieurs semaines, Sergueï Rodionov, blessé à l'épaule lors d'un match de préparation, devra attendre début octobre avant de rejouer.

Le Red Star a donc une belle carte à jouer samedi prochain en recevant Gueugnon. La passe de trois est en vue. « Cette équipe est jeune, elle est perfectible, assure Repellini. Nous ne sommes pas toujours très académiques, mais, au moins, nous nous donnons les moyens de nos ambitions. » Pour l'heure, le Red Star est quatrième. De quoi chagriner quelques pisse-vinaigre, mais conforter ceux qui croient que l'enthousiasme de la jeunesse finit par payer.

Correspondance Pierre MARCUS

Malgré leur buteur Olivier Vandevoorde, les Beauvaisiens ont concédé leur première défaite à Saint-Ouen. *(Photo Bernard PAPON)*

Division 2

Erratum

L'interview de l'entraîneur François Bracci publiée la semaine dernière dans ces pages n'était pas signée du nom de l'auteur. Que Jacques Simon nous excuse cette étourderie. C'est bien lui qui a interrogé l'entraîneur de La Roche-sur-Yon.

▲ Le club des supporters « Allez Sedan » a mis sur pied un challenge mensuel de la régularité. Jean-Louis Mazzéo, très en vue durant le mois d'août, en est le premier lauréat.

clin d'œil

P'tit Stop' deviendra grand

La coupe de cheveux rappelle le père, aujourd'hui buteur à Mulhouse après plus de dix ans à guetter dans toutes les surfaces de Première Division. Yannick Stopyra peut être fier du fiston, qui déjà brille lors des avant-matches au stade de l'Ill. *(Photo Jackie DELORME)*

▲ Guy Stéphan, l'ancien entraîneur du FC Annecy, dorénavant adjoint de Domenech à l'Olympique Lyonnais, s'est rendu à Annecy pour assister à la rencontre opposant son ex-club à Martigues. Il a suivi avec beaucoup d'intérêt l'ex-Lyonnais Stéphane Roche, prêté aux Méditerranéens qui, selon lui, « est un bon joueur auquel la Deuxième Division fera un bien énorme ».

▲ Contre Nice, les Alésiens ont enregistré le retour de deux joueurs : Philippe Doury, qui relève d'une longue blessure, et Maas Sarr, de retour du Liberia, où il était retenu par la sélection nationale.

▲ Les Niçois sont de bons comédiens. Samedi soir, à Alès, ils ont en effet réussi à faire entrer à quatre reprises le soigneur en espérant gagner quelques secondes. Mais M. Bayet, l'arbitre de la rencontre, ne s'y est pas laissé prendre, stoppant systématiquement son chronomètre.

▲ Mise en service fin avril et inaugurée début mai, la nouvelle tribune du stade Pierre-Pibarot d'Alès n'est toujours pas totalement opérationnelle. Ainsi, par exemple, l'emplacement réservé aux journalistes de la presse n'est toujours fonctionnel.

▲ Jacky Braun, entraîneur national, et Gabby Desmenez, ancien entraîneur d'Amiens, ont été des spectateurs intéressés du match Amiens-Angers. Il est vrai que Gabby Desmenez, qui n'a pas vu son contrat renouvelé à Beauvais, est dégagé de toutes obligations.

▲ Alain Wantz, le gardien d'Amiens, était incertain quelques jours avant Amiens-Angers. Souffrant d'une inflammation au pouce, il n'a pu s'entraîner dans la semaine, mais a néanmoins tenu sa place, privant David Ducci, le titulaire de la saison dernière, d'un court intérim.

▲ Le milieu de terrain du FC Annecy, Denis Abed, ex-Messin, a été suspendu pour trois matches pour avoir adressé un bras d'honneur à l'arbitre qui officiait à Louhans-Cuiseaux.

▲ Christian Coste, l'entraîneur d'Annecy, s'avouait largement déçu de la défaite concédée par son équipe contre Martigues à domicile : « Le partage des points aurait été normal. Il faut arrêter cette hémorragie, sinon le doute va s'installer au sein de notre groupe. Notre problème ? On construit bien, mais il nous manque la finition. »

▲ Afin d'endiguer la fuite des spectateurs, les dirigeants de Martigues ont décidé de revoir leur tarif à la baisse. Ainsi, le prix des places est passé de 60 F à 30 F. Le résultat ne s'est pas fait attendre, puisque d'une moyenne de 400 spectateurs par match la saison passée on est passé à 1 000.

▲ L'unique but nancéien a été fortement contesté par les joueurs d'Épinal. Ces derniers estimaient dangereuse la bicyclette de Mustapha Hadji lors de la phase de jeu précédant le but. Mais M. Legrain, l'arbitre de la rencontre, est resté inflexible.

▲ Pour récompenser ses joueurs de leur victoire à Annecy, Christian Sarramagna, l'entraîneur de Martigues, leur a donné quartier libre lundi. Il est vrai qu'à l'issue de la rencontre, l'ex-Stéphanois était radieux, même si, « sur le plan technique, la rencontre fut quelconque ».

▲ Lors d'un match amical, Bourges a battu l'équipe gabonaise de Sogara, actuellement en stage à Vichy, à Henrichemont, sur le score étriqué de 2 à 1.

▲ A la demande du club des supporters, le capitaine cannois Pierre Dréossi a répondu présent pour aller rendre visite à une supportrice de l'ASC récemment hospitalisée.

▲ Le prochain derby Cannes-Nice, avancé de vingt-quatre heures pour éviter la concurrence avec le match Monaco-Monptellier, sera télévisé en direct sur TV Sports le vendredi 11 septembre à 20 h 30.

▲ Tout est rentré dans l'ordre à Cannes, où la tribune est du stade Pierre-de-Coubertin est enfin terminée. L'ensemble du stade sera donc opérationnel pour la prochaine visite des voisins niçois.

▲ Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, peut être satisfait de son équipe. Ses joueurs ont, en effet, bien négocié leur rencontre devant Créteil en s'imposant 1 à 0. Très solidaires et maniant de belle manière l'arme du contre, les Ardennais s'intègrent aisément au rythme qu'impose la Deuxième Division.

Débat autour de la la passe en retrait

L'incident survenu à la vingt-troisième minute du match Mulhouse-Créteil, le samedi 15 août, lors de la deuxième journée de Championnat, vient d'être soumis à la section « Lois du jeu » de la commission centrale d'arbitrage. Cette dernière, souhaitant disposer d'un supplément d'informations, a convoqué le 30 septembre toutes les parties prenantes (dirigeants, arbitres et délégués) afin de rendre un avis définitif. Rappelons que les dirigeants cristoliens avaient déposé des réserves techniques quant à la décision de l'arbitre, qui avait sanctionné d'un coup franc indirect une passe en retrait effectuée par un joueur de Créteil alors que ce dernier l'avait adressée de la tête et non du pied. Or, sur ce coup franc, Mulhouse avait ouvert la marque...

▲ Les supporters bastiais sont toujours plus nombreux à se rendre à Ajaccio pour encourager leur équipe. Et, samedi soir, en dépit des incendies qui se sont déclarés en Haute-Corse, ils étaient près de 3 000 à avoir accompli le voyage.

▲ Le club des supporters de Bastia, Testa Mora, devenu désormais le douzième homme de l'équipe, a organisé un véritable convoi au départ de Bastia, qui recevait Cannes. Quatre cars, gracieusement prêtés par la Société des Autobus Bastiais ont, en effet, fait le déplacement entre les deux villes.

Ibanez fête son jubilé

Joseph Ibanez, soixante-cinq ans, célébrera son jubilé vendredi à 19 heures au stade Lebon d'Angoulême. Il mettra ainsi un terme à quarante-neuf années de football. La plus grande satisfaction de sa carrière reste sa participation aux J.O. d'Helsinki (1952). A vingt-quatre ans, il signe à Saint-Étienne. Ensuite, il jouera à Perpignan et à Châtellerault. Puis, diplôme d'entraîneur en poche, il rejoint les Chamois Niortais avant de faire ses débuts comme entraîneur-joueur à Angoulême. A l'initiative de ses quatre fils, il va donc quitter le football après une ultime partie entre la sélection de ces anciens équipiers et l'AS Médicale.

▲ Jean-Paul Rabier, l'ex-entraîneur de La Roche-sur-Yon (son contrat n'a pas été renouvelé à l'intersaison), était présent en voisin samedi au stade de la Venise verte à l'occasion de Niort-Lorient. Il y a salué son ami Robert Buigues, l'entraîneur des Chamois, son partenaire à Laval. Déçu de ne pas avoir pu prolonger son œuvre à La Roche, Rabier recherche un club. Mais sans hâte ni crainte. Comme il dit : « Dans le football, tout va tellement vite. »

▲ Au cours des cinq premières journée de Championnat, les Ruthénois ont hérité de cinq penalties. Ils en ont transformés quatre, trois par Jean-Luc Pasturel et un par Jean-Luc Vinuesa.

▲ La dernière visite d'une équipe ajaccienne au stade Émile-Albeau de Sedan remontait aux années 70, lorsque l'AC Ajaccio et Sedan disputaient le Championnat de Première Division.

▲ Les suspensions de Pierre-Yves David et de Vincent Cochard ont conduit Michel Le Flochmoan, l'entraîneur de Sedan, à remanier sa défense. Ce qui n'a pas empêché les arrières ardennais de tenir le choc devant Ajaccio.

▲ Très en vue pour sa première sortie sous les couleurs de Créteil, Jorge Placido, l'international portugais et ex-joueur du Matra, considère qu'il n'est qu'à 70 % de ses moyens : « Je ne suis pas encore au top physiquement et déçu de ne pas avoir de meilleurs ballons. »

▲ Robert Buigues, l'entraîneur de Niort, a insisté auprès des journalistes pour qu'ils ne parlent plus des Chamois en tant que leader du Championnat : « La première place, ça ne veut rien dire. La seule place qui m'intéresse, c'est la dixième. »

▲ Depuis deux journées, les Chamois niortais évoluent avec de nouveaux maillots ornés d'un S stylisé sur la poitrine qui représente la griffe du Conseil général des Deux-Sèvres.

Une mission pour Supercopter

Une heure avant le match Amiens-Angers, un hélicoptère s'est posé sur la pelouse du stade Moulongue, interromptant un match entre pupilles. Sa mission ? Évacuer une future maman vers la maternité toute proche. L'intervention n'a pas duré plus de dix minutes...

Luis, bientôt de retour

Touché aux côtes contre Alès, il y a une semaine, l'international cannois Luis Fernandez avait quitté prématurément le terrain. Dès lors, samedi dernier, les Cannois, en déplacement à Bastia, ont dû se passer de ses services. Il devrait, selon toute vraisemblance, faire son retour le 11 septembre au stade Pierre-de-Coubertin pour la venue de Nice.

▲ Contre Le Mans, le milieu de terrain guingampais Christophe Leroux, en raison d'un genou douloureux, a suivi le match du haut des tribunes. S'il est rétabli pour effectuer le déplacement à Châteauroux, Edmond Hervé sera, en revanche, suspendu.

▲ Lors de la venue du Mans, Alain De Martigny, l'entraîneur de Guingamp, a créé la surprise en alignant l'attaquant Franco Vignola. L'ex-Auxerrois, prêté au club breton pour un an, était, en effet, absent des terrains depuis le mois d'avril, victime d'une fracture du péroné. Franco « le gaucher » a joué sans appréhension, du flanc gauche à l'aile droite, multipliant les appels de balle.

▲ Rentré pour remplacer Jean-Luc Gauthier, le Manceau Christophe Bentoumi, victime d'une fracture de la clavicule gauche, a dû quitter le terrain après seulement dix minutes de jeu.

▲ Le Championnat de Première Division faisant relâche, le Messin Momo Chaouch s'est rendu samedi soir au stade Bardin à Istres afin d'y encourager ses anciens équipiers.

▲ Devant purger un match de suspension en Quatrième Division (suspension datant de la saison dernière), Stephan Tolosano a dû patienter jusqu'à la reprise de ce Championnat afin de purger sa peine. D'où un un retour différé au sein de l'équipe d'Istres en Deuxième Division. Cela n'a pas empêché ses supporters de l'ovationner à la sortie des vestiaires à l'issue du match contre Perpignan, où il fut excellent.

▲ Le Lillois Walquir Mota et le Messin Nicolas Huysman ont profité de leur week-end de repos en raison du premier match de l'équipe de France, pour aller saluer leurs anciens partenaires, respectivement de Tours et Dunkerque, qui se rencontraient au stade Tribut.

▲ Suspendu de banc de touche, Pierre Pleimelding, l'entraîneur d'Épinal, a dirigé la manœuvre de son équipe contre Nancy depuis la tribune de presse du stade Marcel-Picot, à l'aide d'un talkie-walkie.

▲ Légendaire canonnier de l'AS Nancy-Lorraine, où il s'était notamment distingué en brisant une barre transversale par un tir puissant, Bob Schneider a quitté ses fonctions d'entraîneur au Maroc pour diriger le FC Libreville, au Gabon.

Lemée : « J'espère encore... »

Deux points en cinq rencontres, l'US Créteil, battue samedi à domicile par Charleville, vit un très difficile début de saison. Pourtant, l'entraîneur cristolien vise toujours une place dans les dix premiers.

(Photo PRESSE SPORTS)

« Jacky Lemée, cinq matches, trois défaites et deux nuls à la maison. Que répondez-vous ?

— Eh bien ! je réponds que l'apprentissage de la Deuxième Division est très dur et que nous alternons matches approximatifs et bons matches.

— Les bons matches, vous les perdez quand même !

— Oui, parce que nous sommes trop timides et voulons trop bien faire.

— Mais vous ne marquez pas de buts...

— C'est vrai, nous connaissons le même phénomène que la saison dernière.

— Alors, pourquoi avoir recruté plutôt deux milieu de terrain, même si Placido est très porté sur l'attaque ?

— Parce que ce sont des joueurs qui correspondaient à nos possibilités budgétaires.

— On a l'impression que les joueurs de Créteil sont impuissants sur les coups de pied arrêtés adverses...

— Il va falloir trouver rapidement la solution, car être mis hors de position dans le jeu, ça peut arriver. Mais sur coups de pied arrêtés, et sept fois de suite depuis le début de la saison, c'est beaucoup trop !

— Qu'allez-vous faire ?

— Faire prendre conscience à chacun de ses responsabilités, car ceci est inadmissible. *(Sic.)*

— Et pour marquer des buts ?

— Peut-être placer Jorge Placido de façon plus offensive. Et je pense aussi que la rentrée d'Hénault et Adam, blessés, devrait nous faire du bien.

— Vu votre début de Championnat, pensez-vous pouvoir terminer dans les dix premiers ?

— C'est un pari que je vais tenter...

— Mais le public ne suit pas, seulement 1 093 spectateurs payants en trois matches à domicile. C'est ridicule.

— Bien sûr... Commes toutes les équipes, nous aurions besoin du public pour s'arracher quand il le faut.

— Comment expliquez-vous ce peu d'affluence ?

— Il y a déjà le fait que nos résultats ne sont pas bons, ce qui est une évidence. Et c'est aussi le drame des stades omnisports comme le nôtre. Ils ne portent pas les encouragements à cause d'une piste d'athlétisme. Les joueurs y sont très sensibles.

— Si le club ne termine pas dans les dix premiers de son groupe, resterez-vous à Créteil ?

— Ce n'est pas d'actualité, et d'ailleurs je compte bien réussir mon challenge. Ce serait super !

— ... Super de réussir avec très peu de moyens, comme vous l'aviez fait à Orléans pendant un temps ?

— Le sport, c'est surtout cela.

— Franchement, vous croyez à la super-D II ?

— Honnêtement, oui. L'équipe devrait se retrouver. Et puis, il n'y a pas le feu mais plus de temps à perdre. Et s'il le faut, nous adopterons une autre façon de jouer pour être plus efficaces.

Correspondance Jean LE FÈVRE

Loulou, le foot et son vélo

Fidèle supporter du SCO d'Angers, Jean Louvet, dit Loulou, suit son club aux quatre coins de l'Hexagone en... bicyclette. Ainsi, pour rallier Amiens et couvrir les 386 kilomètres qui séparent la cité picarde d'Angers, le brave Loulou était parti la veille afin de ne pas rater le coup d'envoi. Une sacré preuve de fidélité récompensée par les joueurs angevins, qui l'ont accueilli dans leur car pour le trajet retour.

▲ Rentrée une nouvelle fois différée pour Pascal Aurejac et Philippe Lecompte, les deux éclopés ruthénois. Le premier devrait toutefois reprendre du service samedi dernier à Perpignan. Quant au second, il devrait effectuer ses débuts officiels sous le maillot Sang et Or dans une douzaine de jours, pour la venue d'Istres.

▲ Suite à la défaite concédée devant Charleville, Jacky Lemée, l'entraîneur de Créteil, s'interroge sur la faiblesse de son équipe sur les coups de pied arrêtés : « C'est le septième but que nous encaissons sur balle arrêtée cette saison. Quand nous aurons réussi à en comprendre la cause, cela devrait aller beaucoup mieux. » Et de rajouter : « Certains ne font pas leur boulot... »

▲ Le défenseur audonien Jacky Bonnevay a été sérieusement blessé au genou pour la première fois de sa carrière, samedi, au cours de Red Star-Beauvais, et a dû quitter le terrain. Ce lundi, il a subi une arthroscopie et craint l'opération.

▲ Expulsé lors de la quatrième journée au cours d'Ajaccio-Créteil, Pascal Mandart a tenu à assurer sa défense personnellement devant la commission de discipline réunie la semaine dernière à Paris. L'Ajaccien a convaincu ses juges qu'il n'était pas coupable de la faute dont on l'accusait. Comme il le souhaitait, Mandart pourra donc participer au derby corse vendredi prochain.

▲ A Bastia, on n'a pas perdu l'espoir de recruter un joker. C'est en tout cas ce qu'a affirmé le président du club, Yves Canarella, qui entend d'ailleurs solliciter néanmoins cette possibilité auprès du conseil d'administration de la Ligue dans la mesure où Jocelyn Monate, que les Bastiais comptaient engager, a été laissé libre.

▲ Emmanuel Hutteau, le défenseur de Lens, venu suivre ses anciens camarades de Bourges qui évoluaient contre La Roche-sur-Yon, n'a pas été déçu puisqu'ils se sont facilement imposés (3-0). Son seul regret ? Son copain Laurent Obry n'a pratiquement pas joué.

▲ « Ce qui nous manque, ce sont ces deux-là. » Olivier Rouyer, l'entraîneur de Nancy, après Nancy-Épinal, désignait Jean-Philipe Séchet et Franck Gava, venus de Metz et de Lyon encourager leurs copains nancéiens.

▲ Pourchaux, qui a quitté Sedan au cours de l'intersaison après quatre ans de présence au club, a signé à Differdange, un club de Première Division au Luxembourg.

Les punis

Suspensions à purger à partir de la sixième journée.
Un match ferme et un avec sursis : Boumnijel (Gueugnon), Garcia (Lorient) et Blino (Dunkerque).
Un match ferme : Sausse (Martigues), Hervé (Guingamp), Gérez (Tours), Mandart (Ajaccio) et Cochard (Sedan).
De plus, Rodriguès (Dunkerque), Johansen (Mumlhouse) et Simonella (Épinal), tous trois expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.
Par ailleurs, la commission procédera, jeudi 10 septembre, a une confrontation entre Thierry Falzon (Gueugnon) et l'arbitre de la rencontre Le Mans-Gueugnon, M. Dutheil. Celui-ci l'avait exclu en raison de propos très déplacés, gestes à l'appui.
Enfin, le secrétaire de Lorient, Yannick Gey, est frappé d'une interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitre pour deux matches avec sursis, suite à son attitude envers l'arbitre du match Lorient-Dunkerque.

▲ Le mauvais temps qui sévit dans le Nord depuis un mois a entraîné l'interruption des travaux sur le nouveau terrain synthétique de Dunkerque.

▲ Après cinquante minutes de jeu à Dunkerque, le défenseur tourangeau William Lalmand a dû quitter ses coéquipiers. D'après le premier diagnostic, il souffrirait d'une rupture des ligaments internes du genou.

▲ Une minute de silence a été observée, vendredi, au stade Paul-Lignon, avant le match Rodez-Mulhouse. Un hommage à la mémoire du jeune Jean-Guillaume Mage, membre de l'équipe ruthénoise des moins de dix-sept ans, subitement décédé lundi dernier d'une rupture d'anévrisme au cours d'un entraînement.

▲ A Istres, dans la tribune de presse du stade Paul-Lignon, siégeait Raymond Domenech. Que venait faire l'entraîneur de l'Olympique Lyonnais ? Encourager ses anciens camarades mulhousiens ? Ou superviser un éventuel joker ?

▲ Deux joueurs d'Istres ont endossé, contre Mulhouse, des maillots sur lesquels la numérotation était quelque peu inhabituelle. Choï portait le n° 14 et Pasturel le 15. La raison en est simple. Les vestiaires ruthénois ont été visités et dépouillés des n°s 4 et 5. Sûrement des admirateurs....

▲ A moins d'un revirement de dernière minute, le Stade Rodez Football, pour des raisons financières, ne remplacera pas son défenseur Pascal Guitard, indisponible jusqu'à la fin de la saison. Il est vrai que les résultats actuels de l'équipe aveyronnaise ne plaident pas spécialement en faveur de cette embauche.

Plaisanterie de mauvais goût

A Nancy, un farceur a eu une idée saugrenue, pour ne pas dire imbécile. Il a, en effet, cru intelligent de remplacer le produit de traçage, utilisé par l'employé de service du stade Marcel-Picot, par du désherbant. De très bonne qualité, hélas !

Laurent Delamontagne sera-t-il le buteur providentiel de l'OL à l'occasion de la venue de Strasbourg ?
(Photo PRESSE SPORTS)

LOTO SPORTIF N° 30

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	MONACO	LENS	X N 2			
2	NANTES	LE HAVRE	1 N 2			
3	MARSEILLE	AUXERRE	1 N 2			
4	ST-ETIENNE	TOULON	X N 2			
5	SOCHAUX	TOULOUSE	X N 2			
6	STRASBOURG	METZ	1 N 2	13 bons pronostics	4	308 744 F
7	MONTPELLIER	VALENCIENNES	1 N X	12 bons pronostics	773	1 744 F
8	CAEN	LYON	X N 2	11 bons pronostics	11 711	115 F
9	MANCHESTER UNITED	CRYSTAL PALACE	X N 2			
10	COLOGNE	BAYERN MUNICH	1 N X			
11	HAMBOURG	LEVERKUSEN	1 N 2			
12	BOCHUM	STUTTGART	1 N 2			
13	DUERDINGEN	SARREBRUCK	1 N 2			

NUMERO PACTOLE 6

MATCHS DU JOUR

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle			
MARSEILLE (1 N 1 0 0 2 1 0)	AUXERRE (X N X 0 0 2 X 0)	7 380	31 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
MONACO (1 N X 0 0 2 X 0)	LENS (X N X 0 0 2 X 0)	6 480	29 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
STRASBOURG (X N 1 0 0 2 X 0)	METZ (X N X 0 0 2 X 0)	8 292	21 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 3, Vendredi 4 et Samedi 5 Septembre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

Dans le mille ?

Quatre équipes tenteront d'obtenir un premier succès. Il s'agit de Lens, de Lyon, ainsi que de Nîmes et de Toulouse.

CHERCHE succès désespérément. A l'aube de la sixième journée, quatre équipes ont le compteur bloqué à zéro. Il s'agit de Lens, qui n'a marqué qu'un seul but à Bollaert : Lens-Auxerre (0-3), Lens-Le Havre (0-0), Lens - Saint-Étienne (1-1). Abonnée aux nuls, la saison dernière, on peut se demander s'il n'entre pas dans les intentions de l'équipe nordiste de battre le record (11 nuls en 1991-92) à domicile ? En déplacement, notez par ailleurs que les joueurs de Dos Santos ont obtenu le partage des points (1-1) avec Nîmes avant de subir la loi de Monaco (2-1).

Et si l'événement se produisait pour la venue de Bordeaux ?

Pour ce qui concerne Lyon, il suffit d'avoir l'assurance que sa défense n'encaisse plus de buts au cours des arrêts de jeu (à Gerland, Marseille, 2-2) ou à l'ultime minute (à Caen, 3-2). Rappel du résultat du premier match à Gerland : victoire 2-0, en faveur de Nantes. Si la trilogie est respectée, Lyon devrait obtenir son premier succès à l'occasion de la venue de Strasbourg...

Au tour de Nîmes. Lens (1-1), puis Nantes (1-1) sont venus chiper un point sur la pelouse des Costières. L'équipe gardoise ne serait-elle pas entraînée dans la spirale du nul, également ? Angoissante question à cinq jours de la venue de Marseille dans le Gard.

Enfin, Toulouse (qui reçoit Lille) tentera de se lancer dans une opération rachat après ses débuts peu convaincants au Stadium : succès de Montpellier, 3-1, puis nul avec Strasbourg, 1-1.

En Deuxième Division, Nancy (grâce à Rabé) a obtenu sa première victoire aux dépens d'Épinal, vendredi dernier. Son prochain match à Charleville, étonnant cinquième du groupe A, n'en prend que plus de relief.

Enfin, dans un tout autre domaine, Niort (en déplacement à Rennes) préserve toujours son invincibilité (quatre victoires et un nul). Ce qui n'est plus la cas de Beauvais, battu par le Red Star 93, après une série de quatre succès. Ébauche d'une autre, peut-être ?

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 32

LISTE OFFICIELLE

			1 N 2
1	LE HAVRE	SOCHAUX	1 N 2
2	NIMES	MARSEILLE	1 N 2
3	LENS	BORDEAUX	1 N 2
4	AUXERRE	ST-ETIENNE	1 N 2
5	MONACO	MONTPELLIER	1 N 2
6	TOULON	NANTES	1 N 2
7	LYON	STRASBOURG	1 N 2
8	TOULOUSE	LILLE	1 N 2
9	P.S.G.	VALENCIENNES	1 N 2
10	CHARLEVILLE	NANCY	1 N 2
11	TOURS	LAVAL	1 N 2
12	BEAUVAIS	DUNKERQUE	1 N 2
13	RENNES	NIORT	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR : NIMES - MARSEILLE

2ème MATCH DU JOUR : P.S.G. - VALENCIENNES

3ème MATCH DU JOUR : MONACO - MONTPELLIER

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche 13 Septembre en soirée

VALIDATION :
Jeudi 10, Vendredi 11 et Samedi 12 Septembre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 31

RESULTATS OFFICIELS

				1 N 2	1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	ISTRES	PERPIGNAN	X N 2				
2	RODEZ	MULHOUSE	GAGNANT				
3	SEDAN	AJACCIO	X N 2				
4	ALES	NICE	1 N X		13 bons pronostics	45	28 013 F
5	BASTIA	CANNES	1 N X		12 bons pronostics	1 092	1 204 F
6	CHATEAUROUX	CHARLEVILLE	1 N 2		11 bons pronostics	11 127	118 F
7	RED STAR	BEAUVAIS	X N 2				
8	GUINGAMP	LE MANS	X N 2				
9	LAVAL	RENNES	1 N 2				
10	NIORT	LORIENT	X N 2				
11	AMIENS	ANGERS	1 N 2				
12	ROUEN	ANGERS	X N 2				
13	DUNKERQUE	TOURS	1 N 2				

NUMERO PACTOLE 1

MATCHS DU JOUR

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle			
LAVAL (X N X 0 0 2 1 0)	RENNES (X N 2 0 0 2 1 0)	9 891	15 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
BASTIA (X N 2 0 0 2 1 0)	CANNES (X N 2 0 0 2 1 0)	6 233	24 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
ISTRES (X N 1 0 0 2 1 0)	PERPIGNAN (X N 2 0 0 2 1 0)	8 829	15 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 10, Vendredi 11 et Samedi 12 Septembre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

● La semaine dernière, *FF* n'a pu avertir ses fidèles lecteurs du changement de date concernant le match n° 2 Rodez-Mulhouse (grille n° 31). En effet, celui-ci fut avancé du samedi 5 au vendredi 4 septembre (puis considéré gagnant par le LS) sur décision de la Ligue, prise le lundi 7 septembre ; et comme *FF* boucle le dimanche soir...

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 32	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics F.F.
1	LE HAVRE	14e	4	5	1	2	2	4	6	*Nantes b. Le Havre : 5-2	D.	3	1	1	1	2	1	50 %	1
	SOCHAUX	9e	6	5	3	0	2	5	8	*Sochaux b. Toulouse : 1-0	E.	2	0	0	2	1	7	0 %	
2	NIMES	16e	3	5	0	3	2	4	8	*Bordeaux et Nîmes : 1-1	D.	2	0	2	0	2	2	50 %	N et 2
	MARSEILLE	3e	8	5	3	2	0	9	5	*Marseille b. Auxerre : 2-0	E.	2	0	2	0	2	2	50 %	
3	LENS	17e	3	5	0	3	2	3	7	*Monaco b. Lens : 2-1	D.	3	0	2	1	1	4	33 %	N
	BORDEAUX	11e	5	5	1	3	1	3	3	*Bordeaux et Nîmes : 1-1	E.	2	1	0	1	1	1	50 %	
4	AUXERRE	5e	6	5	3	0	2	9	5	*Marseille b. Auxerre : 2-0	D.	2	2	0	0	5	1	100 %	1 et N
	SAINT-ÉTIENNE	7e	6	5	2	2	1	9	7	*Saint-Étienne b. Toulon : 2-0	E.	2	0	2	0	3	3	50 %	
5	MONACO	4e	7	5	3	1	1	10	6	*Monaco b. Lens : 2-1	D.	3	3	0	0	9	2	100 %	1
	MONTPELLIER	6e	6	5	3	0	2	9	5	*Valenciennes b. Montpellier : 3-1	E.	2	1	0	1	3	2	50 %	
6	TOULON	15e	4	5	1	2	2	2	7	*Saint-Étienne b. Toulon : 2-1	D.	2	1	1	0	1	0	50 %	N et 2
	NANTES	2e	8	5	3	2	0	10	4	*Nantes b. Le Havre : 5-2	E.	2	1	1	0	3	1	75 %	
7	LYON	19e	2	5	0	2	3	4	8	*Caen b. Lyon : 3-2	D.	2	0	1	1	2	4	25 %	1
	STRASBOURG	8e	6	5	2	2	1	6	7	*Strasbourg et Metz : 1-1	E.	2	1	1	0	3	2	75 %	
8	TOULOUSE	20e	1	5	0	1	4	5	10	*Sochaux b. Toulouse : 1-0	D.	2	0	1	1	2	4	25 %	1 et N
	LILLE	11e	5	5	2	1	2	2	5	*Lille et Paris-SG : 0-0	E.	3	1	0	2	1	5	33 %	
9	PARIS-SG	1er	9	5	4	1	0	10	1	*Lille et Paris-SG : 0-0	D.	2	2	0	0	4	0	100 %	1
	VALENCIENNES	18e	2	5	1	0	4	5	9	Valenciennes b. *Montpellier : 3-1	E.	3	1	0	2	4	6	33 %	
10	CHARLEVILLE	5e	7	5	3	1	1	7	5	Charleville b. *Créteil : 1-0	D.	2	1	1	0	4	2	75 %	N et 2
	NANCY	13e	4	5	1	2	2	3	7	*Nancy b. Epinal : 1-0	E.	2	0	1	1	1	5	25 %	
11	TOURS	13e	5	5	2	1	2	7	10	*Dunkerque et Tours : 1-1	D.	3	2	0	1	6	7	66 %	N
	LAVAL	10e	5	5	2	1	2	5	4	*Laval et Rennes : 1-1	E.	2	1	0	1	2	2	25 %	
12	BEAUVAIS	3e	8	5	4	0	1	8	2	*Red Star b. Beauvais : 1-1	D.	3	3	0	0	6	1	100 %	1
	DUNKERQUE	11e	5	5	1	3	1	5	5	*Dunkerque et Tours : 1-1	E.	2	0	1	1	1	2	25 %	
13	RENNES	6e	6	5	2	2	1	6	5	*Laval et Rennes : 1-1	D.	2	1	0	1	2	2	50 %	1
	NIORT	2e	9	5	4	1	0	7	1	*Niort b. Lorient : 1-0	E.	2	1	1	0	2	1	75 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. NIMES - MARSEILLE

Une seule opposition sur les dix dernières saisons. Un succès 2-1 en faveur de Marseille.

Nîmes à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 1.
Marseille à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 1.

2. PARIS-SG - VALENCIENNES

La dernière opposition remonte à la saison 1981-1982 : 4-0 en faveur des Parisiens.

Paris-SG à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 0
Valenciennes à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,33.
Moyenne de buts encaissés : 2.

3. MONACO - MONTPELLIER

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Monaco à domicile
3 victoires : 1-0, 3-1, 4-2 ; 2 nuls : 0-0, 1-1.
Monaco à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 3.
Moyenne de buts encaissés : 0,66.
Montpellier à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,50.
Moyenne de buts encaissés : 1.

PRENDS TON JEU EN MAIN

I.E.P.S.

METHODES ET LOGICIELS

"Pour la réussite de ton pari sportif"

Méthodes de probabilités

ET GAGNE LE 13

GÉNIAL !

Chaque semaine en regardant les résultats du LOTO SPORTIF, vous remarquerez qu'il y a peu de gagnants aux treize ou douze bons résultats. Vous même vous avez essayé d'en faire partie mais il vous manquait immanquablement trois ou peut être deux matchs pour être parmi les gagnants.

Et s'il vous manquait plus que ça pour gagner?

Les Systèmes sont la solution simple et définitive à tous ces problèmes, car l'efficacité de ces combinaisons est prouvée et contrôlée chaque semaine par des tests effectués par ordinateur.

EST-CE- FACILE?

Pas besoin d'être doué: cette méthode progressive vous guidera pas à pas, facilement !

GAGNEZ AVEC :

- Les Trios
- Les Quartés
- Les Points
- La formule dérivée
- **Grand dossier d'analyses**
- **Nouveaux jeux et formules**
- **Tous systèmes mathématiques**

SORTEZ LE GRAND JEU

<<le Portefeuille des Systèmes>>

coupez vos mises par cent!

LE PARI MATHEMATIQUE
L'autre façon de jouer

I.E.P.S.

AVEC LE LIVRE DES SYSTEMES,
LA CHANCE EST ENTRE TES MAINS !

MISEZ A LA PERFECTION

Ne jouez pas au hasard, vous pouvez combiner jusqu' à 13 Matchs. Ne payez plus de sommes excessives, vous pouvez astucieusement réaliser jusqu'à 99% d'économie. N'attendez pas le jour ultime pour gagner...il sera trop tard. Agissez dès maintenant! Commandez vite <<le portefeuille des Systèmes>> pour être parmi les premiers à l'avoir. **OFFRE SPECIALE.** Réservée à tous ceux qui pensaient qu'un portefeuille des Systèmes, était inabordable. Il comprend des combinaisons préétablies allant de la plus petite mise, jusqu' à la plus importante possible.

(Un produit fait maison, le KIT de ces systèmes est distribué exclusivement par l'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS vous ne le trouverez nul part ailleurs. Pour le recevoir reportez vous au bon ci-joint)

PRENEZ UNE AVANCE SUR LES AUTRES PARIEURS

Des milliers de personnes peuvent jouer mieux et ne le savent pas. Le << *Portefeuille des Systèmes*>> réveillera en vous ce potentiel, et vous mènera au succès. Commandez le *KIT* dès aujourd'hui, et ce sera à votre tour de réussir de gros coup possibles, peut-être dès la première application.

Un Cadeau Très Utile et GRATUIT

Si vous commandez le *KIT* dès aujourd'hui ou au plus tard sous 8 jours (cachet de la poste faisant foi) vous êtes sûr de recevoir en même temps que votre commande une jolie chemise pour ranger vos systèmes et vos bulletins, afin d'avoir le tout , SOUS LA MAIN chaque fois que vous apprêtez à faire vos jeux!

Pas besoin de courir au Tabac à la dernière minute pour trouver des bulletins. Vous aurez votre petit stock à l'avance. Vous allez pouvoir aussi, ranger vos feuilles de calculs et des pronostics et revenir pour faire des vérifications à votre aise. Bien rangés, loin de la portée des enfants (même votre épouse se réjouira et vous félicitera de votre ordre!).

Pour recevoir votre Chemise cadeau, découpez et expédiez ce coupon dès maintenant accompagné de votre règlement. Ne remettez pas à plus tard, sinon vous risquez d'oublier et de perdre ce beau cadeau définitivement. Ce serait vraiment dommage, alors qu'il peut être à vous.

BON POUR LE PORTEFEUILLE DES

SYSTEMES GAGNANTS

à découper et expédier dès aujourd'hui à: FF1092

INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS
37 RUE NOLLET BP 54-13 75811 PARIS CEDEX 17

[] Oui votre offre m'intéresse. Je désire recevoir mon KIT << Le Portefeuille des Systèmes>> par retour de courrier. Ci joint mon règlement 215 F + 25 F pour frais de port urgent (en lettre) et d'emballage, soit au total seulement 240 F t.t.c par :

[] CHEQUE [] CCP [] MANDAT LETTRE

[] CB N°|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

expire fin .....

signature uniquement pour CB

[] Je réponds avant 8 jours. En plus de tous les systèmes mathématiques j'ai aussi droit de recevoir le cadeau gratuit la chemise de rangement pour mes systèmes, mes notes de pronostics et calculs ainsi que mes bulletins.

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Ville.....code postal.....

Malgré la défaite contre Grenoble (0-1), l'entraîneur des Aigles de Villeurbanne, Marc Sitbon, n'a pas perdu le sourire. Même si les lendemains risquent de déchanter avec l'expulsion de Bettahar, son meilleur buteur.
(Photos Jean-Claude LAMY)

Les Aigles au sommet

Malgré la récente défaite devant Grenoble (0-1), l'Aigle Sportif de Villeurbanne se maintient dans le peloton de tête de son groupe. A charge pour le promu de gérer ce succès inattendu et d'apprendre à supporter la pression.

«LE premier danger qui guette le footballeur me paraît moins être ses ligaments croisés que l'euphorie qui découle du succès. Le problème est donc de trouver l'équilibre entre l'humilité et l'euphorie.» Dans la bouche de Marc Sitbon, entraîneur de l'Aigle Sportif de Villeurbanne, cette profession de foi prend toute sa valeur. Une lucidité de circonstance au vu des débuts fracassants de ce promu dans un groupe Sud particulièrement relevé cette saison. Deux victoires à Bastia (1-0) et Endoume (2-1), entrecoupées d'une démonstration au stade Séverine contre Monaco (3-0) ont propulsé les Aigles vers les sommets de la Troisième Division. Et la défaite de samedi contre Grenoble (0-1) ne vient rien remettre en cause. Voilà Marc Sitbon confronté à une situation qu'il n'avait certainement pas insérée dans son programme.

Sacré bonhomme que ce Marc Sitbon, qui fêtait ses quarante-trois ans mardi dernier. Lyonnais d'adoption depuis vingt et un ans, cela fait maintenant quatre saisons qu'il bâtit son édifice à Villeurbanne. Dans le sillage du tandem Vernet-Bonnot, en charge de l'orientation technique générale du club, il a largement contribué à faire passer l'ASV de la Division d'Honneur à la Troisième Division, avec une seule saison passée en Quatrième Division.

L'homme a donc des résultats, mais aussi — et surtout — un message novateur qui lui est propre : « Je me suis vite aperçu que le football se joue d'abord avec la tête et qu'un bon joueur est d'abord un joueur utile et efficace. Ce n'est pas la quantité de travail avalée à l'entraînement ou la supposée expérience de certains baroudeurs qui importent, mais bien la plage de progression mentale que l'on devine chez tel ou tel. Car la finalité pour tout entraîneur, avec l'adhésion de tous bien sûr, c'est de procéder à une espèce de robotisation tendant vers la plus grande efficacité et la plus grande complémentarité possibles. »

Pas un seul joueur n'est payé !

Discours peu banal au sein d'un club qui ne l'est pas moins. Pour cette ville de 120 000 habitants, jouxtant Lyon et d'abord célèbre grâce aux basketteurs de l'ASVEL, la Troisième Division est une première. Et toute première a ses contretemps. Si la municipalité se veut derrière l'ASV (subvention globale de 780 000 F avec projet d'augmentation en 1993-1994), il lui faudra donner à ce nouvel enfant prodigue un stade et des moyens. Car trop d'équipes débarquant au stade Séverine croient se trouver sur le terrain... d'échauffement !

Ce n'est évidemment pas le nouvel international du P-SG, Laurent Fournier, qui a débuté là avant de passer à l'OL, qui dira le contraire, en se souvenant que « son » club s'appelait alors Les Brosses-Villeurbanne, du nom de ce quartier continuant du reste de s'identifier au club. Et pour cause, puisque dix des quinze joueurs du groupe actuel, parmi lesquels Bettahar, déjà auteur de cinq buts, n'ont toujours joué qu'ici.

De même, le management est ici des plus originaux. « Nous sommes peut-être bien le seul club à ce niveau où pas un seul joueur n'est payé », témoigne Marc Naville, jeune retraité du journalisme sportif devenu en janvier dernier « l'œil utile de la maison », dixit Sitbon. De vrais amateurs donc, seulement concernés par un système de primes récompenses. Statut incontournable depuis cinq ans qu'Alessandro Moscatelli a pris les rênes. Après avoir tendu un moment la perche à d'ex-pros comme Marais, Ferrigno ou Bernad, cet industriel local s'est aperçu que l'amateurisme marron recelait finalement plus de tares que de bienfaits.

Aujourd'hui, Moscatelli a laissé la place à Frédéric Guerra, trente-sept ans, diplômé des Beaux-Arts de Venise et revenu six ans après à ses premières amours : « Sur un budget de deux millions de francs, l'ASV n'offre qu'une enveloppe de 500 000 F (hors déplacements) à son équipe fanion alors que la plupart des clubs y consacrent l'équivalent de notre budget total. Mais nous ne sommes absolument pas jaloux, ni envieux », insiste M. Guerra. L'ASVEL a simplement choisi d'investir différemment, comme en témoigne la campagne d'affichage pour les matches à domicile qui a démarré vendredi sur le thème *Villeurbanne en tête*. Trente panneaux de quatre mètres sur trois ont ainsi pris place en ville, faisant de Bettahar, Moujetzky, Tahri, Petit, Raffin et consorts des ambassadeurs de l'Aigle Sportif de Villeurbanne. « Mais sans qu'on se soit pris à rêver », avertit Marc Sitbon. Gageons qu'il saura faire en sorte que ses Aigles n'y laissent pas trop de plumes.

Correspondance Claude CHEVALLY

Rendez-vous 5e journée
(samedi 12 et dimanche 13 sept 1992)

CENTRE
Angoulême - Thouars
Paris FC - Châtellerault
Fontainebleau - Châteaudun
Auxerre - Luçon
Lucé - Nevers
Poissy - Bourges
La Roche/Yon - Gueugnon
Poitiers - St-Étienne

CENTRE-OUEST
Libourne - Villenave
Montpellier - Toulouse Font.
Toulon - Cugnaux
Sète - Brive
Muret - Agde
Mt-de-Marsan - Marseille
Montluçon - Bordeaux
Blagnac - Pau

EST
Strasbourg - Baume-Isle
Mulhouse - Sochaux
Metz - Thionville
Viry - Aubervilliers
Yutz - Troyes
Besançon - Racing 92
Dijon - Haguenau
Noisy-le-Sec - Nancy

NORD
Le Touquet - Roubaix
Sedan - Gravelines
Saint-Omer - Lille
Evry - Fécamp
Wasquehal - St-Quentin
Lens - Paris-SG
Le Havre - Boulogne
Calais - Saint-Leu

OUEST
Guingamp - Saint-Malo
St-Pol-de-L. - Caen
Laval - Montagnarde
Vannes - Saint-Lô
Nantes - Vitré
Avranches - Cherbourg
Rennes - Brest
Quimper - St-Brieuc

SUD
Fréjus - Cannes
Bastia - Nice
Endoume - Pt-St-Esprit
Monaco - St-Priest
Grenoble - Arles
Annemasse - Vallauris
Lyon - St-Raphaël
Lyon-Duchère - Villeurbanne

Archives 4e journée (samedi 5 septembre 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Hervouet (La Roche), 4.
2. Laslandes (Auxerre), Moulin (Châtellerault), Maufay (Châtellerault), Bouquet (Poitiers), 3.
6. Vergne (Angoulême), Diomède (Auxerre), Poucan, Vostanic, Algara (Bourges), Custodero (Lucé), Hoffmann, Da Fonseca (Paris-FC), Demonges (Poissy), Branlard (Poitiers), Guitton (La Roche), Camara (Saint-Étiennes), Romain (Thouars), 2.

CENTRE-OUEST
1. Bouroumi (Brive), Sanchez, Lefèvre (Montpellier), Navarro, Isola (Sète), Chelle (Toulouse-Fontaines), 3.
7. Cloarec (Agde), Pokee (Montluçon), Djaffo, Petit (Montpellier), Galera, Arnaud (Villenave), Roumazeilles (Libourne), 2.

EST
1. Paternoga (Troyes), 5.
2. Henriksen (Viry), 4.
3. N'Diaye (Baume-Isle), Hoh (Haguenau), Aibeche (Mulhouse), Lipka (Nancy), Kagina (Racing 92), 3.

NORD
1. Gury (Boulogne), Sanchez (Saint-Leu), 4.
3. Szwagiel (Roubaix), 3.
4. Huvelle, Del Maroneo (Calais), Zwahlen, Monteillet (Évry), Trache (Gravelines), Bendjaballah (Saint-Omer), 2.

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), 4.
2. Eouzan (Saint-Brieuc), Guilloux (Guingamp), Fuhrmann (Cherbourg), 3.
5. Garcia (Caen), Christofaro (Quimper), Satorra (Saint-Brieuc), L. Ponnet (Saint-Pol-de-Léon), Coadour (Vitré), Le Bihan (Brest), 2.

SUD
1. Perche (Lyon-Duchères), Bettahr (Villeurbanne), 5.
3. Collomb (Grenoble), Abou (Lyon), 4.
5. Pidery (Endoume), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Boucher (Saint-Raphaël), 3.
8. Aroca (Fréjus), Casino (Fréjus), Lefeuvre (Fréjus), Raymond (Nice), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Schroeder (Vallauris), 2.

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), 3.
2. André (Auxerre), Bouhaya (Châteaudun), Bupto (Gueugnon), Quenot (Lucé), Darcy (Poissy), Bouquet (Poitiers), Guitton (La Roche), Rambault (Thouars), 2.

CENTRE-OUEST
1. Goudard (Agde), Pilati (Mont-de-Marsan), Roumazeilles (Libourne), 3.
4. Thomas (Marseille), Bonnaud (Montluçon), Meudic (Pau), Arnaud (Villenave), 2.

EST
1. D. Sandjak (Noisy-le-Sec), Henriksen (Viry), 3.
3. Kerchaoui (Aubervilliers), Cuenot (Baume-Isle), Serrandao (Besançon), Steinmetz (Haguenau), Aïbeche (Mulhouse), Martins (Nancy), Diawara (Racing), Delobel (Thionville), 2.

OUEST
1. Beaurepaire (Saint-Lô), 3.
2. Le Joly (Avranches), Lousse (Cherbourg), Daniel (Guingamp), Salaün (Quimper), Cado (Rennes), Lefebvre (Saint-Malo), Chatraix (Saint-Pol-de-Léon), Rouzo (US Montagnarde), Le Gouellec (Montagnarde), 2.

SUD
1. Kada (Saint-Priest, 3.
2. Micoud (Cannes), Wacaboue (Endoume), Barilaro (Monaco), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Moujetzky (Villeurbanne), 2.

NORD
1. Clément-Demange (Fécamp), Capiaux (Wasquehal), 3.
3. Hassouna (Boulogne), Chafaux (Evry), Trachè (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Nouma (Paris-SG), Szwagiel (Roubaix), Escaffre (Saint-leu), Guéry (Sedan), 2.

CENTRE

Châtellerault - Angoulême 2-0
Luçon - Paris FC 0-0
Thouars - Fontainebleau 2-0
Châteaudun - Auxerre 0-3
Nevers - La Roche/Yon 1-1
St-Étienne - Lucè 1-0
Bourges - Poitiers 2-5
Gueugnon - Poissy 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT.	6	4	3	0	1	10	2
2. Auxerre	6	4	2	2	0	9	2
3. Thouars	6	4	2	2	0	5	2
4. La Roche/Yon .	5	4	2	1	1	9	5
5. Paris FC	5	4	2	1	1	6	2
6. Bourges	5	4	2	1	1	8	7
7. Angoulême ...	4	4	2	0	2	5	5
8. Nevers	4	4	1	2	1	2	3
9. St-Étienne	4	4	1	2	1	4	6
10. Gueugnon	4	4	1	2	1	5	8
11. Poitiers.....	3	4	1	1	2	9	10
12. Châteaudun...	3	4	1	1	2	3	7
13. Poissy.....	3	4	1	1	2	3	7
14. Lucè	2	4	1	0	3	5	7
15. Luçon	2	4	0	2	2	1	4
16. Fontainebleau.	2	4	0	2	2	1	8

***CHÂTELLERAULT b. ANGOULÊME : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 1 072. Recette : 30 463 F. Arbitre : M. Garibian. Buts : Moulin (22e), Maufay (53e).

CHÂTELLERAULT : Baiocco — Dehouck, Bonin, Huriez, Hely — ***BORDIER,** Floze (Elizor, 65e), Mounadi, Moulin — Siegmann (Da Silva, 80e), Maufay. Entr. : Carlier.

ANGOULÊME : Prevost — Leny, Tourene, Roy, Maurin — Paulhac, Cisneros (Bichon, 46e), ***ETOT,** Vergne — Artigaud, Grellier. Entr. : Szarmach.

AUXERRE b. *CHÂTEAUDUN : 3-0 (2-0). – Spectateurs : 711. Recette : 22 798 F. Arbitre : M. Caron. Buts : Diomède (10e), Rèmy (40e), Laslandes (88e).

CHÂTEAUDUN : Brossamain — Fouillit (Ouzaïd, 76e), Cetout, Provost, Blin — Bonsergent (Boucher, 68e), F. Gibus, Harel — Malloyer, Vukosavlj — Evic, ***BOUHAYA.** Entr. : Coustillet.

AUXERRE : Charbonnier — Mazzolini, Rabarivony, Ciechelski, Rèmy — ***ANDRÉ,** Achouri, Nalis — Deniaud, Laslandes, Diomède. Entr. : Rolland.

***THOUARS b. FONTAINEBLEAU : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 629. Recette : n.c. Arbitre : M. Blet. Buts : Roux (35e), Ribeiro (86e).

THOUARS : Astier — Voyer, Rambault, Cadu, Mazars — ***CORDUANT** (Kermouch, 87e), Ribeiro, Kherif — Romain, Roux, Grégoire. Entr. : B. Marchand.

FONTAINEBLEAU : Parize — Guinard, Renard, Comby, Piffre — Cavanna, Marques (Tshianianga, 46e), Bazire — Astorga, Perrou (Leborgne, 71e), ***ASDRUBAL** — Entr. : D. Malherbe.

***NEVERS et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 902. Recette : n.c. Arbitre : M. Bongard. Buts : Clémenceau (19e) pour Nevers ; Caddeo (15e) pour la Roche-sur-Yon.

NEVERS : Foret — Abrassart, Denizart (Morera, 75e), Schouft, Liogier, Lagrue — Henriot, Clémenceau, Durix — Darnault, ***SARR.** Entr. : Chay.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Kovac, Plaud (Chaillou, 56e), Guitton, Rochedreux — Marionneau, Parrot, Poireau, Pechereau — ***CADDEO,** Limouzin (Pouvreau, 85e). Entr. : Mazouin.

***LUÇON et PARIS-FC : 0-0.** – Spectateurs : 538. Recette : 19 940 F. Arbitre : M. Marilleaud. Expulsion : De Percin (84e).

LUÇON : Chevallereau — Kreutzer, B. Denis, Nauzeau, ***PHILLIPON** — L. Denis, F. Casties, Maindron (Mantecon, 68e), Papin — Bocquier, Charrier (Reculeau, 72e). Entr. : J.-C. Casties.

PARIS-FC : Poil — De Percin, Tchimbakala, Nugent, Tanasi — ***OUSFANE,** Galloula, De Vasconcelos, Da Fonseca (Amelka, 72e) — Thiam, Hoffman (M'Bock, 76e). Entr. : Velud.

POITIERS b. *BOURGES : 5-2 (1-0). – Lever de rideau Bourges-La Roche-sur-Yon. Arbitre : M. Bequignat. Buts : Di Bernardo (83e), Vostanic (85e) pour Bourges ; Bououden (33e c.s.c.), Bouquet (55e, 63e), Branlard (86e), Laidet (90e).

BOURGES : Labarre — Picollet, Bououden, ***SUTTER,** Colliat — Di Bernardo, Vostanic, Poucan, Lestrade, Kainer (Viales, 50e), Algarra. Entr. : Tosi.

POITIERS : Rodier — Carreau, Pain, Demay, Montavit — Leclerc, Guilloteau (Clément, 89e), ***BOUQUET,** Branlard (Laidet, 89e), Deverge, Guerineau. Entr. : Devaux.

***SAINT-ÉTIENNE b. LUCÉ : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Charrère. But : Camara (8e).

SAINT-ÉTIENNE : Huc — Perez, ***HARCHECHE,** Primard, Spinella — Moreau, Lambert, Santini (Médaillon, 68e), Guichard (Four, 84e) — Tholot, Camara. Entr. : Mitoraj.

LUCÉ : Toutain — Dufresne (Hainsselin, 62e), Goichon, Drobins, Desrutins — Polvé, Boschetti, Nicol — ***QUENOT,** Dufoix, Custodero (Chalier, 68e). Entr. : Lacaille.

***GUEUGNON et POISSY : 0-0.** – Lever de rideau de Gueugnon-Châteauroux. Arbitre : M. Moulin.

GUEUGNON : Balade — Hedna, ***ANDRIEUX,** Safanjeon, Estabes, Soulier (Da Encormacao, 46e), Bupto, Robin — Colette, Poncet, Trivino. Entr. : Dessoly.

POISSY : ***DARCY** — Gaglone, N'Zau, Nilor, Moitié — Hassiane, Gilet (Bruno, 77e), Géret — Kunzala, Demonges (Clabault, 87e), Caillet. Entr. : Bocquet.

CENTRE-OUEST

Toulouse Font. - Libourne 1-1
Brive - Montpellier 4-2
Villenave - Toulon 1-0
Cugnaux - Sète 1-3
Agde - Montluçon 1-0
Pau - Muret 0-0
Marseille - Blagnac 1-0
Bordeaux - Mt-de-Marsan 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARSEILLE...	7	4	3	1	0	5	1
2. Libourne	7	4	3	1	0	5	2
3. Montpellier	5	4	2	1	1	11	7
4. Villenave	5	4	2	1	1	7	3
5. Sète	5	4	2	1	1	9	6
6. Toulouse Font.	5	4	1	3	0	5	4
7. Muret	5	4	2	1	1	2	2
8. Pau	5	4	2	1	1	6	8
9. Brive.....	4	4	1	2	1	6	5
10. Mt-de-Marsan .	4	4	2	0	2	3	2
11. Agde.....	4	4	1	2	1	5	5
12. Montluçon	3	4	1	1	2	3	4
13. Toulon	2	4	0	2	2	2	4
14. Blagnac	2	4	0	2	2	1	4
15. Bordeaux.....	1	4	0	1	3	1	5
16. Cugnaux.....	0	4	0	0	4	1	10

***MARSEILLE b. BLAGNAC : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 77. Recette : n.c. Arbitre : M. Couè. Buts : Oman Biyik (60e).

MARSEILLE : Barthez — Cano, ***DESAILLY,** Di Cano, Marquet — Francini, Rimbaud, Courrent, Thomas — De Azevedo (Lagier, 70e), Oman Biyik. Entr. : Stambouli.

BLAGNAC : Ravel — Verdié, ***ANDRADE,** Bretagne (Rossignol, 75e), Delplace — G. Biziè, N'Landu, Taylor, Bouvier — Chicharo, Sentein. Entr. : Dorsini.

***TOULOUSE-FONTAINES et LIBOURNE : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : Isidore. Buts : Chelle (38e) pour Toulouse-Fontaines ; Cassola (57e) pour Libourne. Expulsions : Beauvarlet (55e), pour Libourne.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Domenech, Celle, Moins, Jean — Peytavi, Trévisan, Martin (Audebert, 82e), Baudin — Merle, **GOUTAUDIER.** Entr. : Brunet.

LIBOURNE : Testas — Auboin, Merit, Beauvarlet, Mirailles — Douence, Troquereau (Fachaux, 46e), Cassola, Kopogo — ***ROUMAZEILLES,** Lalanne (Allemandou, 77e). Entr. : Cazaumajou.

***BRIVE b. MONTPELLIER : 4-2 (1-1).** – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Peyrelade (20e), Bouroumi (65e, 85e, 90e), pour Brive ; Petit (38e), Sanchez (58e), pour Montpellier.

BRIVE : Vialet — Viseux, Lievin, Santos, Gaonac'h — Weldin (Faurel, 75e), ***MATEU,** Peyrelade — Bouroumi, Cousty, Brossard (Laurent, 70e). Entr. : Giuntini.

MONTPELLIER : ***PALATSI** — Carotti, Thiam, Vacher, Rouvière — Bonnissel, Lefevre, Ouaknine, Robert — Sanchez, Petit. Entr. : Ouattara.

***VILLENAVE b. TOULON : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 171. Recette : 5 225 F. Arbitre : M. Brachet. Buts : Arnaud (90e).

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Salgues, Gandolfi, Marquezanne, Laporte (Prienne, 75e), ***ARNAUD,** Deleporte, Galera — Sanz, Courgeon (Lassalle, 73e). Entr. : Augustin.

TOULON : Porato — Rebecq, Soulas, Rasori, Alfano (Maresu, 46e) — Charlet, Boissier, Carvalho, Arnaud (Brando, 77e) — Cassese, ***DE LUCA.** Entr. : Alfano.

SÈTE b. *CUGNAUX : 3-1 (1-1). – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Sahud (24e), Khada (61e), Navarro (87e), pour Sète ; Pastor (30e), pour Cugnaux.

CUGNAUX : Deneys — Dinis (Cantagrel, 68e), Illa, Tartas (Garcia, 68e), ***LAUQUE** — Poral, Baldaraco, Hippolyte, Martinelli — Pastor, Beilles. Entr. : Feuillerat.

SÈTE : Hours — Cecutti, Isola, Poirot, Lemasson — Khada, Moureaux, ***SAHUD,** Corlija — Rouve, Catarina. Entr. : Calabuig.

***PAU et MURET : 0-0.** – Spectateurs : 4 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade.

PAU : Deplagne — Legaz, Sykora, Radovanovic, Forge — Marchet, Dos Santos, Plancque — ***MEUDIC,** Boutal, Thompson. Entr. : Muslin.

MURET : ***CASAGRANDE** — Serrano, Bessard, Saffon, Brun — Jarriot, Gely, Armand, Tesseyre (Rodriguez, 60e) — Pelissier, Ajas. Entr. : Rabier.

MONT-DE-MARSAN - *BORDEAUX : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Thevot. Buts : Bodet (65e). Expulsions : Gimenez (52e), pour Bordeaux.

BORDEAUX : Sence — Estellet, Arnaud, Dehilotte (Michelena, 67e), Fernandez — Gimenez, Plancque, Milojevic, Histilloles — Flos, ***VECCHIONI.** Entr. : Michelena.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Huguet, Chiarello, Dupin, Gay — Clave, Gaucher, Claudien, Bodet (Hirit, 86e), Marquet, Miguel. Entr. : Letort.

***AGDE b. MONTLUÇON : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 555. Recette : n.c. Arbitre : M. Medan. Buts : Villa (81e).

AGDE : Boutier — Minguet (Villa, 80e), Ferrer, Polak, Narcisse — El Hafa, Lopez, Villalonga, ***GOUDARD** — Query, Cloarec (Richard, 87e). Entr. : Brecheteau.

MONTLUÇON : ***BONNAUD** — Burgat (Charvillat, 84e), Keserovic, Placide, Debaut — Berthelier, Carneiro, Pokee — Gomis, Affaire, Chartier. Entr. : Ravanello.

.

EST

Sochaux - Strasbourg 3-1
Aubervilliers - Mulhouse 3-0
Baume-Isle - Metz 2-2
Thionville - Viry 1-3
Troyes - Dijon 2-2
Nancy - Yutz 2-2
Racing 92 - Noisy-le-Sec 1-1
Haguenau - Besançon 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RACING 92....	6	4	2	2	0	8	1
2. Sochaux	5	4	2	1	1	5	2
3. Nancy	5	4	2	1	1	11	9
4. Noisy-le-Sec ..	5	4	2	1	1	7	5
5. Aubervilliers ..	5	4	2	1	1	4	2
6. Besançon.....	5	4	2	1	1	5	4
7. Baume-Isle ...	5	4	1	3	0	5	4
8. Viry	4	4	2	0	2	7	7
9. Dijon	4	4	1	2	1	6	6
10. Metz	4	4	1	2	1	5	7
11. Troyes	3	4	1	1	2	7	7
12. Thionville....	3	4	0	3	1	5	7
13. Haguenau	3	4	1	1	2	3	5
14. Mulhouse.....	3	4	1	1	2	5	8
15. Yutz.....	3	4	0	3	1	5	9
16. Strasbourg....	1	4	0	1	3	3	8

***RACING 92 et NOISY-LE-SEC : 1-1 (0-0).** – Arbitre : M. Dutheil. Buts : Lima (50e) pour le Racing ; Stritonjin (85e) pour Noisy.

RACING 92 : Da Silva — Diene, Pequignot, Lekhal, Morand — Izquierdo, Celestine, ***DIAWARA,** Biondi (Albertier, 55e) — Moreau, Lima (Wallis, 74e). Entr. : Choquier.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Prata, Mane, Reyal, Amirat — ***D. SANDJAK,** Tran, Tayamoutou, Lainis (Stritonjin, 70e) — N. Sandjak, R. Sandjak. Entr. : D. Sandjak.

***SOCHAUX b. STRASBOURG : 3-1 (0-1).** – Spectateurs : 190. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheurollier. Buts : Caveglia (78e, 91e), Soffo-Din (90e c.s.c.) pour Sochaux ; Richter (37e) pour RC Strasbourg.

SOCHAUX : Quesnel — Schreiner, ***PETIT-JEAN,** Piton, Neves — Provost, Frotey (De La Quintinie, 33e), Helion, Prat — Caveglia, Crucet. Entr. : Bruder.

STRASBOURG : Klein — Kuntz, Wilbert, Ismael, Soppo-Din — Weber, Richter (Djordjevic, 68e), Rott, Vogel — ***DACOURT,** Pierosara. Entr. : Janin.

***NANCY et YUTZ : 2-2 (2-1).** – En lever de rideau de Nancy-Épinal. Arbitre : M. Nartz. Buts : Martins (2e), Lipka (29e) pour Nancy ; Bracigliano (35e, 84e s.p.) pour Yutz.

NANCY : Schneider — Leclerc, Schön, Fischer, Laquait — Michel, Martins (Biancalani, 73e), ***SIMON,** Morgante — Tissot, Lipka. Entr. : Perrin.

YUTZ : Brusco — Fogel, Weber, Deza, Kaba — Plaskacz, Carnevale (Strauss, 68e), Neisser (Scaccia, 60e), Ravenel — Makoumbou, ***BRACIGLIANO.** Entr. : Brusco.

***AUBERVILLIERS b. MULHOUSE : 3-0 (1-0).** – Arbitre : M. Behaque. Buts : Kamel Belkebla (35e, 79e), Kerchaoui (78e).

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibe, Benemmou, Lacheb — Afonso, Bouembassa, Richer, Bruno — Kerchaoui (Ascoua, 80e), ***KAM. BELKEBLA** (A. Belkebla, 80e). Entr. : Kar. Belkebla.

MULHOUSE : Rinner — Rousselle, Walter, Vichet, Anzine (Hauffman, 64e) — Milazzo, ***NORMANDIE,** Baïocco (Richard, 75e), Basile — Gueorguiev, Garny. Entr. : Prost.

***BAUME-ISLE et METZ : 2-2 (1-0).** – Spectateurs : 401. Recette : 13 325 F. Arbitre : M. Sraise. Buts : Cuenot (17e), N'Diaye (49e) pour Baume-Isle ; Seredzum (43e), Paul (87e) pour Metz.

BAUME-ISLE : Gay — Bernard, Petitot, Lotzer, Locatelli — Djakoni (Mebarki, 77e), ***QUENOT,** Bernauer, Raguin (Adam, 37e) — Hammani, N'Diaye. Entr. : Crevoisier.

METZ : Kokkinis — Garessus, Meyrignac, Paul, ***TJOCK** — Boulard, Saint Hilaire (Lahery, 73e), Seredzun, Vareille — Ichoua, Dymant (Cicchurillo, 78e). Entr. : Hinschberger.

BESANÇON b. *HAGUENAU : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 240. Recette : n.c. Arbitre : M. Nunnel. Buts : Filipovic (4e), Mètro (78e).

HAGUENAU : Kientz — ***JEROME,** Reibel, Knoblo, Schlick — Ehrhardt, Mosser, Schallon, Steinmetz (Clorec, 51e) — Hoh, Klieber. Entr. : Berthomier.

BESANÇON : Hagenbach — Genet, ***FAYE,** Dufour, Ansri (Spielmann, 46e) — Fadat, Bellime, Filipovic, Serrandao — Elie (Mètro, 75e), Zimmermann. Entr. : Garzitto.

VIRY b. *THIONVILLE : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 300 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Tinchon. Buts : Delazzer (55e) pour Thionville ; Henriksen (10e), Meyer (57e), Christian Coustillet (89e) pour Viry.

THIONVILLE : Alzin, Cruszczynski, Dabo, Gomes, Galli, Schanne, Wetz (Souto, 67e), Delobel, ***DELAZZER,** Nekaa, Pam (De Paolo, 67e). Entr. : Souto.

VIRY : Chavenon, Trabelsi, Boible, Jean Lories Coustillet, ***DIECKET,** Petrynka, Naile, Christian Coustillet, Cisse (Cavalier, 88e), Henriksen, Meyer. Entr. : Lallement.

***TROYES et DIJON : 2-2 (1-0).** – Spectateurs : 1 414. Recette : 51 377 F. Arbitre : M. Thibaut. Buts : Paternoga (37e, 80e) pour Troyes ; Metivier (50e s.p.), Luneau (70e) pour Dijon. Expulsions : Harvey (85e) à Troyes ; Gaboriaud (85e) à Dijon.

TROYES : Dehon — Harvey, Alonzi, Bradja, Aussems — Le Fèvre (Mouyeme, 87e), ***MONIER,** Laigneau, Delibajic, Paternoga, Gauthier (Thomas, 88e). Entr. : Aussems.

DIJON : Bied — Martin, Annon (Deroy, 78e), Theulin, ***METIVIER** — Letonder, Gaboriaud, Bozek, Lureau — Yakimoski, Jobard. Entr. : Steck.

NORD

Gravelines - Le Touquet 1-1
Fécamp - Sedan 2-1
Roubaix - Saint-Omer 1-2
Lille - Evry 1-0
St-Quentin - Le Havre 0-1
Saint-Leu - Wasquehal 2-1
Paris-SG - Calais 1-1
Boulogne - Lens 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER..	6	4	2	2	0	7	4
2. Le Touquet....	6	4	2	2	0	3	1
3. Saint-Leu	5	4	2	1	1	6	3
4. Evry	5	4	2	1	1	4	1
5. Le Havre	5	3	2	1	0	4	2
6. Calais	5	4	2	1	1	5	4
7. Paris-SG	5	4	1	3	0	4	3
8. Fécamp	5	4	1	3	0	3	2
9. Roubaix	4	4	1	2	1	5	5
10. Lille.....	4	4	1	2	1	2	2
11. Gravelines....	3	4	0	3	1	4	5
12. Wasquehal....	3	4	1	1	2	3	4
13. Boulogne	2	4	1	0	3	6	4
14. St-Quentin	2	4	1	0	3	2	4
15. Lens	1	3	0	1	2	2	9
16. Sedan	1	4	0	1	3	1	8

SAINT-OMER b. *ROUBAIX : 2-1 (2-1). – Spectateurs : 335. Recette : 8 375 F. Arbitre : M. Fouiret. Buts : Hallucha (39e) pour Roubaix ; Brodel (16e s.p.), Cousin (37e) pour Saint-Omer.

ROUBAIX : Duponchelle — Sojka, Sibierski, Bruynaert, Delver — Persoon, Beauman (Delavigne, 80e), Loridan (Toussart, 63e) — ***HALLUCHA,** Szwagiel, Meckacher. Entr. : Belhadji.

SAINT-OMER : Devos — Decool (Ledoux, 46e), Nurit, Diop, Masure — Huray (Vasset, 67e), ***MEQUINION,** Bendjaballah, Cousin — Gace, Brodel. Entr. : Lozano.

***GRAVELINES et LE TOUQUET : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 280. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Trachè (66e) pour Gravelines ; Forest (74e) pour Le Touquet.

GRAVELINES : Boukrouh — Deharte, Domton, Warmez, Bourrè — Westelynck, Hamille (Guinot, 64e), Vandaele, Dufossé — ***TRACHÉ,** Glombowski. Entr. : Cloet.

LE TOUQUET : Menendez — Bardé, Forest, Gosselin, Jacquinot — Bisson, Festor, Duchaussoy (Debaere, 72e), Gressier — ***RIOUST,** Buchot. Entr. : Dupuis.

***SAINT-LEU b. WASQUEHAL : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 508. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Picot (4e), Escaffre (90e) pour Saint-Leu ; Descarpentries (56e) pour Wasquehal.

SAINT-LEU : Yazmadjian — ***ESCAFFRE,** Meziane, Udovtsch, Jean (Yagoubi, 75e) — Beal, Furic, Chevalier, Picot (Mahomet, 60e) — Sanchez, Baclet. Entr. : Pascalou.

WASQUEHAL : Gabriel — Stévance, Bury, Deraetd, Debaets — Cissokho, Bramme, Wojciechowski, ***CAPIAUX** — Descarpentries, Kaminski. Entr. : Docquiert.

***LILLE b. ÉVRY : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Cauvet. But : Muzinga (49e).

LILLE : Lauricella — Fichaux, Leclercq, Thomas, Dindeleux — Soares (Joly, 81e), ***FIARD,** Borges — Muzinga, Cottet, Brisson. Entr. : Defferez.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Ruys, L. Monteillet (Hardiagnon, 76e), Cocot — Thirion, ***CHAFAUX,** Sardin, Lenfant (Bamba, 17e) — Zwahlen, A. Monteillet. Entr. : Segura.

LE HAVRE b. *SAINT-QUENTIN : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 406. Recette : n.c. Arbitre : M. Grison. But : Roux (14e).

SAINT-QUENTIN : Barbet — Sigaud, ***HOUTCH** — Toffolo, Tasse — Jelsch, Pires, Mendy, M. Hariat (Coulon, 56e) — Pelletier, A. Hariat. Entr. : Toffolo.

LE HAVRE : Revault — Quilan, Debert, Louis-Jean, Morin — Robert, Angibaud, Dhorasso, Moreau — Chagnaud, ***ROUX.** Entr. : Djaadaoui.

***PARIS-SG et CALAIS : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 191. Recette : 4 445 F. Arbitre : M. Lalay. Buts : Corbier (45e) pour P-SG ; Del Maroneo (37e) pour Calais.

PARIS-SG : Dutruel — Freidel, Allou, Angan, Corbier — Bonnot (Sanpil, 72e), Calenda, Llacer — ***NOUMA,** Cloarec, Solivares. Entr. : Collat.

CALAIS : Liss — Agerbeck, Arbi, Sergent, Bruynaert — Daens, ***LACHAAB,** Beaugrand, Makengo — Lemaire (Roche, 45e), Del Maroneo. Entr. : Varnier.

***FÉCAMP b. SEDAN : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 334. Recette : 11 125 F. Arbitre : M. Lewellyn. Buts : Boucher (27e), Clément-Demange (72e) pour Fécamp ; Boutier (51e) pour Sedan.

FÉCAMP : Lediller — Gaudry (Dassard, 73e), Boucher, Bargone, Vincent — Cousin, Dronion, Demouchy, Benard (Desportes, 65e) — Pain, ***CLÉMENT-DEMANGE.** Entr. : Collinet.

SEDAN : Siklenka — Diallo, Mereau, Kemishe (Carbel, 69e), Vermandy — ***BOUTIER,** Brandes, Malonga, Henry (Dock, 77e) — Lebon, El Aouad. Entr. : Bellot.

***BOULOGNE b. LENS : 6-0 (2-0).** – Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Delerme. Buts : Gury (1er, 49e, 72e, 73e), Rohart (8e), Gomel (65e).

BOULOGNE : ***ÉTIENNE** — Gomel, Dabe, Langlois, Petron — N'Timbanzée, Rohart (Roussel, 75e), Provost — Lyczak, Gury (Lassalle, 75e), Legrand. Entr. : Ellena.

LENS : Raviot — Busin, Leroy, Normand, Pinquet — Deblock, Gombert (Chouya, 60e), Éloi, Dallet — ***MALM,** Brunel. Entr. : Oombrowski.

OUEST

Caen - Guingamp 0-0
Saint-Lô - St-Pol-de-L. 3-1
Saint-Malo - Laval 3-0
Montagnarde - Vannes 1-1
Vitré - Rennes 1-0
St-Brieuc - Nantes 3-0
Cherbourg - Quimper 3-0
Brest - Avranches 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC ...	7	4	3	1	0	11	1
2. Guingamp	7	4	3	1	0	8	1
3. Cherbourg	6	4	3	0	1	8	3
4. Saint-Malo	6	4	2	2	0	7	3
5. Quimper.....	5	4	2	1	1	6	5
6. Nantes	5	4	2	1	1	3	4
7. Caen	4	3	1	2	0	3	2
8. Brest.....	4	4	1	2	1	5	5
9. Vitré	4	4	2	0	2	5	7
10. Saint-Lo	3	4	1	1	2	4	4
11. Montagnarde..	3	4	1	1	2	2	4
12. Avranches	3	4	0	3	1	3	6
13. St-Pol-de-L....	2	4	1	0	3	3	8
14. Rennes.....	1	4	0	1	3	3	7
15. Laval.....	1	3	0	1	2	1	5
16. Vannes.....	1	4	0	1	3	2	9

***SAINT-BRIEUC b. NANTES : 3-0 (0-0).** – Recette : n.c. Spectateurs : 1 750. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Satorra (68e), Le Saux (80e s. pen.), Eouzan (89e).

SAINT-BRIEUC : Carnec — Limon, Nado (Escalon, 69e), Bello — Satorra, Roye, Ibanez (Bernard, 81e), Nallet, Le Saux, Amorin, ***EOUZAN.** Entr. : Goavec.

NANTES : Garcia — Lejean, Delpanque, Abadie, Moreau —Ovombleon, Renou, Bouteiller, ***DALMAO,** Martin's, Garcion. Entr. : Denoueix.

***CAEN et GUINGAMP : 0-0.** — Recette : 3 130 F. Spectateurs : 122. Arbitre : M. Baffou.

CAEN : Petereyns — Duboscq, Fournier, Dieng, Lièvre — Rival, Maugan (Murer, 62e), Tiret, ***LE HOUELLEUR** — Nègre, Née (Tchato, 76e). Entr. : Théault.

GUINGAMP : Thomas — Rozé, Morel, Daniel, Imalatche — Le Dour, Jouan, Sorin, ***GUILLOUX** — Laurent, Le Dorze (Loas, 66e) (Rannov, 88e). Entr. : Schmitt.

***CHERBOURG b. QUIMPER : 3-0 (1-0).** — Recette : 19 331 F. Spectateurs : 694. Arbitre : M. Deru. Buts : Fuhrmann (43e et 72e), Lousse (56e). Expulsion : Le Borgne (Quimper).

CHERBOURG : Pasquier — Bourguet, Vignet, M'Bemba (Le Goff, 85e), Scipion, Balbariskis, Cadel, ***LOUSSE,** Bretot, Baudry (Goueslard, 85e), Fuhrmann. Entr. : Chojnacki.

QUIMPER : Corbel — Dumont, Druon, Suignard, Gillet, Le Bohec, Le Borgne, ***SALAUN,** Cristofaro, Juille, Uncucu (Marin, 48e). Entr. : Pohon.

***SAINT-MALO b. LAVAL : 3-0 (0-0).** — Recette : 29 060 F. Spectateurs : 688. Arbitre : M. Piton. Buts : Tristan (54e), Lefebvre (76e), Milon (90e).

SAINT-MALO : Dembski — Lebaillit, ***DELALANDE,** Djennadi, Musset — Millot (Lamy, 75e), Milon, Cormier, Lefebvre — Tristan, Bargain. Entr. : Brender.

LAVAL : Noël — Coupeau (Lehir, 75e), Fuselier, Loma, Ferron — Bellanger, Faye, Le Cavelier ***HADDAOUI** — Pagis, Lalleman (Lerouge, 46e). Entr. : Maligorne.

***VITRE b. RENNES : 1-0 (0-0).** — Recette : n.c. Spectateurs : 990. Arbitre : M. Quinion. But : Le Buzullier (76e).

VITRE : Saulais — Morin (Landais, 69e), Bregu, Le Guyader, ***V. REBILLON,** Flippot, Begot, Gomez, Coadour, Girard (Bodin, 63e), Le Buzullier. Entr. : Marsac.

RENNES : ***GADO** — Lahon, Fall, Rivoaz (Jouait, 73e), Le Lann, Colin (Corbin, 75e), Chauvel, Wiltord, Bormaud, Atta, Gillet. Entr. : Rampillon.

***BREST et AVRANCHES : 1-1 (0-0).** — Recette : 54 775 F. Spectateurs : 1 544. Buts : Le Bihan (46e) pour Brest ; Gautier (49e) pour Avranches.

BREST : Maté — Boulouard, Honorine, Kerriou, Cloatre — Riou, Lerand (Le Blan, 83e), Cario, Le Bihan — ***GUTTIERREZ,** Rannou. Entr. : Fouillen.

AVRANCHES : Rault — Pennec, Stevant (Le Guen, 65e), Badiane, ***PHILIP,** Menard, Gautier (Ruel, 77e), Cuvier, Le Joly, Le Clercq, Royer. Entr. : Maccio.

***SAINT-LÔ b. SAINT-POL-DE-LEON : 3-1 (3-0).** — Recette : 8 888 F. Spectateurs : 411. Arbitre : M. Brière. Buts : Kallço (2e), Le Jamtel (7e), Grall (43e), pour Saint-Lô ; L. Ponnet (82e), pour Saint-Pol.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Martin, Monrocq, ***RUSSEAU** — Le Breuilly, Le Jamtel (Gautier, 76e), Belas, Yonnet, Kallço, Le Gallois (Bozovic, 76e). Entr. : Restout.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — B. Ponnet, Grall, Quinget, Troadec — Carnot, Menou, Chatraix, Le Guern — Crenn, ***L. PONNET.** Entr. : Samson.

***U.S. MONTAGNARDE et VANNES : 1-1 (0-0).** — Recette : 22 987 F. Spectateurs : 781. Arbitre : M. Layec. Buts : Hochet (15e), pour Vannes ; Tison (71e), pour Montagnarde.

U.S. MONTAGNARDE : Moullac, Trochon, Kersuzan, Chamaillard, Rouzo, Steph

Division 3

★ Même si l'heure n'est pas aux excuses faciles, on tient à rappeler du côté de Cugnaux que la défense type, la meilleure de Quatrième Division la saison passée, n'a pu être alignée lors des quatre premiers matches.

★ Saint-Malo - Laval a été l'occasion d'une minute de recueillement à la mémoire de Claude Martin, l'ancien champion de France de boxe et dirigeant de l'USSM, décédé dans la semaine.

★ Le match entre le Racing 92 et Noisy-le-Sec s'est vu interrompu par l'arbitre pendant plus de cinq minutes à la suite d'échauffourées dans les tribunes qui ont abouti à une invasion du terrain par le public.

★ Dommage pour Nevers qui aurait pu l'emporter contre La Roche si Sarr n'avait pas raté un penalty à une demi-heure de la fin du match en voulant se faire justice après une faute de Parrot sur sa personne.

★ Soirée mouvementée pour M. Tomasin, le président de Yutz. Victime d'un accident de la circulation en se rendant au stade, il en sera quitte pour trois côtes cassées et une grosse frayeur.

★ Virgil Bracigliano a éclaboussé de sa classe le derby contre Nancy. Auteur des deux buts mosellans (2-2), le frère de l'ex-Nîmois Vincent Bracigliano semble revenir au top après une saison médiocre.

clin d'œil

Une vie de chien !

Malgré les apparences, c'est loin d'être une vie de chien pour Christian Zingaro, le gardien grenoblois, et son équipe. A Villeurbanne, le chien aboit et Grenoble passe...

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ Michel Lauretti, l'entraîneur d'Annemasse, était déçu après la défaite à Saint-Raphaël : « Mes joueurs se sont bien battus mais nous avons été déstabilisés par les blessures de Benard et Gonzalves, ce dernier hospitalisé avec six points de suture au tibia... »

★ Premières réussies pour Saint-Raphaël puisque Teoro et Lidon, pour leurs débuts contre Annemasse, y sont allés chacun de leur but. Retour gagnant également pour Laurent Jeune, qui n'avait plus joué un match entier depuis octobre 1991 et une grave blessure.

★ Première pour le jeune Joly dans les rangs du LOSC face à Evry. Arrivé à Lille en juillet, il n'est autre que le fils de Michel, l'ancien pro de VA, Nice et Lens.

★ Blessé lors du dernier match de préparation, le capitaine roubaisien Florent Ibengé a rejoué le week-end dernier avec l'équipe réserve. Il semble apte à effectuer sa rentrée.

★ Dans l'attente du règlement de sa situation administrative et du contentieux qui l'oppose au Havre, l'international camerounais Bang-Penda n'a toujours pas signé à Nevers.

★ L'équipe de Cugnaux avait dû recevoir Libourne chez ses voisins de Blagnac, à la suite d'un ensablement trop conséquent de la pelouse lors de sa réfection. Samedi, contre Sète, les locaux purent jouer à domicile mais les acteurs de la rencontre eurent bien du mérite.

★ Outre une énorme bosse à la tête, Philippe Millot pourrait souffrir d'un déplacement de la clavicule droite suite à un choc avec le Lavallois Loma. Il dut même abandonner ses partenaires de Saint-Malo à un quart d'heure de la fin du match.

★ François Zahoui n'a pas joué avec Nevers contre La Roche. La faute à son déménagement, plus mouvementé qu'il ne l'aurait souhaité. Mais il retrouvera son poste et son brassard contre Lucé.

★ Blessés à l'entraînement, Durix et Denizart étaient incertains contre La Roche. Ce dernier dut même abandonner sa place de libero à Morera pour une douleur à la cuisse. Un coup dur dont Nevers n'avait pas besoin...

★ Premier match de Troisième Division à domicile dans l'histoire du club, cet Agde-Montluçon fut aussi l'occasion des présentations au public local pour le président Mur et l'entraîneur, Yves Brécheteau. Avec un stade remis à neuf, c'était vraiment la soirée des découvertes pour le public agathois.

La famille Dos Santos

Arnaud Dos Santos peut être rassuré pour ses rejetons, titulaires à Saint-Quentin la saison passée. Après Sébastien (Pau), c'est Romain qui vient de retrouver un club. A vingt-deux ans, celui-ci jouera les premiers rôles en Quatrième Division avec Saint-Jean-d'Angély. Il ne s'y sentira pas seul puisqu'il retrouvera bon nombre d'ex-pros dont l'entraîneur Christian Laudu, le fameux ancien portier rémois. Sur le terrain, il devrait trouver rapidement ses marques aux côtés des Guicheteau (ex-Angoulême), Gnagore (ex-Châtellerault), Valadier (ex-Bordeaux) et autres Vargas-Rios (ex-Tours).

★ Depuis samedi dernier, les journalistes disposent à Luçon d'une tribune de presse grâce à la démarche de Laurent Ivé, le nouveau président, également à l'origine du feu d'artifice offert aux sept cents spectateurs à la fin du match contre le Paris FC.

★ Didier Bariani, le président du Paris FC, avait annoncé la semaine passée dans nos colonnes une victoire des siens à Luçon. Or, les Parisiens durent se contenter du nul et le maire du XX[e] arrondissement en a été quitte pour des félicitations aux joueurs... locaux !

Saint-Quentin façon Carioca

Pour tenter d'améliorer son potentiel offensif, Saint-Quentin a choisi la carte brésilienne en enrôlant simultanément Pedro Henrique Medina de Carvalho et Luciano Gamat Traina, deux attaquants de vingt-deux et dix-neuf ans qui, la saison dernière, opéraient respectivement à Ninas Gervais et Federacao Minerval. Le président Antonini espère qu'ils seront qualifiés pour le déplacement à Wasquehal, samedi prochain.

★ Heureuse inspiration que celle d'Yves Brécheteau, l'entraîneur d'Agde, lorsqu'il fit entrer Thierry Villa. Il restait à peine dix minutes, et, sur son premier ballon, Villa marquait le seul but du match contre Montluçon.

★ Cugnaux s'est renforcé offensivement avec Juan Pineda (ex-Blois), le frère du Toulonnais Michel Pineda. Malheureusement, une blessure persistante empêche Patrick Feuillerat de l'aligner dans sa formation actuelle.

★ Désormais en règle avec les statuts sur l'arbitrage, Luçon peut se renforcer en recrutant des ex-pros au chômage. Ainsi Jacky Charrier (ex-Perpignan), qui n'était pas qualifié lors des trois premières journées, a pu effectuer sa rentrée face à Paris FC.

★ C'est une équipe de Luçon considérablement amoindrie qui a partagé les points avec le Paris FC. Manquaient à l'appel Heyman, Cartwright et Hamon, tous trois blessés tandis que Loiseau était suspendu.

★ Jean-Claude Casties, l'entraîneur luçonnais, pourrait prochainement bénéficier des services de Vincent Bracigliano (34 ans), laissé libre par Nîmes. Celui-ci doit rencontrer le président Ivé ce mardi afin de trouver un terrain d'entente.

★ A leur entrée sur le terrain de Thouars, les joueurs du RC Fontainebleau firent impression, puisque tous ou presque dominaient quasiment d'une tête leurs vis-à-is.

★ Cédric Corduant (ex-Le avre), dix-neuf ans et demi, incorporé dès le deuxième match de la saison en équipe première du CSC Thouars, s'est parfaitement intégré au groupe et fut encore très en vue samedi dernier.

★ Les Briochins ont enfin vaincu le signe indien face à Nantes (3-0) ! Jusqu'ici, les représentants de la Loire-Atlantique avaient toujours imposé leur loi à ceux des Côtes-d'Armor !

★ Effet de la nouvelle réglementation concernant la passe au gardien, on vit, lors d'un coup franc nancéien dans la surface adverse, les joueurs de Yutz se masser sur leur ligne de but tandis que Brusco, leur gardien et entraîneur se plaçait devant eux...

Thouars, la baraka !

Contre Fontainebleau, Thouars ne pourra se plaindre de la forme des poteaux. Sur le premier but, le ballon heurte la transversale et ricoche sur la ligne de but avant de fuser au fond des filets alors que sur le second, il frappe le poteau droit, pour la même issue.

★ Il aura fallu attendre trois cents minutes pour voir Cugnaux inscrire son premier but en Troisième Division. Si cela n'a pas suffi pour battre Sète (1-1), cela permet à Pastor, le buteur, d'entrer dans la légende cugnalaise.

★ Avant le début de la rencontre face à Sète, les joueurs de Cugnaux se sont réunis sur la pelouse à la manière de leurs homologues rugbymen, prouvant ainsi que l'esprit de groupe demeurait malgré les difficultés.

★ L'équipe de Troisième Division de l'AS Nancy Lorraine avait fière allure contre Yutz, avec notamment la présence des pros Schön, Simon et Morgante.

★ Les Roubaisiens ont décidément bien du mal à entrer dans leur matches. Pour la troisième fois en trois rencontres à domicile, ils étaient ainsi menés à la mi-temps face à Saint-Omer. Et cette fois, ils n'ont pu revenir...

★ Pas de chance pour Evry, le Championnat de Première Division faisant relâche, pas moins de sept pros lillois ont été laissés samedi à la disposition de Bernard Defferez, l'entraîneur de la réserve.

★ Entré sur la pelouse de Saint-Malo pour soigner Philippe Millot, Pierre Brender, l'entraîneur local, a montré son fair-play en tendant une bouteille d'eau au Lavallois Faye, qui avait pourtant eu quelques altercations avec les joueurs locaux.

★ Contre Libourne, Toulouse-Fontaines a enregistré son troisième 1-1 de suite à domicile. Trois buts signés du même Philippe Chelle, suite à chaque fois à des coups francs travaillés de Jean. Une combinaison qui semble très bien fonctionner.

★ Les rapports étant au beau fixe entre les quatre clubs toulousains de Troisième Division, on ne fut guère surpris de voir plusieurs joueurs du Toulouse-Fontaines assister au match Cugnaux-Sète avant leur confrontation avec Libourne.

Charly Chaker à Endoume ?

Invité par l'US Endoume, Charly Chaker a suivi avec beaucoup d'intérêt la rencontre opposant les Catalans de Marseille à la réserve cannoise. A n'en pas douter, durant la « troisième mi-temps », les conversations avec l'homme d'affaires ont dû porter sur l'avenir du club phocéen. D'autant que M. Chaker était il y a encore peu l'homme fort du Brest-Armorique, dont de nombreux joueurs sont maintenant à Endoume. Quant à Rolland Courbis, présent lui aussi, c'est au nom d'un passé très récent et d'une forte amitié qu'il est venu sur la Côte supporter l'équipe dont il était encore l'entraîneur la saison passée.

★ Contre Laval, Saint-Malo a eu le bon goût d'attendre l'arrivée de René Couanau, son député-maire, pour ouvrir la marque par Tristan (54e). D'où ce mot d'un spectateur : « Il faudrait arriver plus tôt M. le maire ! »

★ Trois absences forcées à Lyon-Duchère pour le déplacement de Vallauris, avec les blessures de Beganovic et de Sevcenko (claquages), tandis qu'Escoffier était suspendu.

★ « Nous irons à Monaco récupérer les points perdus », ont promis les joueurs de Saint-Priest après le nul face à Bastia. Un match qui sent la poudre entre deux formations qui se cherchent...

★ L'AS Villeurbanne a son journal, *La plume de l'aigle*. Le premier numéro, chapeauté par notre ancien confrère Marc Naville, qui en est le rédacteur en chef, est sorti à l'occasion de la venue de Grenoble.

★ Plus d'un millier de spectateurs, des personnalités, dont Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, et celui de la Ligue régionale, M. Vernet. Quelque sept journalistes et quatre photographes. Le stade Séverine a battu pas mal de records pour la venue de Grenoble à Villeurbanne.

★ « Il ne sert à rien d'analyser la rencontre à chaud dans les vestiaires. Récupérons durant ce week-end et nous en rediscuterons lundi tous ensemble. » Conseils avisés du président villeurbannais, Frédéric Guerra, après la défaite des Rhodaniens face à Grenoble.

★ Le jeune Briviste Éric Bouroumi a réussi le coup du chapeau face à Montpellier au terme d'un match à suspense. Trois buts réussis aux 65e, 85e et 90e minutes, pour la première victoire briviste de la saison (4-2).

★ Brive procède toujours à des essais de joueurs. Après un jeune Égyptien et un ex-professionnel de Caen, ce sont un Yougoslave et un joueur portugais qui devraient subir quelques tests physiques et techniques dans la semaine.

★ Bernard Boissier, l'entraîneur de Pont-Saint-Esprit, était aux anges après le succès des siens sur Monaco (5-1). Il avouait même avoir vécu « une seconde mi-temps de rêve ».

★ L'équipe d'Arles fait recette, comme en témoigne la présence des quelque 800 spectateurs (642 payants) présents pour recevoir Lyon. Il faut dire que le succès acquis à Monaco le dimanche précédent y était pour beaucoup.

★ Malgré un intéressant recrutement avec les venues de Charasse (Aix), Mouka (Cannes), Stockard (Nice) et surtout Guy Mengual (Châteauroux), les départs de Zajakowski, Armbruster, Ceougna et Hantortzoumian suscitent quelques inquiétudes à Vallauris.

★ A Vallauris, l'infirmerie affiche complet avec Badiali, Chauvet et Schirrer, auxquels se sont ajoutés Gamber et Bonadei. Si on rajoute les problèmes de mutation (sept joueurs mutés), cela devient un véritable casse-tête pour le coach, Christian Cappadona.

★ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur de Lens, a profité de sa visite à Bordeaux pour superviser les Girondins vendredi soir avant de pousser la route jusqu'à Pau, où il assista au match que disputait son fils Sébastien, titulaire palois, face à Muret.

★ En trompant Menendez à la soixante-quatrième minute, le Gravelinois Traché a mis un terme à l'invincibilité du portier touquettois, lequel aura tout de même préservé sa cage inviolée durant 304 minutes.

★ Après une année sabbatique, l'ancien joueur de Rennes, Le Havre et Paris-SG, Yannick Guillochon vient de signer à Poissy où il retrouvera Patrick Grapin, le directeur sportif, qu'il a connu au P-SG.

★ Quimper battu à Cherbourg, son entraîneur Roger Pohon avait bien du mal à digérer les deux buts de Fuhrmann, qu'il estimait hors jeu : « Cherbourg est une bonne équipe et n'avait pas besoin des arbitres pour gagner ce match... »

★ Débuts satisfaisants pour Bruno Scipion (ex-Racing) avec Cherbourg. Outre le succès sur Quimper, la présence de l'ex-professionnel a pleinement rassuré la jeune garde locale, à la recherche d'un patron depuis le début de saison.

Vallauris s'assagit

A Vallauris, l'assemblée générale du club a été l'occasion d'un premier bilan qui laisse entrevoir des ambitions plus mesurées qu'à l'accoutumée, comme en témoignent les propos du maire : « Je crois qu'aujourd'hui, il faut revenir à des idées plus simples. Il n'est plus possible de tenir des engagements financiers tels que ceux des années passées. Il faut aller à la recherche de joueurs de qualité qui mouillent le maillot et qui défendent les couleurs locales. » Des critères auxquels répondent parfaitement les Schroeder (ex-Carros), Granella (ex-Monaco) et autres Acchiardi (ex-Nice). Dans ce contexte, le président Travia clame à qui veut l'entendre que « jouer la saison prochaine en CNF2 serait déjà une belle satisfaction ».

★ Blessé pendant l'intersaison, le néo-Palois Franck Rolling devrait rapidement faire son apparition dans le onze majeur de Muslin. Ce qui n'empêche pas le foot de faire recette à Pau puisqu'ils n'étaient pas moins de quatre mille pour la venue de Muret.

★ Parmi les spectateurs attentifs de ce Toulouse-Fontaines - Libourne, on a pu noter la présence de Georges Favre, président de la Ligue, et celle de l'ex-Monégasque Algérino, aujourd'hui à Epinal mais qui a fait ses classes au Toulouse-Fontaines Club.

★ Libourne vient de recruter l'ex-professionnel Jean-Marc Furlan. Voilà qui épargnera à celui-ci les frais d'un déménagement, puisqu'il jouait la saison passée comme stoppeur chez le malheureux voisin de Saint-Seurin.

★ Le FC Grenoble-Jojo-Isère vient de se renforcer avec la signature de l'attaquant international roumain Marian Damaschin (31 ans, ex-Feyenoord Rotterdam). Le joueur devrait se voir qualifié par la Fédération dès cette semaine.

★ Le FC Saint-Leu VO 95 connaît une bien mauvaise passe, puisque Picot (pubis) et Jean (élongation) viennent de rejoindre Moulin (opération du ménisque), Marlot (adducteurs) et Philippe (lumbago) à l'infirmerie.

★ Châtellerault-Angoulême a été l'occasion de retrouvailles entre Andrzej Szarmach, le coach des visiteurs, et Stéphane Moulin, meneur de jeu des locaux, qui se sont connus à Châteauroux. Le Polonais, malgré le but inscrit par son ancien élève, ne cachait pas son estime : « Moulin ? Il est terrible ! »

★ Édith Cresson, maire de Châtellerault et ancien Premier ministre, a assisté à la rencontre contre Angoulême en compagnie de nombreuses autres personnalités. Sans doute la conséquence de la foire-exposition locale, inaugurée le matin même.

★ Les cinq avertissements distribués par M. Garibian durant le match Châtellerault-Angoulême témoignent de l'âpreté des débats. C'est ainsi que le milieu châtelleraudais Olivier Floze, touché à la rotule, dut abandonner la partie en cours de jeu.

★ Meilleur buteur du groupe Centre, Ben Bettahar (22 ans) a signé cette saison sa douzième licence à l'AS Villeurbanne. Gueugnon et Sedan l'avaient pourtant sollicité après ses douze buts de l'an passé en Quatrième Division.

★ Contre Nantes, la joie de l'entraîneur de Saint-Brieuc, Denis Goavec, était teintée de regrets : « Je suis heureux pour mes gars, mais en ce qui me concerne je me sens un peu frustré. Ce soir plus que jamais, j'aurais tant voulu être sur le terrain ! »

★ Vierges de toute inscription jusqu'alors, les maillots de Saint-Quentin ne le sont plus depuis la venue du Havre. Agro Conseil, le sponsor de la saison dernière, apporte de nouveau son aide financière au club de l'Aisne.

★ Victime d'une fracture du scaphoïde qui l'éloigne du terrain pour deux mois, le gardien strasbourgeois Laurent Weber était à Haguenau pour soutenir ses anciens équipiers, Jérôme, Hoh et Kientz.

★ L'attaquant de Gravelines Jean-Claude Traché est un adepte de la « bicyclette ». Celle qu'il réalisa samedi trouva la tête de Forest, qui dut se faire recoudre à la mi-temps. Ce qui n'empêcha pas le Touquettois d'inscrire le but égalisateur à quinze minutes de la fin de la partie !

Un arbitre dans l'arène

La rencontre Arles-Lyon a été le théâtre de débordements inacceptables de la part de quelques énergumènes locaux qui, mécontents de l'arbitre, M. Arnaud, et de certaines de ses décisions — il est vrai contestables mais n'excusant en aucun cas ces exactions — s'en sont directement pris à l'un de ses juges de touche. Celui-ci s'est vu invectivé et bombardé de boulons, après que certains joueurs aient manifesté leur colère...

★ Stéphane Cloirec, entré au sein de l'attaque d'Haguenau en seconde période contre Besançon, n'est autre que le futur gendre de son entraîneur Jacques Berthommier. « Je n'en suis que plus exigeant avec lui », assure ce dernier.

★ La rencontre Gravelines-Le Touquet fut marquée par une disposition tactique ultra-défensive appliquée des deux côtés. Les absences de Pollet et de Renaud, d'un côté, de Ciss et d'Elliott, de l'autre, n'y furent certainement pas étrangères.

★ D'ici peu, la Fédération devrait décider du statut de Fontanel, de retour dans la région lyonnaise après un passage à Nancy. S'il est considéré comme « non-muté », l'ex-stagiaire de l'OL devrait trouver une place au sein de l'effectif duchérois.

★ De Bernard Simondi, à propos de ses Grenoblois : « Nous avons plutôt bien démarré. Mais pour nous, qui avons pour objectif la remontée, mieux vaut de toute façon faire la course en tête le plus régulièrement possible. »

★ L'entraîneur villeurbannais, Marc Sitbon, est des plus réalistes : « Nous savons que c'est trop beau et qu'un jour nous allons plonger. D'autant que nous n'avons pas un système très économique. Mais au moins sommes-nous en avance sur les prévisions de nos adversaires ! »

★ De retour à Saint-Priest, Laurent Scheiwe fait le désespoir d'Hervé Revelli : « Il ne met plus un pied devant l'autre, et il ne réussit donc plus rien. Plus grave, il refuse même de prendre ses responsabilités devant le but adverse. Bref, pour l'instant, je ne le reconnais plus ! »

★ Malgré son statut de favori, Bourges était mené 3-0 à domicile par Poitiers en début de seconde période. Les Berruyers revinrent bien à 2-3, mais une monumentale bévue de Lestrade a offert définitivement la victoire aux Poitevins.

★ Olivier Quenot, vingt ans, est sans conteste le joueur le plus en vue de la saison à Baume-l'Isle. Pourtant, il évoluait encore au début de cette année en Première Division de district. Un but, une passe décisive et une barre transversale, il a encore fait fort contre Metz.

Saint-Brieuc à " la nanglaise "

Analyses divergeantes des Nantais, défaits contre Saint-Brieuc. Selon l'entraîneur Raynald Denoueix, « les Briochins, avec leurs longues passes, ont joué à l'anglaise », alors que pour le président Scherrer, « par leurs passes courtes et répétées les Briochins ont joué... à la nantaise » !

Joueurs au bord de la crise de nerfs

Les années ont beau passer, le sommet du Championnat d'Espagne reste. Arrivé trop tôt, il n'a rien laissé filtrer de l'avenir immédiat de Barcelone. Malgré la défaite, seul le Real s'est rassuré.

Le 5 septembre 1992 à Barcelone

FC BARCELONE b. REAL MADRID : 2-1 (1-0)

– 105 000 spectateurs. Recette : 170 millions de pesetas (10 millions de francs, sans compter les abonnés). Buts : Bakero (4'), Stoïchkov (67'), pour Barcelone ; Michel (72' s.p.), pour Madrid. Arbitrage de M. Lopez Nieto. Avertissements : Ferrer (26'), Koeman (45'), Zubizarreta (52'), Eusebio (72'), à Barcelone ; Sanchis (30'), Michel (75'), Luis Enrique (79'), à Madrid. Expulsion : Eusebio (80'), à Barcelone.

BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman, Guardiola (Amor, 66'), Juan Carlos — Eusebio, Bakero, Nadal — Laudrup, Stoïchkov, Beguiristain (Goicoechea, 40'). Entr. : Cruyff.

REAL MADRID : Jaro — Sanchis, Nando, Chendo (Luis Enrique, 17'), Lasa — Hierro, Michel, Prosinecki — Llorente, Butragueno (Alfonso, 70'), Zamorano. Entr. : Floro.

4' : débordement sur la droite et centre de Stoïchkov ; tête plongeante de Bakero, libre de tout marquage, au second poteau. (1-0).

72' : Luis Enrique, dans la surface, est déséquilibré (?) par Eusebio. Penalty transformé par Michel, qui prend Zubizarreta à contre-pied et perd du même coup sa chaussure. (1-1).

87' : longue ouverture de Koeman ; Bakero (hors jeu ?) dévie de la tête pour Stoïchkov, dont la puissante reprise est repoussée par Jaro. Mais l'attaquant bulgare récupère et marque dans le but vide, malgré un tacle désespéré de Llorente. (2-1).

IMMUABLE. Comme une averse dans un film de Sautet, un règlement de comptes dans un bon vieux western, une psychanalyse en direct chez Allen (Mais connaissez-vous ma fille ?). Immuable. Barça-Real, même le Calcio ne peut présenter chaque année une pareille affiche. Si riche. Si belle. Si grande. Barça-Real, c'est ce qui fera toujours la différence entre notre football, aussi étriqué que le couloir d'une HLM dans une banlieue sordide et le leur. Celui des grands espaces et des grands stades.

C'est une sorte de frisson qui vous gagne alors que s'égrènent les minutes et passent les heures. C'est l'attente. Puis, d'un coup, tout s'arrête ou s'accélère, c'est selon. Plus le temps d'honorer la reine de la tortilla, qui s'est pourtant mise en quatre, comme les Dalton, et offre sa table comme on sourit à un enfant avec la simplicité qui fait les grands sentiments, plus le temps de s'accrocher aux basques d'un « Lou » solitaire s'enfonçant dans la nuit étoilée. Tout s'arrête et tout repart une fois la partido finie (Vous reprendrez bien un peu de tortilla ?).

Barça-Real, en ouverture. Ici, les hasards du calendrier sont hasardeux. Et font mal les choses. Barça-Real, le plat de résistance en apéro, le dessert avant les tapas, la cuenta pour commencer. A trois reprises déjà, par le passé, le sommet a ouvert la saison ; mais, pour la première fois, c'est le Nou Camp qui accueille le match de l'année. Forcément de l'année, et qu'importe qu'il y en ait deux par saison, puisqu'on ne compte plus les combats du siècle en boxe, ces vingt dernières années. Démesure à l'échelle de deux clubs et d'un football où la passion fait du gamin des rues la star de demain, et d'un sociologue aux allures soixante-huitardes une mémoire vivante du ballon rond qui parle de Bunuel et de Goicoechea, du système de Cruyff et de la technique d'Almodovar, des facéties de Stoïchkov et du dernier disque de Seguridad Social. Ça rassure de le savoir quand on passe tout près des ultras, qui sont les mêmes qu'ailleurs, avec les mêmes crânes rasés, les mêmes doc sans (?) crampons et la même haine au fond des yeux. Ça rassure plus qu'un flic au galop dispersant la bêtise, mais ça n'évite pas le danger, même s'il n'y a pas eu d'incident. Le Barça a gagné.

La victoire et la paix

Le Barça a gagné, il est vrai. A trois minutes de la fin, sur une ouverture de Koeman, une remise de la tête de Bakero (peut-être en position de hors-jeu, puisque la télévision catalane ne s'est guère attardée sur les images) et une reprise en deux temps de Stoïchkov, déjà à l'origine du premier but de... Bakero. Entre ceux qui évoquent la chance et ceux qui parlent de succès mérité, Johann Cruyff a choisi son camp. Juste une phrase, comme sortie de la bouche inspirée d'un entraîneur français avant une rencontre de Coupe, et le tour est joué : « Un match dure quatre-vingt-dix minutes. » Le service est compris, mais vous donnez ce que vous voulez. « Un match dure quatre-vingt-dix minutes et toutes sont bonnes pour marquer. » La quatrième comme la quatre-vingt-septième... « Si vous voulez évoquer la chance, avouez alors qu'elle n'a pas joué en notre faveur sur certaines des décisions de l'arbitre. Je pense au second avertissement et à l'expulsion d'Eusebio, alors que certains Madrilènes, déjà avertis, l'auraient tout autant mérité. »

Sans appuyer son explication sur les errances coupables de l'homme en noir, Benito Floro, lui aussi, n'évoque pas le coup de pouce du destin. Il parle d'un surplus d'« inspiration individuelle chez l'adversaire et d'une meilleure réussite sur certaines phases de jeu déterminantes ».

Comme Floro, après tant de passions et tant de pressions, Cruyff parle calmement. Comme toujours après les matches. Le Néerlandais dissèque, explique, calme les ardeurs des anti et encourage l'enthousiasme des pro. Boulot, boulot. Cruyff a eu peur, certainement. Il ne le dira pas. Mais c'est vrai que ce match tombait bien mal. De l'avis général et de quelques autres autorisés, si la préparation du Barça avait été, dans l'ensemble, moins catastrophique que celle du Real, elle n'apportait aucune garantie sur l'avenir immédiat du champion d'Europe. Beaucoup trop de questions et si peu de réponses. Beaucoup de pages dans les journaux. Et pas le temps de s'arrêter pour mieux repartir, revoir le petit détail qui chan-

Entre Floro et Bakero, les deux hommes de la soirée, le sommet en résumé : Lasa qui empêche Goicoechea de s'exprimer, c'est le Real qui étouffe le Barça. Sans la détermination de Stoïchkov, la première sortie du champion d'Europe et d'Espagne n'aurait pas été aussi belle. Laudrup et quelques autres étaient toujours en vacances...
(Photos Nicolas LUTTIAU)

gerait tout. Pas le temps car le premier visiteur est le plus grand de tous, parce que l'hégémonie nationale est en cause dès le début...

D'un côté comme de l'autre, joueurs, entraîneurs, dirigeants, supporters sont au bord de la crise de nerfs. Les joueurs, surtout. Il y a un match — enfin deux — à ne pas rater dans la saison, sous peine de nourrir la crise et de réveiller les démons. Or, ce match-là était le premier de tous. Une défaite, et c'est une saison en enfer... Un nul, et c'est le doute, la gamberge. Or, le Barça a gagné. Sauvé. De justesse. Mais les interrogations, elles, restent. Car Barcelone n'a pas convaincu. Paradoxalement, moins que le Real. Mais comment juger réellement de la valeur des uns et des autres quand d'un seul résultat dépend la bonne marche de tout un club ? Comment juger réellement avec cette tension si étouffante que Cruyff, lui-même, se renie, oubliant la manière et les belles phrases jusqu'à la démythification : « L'important n'était-il pas de gagner, ce soir ? » La victoire et la paix.

Détails, vous avez dit détails ?

« De toute façon, il est impossible de comparer cette rencontre à une autre. C'est le Barça contre le Real et l'on doit, dès lors, oublier toutes les autres considérations et surtout éviter d'extrapoler sur l'avenir. Ce match est spécial... » A nul autre pareil, oui. Et si, début de saison oblige, il n'a pas réellement répondu à l'attente, s'il fut trop souvent haché par les interventions de M. Lopez Nieto, s'il y eut trop de fautes et pas assez de football, on en est sorti comme épuisé, usé.

Tout va trop vite ou trop lentement. Trop vite quand ,après quatre minutes de jeu seulement, Bakero — le meilleur sur le terrain avec Luis Enrique — ouvre la marque et envoie le Nou Camp sur orbite. Trop vite quand les Blaugrana, dans une sorte de tourbillon offensif, renvoient les Madrilènes au rang de simples spectateurs. Une, deux, trois, quatre occasions. De quoi disserter sur les vertus du football d'attaque et en rajouter sur les difficultés défensives du Real. Ç'allait être l'hécatombe. C'était écrit. Et puis, Chendo s'est blessé (luxation du coude). Dix-sept minutes de jeu à peine, dix-sept minutes à voir les Blanc courir après le ballon et le rattraper, le temps pour Zamorano de placer une tête, c'est ce qu'il fait de mieux. Dix-sept minutes et le Real, sur la défensive, qui perd un défenseur... et le remplace par Luis Enrique, qui, un mois après sa finale des JO victorieuse, foule de nouveau la pelouse du Nou Camp et donne au Real la vivacité qui faisait défaut à son attaque et offre à Prosinecki de réelles solutions pour orchestrer le jeu. Mais c'est pourtant le glissement de Llorente du poste d'ailier à celui d'arrière latéral droit qui allait métamorphoser l'équipe madrilène et faire oublier le manque de forme de Butragueno. Dès lors, la défense se stabilisa et la relance fut beaucoup plus rapide. Jusqu'alors désordonné, le collectif du Real fut enfin cohérent, même s'il chercha avant tout à priver le Barça de ballon.

« Incontestablement, note Cruyff, la sortie de Chendo a bouleversé le déroulement de la partie et a été profitable au Real. Les Madrilènes sont dès lors beaucoup plus souvent passés par les ailes et ont joué beaucoup plus vite. »

D'autant plus vite que le Barça n'eut plus dès lors la vitesse d'exécution qui l'avait animé tout au long du premier quart d'heure. D'autant plus vite que le jeu collectif du Barça vola en éclats face à la volonté affichée par ses habituels dépositaires de s'en remettre à l'exploit individuel et à la facilité. Goicoechea attendit ainsi vainement, sur son aile droite, des ballons qui n'arrivaient pas. A l'opposé, Stoïchkov, lui, les réclamait sans cesse. En vain jusqu'à ce que Bakero... « Nous n'avons pas su ni bouger, ni faire courir le ballon, ni, bien sûr, contrôler le match comme nous en avons l'habitude. Il y a effectivement quelques petits détails à revoir... »

Floro, lui, a gagné...

Cruyff parle de détails. Mais peut-être, tout simplement, les Barcelonais avaient-ils sous-estimé leur adversaire, que l'on disait en crise face à la fermeté de Floro — « Le patron, c'est moi » —, à ses options tactiques — abandon du marquage individuel au profit d'une défense de zone — et à ses initiatives jugées parfois farfelues, comme lorsqu'il réussit à imposer un psychologue pour « libérer les joueurs de la pression » ? Jusqu'à la sortie de Chendo, on put croire effectivement que le Sacchi espagnol avait mis à côté de la plaque.

Mais c'est un homme satisfait et visiblement soulagé qui s'offrit aux questions de la presse une fois la rencontre terminée. Malgré la défaite : « Il y a des signes qui prouvent que mon équipe est entrée dans une phase de récupération psychologique, qu'elle commence à digérer l'échec de la saison dernière. Aujourd'hui, je pense même pouvoir affirmer que nous avons fait un réel pas en avant, même si le succès du Barça n'est pas injuste. Nos possibilités, insoupçonnées par quelques-uns de nos propres joueurs, sont réelles. Je suis optimiste malgré la défaite, car collectivement nous avons mieux conduit notre jeu que le Barça. »

Le Real, c'est vrai, a étonné. Si, demain, Prosinecki réussit à redevenir le Croate flamboyant qui illuminait de son talent l'Étoile Rouge en route vers le titre européen, ce qui ne semble plus impossible, si Butragueno redevient lui-même et retrouve, avec Sanchis et Hierro, sa place en sélection, le Real sera de nouveau au rendez-vous. A moins, évidemment, que les Madrilènes, sublimés en raison de l'enjeu, ne retombent dans les travers qui jalonnèrent leur préparation...

Floro, lui, ne s'inquiète pas. La défaite au Nou Camp sera vite oubliée. Il y croit. Comme Cruyff est persuadé que le Barça, une fois retombée la pression du premier match, repartira de l'avant. Il a déjà deux points d'avance, et un net avantage psychologique sur son adversaire de toujours. Sur son seul adversaire. Vivement le retour...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Barcelone

Division 4

2e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Béthune 0-0
Corbeil - Valenciennes 1-2
Maubeuge - Épernay 0-3
Meaux - Chantilly 0-0
Tourcoing - Friville 0-0
Château-Thierry - Calais 3-3
Levallois - Beauvais 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPERNAY	4	2	2	0	0	4	0
2. Beauvais	4	2	2	0	0	4	1
3. Valenciennes	4	2	2	0	0	5	3
4. Friville	3	2	1	1	0	2	1
5. Tourcoing	2	2	0	2	0	1	1
6. Chantilly	2	2	0	2	0	1	1
7. Dunkerque	2	2	0	2	0	0	0
8. Béthune	2	2	0	2	0	0	0
9. Château-Thierry	1	2	0	1	1	4	5
10. Corbeil	1	2	0	1	1	1	2
11. Meaux	1	2	0	1	1	0	1
12. Calais	1	2	0	1	1	3	5
13. Maubeuge	1	2	0	1	1	0	3
14. Levallois	0	2	0	0	2	3	5

Rendez-vous
Béthune - Corbeil
Épernay - Dunkerque
Chantilly - Maubeuge
Friville - Meaux
Valenciennes - Tourcoing
Calais - Levallois
Beauvais - Château-Thierry

GROUPE B

Condé-sur-Vire - Oissel 3-1
Dieppe - Versailles 0-2
Vire - Évreux 2-5
Granville - Rouen 1-2
Paris-SG - La Ferté-Bernard 1-0
Cherbourg - Bayeux 1-3
Plessis-V. - Lisieux 3-0
(Match en retard)
Rouen - Paris 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PLESSIS-V.	4	2	2	0	0	4	0
2. Rouen	4	2	2	0	0	3	1
3. Évreux	3	2	1	1	0	6	3
4. Versailles	2	2	1	0	1	2	1
5. Condé-sur-Vire	2	2	1	0	1	4	4
6. Dieppe	2	2	1	0	1	3	3
7. Bayeux	2	2	1	0	1	3	3
8. Paris-SG	2	2	1	0	1	1	1
9. Lisieux	2	2	1	0	1	2	3
10. Granville	1	2	0	1	1	2	3
11. La Ferté-Bernard	1	2	0	1	1	1	2
12. Oissel	1	2	0	1	1	2	4
13. Cherbourg	1	2	0	1	1	2	4
14. Vire	1	2	0	1	1	3	6

Rendez-vous
Oissel - Dieppe
Évreux - Condé-sur-Vire
Rouen - Vire
La Ferté-Bernard - Granville
Versailles - Paris-SG
Bayeux - Plessis-V.
Lisieux - Cherbourg

GROUPE C

Toul - Biesheim 1-0
Metz PTT - Florange 0-0
Saint-Dié - Saint-Dizier 3-3
Vandœuvre - Saint-Avold 0-1
Forbach - Sarreguemines 3-0
Belfort - Schiltigheim 1-2
Bar-le-Duc - Blénod 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-AVOLD	4	2	2	0	0	4	2
2. Metz PTT	3	2	1	1	0	3	0
3. Schiltigheim	3	2	1	1	0	2	1
4. Florange	3	2	1	1	0	1	0
5. Forbach	2	2	1	0	1	5	3
6. Biesheim	2	2	1	0	1	2	1
7. Belfort	2	2	1	0	1	3	3
8. Bar-le-Duc	2	2	1	0	1	2	2
9. Vandœuvre	2	2	1	0	1	1	1
10. Toul	2	2	1	0	1	1	3
11. Saint-Dizier	1	2	0	1	1	3	4
12. Blénod	1	2	0	1	1	1	2
13. Saint-Dié	1	2	0	1	1	3	5
14. Sarreguemines	0	2	0	0	2	1	5

Rendez-vous
Biesheim - Metz PTT
Saint-Dizier - Toul
Saint-Avold - Saint-Dié
Sarreguemines - Vandœuvre
Florange - Forbach
Schiltigheim - Bar-le-Duc
Blénod - Belfort

GROUPE D

Vannes Véloce - Niort 2-2
Châteaubriant - Cholet 0-3
Angers - Fontenay-L. 5-1
La Flèche - Coulaines 2-0
Nantes - Sablé 1-0
Rennes - Le Mans 1-1
Redon - Concarneau 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	4	2	2	0	0	7	2
2. Cholet	4	2	2	0	0	5	1
3. Rennes	3	2	1	1	0	4	2
4. La Flèche	3	2	1	1	0	2	0
5. Le Mans	2	2	0	2	0	2	2
6. Nantes	2	2	1	0	1	1	1
7. Concarneau	2	2	0	2	0	1	1
8. Coulaines	2	2	1	0	1	1	2
9. Châteaubriant	2	2	1	0	1	1	3
10. Niort	1	2	0	1	1	3	4
11. Vannes Véloce	1	2	0	1	1	2	3
12. Redon	1	2	0	1	1	1	2
13. Fontenay-L.	1	2	0	1	1	1	5
14. Sablé	0	2	0	0	2	1	4

Rendez-vous
Niort - Châteaubriant
Fontenay-L. - Vannes Véloce
Coulaines - Angers
Sablé - La Flèche
Cholet - Nantes
Le Mans - Redon
Concarneau - Rennes

GROUPE E

Moulins - Beaune 2-1
Blois - Nevers 2-0
Troyes - Auxerre 2-1
Châteauroux SC - Tours 2-1
Joué-lès-Tours - Châteauroux 3-1
Auxerre Stade - Romorantin 2-3
Sens - Decize 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROMORANTIN	4	2	2	0	0	5	2
2. Châteauroux SC	4	2	2	0	0	5	3
3. Moulins	4	2	2	0	0	4	2
4. Troyes	4	2	2	0	0	3	1
5. Joué-lès-Tours	2	2	1	0	1	5	4
6. Blois	2	2	1	0	1	3	2
7. Tours	2	2	1	0	1	4	4
8. Nevers	2	2	1	0	1	3	3
9. Châteauroux	2	2	1	0	1	3	3
10. Sens	1	2	0	1	1	2	4
11. Decize	1	2	0	1	1	1	3
12. Auxerre	0	2	0	0	2	3	5
13. Beaune	0	2	0	0	2	1	3
14. Auxerre Stade	0	2	0	0	2	2	5

Rendez-vous
Beaune - Blois
Auxerre - Moulins
Tours - Troyes
Châteauroux - Châteauroux SC
Nevers - Joué-lès-Tours
Romorantin - Sens
Decize - Auxerre Stade

GROUPE F

Rumilly - Cluses-Scionzier 1-1
Valence - Lons-le-Saunier 4-0
Louhans-Cuiseaux - Vermondans 1-1
Norcap Grenoble - Saint-Alban 0-0
Thonon - Grenoble 1-1
Roanne - Dole-Tavaux 2-2
Vaulx-en-Velin - Cournon 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCE	3	2	1	1	0	5	1
2. Saint-Alban	3	2	1	1	0	3	0
3. Grenoble	3	2	1	1	0	3	1
4. Vermondans	3	2	1	1	0	2	1
5. Rumilly	2	2	0	2	0	2	2
6. Cluses-Scionzier	2	2	0	2	0	2	2
7. Louhans-Cuis.	2	2	0	2	0	2	2
8. Vaulx-en-Velin	2	2	0	2	0	2	2
9. Dole-Tavaux	2	2	0	2	0	2	2
10. Cournon	2	2	0	2	0	0	0
11. Norcap Grenoble	1	2	0	1	1	0	1
12. Roanne	1	2	0	1	1	2	4
13. Thonon	1	2	0	1	1	1	4
14. Lons-le-Saunier	1	2	0	1	1	2	6

Rendez-vous
Cluses-Scionzier - Valence
Vermondans - Rumilly
Saint-Alban - Louhans-Cuiseaux
Grenoble - Norcap Grenoble
Lons-le-Saunier - Thonon
Dole-Tavaux - Vaulx-en-Velin
Cournon - Roanne

GROUPE G

Toulouse - Castets 0-1
Tarbes - Saint-Gaudens 1-1
Trélissac - Arsac 1-1
Aurillac - Laleu Pallice 1-0
Saint-Jean-d'Angely - Arpajon 6-0
Bergerac - Cognac 1-1
Albi - Rodez 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-JEAN-D'ANGELY	4	2	2	0	0	10	1
2. Arsac	3	2	1	1	0	3	1
3. Bergerac	3	2	1	1	0	3	1
4. Castets	3	2	1	1	0	2	1
5. Albi	3	2	1	1	0	1	0
6. Toulouse	2	2	1	0	1	2	1
7. Trélissac	2	2	0	2	0	2	2
8. Cognac	2	2	0	2	0	1	1
9. Rodez	2	2	0	2	0	0	0
10. Aurillac	2	2	1	0	1	1	2
11. Saint-Gaudens	1	2	0	1	1	1	2
12. Tarbes	1	2	0	1	1	1	3
13. Laleu Pallice	0	2	0	0	2	1	5

Rendez-vous
Castets - Tarbes
Arsac - Toulouse
Laleu Pallice - Trélissac
Arpajon - Aurillac
Saint-Gaudens - Saint-Jean-d'Angely
Cognac - Albi
Rodez - Bergerac

GROUPE H

Cannes - Grasse 1-2
Istres - Canet 1-1
Hyères - Béziers Devez 3-1
Avignon - Nîmes 2-1
Montélimar - Martigues 2-1
Porto-Vecchio - Lucciana CABG 1-1
Le Grau-du-Roi - L'Ile-Rousse 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AVIGNON	4	2	2	0	0	4	2
2. Hyères	3	2	1	1	0	3	1
3. Grasse	3	2	1	1	0	2	1
4. Le Grau-du-Roi	3	2	1	1	0	1	0
5. Nîmes	2	2	1	0	1	4	2
6. Cannes	2	2	1	0	1	4	4
7. Porto-Vecchio	2	2	0	2	0	2	2
8. Lucciana CABG	2	2	0	2	0	2	2
9. L'Ile-Rousse	2	2	0	2	0	1	1
10. Montélimar	2	2	1	0	1	2	4
11. Istres	1	2	0	1	1	3	4
12. Martigues	1	2	0	1	1	2	3
13. Canet	1	2	0	1	1	1	2
14. Béziers Devez	0	2	0	0	2	2	5

Rendez-vous
Grasse - Istres
Béziers Devez - Cannes
Nîmes - Hyères
Martigues - Avignon
Canet - Montélimar
Lucciana CABG - Le Grau-du-Roi
L'Ile-Rousse - Porto-Vecchio

Régionaux

ALSACE
(2e journée)

Robertsau - AS Strasbourg 1-0
RC Strasbourg - FCSK 06 2-0
Vauban - Hirsingue 3-1
Hochfelden - AS Mulhouse 2-1
Sundhoffen - Mutzig 1-3
Red Star Mulhouse - AS Berrwiller 0-2
Neudorf - Colmar 3-0

Class. : 1. RC Strasbourg, Neudorf, Mutzig, Hochfelden, 4 pts ; 5. Vauban, 3 pts ; 6. Robertsau, Sundhoffen, Colmar, 2 pts ; 9. AS Berrwiller, 2 pts ; 10. FCSK 06, 1 pt ; AS Mulhouse, AS Strasbourg, Hirsingue, Red Star Mulhouse, 0 pt.

ATLANTIQUE
(2e journée)

Angers - ES Chaume 1-0
US Thouare - Saint-Macaire 0-0
ASPTT Nantes - Saint-Dolay 1-0
RC Ancenis - La Roche/Yon 1-2
Saint-Sébastien-sur-Loire - Saint-Brévin 1-0
Challans - Pouzauges 2-3
ES Sègre - Nozay 2-0

Class. : 1. Angers, Pouzauges, 6 pts ; 3. ES Sègre, La Roche/Yon, Saint-Sébastien-sur-Loire, 5 pts ; 6. RC Ancenis, Challans, ASPTT Nantes, ES Chaume, Saint-Macaire, 4 pts ; 11. US Thouare, 3 pts ; 12. Saint-Brévin, Saint-Dolay, Nozay, 2 pts.

AUVERGNE
(1re journée)

Commentry - Beaumont 0-2
St-Georges - Vichy 2-1
Riom - Brioude ..... remis
Le Puy - Volvic 1-0
Clermont Foot - Varennes 7-1
Gannat - Montluçon 0-0
Ambert - Lapalisse 4-1

Class. : 1. Clermont Foot, Ambert, 3 pts ; 3. Beaumont, St-Georges, Le Puy, 3 pts ; 6. Montluçon, Gannat, 2 pts ; 8. Vichy, Volvic, Commentry, Lapalisse, Varennes, 1 pt ; 13. Riom, Brioude, 0 pt.

BOURGOGNE
(1re journée)

Chalon - Selongey 3-0
FC Gueugnon - Montceau 1-2
Decize - Genlis 2-1
AJ Auxerre - Marsannay 0-0
Longvic - PTT Mâcon 2-2
Charnay - Cercle Dijon 1-2
FC Dijon - Le Creusot 2-2

Class. : 1. Chalon, Montceau, Decize, Cercle Dijon, 3 pts ; 5. PTT Mâcon, Longvic, FC Dijon, Le Creusot, Marsannay, AJ Auxerre, 2 pts ; 11. FC Gueugnon, Genlis, Charnay, Selongey, 1 pt.

BRETAGNE
(2e journée)

FC Lorient - Coray Glazick 0-1
Stade Quimper - St. Locminé 1-1
Plumelec - Douarnenez 1-0
Pont-L'Abbé - Plabennec 2-2
AS Brest - Baud Ent 2-3
Carhaix - CPB Rennes 1-1

Exempt : Pontivy.

Class. : 1. Coray Glazick, Plumelec, 6 pts ; 3. Plabennec, 5 pts ; 4. Pont l'Abbé, St. Locminé, Carhaix, Baud Ent, 4 pts ; 8. Pontivy, Douarnenez, Stade Quimper, 3 pts ; 11. CPB Rennes, AS Brest, FC Lorient, 2 pts.

CENTRE
(1re journée)

FC Tours - Orléans 2-2
Sully/Loire - Amilly 5-0
St-P.-des-Corps - Lucé 0-1
St. Vierzon - St-Amand 2-0
FCO St-Jean - Salbris 2-5
Issoudun - Gien 2-7

Class. : 1. Gien, Sully/Loire, Salbris, St. Vierzon, Lucé, 3 pts ; 6. Orléans, FC Tours, 2 pts ; 8. St-P.-des-Corps, St-Amand, FCO St-Jean, Issoudun, Amilly, 1 pt.

CENTRE-OUEST
(2e journée)

Limoges F 87 - Liguge 3-0
PEPP Poitiers - Rochefort 2-0
Montmorillon - PTT Limoges 0-1
Saintes - Saint-Liguaire 1-2
Soyaux - Loudun 1-1
Rochelle - Châtellerault 0-4
Melle - Bressuire 1-2

Exempt : Brive.

Class. : 1. Châtellerault, Limoges F 87, 6 pts ; 3. PEPP Poitiers, Bressuire, PTT Limoges, Saint-Liguaire, 5 pts ; 7. Brive, Melle, Montmorillon, Soyaux, Liguge, Rochelle, 3 pts ; 13. Loudun, Saintes, Rochefort, 2 pts.

CORSE
(1re journée)

UJO Sartène - AJ Biguglia 4-1
Borgo FC - AS Furiani 3-0
GFC Ajaccio - US GHI Fiumor 0-1
EO Cervione - SCO Ajaccio 0-1
SC Bastia - EF Bastia 1-2
ASP Folelli - ASA Vescovato 3-1
CA Propriano - US Corte 0-0

Exempt : CABGL

Class. : 1. UJO Sartène, Borgo FC, ASP Folelli, EF Bastia, US GHI Fiumor, SCO Ajaccio, 3 pts ; 7. CA Propriano, US Corte, 2 pts ; 9. SC Bastia, GFC Ajaccio, EO Cervione, ASA Vescovato, AJ Biguglia, AS Furiani, 1 pts ; 15. CABGL, 0 pt.

FRANCHE-COMTÉ
(1re journée)

Bletterans - Fesches 1-2
Jura Sud Foot - Bart 4-1
Besançon - Béthoncourt 1-0
Dampierre - Montlebon 2-1
Pont-de-Roide - Pontarlier 1-1
Vercel - Vesoul 1-1

Class. : 1. Jura Sud Foot, Fesches, Dampierre, Besançon, 3 pts ; 5. Pont-de-Roide, Pontarlier, Vercel, Vesoul, 2 pts ; 9. Bletterans, Montlebon, Béthoncourt, Bart, 1 pt.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(1re journée)

Nîmes Ol. - Beaucaire 1-2
Meze Stade - Le Cres ..... remis
Mende Eveil - Montpellier 0-0
La Gde-Combe - Alès Ol. 1-0
Carcassonne - Sète 34 FC 1-1
Lodève Cay - Lunel ..... remis

Class. : 1. Beaucaire, La Gde-Combe, 3 pts ; 3. Carcassonne, Sète 34 FC, Montpellier, Mende Eveil, 2 pts ; 7. Nîmes Ol., Alès Ol., 1 pts ; 9. Meze Stade, Le Cres, Lodève Cay, Lunel, 0 pt.

LORRAINE
(1re journée)

Sarrebourg - Epinal 0-0
Merlebach - FC Metz 0-0
Forbach Marie - Villerupt 2-1
US Raon - Rombas 3-1
ASNL Nancy - Amneville 6-1
Magny - Homécourt 1-2
Bataville - Hannony Vigfr 2-1

Class. : 1. ASNL Nancy, US Raon, Forbach Marie, Homécourt, Bataville, 2 pts ; 6. Epinal, Merlebach, FC Metz, Sarrebourg, 1 pts ; 10. Villerupt, Magny, Hannony Vigfr, Rombas, Amneville, 0 pts.

MAINE
(1re journée)

FC Cosséen - Stade Lavallois 1-2
FA Laval - Pontlieue-Le Mans 4-0
US Ecommoy - Allonnes 4-0
US St-Berthevin - FC Sablé 2-0
CA Voutréen - Le Mans UC 1-2
L'Ernéenne - CA Mayennais 1-3

Class. : 1. FA Laval, US Ecommoy, CA Mayennais, US St-Berthevin, Le Mans UC, Stade Lavallois, 3 pts ; 7. FC Cosséen, CA Voutréen, L'Ernéenne, FC Sablé, Pontlieue-Le Mans, Allonnes, 1 pt.

MEDITERRANÉE
(1re journée)

Gap - Saint-Antoine 2-1
Biver Sports - Fos-sur-Mer 0-1
Movan Sartoux - FC Puget 2-0
Manosque - Antibes 0-1
Draguignan - Saint-Cyr 2-0
Port-Bouc - Vitrolles 1-3
Cagnes - Orange 3-1

Class. : 1. Vitrolles, Cagnes, Mouan Sartoux, Draguignan, Gap, Antibes, Fos-sur-Mer, 3 pts ; 8. Saint-Antoine, Biver Sports, Manosque, Port-Bouc, Orange, FC Puget, Saint-Cyr, 1 pt.

MIDI-PYRÉNÉES
(1re journée)

Fleurance - Labège 2-3
Muret - Saint-Alban 1-0
Lavaur - Fonsorbes 3-0
Cahors - Montauban 1-1
Luch - Mazamet 1-1
Balma - TSE Fontaines 3-1

Class. : 1. Lavaur, Balma, Labège, Muret, 2 pts ; 5. Montauban, Luch, Mazamet, Cahors, 1 pts ; 9. Fleurance, St-Alban, TSE Fontaines, Fonsorbes, 0 pt.

NORD
(2e journée)

Douai - Hautmont 0-2
RC Lens - Marcq 0-0
Armentières - Arras 2-0
Hazebrouck - Gravelines 1-1
Roubaix - Grande-Synthe 1-1
Cambrai - Stade Henin 0-0

Exempt : Lille Fives.

Class. : 1. Hautmont, 6 pts ; 2. Armentières, Grande Synthe, Roubaix, 5 pts ; 5. Stade Henin, Gravelines, 4 pts ; 7. Lille Fives, Hazebrouck, Marcq, RC Lens, Douai, 3 pts ; 12. Cambrai, Arras, 2 pts.

NORMANDIE
(1re journée)

HAC - Elbeuf 1-1
Pont-Audemer - Fécamp 2-2
Lillebonne - Pavilly 2-1
Tréfileries - Bolbec 0-1
Boisguillaume - Gonfreville 2-1
Bernay - Bihorel 0-1
Pacy Vallée - RFC Rouen 3-0

Class. : 1. Pacy Vallée, Boisguillaume, Lillebonne, Bihorel, Bolbec, 3 pts ; 6. Fécamp, Pont-Audemer, Elbeuf, HAC, 2 pts ; 10. Pavilly, Gonfreville, Tréfileries, Bernay, RFC Rouen, 1 pt.

GUYANE
(1re journée)

Sainte-Elie - Sport guyanais 2-2
Ed. Matoury - Régina 3-4
Geldar - Mana 2-2
Iracoubo - Sinnamary 0-1
Saint-George - SC Kourou 0-4
Club colonial - USL Montjoly 1-1
(2e journée)
Saint-George - USL Montjoly 1-1
Geldar - Saint-Elie 1-2
Sinnamary - Régina 2-3
Ed. Matoury - Iracoubo 7-0
Mana - Club colonial 3-0
Sport - Club colonial 1-2

Class. : 1. SC Kourou et Régina, 6 pts ; 3. Mana et Saint-Elie, 5 pts ; 5. USL Montjoly - Sinnamary - Ed. Matoury, 4 pts ; 8. Geldar, Club colonial, Sport guyanais et Saint-George, 3 pts ; 12. Iracoubo, 2 pts.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicite, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de reexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club PHR Rhône-Alpes
Urgent rech. gardien de buts de préf. non muté possible emploi. Tél. : 79-88-36-81 - 79-61-58-79

Club PL Centre
100 km Paris. Rech. n°* : 7-8-9-10-11 emploi informaticien. Ecrire ss réf. 2122 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen qui transm.

DEMANDE

Joueur D III défenseur cherche club D III. Tit. empl. municipal. Tél. : ap. 20 heures
86-41-80-21

Club District Bourg
Rech. attaquant préf. 11 Français niv., PL, PH, DH offre emplois divers
Tél. : HR 86-47-14-74

Achète livre sur R. Mekloufi parue en 1982. Faire offre à M. C. Desiage 31, rue de Patay 28140 Orgères

Entr. 36 ans BEES 1 exp. DHR, PH, Resp. section sportives foot, ch. club ambit. Rég. Auvergne ou autres, étud. ttes prop. Tél. : 73-23-33-20 H Repas.

Joueur D III ambitieux 23 ans n° 8 - 10, ch. club D II, D III, D IV étudie ttes propositions. Tél. : 45-39-31-75

PH Piette ex-pro ch. place entr.-joueur, D III, D IV, DH PH ou post. adjoint D I, D II France Dom-Tom. Tél. : 48-73-16-19 ou (16) 27-61-74-31

PLAYING IN EUROPE 92-93

Suivez les stars que vous aimez avec un guide de 288 pages concernant les équipes et footballeurs dans les trois compétitions importantes de club en Europe pour la saison 92-93. Pour obtenir une brochure gratuite et de plus amples détails, contactez :

Sport projects LTD, 188 lightwoods Hill
Smethwick, Warley,
West Midlands B 67 5 EH
England. Tél. : 21-633-4629
Fax : 21-633-4628

ART ET SPORT ÉTUDES
École de moniteurs
IIECS
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation
danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

BASSIN DU LARN
VALLÉE DE L'AMITIÉ
A LA TOUSSAINT
Stages de football
Hébergement au Château de Camares
Détection pour clubs Pro.
Bilan physico-technique
Spécifique gardiens de but
Entraîneurs diplômés
Château de Camares
12360 Camares
Tél. : (16) 65-99-59-36
(16) 65-46-24-36

Brian Laudrup à la peine devant Branco, Papin qui s'envole péniblement. Les stars étrangères n'ont pas été à la fête.
(Photos AP)

Mauvaise copie pour Milan

Sans un but contre son camp du Foggian Grandini, Milan aurait raté son entrée dans un Championnat commencé sous le signe de:... l'auto-gol !

LE quarante-septième Championnat à poule unique de l'après-guerre — à vrai dire le quarante-huitième en tenant compte de celui de 1945-1946, divisé en deux groupes puis assorti d'une phase finale — a débuté sous le signe de l'auto-gol, autrement dit du but contre son camp. Non pas seulement parce que le premier but saisonnier fut inscrit de cette manière par la nouvelle recrue de la Lazio, Fuser, mais aussi et surtout parce que trois autres joueurs, Gadda (Ancône), Buso (Sampdoria) et Grandini (Foggia) ont connu la même infortune, battant tous leur propre gardien !

Bien entendu, le plus retentissant de ces buts malheureux fut celui réalisé, si l'on peut dire, par le Foggian Grandini, à San Siro. C'est en catapultant maladroitement dans les filets de son compère Mancini une balle anodine de Massaro (qui avait remplacé Papin après la pause), que l'infortuné défenseur fit le bonheur des 72 000 socios du Milan AC (record d'abonnements absolu pour le calcio) au bout d'une heure de jeu. « Grazie mille, Grandini ! » Grâce à lui, le champion sortant, plus ou moins décevant à l'image de Van Basten, s'en est tiré avec un avertissement sans frais pour cette reprise.

A la décharge de l'équipe entraînée par Fabio Capello, il faut signaler que Franco Baresi, victime d'une contracture, avait dû céder sa place au jeune Nava. Mais il est clair qu'avec tant de vedettes à sa disposition le technicien de Milanello va devoir se livrer à une drôle de gymnastique. Pensez seulement que dimanche, il y avait d'une part les trois étrangers contraints de regarder le match depuis les tribunes (Savicevic, Gullit, Boban), de l'autre les deux internationaux indiscutables que sont Eranio et Donadoni sur le banc. On verra bien à l'usage, mais pour ses débuts à domicile contre un Foggia étonnant malgré ses huit débutants, Milan n'a pas été à la fête, à l'image de JPP. Et ça aurait pu être pire si le jeune gardien Antonioli n'avait été sauvé par ses montants sur un tir fracassant du Russe Kolyvanov à la 38e minute. A Capello donc de rectifier le tir en conséquence.

De cette rentrée des classes, il faut retenir par ailleurs le nombre important d'expulsés (6) et la moyenne de buts, déjà honorable : 21, dont 8 à l'actif des étrangers (dont les nouveaux Effenberg, Jugovic et Van't Schip) et des doublés pour le Brésilien Casagrande (Torino) ainsi que pour Signori, l'ancien de Foggia passé à la Lazio.

Pescara la surprise

C'est de l'Olimpico romain qu'est venue la première surprise de la saison. Et quelle surprise ! Pescara, le promu des Abruzzes, avec ses ex-Monégasques Mendy et Sivebaek, l'a emporté face à la Roma. On a beau savoir que l'équipe giallorossa est l'une des plus imprévisibles du lot, ce résultat n'en est pas moins formidable. Et tout à l'honneur d'un technicien connu de longue date pour son habileté, Giovanni Galeone. Du côté romain, seul Mihajlovic (ex-Etoile Rouge) a donné satifaction.

L'autre club de la capitale, la Lazio, s'en est allée obtenir un spectaculaire match nul (3-3) sur le terrain de la Sampdoria version Eriksson. Une Samp encore à la recherche de son équilibre défensif malgré l'arrivée du libero anglais Walker. Il faut dire qu'avec Signori et Winter (ex-Ajax) en plus de Doll et de Riedle, la Lazio de Dino Zoff fait figure de sérieux outsider. Tout comme le Torino de Scifo, de Casagrande et d'Aguilera, qui a frappé un grand coup à l'occasion de la venue du modeste Ancône au stade des Alpes. Quatre buts dont un de « maître Enzo », voilà qui commence bien.

Moins bon départ, en revanche, pour la Juventus, à qui les voyages dans les îles ne réussissent décidément pas. Nul vierge à Cagliari (le seul de ce premier acte) une semaine après le même résultat à Ajaccio, il semblerait que les Vialli, Möller et autres Platt aient du mal à s'adapter au style bianconero.

Au bout du compte, les deux grands battus du jour auront été l'Inter et Parme. Doublement perdants, du reste, puisqu'ils ont fini l'un et l'autre à dix après les expulsions respectives de Bergomi et Taffarel. C'est dur surtout pour les Milanais, qui s'alignaient avec Schillaci et leurs trois nouveaux étrangers (Chalimov, Pancev, Sammer). C'est Balbo, ce buteur argentin opérant depuis belle lurette à l'Udinese, qui a sonné le signal de la charge frioulaine, gagnant par la même occasion les 50 kg de miel offerts au premier buteur local par les apiculteurs du cru.

Quant aux Parmesans, déjà battus en Supercoppa par Milan, ils ont déçu à l'image de leur nouvelle vedette colombienne Asprilla, s'inclinant face à l'Atalanta de notre vieille connaissance Leonardo Rodriguez. Parmi les ratages du jour, il y a celui de Fonseca et Thern, nouvelles vedettes d'un Naples tenu en échec par le Brescia de Lucescu (lui-même desservi par les débuts ratés de Hagi, expulsé en fin de partie). Pour preuve aussi l'entrée en matière difficultueuse de l'ambitieuse triplette Batistuta-Laudrup-Effenberg, dont la Fiorentina attend monts et merveilles.

Beaucoup de copies, en somme, sont à revoir.

Au fait, ce mercredi à Eindhoven, la Nazionale de Sacchi (dont l'ex-Milanais Ancelotti est à présent l'adjoint) reprend aussi le chemin des écoliers. Sans Zenga et avec quelques nouvelles têtes face aux Pays-Bas. Objectif : un bon rodage avant l'entrée en scène en Coupe du monde contre la Suisse.

Correspondance Antonio CARRUGGI

ATALANTA - PARME : 2-1 (1-0). A Bergame, stade Comunale. Spect. : 20 000. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Ganz (26e), Rambaudi (77e s. pen.) pour l'Atalanta, Melli (88e) pour Parme. Avertissements : Pasciullo, Porrini, Perrone pour l'Atalanta. Expulsion : Taffarel (76e) pour Parme.
ATALANTA : Ferron, Porrini, Pasciullo (Alemao, 72e), Minaudo, Valentini, Montero, Rambaudi, Bordin, Ganz, De Agostini, Perrone. Entr. : Lippi.
PARME : Taffarel, Bennarivo, Di Chiara, Minotti, Matrecano, Grun, Melli, Zoratto (Ballotta, 77e), Osio, Pin, Asprilla. Entr. : Scala.

CAGLIARI - JUVENTUS : 0-0. A Cagliari, stade Sant'Elia. Spect. : 35 000. Arbitre : M. Cesari. Avertissements : Carrera, Galia pour la Juventus, Oliveira pour Gagliari.
GAGLIARI : Delpo, Pancaro (Villa, 75e), Festa, Bisoli, Firicano, Napoli, Gaudenzi, Herrera, Francescoli, Matteoli, Oliveira (Criniti, 67e). Entr. : Mazzone.
JUVENTUS : Rampulla, Carrera, Baggio D., Conte, Galia, Kohler, Julio, Cesar, Di Canio (Ravanelli, 75e), Vialli, Baggio R., Moeller (Casiraghi, 64e). Entr. : Trapattoni.

FIORENTINA - GENOA : 1-1 (0-0). A Florence, stade Comunale. Spect. : 37 332. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Effenberg (53e) pour la Fiorentina, Van't Ship (67e), pour Genoa. Avertissements : Faccenda, Luppi, Laudrup pour la Fiorentina, Ruotolo, Panucci, Tacconi pour Genoa. Expulsion : Pioli (27e) pour la Fiorentina, Collovati (56e) pour Genoa.
FIORENTINA : Mannini, Carnasciali, Luppi, Di Mauro, Faccenda, Pioli, Effenberg, Laudrup, Batistuta, Orlando (Iachini, 80e), Baiano. Entr. : Radice.
GENOA : Tacconi, Caricola, Branco, Pannucci, Ruotolo, Collovati, Signorini, Van't Ship (Fiorini, 84e), Bortolazzi (Onorati, 80e), Skuhravy, Fortunato. Entr. : Giorgi.

MILAN AC - FOGGIA : 1-0 (0-0).
A Milan, stade Giuseppe Meazza-San Siro. Spect. : 74 000. Arbitre : M. Fabricatore. But : Grandini (59e csc). Avertissement : Seno pour Foggia.
MILAN AC : Antonioli, Tassoti, Maldini, Albertini (Donadoni, 53e), Costacurta, Nava, Lentini, Rijkaard, Van Basten, Evani, Papin (Massaro, 53e). Entr. : Capello.
FOGGIA : Mancini, Petrescu, Grandini, Di Baggio, Fornaciari, Di Bari, Bresciani, Seno, Kolyvanov, De Vincenzo (Medford, 72e), Biagioni. Entr. : Zeman.

NAPLES - BRESCIA : 0-0. A Naples, Stade San Paolo. Spect. : 60 000. Arbitre : M. Collina. Avertissements : Careca, Pari pour Naples, De Paola, Paganin pour Brescia. Expulsion : Hagi (81e) pour Brescia.
NAPLES : Sansonetti, Ferrara, Policano, Pari, Tarantino, Corradini, Carbone (Mauro, 77e), Thern, Careca, Zola (Ferrante, 77e), Fonseca. Entr. : Ranieri.
BRESCIA : Landucci, Paganin, Rossi, De Paola, Brunetti, Bonometti, Sabau, Domini, Raducioiu (Saurini, 86e), Hagi, Giunta. Entr. : Lucescu.

AS ROMA - PESCARA : 0-1 (0-0). A Rome, stade olympique. Spect. : 55 306. Arbitre : M. Mughetti. Avertissements : Benedetti, Bonacina pour la Roma, Nobile pour Pescara.
AS ROMA :Cervone, Garzya, Carboni, Bonacina, Benedetti, Aldair (Comi, 61e), Caniggia (Salsano, 63e), Mihajlovic, Carnevale, Giannini, Rizzitelli. Entr. : Boskov.
PESCARA : Savaroni, Sivebaek, Nobile, Dicara (Palladini, 26e), Righetti, Mendy, Ferretti, Allegri, Borgonovo (Alfieri, 72e), Sliskovic, Massara. Entr. : Galleone.

Johny Van't Schip a marqué et le Genoa a obtenu le nul face à la Fiorentina d'Orlando.
(Photo AP)

SAMPDORIA - LAZIO : 3-3 (2-2). A Gênes, stade Luigi-Ferraris. Spect. : 26 000. Arbitre : M. Pezzella. Buts : Fuser (5e csc), Jugovic (37e), Mancini (52e pen.) pour la Sampdoria, Signori (18e, 20e), Buso (73e csc) pour la Lazio. Avertissements : Fuser pour la Lazio, Invernizzi pour la Sampdoria.
SAMPDORIA : Pagliuca, Mannini, Lanna, Walker, Vierchowod, Invernizzi, Lombardo (Chiesa, 87e), Jugovic, Bertarelli (Buso, 69e), Mancini, Serena. Entr. : Eriksson.
LAZIO : Fiori, Bonomi (Marcollin, 68e), Favalli, Bacci, Gregucci, Cravero, Fuser, Doll (Stroppa, 59e), Riedle, Winter, Signori. Entr. : Zoff.

TORINO - ANCONE : 4-1 (3-0). A Turin, stade delle Alpi. Spect. : 20 000. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Casagrande (31e, 37e), Gadda (39e csc), Scifo (70e) pour Torino, Detari (59e pen.) pour Ancone. Expulsion : Casagrande (59e) pour Torino.
TORINO : Marchegiani, Mussi, Sergio, Fortunato, Annoni, Fusi, Bordo (Aloisi, 35e), Venturin, Aguilera (Silenzi, 75e), Scifo, Casagrande. Entr. : Mondonico.
ANCONE : Nista, Fontana, Lorenzini, Pecoraro, Ruggeri, Bruniera, Zarate (Caccia, 57e), Gadda (Vecchiola, 46e), Agostini, Detari, Ermeni. Entr. : Guerini.

UDINESE - INTER MILAN : 2-1 (0-0). A Udine, stade Friuli. Spect. 32 000. Arbitre : M. Beschin. Buts : Balbo (70e), Rossitto (87e) pour l'Udinese, Schillaci (77e pen.) pour l'Inter. Avertissements : Mandorlini, Branca pour l'Udinese. Expulsion : Bergomi (57e) pour l'Inter.
UDINESE : Giuliani, Pellegrini, Orlando, Sensini, Calori, Mandorlini, Mattei (Rossitto, 47e), Kozminski (Marcuz, 81e), Balbo, Manicone, Branca. Entr. : Bigon.
INTER MILAN : Zenga, Bergomi, De Agostini, Berti, Ferri, Battistini, Bianchi, Shalimov, Schillaci, Sammer (Paganin, 60e), Pancev (Fontolan, 81e). Entr. : Bagnoli.

1re JOURNÉE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	2	1	1	0	0	4	2
2. Atalanta	2	1	1	0	0	2	1
3. Udinese	2	1	1	0	0	2	1
4. Milan	2	1	1	0	0	1	0
5. Pescara	2	1	1	0	0	1	0
6. Sampdoria	1	1	0	1	0	3	3
7. Lazio	1	1	0	1	0	3	3
8. Fiorentina	1	1	0	1	0	1	1
9. Genoa	1	1	0	1	0	1	1
10. Cagliari	1	1	0	1	0	0	0
11. Naples	1	1	0	1	0	0	0
12. Brescia	1	1	0	1	0	0	0
13. Juventus	1	1	0	1	0	0	0
14. Parme	0	1	0	0	1	1	2
15. Inter	0	1	0	0	1	1	2
16. Foggia	0	1	0	0	1	0	1
17. Roma	0	1	0	0	1	0	1
18. Ancône	0	1	0	0	1	2	4

BUTEURS

1. Signori (Lazio), Casagrande (Torino), 2.
3. Detari (Ancone), Ganz, Rambaudi (Atalanta), Effenberg (Fiorentina), Van't Ship (Genoa), Schillaci (Inter), Melli (Parme), Nobile (Pescara), Mancini, Jugovic (Sampdoria), Scifo (Torino), Balbo, Rossetto (Udinese), 1.

Rendez-vous

(12 septembre 1992, 2e journée)
Parme - Udinese
Juventus - Atalanta
Genoa - Roma
Foggia - Naples
Brescia - Torino
Pescara - Milan
Lazio - Fiorentina
Ancône - Sampdoria
Inter - Cagliari

Angleterre

Taylor en plein cauchemar

Après la prestation plus que médiocre de l'équipe d'Angleterre à l'Euro, Graham Taylor aborde la nouvelle saison avec les mêmes problèmes qu'auparavant.

Pour Graham Taylor, comme pour son interlocuteur d'un jour Gérard Houllier, les temps sont difficiles...
(Photo PRESSE SPORTS)

SA sélection, qui prépare son premier match de qualification pour la World Cup 94 contre la Norvège, le 14 octobre prochain, est privée ce mercredi, pour la rencontre amicale qui l'oppose à l'Espagne, de nombreux joueurs.

Taylor, qui a réussi l'exploit d'effectuer 102 changements en 24 rencontres, demeure néanmoins fidèle au groupe qui a échoué en Suède. Pour le déplacement de Santander, le sélectionneur national a communiqué, la semaine dernière, une liste de 22 joueurs que voici.

Gardiens : Chris Woods (Sheffield Wednesday), David Seaman (Arsenal), Nigel Martyn (Crystal Palace).

Défenseurs : Rob Jones (Liverpool), Lee Dixon (Arsenal), Stuart Pearce (Nottingham Forest), Tony Dorigo (Leeds), Des Walker (Sampdoria), Mark Wright (Liverpool), Tony Adams (Arsenal).

Milieu : David Platt (Juventus Turin), Trevor Steven (Glasgow Rangers), David Batty (Leeds), Carlton Palmer (Sheffield Wednesday), Paul Merson (Arsenal), Andy Sinton (Queen's Park Rangers).

Attaquants : David White (Manchester City), Rod Wallace (Leeds), Alan Shearer (Blackburn Rovers), Nigel Clough (Nottingham Forest), Ian Wright (Arsenal), Brian Deane (Sheffield United).

Hormis Gary Lineker qui a pris sa retraite internationale, trois joueurs de l'Euro ont été écartés : Keith Curle, Nell Webb et Alan Smith. Si l'enfant terrible du football anglais, Paul Gascoigne, n'effectuera pas sa rentrée en Espagne, il sera néanmoins du voyage à Santander.

Mais Taylor a encore dû, ces derniers jours, faire face à une cascade de forfaits pour blessures. Sont ainsi indisponibles Martin Keown, Rob Jones, Tony Daley, Trevor Steven, Ian Wright et Rodney Wallace. Ce dernier s'est fait un claquage lors de la rencontre opposant Manchester United à Leeds pour le compte de la 7e journée du Championnat.

En ce qui concerne Ian Wright, la question est plus ambiguë. L'attaquant des Gunners n'était déja pas du voyage en Suède, et il n'est pas de celui en Espagne sous prétexte qu'il est blessé à la cuisse. Une blessure qui ne l'a pourtant pas empêché d'inscrire deux buts samedi dernier !

Wright a donc été remplacé par son coéquipier d'Arsenal, Kevin Campbell. Ce dernier sera en concurrence avec Brian Deane pour épauler Alan Shearer, le buteur de Blackburn Rovers. Si Taylor donne à son équipe un caractère offensif, White, le buteur de Manchester City, devrait y avoir sa place. N'a-t-il pas marqué sept buts en sept journées de Championnat ?

Mark Wright, le défenseur de Liverpool, fait son retour en sélection alors que Beardsley, pourtant plébiscité par la presse, n'a pas été retenu. Ce qui est sûr, en revanche, c'est que le défenseur de Nottingham Forest, Stuart Pearce, succédera à Lineker en tant que capitaine.

Taylor sait que le public et la presse l'attendent au coin du bois et qu'ils ne lui pardonneront pas le moindre faux pas. Ses jours en tant que sélectionneur sont déjà comptés ?

Correspondance Ric GEORGE

Norwich, la surprise du chef

Après la 7e journée, Norwich est toujours leader du Championnat. Après l'avoir emporté lundi dernier, en match avancé de la 6e journée, face à Nottingham Forest (3-1), les Canaris, grâce à un nouveau but de Mark Robins à cinq minutes de la fin du match contre Southampton, ont pris seuls la place de leader avec seize points.

Si Norwich caracole en tête, Nottingham se retrouve lanterne rouge. Depuis dix-sept ans que Brian Clough est entraîneur, jamais le club n'avait si mal commencé le Championnat. Après une victoire encourageante contre Liverpool lors de la 1re journée, les hommes de Clough ont concédé cinq défaites consécutives. Des Walker commence à se faire regretter.

Lors de cette septième journée, Blackburn et Coventry l'ont également emporté. Le premier devant Nottingham Forest (4-1) et le second à Oldham (1-0), grâce à un but de l'international écossais Kevin Gallacher.

De son côté, Manchester City, grâce à un doublé de White et une tête de Vonk, s'est débarrassé de Sheffield Wednesday pourtant renforcé par la rentrée de « Magic » Waddle. C'est la deuxième défaite à domicile d'affilée de l'équipe de Trevor Francis.

Wimbledon, qui ne comptait qu'une victoire depuis le début de la saison, a réussi la bonne opération du jour. Les hommes de Joe Kinnear ont pris trois points précieux devant Arsenal malgré le doublé de Ian Wright. En fin de partie, c'est Robbie Earle qui a donné la victoire aux Dons.

Liverpool, qui connaît son plus mauvais départ en Championnat depuis trente-huit ans, a obtenu à Anfield une victoire étriquée — sa deuxième de la saison — devant Chelsea (2-1). Dean Saunders, qui devrait être transféré à Aston Villa pour environ 25 millions de francs, a ouvert la marque avant que Jamie Redknapp, à l'ultime seconde, n'inscrive le but victorieux des Reds. Le tenant de la Cup se trouve désormais neuvième du classement.

Leeds enfin a perdu contre Manchester United, dimanche après-midi. MU a dominé la rencontre de bout en bout. Kantchelskis puis Bruce ont été les buteurs de Leeds. En face, seul un tir de Strachan, une bicyclette de Cantona et un autre tir de McAllister ont inquiété le gardien danois Peter Schmeichel. A Old Trafford, la rumeur courrait que Alex Ferguson s'intéresserait au défenseur international de l'OM Basile Boli. Quoi qu'il en soit, MU se retrouve 4e au classement derrière l'imprévisible trio Norwich-Coventry-Blackburn.

R. G.

Belgique

Enfin seul !

Après bien des années sans, Anderlecht semble enfin parti pour une grande saison. Le club bruxellois est d'ailleurs en tête du classement. Seul en tête...

CEUX qui auront assisté samedi soir à Rocourt à la rencontre qui opposait le RC Liégeois au RSC Anderlecht n'auront sans doute pas regretté leur soirée. Ils auront applaudi la confection de sept buts et apprécié, sûrement, la qualité de la prestation d'une formation d'Anderlecht qui, lentement, affine de bien séduisants automatismes.

Le Sporting se méfiait de cette plongée dans la cité ardente, dans le fief de sa bête noire en Coupe de Belgique. Il y est, traditionnellement, contraint de serrer son jeu au maximum pour y réussir un résultat intéressant.

Cette fois, il n'a pas dû forcer son talent pour s'y imposer nettement. Après un quart d'heure de démonstration, il menait, déjà, par deux buts à zéro. Degryse avait converti un coup de réparation puis Versavel avait exploité un premier service de Van Vossen.

Ce dernier démontra tout au long de la rencontre que le Sporting ne s'était pas trompé en le soufflant à Beveren pendant les vacances. Rapide, inspiré, constamment en mouvement et très collectif, Peter Van Vossen ne cessa de prendre de vitesse Wegria, le capitaine de l'équipe liégeoise, pour créer des brèches dans lesquelles ses partenaires s'engouffraient comme à plaisir.

Débordé en technique et en vitesse d'exécution, le RC Liégeois ne fit jamais illusion. Bosman, Versavel, Degryse et Boffin ajoutèrent quatre buts au passif d'un gardien, Alloy Agu, qui en évita deux ou trois autres. Quand il poussa dans le but de De Wilde un service parfait d'Ikpeba, Ernes ne sourit même pas : le buteur liégeois n'avait pas le sentiment d'avoir sauvé l'honneur d'une formation déjà engluée dans le bas du tableau. A la consternation douloureuse d'Eric Gerets, son nouvel entraîneur.

Les observateurs louaient, également, la prestation d'Emmers qui, au libero, avait confirmé à Rocourt l'excellente impression qu'il avait laissée à Prague avec l'équipe nationale. Luka Peruzovic paraît avoir résolu un de ses problèmes majeurs du début de saison.

Le RSC Anderlecht totalise donc toujours le maximum des points. Il file déjà allègrement vers le titre national, consécration qu'il présente comme l'objectif prioritaire de sa campagne de réhabilitation.

Un vent de folie semble souffler cette saison sur le football belge. A l'image du sympathique FC Boom, qui voue un culte effrené, enthousiaste mais parfois un peu irréaliste, à l'offensive, toutes les formations manifestent le désir de jouer l'attaque. Le spectacle y gagne en intensité et en qualité et les préposés aux tableaux d'affichage actionnent avec allégresse les boutons qui commandent les évolutions des scores.

Charleroi accueillait Boom. Il le renvoya sur le score, inhabituel, de sept buts à quatre. Dante Brogno, l'attaquant carolorégien, conservera sûrement la cassette de l'événement. Non seulement parce qu'il a inscrit trois des sept buts des siens mais surtout parce que ses trois réussites peuvent toutes revendiquer l'oscar du but du mois. Le Sporting local mena par trois buts à un avant de devoir accepter une première égalisation à trois partout. Il reprit l'avantage à 4-3 puis se fit remonter une dernière fois avant de se détacher définitivement : « J'espère de tout cœur que Boom ne craquera pas physiquement dans deux ou trois mois, avouait Robert Waseige, l'entraîneur de l'équipe locale, car le bain de fraîcheur dans lequel cette équipe plonge le football belge est particulièrement tonique. »

James Storme, son collègue boomois, a promis qu'il ne réfrènerait pas les élans offensifs de ses joueurs : « Notre objectif, c'est le maintien ! Nous continuerons de jouer ouvertement l'attaque à condition que nous ne devenions pas les dindons de cette opération-spectacle dont nous nous instituons volontairement les hérauts. »

Le choc entre le FC Malinois et La Gantoise, deux candidats européens, répondit pleinement, lui aussi, à l'attente de spectateurs ravis. L'équipe locale s'imposa par trois buts à deux au terme d'une partie vivante, animée, fertile en beaux et prompts mouvements offensifs. Eykelkamp inscrivit un but, força un Gantois à en marquer un autre et offrit le troisième à Ingesson, l'international suédois. De la tête puis sur coup franc, Vandenbergh, redevenu redoutable voleur de buts, signa les deux buts gantois.

Samedi soir, en six rencontres, les buteurs s'étaient partagé trente-trois buts. Grisés, ils avaient bien l'intention de ne pas en rester là.

Correspondance Michel DUBOIS

Allemagne

Le Bayern comme un avion

MUNICH. — Avec six journées disputées en vingt-deux jours, la Bundesliga connaît une vitesse de croisière digne d'un supersonique. Or, un seul « appareil » semble en mesure de répondre à ce défi : le Bayern Munich. L'équipe de Bavière totalise dix points pour cinq rencontres (elle doit encore récupérer son match contre l'Eintracht Francfort) et se retrouve seule en tête.

Le Bayern a gagné ses deux matches de la semaine avec une désarmante facilité. A Cologne, les hommes de Ribbeck ont liquidé l'équipe locale en moins d'une mi-temps. Face à Hambourg, le Bayern a d'abord laissé son adversaire prendre l'initiative, Aumann faisant échec à toutes les tentatives des attaquants du FC Cologne. Probablement « stimulés » par les sifflets de leurs supporters à la mi-temps, les Bavarois sont rapidement passés à la vitesse supérieure, inscrivant quatre buts en treize minutes en seconde période !

Un Bayern très impressionnant, surtout si l'on se réfère aux performances de la saison dernière, comme le soulignait Aumann après la rencontre face à Hambourg : « La saison dernière nous aurions perdu ce match. Par exemple, le coup franc d'Eck, en première periode, serait rentré au lieu de s'écraser sur la barre transversale. » Les joueurs du Bayern ne se laissent pourtant pas griser par le succès, à l'image de Thomas Helmer : « Nous avons encore des progrès à faire. »

Si à Munich les choses vont pour le mieux, à Cologne la situation devient critique. Le club de Pierre Littbarski n'a toujours pas gagné le moindre match et occupe la dernière place au classement. Après la défaite (4-2) face à Wattenscheid, l'entraîneur de Cologne, Jörg Berger, s'est declaré déçu par le manque de combativité de certains de ses joueurs. Il est vrai que la saison passée, avec une formation identique (si l'on excepte l'arrivée du Danois Christofte), Berger avait amené le FC Cologne aux portes de la Coupe UEFA. Pour le moment, Berger garde la confiance de ses dirigeants malgré les trois points qui séparent Cologne de l'avant-dernier, le Hambourg SV. Jusqu'à la prochaine défaite ?

A Stuttgart, le VFB s'est imposé (1-0) face à Schalke 04 en marquant à la dernière minute par Dubajic. C'est la victoire du disciple (l'entraîneur du VFB, Christoph Daum) sur son maître (Udo Lattek, responsable de Schalke). Dans un passé récent, Lattek, alors directeur sportif du FC Cologne, a eu en effet Daum sous sa coupe. Comme Stuttgart, le Werder Brême a disposé de son adversaire, à savoir le Bayer Uerdingen, en fin de match suite à un coup franc dans la surface qui a profité à Votava. Coup franc consécutif à une passe en retrait d'un défenseur du Bayer. L'Américain Wynalda continue de faire parler de lui. Ses deux buts de samedi ont permis à Sarrebruck de battre (2-0) le FC Kaiserslautern et de figurer dans la première moitié du classement. Autre doublé, celui de Dieter Eckstein donnant la ictoire au FC Nuremberg face au VFL Bochum.

Demain, l'Allemagne va se rendre à Copenhague pour affronter le Danemark en match amical. Beaucoup y voient une véritable revanche de la finale de l'Euro, même si Berti Vogts devra se passer d'un certains nombre de joueurs présents à Göteborg en juin dernier. En effet, Rudi Völler et Andreas Brehme ont mis une croix sur leur carrière en sélection, alors que Andreas Möller, Manfred Binz et Matthias Sammer n'ont pas été retenus par le sélectionneur allemand. Quant à Thomas Hässler (AS Roma), il est indisponible pour cause de blessure. En revanche, Olaf Thon fera son grand retour en sélection et Kurt Reinhardt sera titularisé à l'arrière gauche. Cependant, la plus grande surprise pourrait venir de l'éviction de Bodo Illgner au profit du gardien de Nuremberg, Andreas Köpke. Illgner a déjà encaissé quatorze buts sous les couleurs du FC Cologne depuis le début de la saison...

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

Le PSV conquérant

AMSTERDAM. — Il n'aura pas fallu plus de quatre journées pour assister au sommet de la saison, le choc entre l'Ajax et le PSV, dans le cadre du stade olympique d'Amsterdam. Un match que les Lanciers ont abordé avec grand optimisme : l'Ajax ne venait-il pas de battre le Real Madrid (3-1) alors que la glorieuse formation espagnole avait liquidé le PSV sur un score identique ?

Surtout qu'à Eindhoven on se débattait dans une crise à la fois technique et psychologique. Technique : le nouvel entraîneur Westerhoff doit encore faire ses preuves aux yeux des dirigeants du club et des médias. Psychologique : le fossé se creuse chaque jour un peu plus entre le Brésilien Romario et le reste de l'équipe qui l'accuse de narcissisme. Au PSV on semble avoir tranché en faveur du groupe puisque Romario a été exclu du match contre l'Ajax ; et le manager du club, Ploegsma, déclare vouloir vendre le joueur brésilien au plus offrant. Les excuses tardives de Romario n'ont pas fait revenir les dirigeants sur leur décision.

Le PSV a donc abordé la rencontre d'Amsterdam sans Romario et avec un Vanenburg à 50 % de ses moyens, le capitaine de l'équipe souffrant d'une douleur à un mollet. Aucun problème pour l'Ajax, mis à part Jonk, non titularisé à cause d'une cheville douloureuse.

A la surprise générale, le PSV a rapidement pris l'avantage par Kieft (16e) sur un centre de Vanenburg.

L'équipe d'Amsterdam s'est alors ruée en attaque, butant sur un Van Breukelen des grands jours. Il fallut attendre la 72e minute pour assister à l'égalisation de l'Ajax par Bergkamp qui, de près, suite à une passe de Kreek, ne rata pas la cible. Une joie de courte durée pour l'Ajax puisque quatre minutes plus tard Numan, sur passe de Kieft, redonnait l'avantage au PSV. La maladresse des attaquants d'Amsterdam faisant le reste, le PSV s'est donc logiquement imposé dans la capitale et se lance à la poursuite de Feyenoord, toujours leader mais avec un match de plus que la formation d'Eindhoven.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Espagne

Chaud devant !

BARCELONE. — La première journée du Championnat d'Espagne s'est avérée particulièrement chaude et spectaculaire. Chaude côté ambiance, avec la bagatelle de huit expulsions, spectaculaire côté buts, avec vingt-neuf réalisations.

En dehors du choc Barcelone - Real Madrid (2-1) dont on vous parle par ailleurs, on attendait avec curiosité de voir la mise en route des autres favoris de la Liga, l'Atletico Madrid et Valence. Les hommes de Guus Hiddink ont disposé, samedi soir, du promu Rayo Vallecano (1-0), grâce à un but signé Arroyo, superbement servi d'une talonnade par Penev. Visiblement, les attaquants bulgares sont en forme, ce qui n'est guère rassurant pour la France. Notons, à Valence, l'arrivée d'Ibanez, un milieu offensif qui appartenait à l'Osasuna, et qui devrait compenser l'absence forcée de Roberto. Valence a en effet un mois de septembre difficile, avec notamment un duel avec Naples en Coupe UEFA. La rencontre opposant l'Atletico Madrid à Tenerife s'annonçait comme l'une des plus spectaculaires de cette première journée. Elle le fut, avec une victoire finale de l'Atletico grâce notamment à un doublé de son Mexicain, Luis Garcia, qui confirme jour après jour les espoirs mis en lui. A signaler aussi l'expulsion de Schuster.

Malheureusement, peu de journalistes ont pu suivre le déroulement du match, en raison de l'entêtement du président Jesus Gil y Gil à obliger tous les journaux, radios et chaînes de télévision à s'acquitter d'un droit annuel (fort élevé au demeurant), sans quoi leurs journalistes ne sont pas admis à faire leur travail. Il va sans dire qu'aucun média n'a accepté ces conditions. Dimanche donc, seuls les reporters ayant acquis un billet ont pu accéder au stade Vicente Calderon pour prendre place, non pas en tribune de presse, mais au milieu du public. Beaucoup d'entre eux y ont subi l'agressivité de supporters leur reprochant de ne pas céder aux injonctions de Gil y Gil. Sans commentaire...

Parmi les autres événements de la journée, on remarque la spectaculaire victoire de Séville sur le terrain d'Albacete (4-3), avec un triplé du Croate Suker, qui prend ainsi la tête du classement des buteurs. La rencontre fut gâchée par un accrochage entre le Panaméen Rommel Fernandez et Cortijo, tous deux expulsés.

L'entraîneur le plus heureux du week-end était assurément le Hollandais Theo Vonk, de Burgos, qui a réussi pour ses débuts en Espagne un carton aux dépens de la Real Sociedad (4-0), avec un doublé du Roumain Balint. L'autre représentant basque, l'Athletic Bilbao, a eu plus de chance en disposant de Cadix (2-1). Parmi les attractions de la journée, il y avait le retour du vieux derby galicien entre La Corogne et le Celta Vigo, promu cette année. Pas de surprises, puisque La Corogne s'est imposé (2-0) grâce à Bebeto et Claudio. Les Normands avaient sans doute les yeux sur le stade de la Romareda, où Saragosse, prochain adversaire de Caen, recevait l'Espanol de Barcelone. Un Espanol que le nouvel entraîneur, José Manuel Diaz Novoa, a bien regroupé en défense, mais qui a fini par céder, en seconde mi-temps, après un but d'Higuera, suivi cinq minutes plus tard par un penalty réussi par l'Allemand Brehme. Fonseca sauvait l'honneur des Barcelonais en fin de rencontre.

En marge du Championnat, l'équipe nationale d'Espagne affronte demain, à Santander, son homologue anglaise. Un match qui marque les débuts au poste de sélectionneur de Javier Clemente qui, tout en affirmant ne pas vouloir faire de révolution dans son effectif, n'a gardé que sept joueurs du groupe retenu contre l'Albanie, pour le dernier match de l'ère Miera (Zubizarreta, Amor, Bakero, Goicoechea, Michel, Vizcaino et Toni). Parmi les exclus, il y a quelques symboles, dont Sanchis et surtout Butragueno, laissé de côté pour la première fois. Certes, Clemente affirme que ce choix ne concerne que le match contre l'Angleterre. Mais on a bien l'impression tout de même qu'une page est en train de se tourner dans l'histoire de la sélection espagnole. Une impression renforcée par le nombre élevé de joueurs olympiques retenus (Solozabal, Lopez, Ferrer, Guardiola, Alfonso). A noter aussi le retour en sélection du Marseillais Rafael Martin Vazquez...

Correspondance Paco AGUILAR

Autriche-Portugal : 1-1

Réhabilitation en cours

VIENNE. — Après le dernier match de préparation de l'équipe nationale avant la rencontre du 14 octobre en France, Ernst Happel, le sélectionneur autrichien, s'est déclaré satisfait des progrès de ses joueurs.

Une impression tempérée par une autre déclaration significative : « il y a encore du pain sur la planche ! »

Certes, l'équipe alignée contre le Portugal ne devrait pas être celle qui rencontrera la France. Mais le retour des trois absents de marque à Linz, le libero Manfred Zsak (Rapid), le milieu de terrain Andreas Herzog (Werder Brême) et l'attaquant Heimo Pfeifenberger (Austria Salzbourg), fera-t-il la différence ?

Reste que depuis un an cette équipe a accompli des progrès considérables. Elle est plus combative, plus disciplinée, mieux préparée psychologiquement, tient à un rythme soutenu au moins la première mi-temps, mais s'essouffle en deuxième. Elle connaît alors une quinzaine de minutes de relâchement au cours desquelles ses fautes d'inattention offrent à l'adversaire l'occasion de se refaire.

Contre le Portugal, mercredi dernier à Linz, c'est encore ce qui s'est passé. Alors qu'ils menaient logiquement grâce à un but de Polster (37e) — dont c'était le premier match officiel de la saison —, les Autrichiens ont commis en défense une faute d'inattention fatale qui a permis à Helder d'égaliser (56e). Un scénario semblable à celui qui avait permis, le 19 août à Bratislava, à la Tchécoslovaquie d'enlever le nul (2-2).

Mis à part cette faiblesse, l'équipe a fait preuve d'une homogénéité grandissante, caractérisée par une bonne complémentarité entre la défense, où Feiersinger a brillamment remplacé Zsak, et le milieu où Peter Stöger (Austria) a fait des merveilles. L'espoir est revenu dans le camp autrichien.

Correspondance Christian FILLITZ

Portugal

Le mal de Lisbonne

LISBONNE. — Les deux matches ont été avancés au samedi pour le compte de la troisième journée du Championnat ; Sporting-Famalicao et Benfica-Salgueiros, ont confirmé les insuffisances affichées par les deux clubs de Lisbonne en ce début de saison.

Le Sporting, après le nul concédé à domicile devant Tirsense et la déconvenue de la semaine dernière à Salgueiros (2-0), a fait preuve cette fois de plus d'engagement et d'imagination. Conséquence : première victoire de la saison. Une victoire qui a pourtant failli lui échapper par excès de confiance. En effet, menant par quatre buts d'écart à la 60e minute, le Sporting s'est bêtement relâché, encaissant trois buts en vingt minutes (entre la 61e et la 81e minute). Les joueurs de Lisbonne ont ainsi terriblement souffert en fin de partie, même si l'essentiel a finalement été préservé. Bobby Robson devra rectifier le tir s'il veut que le Sporting retrouve son niveau d'antan.

L'entraîneur anglais ne semble pourtant pas pressé : « Je ne suis là que depuis deux mois et je suis venu travailler pour une période d'au moins deux ans. » Robson devrait quand même se méfier des dirigeants et des supporters portugais qui sont, par nature, particulièrement impatients...

Benfica n'est pas non plus au mieux. Après une prestation fort intéressante à Tirsense (2-1), Benfica s'est montré extrêmement décevant chez lui contre Salgueiros, se contentant du partage des points (0-0). La production de Benfica a été si faible qu'elle nous a rappelé les médiocres exhibitions de la saison dernière. A l'instar de Robson, Ivic a du pain sur la planche !

De son côté, le FC Porto, champion en titre, est venu à bout de Paços de Ferreira (2-0), s'assurant ainsi le commandement de la compétition avec Boavista et l'étonnant promu Espinho. Celui-ci est sans aucun doute la grande révélation de ce début de saison.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Danemark

Nouveaux habits

Depuis la reprise du Championnat, Lyngby ne semble pas avoir digéré son titre de la saison dernière et l'abscence de cinq de ses titulaires.

En cinq journées, il n'a remporté qu'une seule victoire et son dernier revers contre Naetsved (2-1) est inquiétant.

L'autre équipe vedette de la capitale, Bröndby, qui a conquis six titres en sept ans ne semble pas remise de sa chute de la fin de saison passée.

Outre son titre de champion, elle avait perdu sa participation européenne, son entraîneur (Morten Olsen) et beaucoup de crédibilité. Le sévère 3-0 encaissé à Silkeborg ne va pas, malgré le retour (de Munich 1860) de Frank Pingel, arranger les affaires de Ebbe Skovdahl, le nouvel entraîneur.

Cette saison, le Championnat a donc revêtu des habits neufs. La vue des premières étapes montre que la course se fera entre OB Odense et le FC Copenhague avec, pour outsiders, les deux clubs du Jutland, AAB Aalborg et AGF Aarhus.

OB Odense, qui a retrouvé l'élite après une année de purgatoire, s'est refait une santé grâce, surtout, à son duo d'attaque Lars Elstrup-Alphonse Tchami. Ce dernier, qui arrive du Cameroun, a ouvert la marque à Copenhague et permis à l'équipe du Fyn de repartir invaincue de son dangereux déplacement dans la capitale. Invaincue, Odense l'est toujours après cinq journées et se retrouve ainsi à la première place.

Invaincu, le FC Copenhague l'est aussi. Le club né de la fusion entre KB et B 1903, deux très vieux clubs danois, avait bien besoin d'un nouveau profil.

Il a d'ailleurs, à l'occasion du match au sommet contre Odense, fait un dernier adieu au vieux Osterbro Stadion qui accueillait pour la circonstance plus de 8 000 spectateurs.

Dès la semaine prochaine, en effet, le FC Copenhague intègrera son nouveau domaine, le Parken. L'ancien Idrottparken, entièrement rénové pour abriter les matches de l'équipe nationale, sera inauguré demain soir en grande pompe par un Danemark-Allemagne de gala.

Correspondance Daniel DRAY

Suède

Interrogations

STOCKHOLM. — L'IFK Göteborg pourra-t-il s'en sortir ? L'équipe championne de Suède 1990 et 1991 n'a gagné, depuis la fin de l'Euro, qu'un seul de ses treize derniers matches.

Il se retrouve ainsi en dernière position du tour final, à neuf points du leader, son tombeur du week-end, l'IFK Norrköping (1-0), avec... de maigres chances de refaire surface.

L'IFK Norrköping est-il en mesure de tenir la distance en tête du classement ? A mi-parcours du tour final, le doute est permis. Le leader accumule des résultats trop contrastés de dimanche en dimanche — pas deux victoires consécutives — pour être déjà assuré du titre.

AIK Stockholm sera-t-il le véritable outsider de la compétition ? Après sa nette victoire (5-1) à Trelleborg, AIK apparaît en mesure de rapporter à Stockholm un titre qui échappe à la capitale depuis 1966.

Malmö FF est-il sur les traces des succès de ses aînés des années 80 ? Bien qu'elle n'ait pas retrouvé son aisance d'antan, l'équipe du sud du pays est dans une bonne série — victoire sur Göteborg (1-0) et sur Norrköping (3-1) — qui peut la qualifier pour cette Coupe européenne après laquelle elle court depuis plusieurs années maintenant.

Trelleborg va-t-il encore nous surprendre ? Ce promu est vraiment l'équipe qu'on n'attendait pas dans cette phase finale. Après avoir terminé le tour initial à la deuxième place du classement, il brille par son irrégularité. Après avoir cartonner Norrköping (6-1), il vient d'encaisser un sévère 5 à 1 sur son terrain devant AIK.

Östers est-il le seul club de l'élite suédoise que la Coupe intéresse ? En tout cas l'équipe de Växjö, qui se retrouve en troisième position au classement, est le seul grand club à être qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe.

Tous les clubs cités auparavant ont été éliminés au tour précédent par des représentants de Division I, II ou III !

Correspondance Daniel DRAY

Luxembourg

En attendant la Hongrie

LUXEMBOURG. — Trêve ce week-end en Division Nationale pour cause de match international, ce mercredi, face à la Hongrie. Paul Philipp, l'entraîneur national, a rassemblé ses troupes en vue de leur premier rendez-vous des éliminatoires de la Coupe du monde. Une sélection sans surprise qui s'établie comme suit : Van Rijswijck (Union), Koch (Avenir Beggen) ; Petry (Jeunesse), Wolf (Union), Bossi (Niedercorn), Birsens (Union), Girres (Hesperange) ; Hellers (Standard), Weis (Avenir Beggen), Saibene (Aarau), Holtz (Avenir Beggen) ; Theis (Jeunesse), Thill (Union), Ganser (Jeunesse), Malget (Wiltz) et Langers.

Goergen, Thomé et Groff absents, Paul Philipp peut en revanche compter sur Langers, toujours à la recherche d'un club, sur Jeef Saibene, complètement rétabli de sa blessure et sur Guy Hellers, qui n'a pas encore joué avec le Standard de Liège en Championnat de Belgique.

Après son revers à domicile face à l'Islande (1-2), la Hongrie aura à cœur de se racheter. Ce qui ne fait pas forcément l'affaire de la sélection nationale. Elle vient pourtant, en amical, de faire match nul (0-0) face au Standard de Liège. Un résultat qui n'a qu'une valeur relative puisque les joueurs de l'Avenir Beggen avaient la tête aux îles Féroé, pour le tour préliminaire retour de la Coupe des Coupes.

Correspondance Gaston SEIL

Israël

Les Maccabi en forme

TEL-AVIV. — Malgré les problèmes financiers et les menaces du fisc, tous les clubs de Première et Deuxième Divisions ont pu débuter normalement la saison, même si certains n'ont obtenu qu'au tout dernier moment l'autorisation de la Fédération, après examen des garanties accordées par des banques, des sponsors ou des municipalités. Plusieurs joueurs ont même proposé de ne pas être rémunérés dans l'immédiat, afin de permettre à leurs clubs respectifs de débuter la compétition.

Une compétition qui a déjà vécu son premier grand choc avec la rencontre entre le Maccabi Tel-Aviv et l'Hapoël Petah-Tikvah. C'est le champion en titre, c'est-à-dire le Maccabi, qui a remporté (3-2) ce derby des « européens » après avoir mené par trois buts d'écart à moins d'un quart d'heure de la fin. La deuxième journée a vu la prise de pouvoir du Maccabi de Petah-Tikvah, victorieux (3-1) de l'Hapoël Holon.

Deux des trois buts du Maccabi ont été marqués par les frères Ben Simon, Issi et Ran.

Correspondance Noah KLIEGER

Un match pour la forme

L'équipe d'Israël affrontera demain, en Pologne, la sélection olympique locale, médaille d'argent des Jeux de Barcelone. Nombreux sont ceux, en Israël, qui doutent de l'utilité d'une telle confrontation. Shlomo Sherf, le sélectionneur israélien, ne disposera pas, en effet, d'une partie de ses titulaires, blessés ou bloqués par des pourparlers avec des clubs européens, tel Shalom Tikvah en relation avec Nottingham Forest.

Sherf a convoqué dix-sept joueurs dont Ronnie Rosenthal (Liverpool), grâcié par la Fédération qui l'avait suspendu pour avoir refusé de jouer un match en sélection. Face à la Pologne, la formation israélienne devrait être la suivante : Ginsbourg — Avi Cohen, Amar, Ran Ben Simon, Buadana — Berkowitz (Nimny), Zohar, Hazan, Banin — Harazi (Melikah), Rosenthal.

N.K.

Eire

Shelbourne digère bien

DUBLIN. — Dave Tilson, qui a marqué le but de la victoire pour Bohemians face à Cork City, en finale de la Coupe de la saison passée, a infligé une nouvelle correction à l'équipe de Noel O'Mahony, samedi, en match avancé de la seconde journée. Très performant au début du nouveau Championnat, Bohemians a surclassé Cork City sur son propre terrain (4-1). Tilson a trompé Harrington à deux reprises, Wless et Byrne signant les autres buts de cette belle victoire.

Shelbourne, éliminé de justesse par Tavria Simferopol en Coupe des champions, mercredi, a bien digéré sa déception. Dimanche, il a écrasé Sligo Rovers (4-0) et partage la tête du classement avec Bohemians. Paul Doolin a inscrit deux buts au cours de la nouvelle victoire du champion sortant.

Derry City cherche toujours son premier but en Championnat à la suite d'un nul blanc de plus, samedi soir, face à Bray Wanderers. Shamrock Rovers, vaincu en déplacement à Saint Patrick's Athletic (1-0), attendait également sa première réalisation cette saison.

Raymond Campbell, le milieu offensif de Glentoran qui affrontera Marseille en Coupe des champions, a fêté samedi son intrusion dans l'effectif nord-irlandais pour recevoir l'Albanie à Belfast, demain soir, en inscrivant le troisième but de son équipe au cours de sa victoire (3-0) aux dépens de Ards en Gold Cup.

Jacky Charlton, le sélectionneur de la République d'Irlande, sera privé de Mick McCarthy et de Tony Cascarino, tous deux blessés, pour la visite de la Lettonie à Dublin en Coupe du monde, demain.

Correspondance Paul KELLY

Hongrie

Drame dans le métro

BUDAPEST. — Les Ultras de Ferencvaros ont, à nouveaux, fait parler d'eux. Ce n'est pas surprenant quand on sait qu'après chaque match, ils démolissent des voitures, des wagons de métro et, ce, même quand leur équipe gagne.

Tant que ce vandalisme se limitait à des dégâts matériels, les autorités fermaient les yeux. De toute façon, déclarer quoi que ce soit n'aurait pas servi à grand-chose...

Cette fois, la goutte de sang qui a fait déborder le vase est survenue après le derby de Budapest entre Ujpest et Ferencvaros. A l'issue d'une rencontre assez piètre, sans le moindre but, les supporters des Verts de Ferencvaros ont pris le métro pour rentrer chez eux.

C'est alors qu'une bande de loubards issue de leurs rangs s'en est pris à quatre policiers qui étaient là pour maintenir l'ordre. Sous la menace, les policiers ont été contraints d'utiliser leurs armes à feu. Trois coups de feu et deux blessés, qui ont dû être hospitalisés immédiatement, voilà le triste bilan de l'après-match. Une enquête a été réclamée par la Fédération.

Sur le terrain de MTK, la bataille a aussi fait rage. Kispest-Honved, battu 2 à 1 (buts de Hamori et Balog contre un d'Illes), a dû terminer le match à huit. L'arbitre de la rencontre a, en effet, expulsé au total cinq joueurs.

Le Vac FC-Samsung, enfin, a concédé, lors de cette quatrième journée du championnat, sa première défaite depuis bien longtemps. C'est Diosgyor et son buteur Szvisztun Etoth qui l'ont battu.

Correspondance Mattias IMRE

Grèce

C'est parti !

ATHÈNES. — Après une longue trêve estivale, le Championnat professionnel a repris. Le quatorzième du nom qui n'a pas débuté sous les meilleurs auspices : seulement 19 buts, là où il y en avait eu 31 la saison précédente.

Devant 16 369 spectateurs, le champion AEK a eu toutes les peines du monde à dompter l'Aris de Salonique. Après que l'arbitre eut refusé un but à Alexandris (10e) pour hors-jeu, l'AEK accentua sa pression. C'est ce même Alexandris qui, après la mi-temps, exploita une sortie malchanceuse du gardien Karkamanis pour, de la tête, ouvrir le score (50e).

Malgré une bonne réaction d'Aris, c'est l'AEK qui est resté le plus dangereux, par Alexandris (57e, tir sur le poteau) et par Mitropoulos, le transfuge de l'Olympiakos (83e).

Au stade olympique d'Athènes, Panathinaïkos a obtenu une large victoire (3-1) sur l'OFI Crète grâce à des buts de Saravakos (12e), à la réception d'un tir de Frantzeskos repoussé par le gardien Hossadas, de Warzycha (32e), de la tête, sur un corner de Frantzeskos, et de Saravakos (62e) sur penalty. C'est Nioblias (76e) qui a sauvé l'honneur des Crétois.

Après une belle victoire (3-1) sur l'AEK lors de la Super-Coupe (de Grèce), Olympiakos, au Pirée devant 35 000 fidèles, a eu raison d'Héraklès (1-0). L'Ukrainien Oleg Protassov a marqué, de la tête, l'unique but de la rencontre. Toutes les tentatives des joueurs d'Héraklès échouèrent ensuite sur le nouveau gardien piréote, Mirtsos. Voilà un succès qui place d'entrée le club d'Oleg Blokhine sur la bonne voie.

PAOK, enfin, le prochain adversaire du Paris-SG, s'est facilement imposé à Salonique face à Panachaiki (3-0). Ce fut la plus nette victoire de cette première journée. Une différence faite par le Yougoslave Djurdjevic (27e, 65e) et Toursounidis (90e).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Bulgarie

Levski in extremis

SOFIA. — Un proverbe bulgare veut que les choix appartiennent à celui qui paie. Paolo Diniuci, président (italien) de la société mixte Dinpam et sponsor de Botev Plovdiv, a voulu l'appliquer en mettant à la porte, il y a quinze mois, l'entraîneur Dinko Dermendjiev. Sa place était aussitôt confiée à Petar Zentinski, surnommé Zico, jusqu'alors capitaine de l'équipe. De son côté, et après un bref passage à Levski, Dermendjiev atterrissait à Hebar qu'il n'arrivait pas à maintenir en D I et qui, toujours sous sa direction, entamait par un sans-faute l'opération remontée.

De son côté, Petar Zentinski obtenait avec Botev une place européenne, et commençait le nouveau Championnat par deux victoires consécutives à l'extérieur et un match nul contre Levski à domicile. Autrement dit, tout allait pour le mieux pour les deux entraîneurs. Mais vint la quatrième journée et la défaite (1-0) de Botev contre le Slavia, à Sofia. Brusquement, trois jours plus tard, Paolo Diniuci annonçait à Zentinski sa décision de le voir partir. Vingt-quatre heures plus tard, Botev s'entraînait déjà sous la direction de... Dinko Dermendjiev. Et elle s'imposait (3-1) sur Tchernomoretz pour le compte de la cinquième journée.

Le Lokomotiv Plovdiv, adversaire d'Auxerre en Coupe UEFA, s'est imposé de son côté (2-1) sur le terrain de Beroe, dont le sponsor (Atanas Atanassov) ne devrait pas tarder à réagir à son tour. Dans le derby de la journée, Levski a décroché la victoire (4-3) à quatre minutes de la fin d'un match de qualité et de jeu égal contre Slavia. Alors que tout semblait annoncer un match nul, une attaque anodine de Levski sur l'aile gauche, puis un ballon mal renvoyé par la défense de Slavia, permettaient à l'ex-international Plamen Guetov de planter un tir foudroyant dans la lucarne. Il ne restait que quatre minutes à jouer. Levski conforte ainsi sa position de leader avec un point d'avance sur le champion CSKA, qui laissa un point (0-0) à Varna au promu Spartak.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Ukraine

Kiev revient

KIEV. — Le Dinamo Kiev revient peu à peu en forme en ce début de Championnat. Après sa catastrophique tournée en France, le Dinamo a fait un effort de recrutement en s'attachant les services de deux jeunes attaquants très prometteurs. Avec, en plus, le rétablissement de Victor Leonenko, son attaque retrouve des couleurs. Ainsi, au cours de la troisième journée, le Dinamo a réussi une bonne performance en disposant chez lui de l'équipe en forme du moment, Dniepr (2-1).

Le match démarra très fort, Kiev se procurant de multiples occasions. Oleg Loujni trouvait l'ouverture pour le Dinamo en reprenant victorieusement de la tête un centre de Kovalets (23e). La réaction de Dniepr ne se fit pas attendre, même s'il fallut attendra la dernière demi-heure pour voir le débutant de l'équipe, Guennadi Merez (17 ans), signer l'égalisation.

Tout était à refaire pour Kiev, qui à un quart d'heure de la fin obtenait le but victorieux, signé Pavel Chkapenko, un nouveau venu lui aussi. Bonne opération donc pour Kiev qui se retrouve quatrième.

Pendant ce temps, le Metallist Kharkov faisait exploser la défense de Zaria Mals (6-0).

A noter enfin les victoires des « européens » Tavria (2-1 contre Torpedo) et Tchernomorets (2-1 à Veres).

Correspondance Avdey PINALOFF

Yougoslavie

C'est pas le Pérou !

BELGRADE. — Il n'en restait qu'un mais il est parti ! Ce dernier symbole de ce qui fut la grande Etoile Rouge n'est plus. Vladimir Popovic, l'entraîneur qui avait assumé la difficile succession de Ljubo Petrovic après le triomphe de Bari, a signé un excellent contrat avec la Fédération du Pérou. Son successeur à l'Etoile Rouge est Jivadinovic, un ancien joueur du club, qui a déjà exercé dans d'autres clubs.

Pour le match d'adieu de Popovic, l'Etoile Rouge a battu (2-0) Radnicki Nis, grâce surtout à l'excellent jeu du jeune et talentueux Petkovic, auteur du premier but.

Sans forcer son talent, Partizan a nettement dominé Mogren (4-0). Encore une fois, Mijatovic a fait preuve de son énorme talent, confirmant qu'il était bien le numéro 1 du pays. Une précision : s'il y est resté, c'est qu'à vingt-cinq millions le transfert, personne n'a pu s'assurer ses services.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Algérie

Timide reprise

ALGER. — C'est une bien timide reprise de la compétition que nous avons eue cette semaine. Sur les deux rencontres comptant pour la mise à jour partielle du Championnat 1991-92, une seule s'est effectivement déroulée.

Mardi dernier, Bel-Abbès, comme il l'avait d'ailleurs annoncé, ne s'est pas présenté à Oran. L'ASMO remporte ainsi le match par forfait.

Un succès qui n'est pas pour autant définitif puisque les Bel-Abbésiens, qui n'ont pas renoncé à récupérer les deux points sur le tapis vert, auraient décidé d'attaquer la Fédération en justice.

Fort heureusement, à Alger le MCA a pu, dans un stade du 5-Juillet presque désert, normalement recevoir l'ASM Oran. Ce fut une confrontation assez spectaculaire grâce aux nombreuses individualités de valeur qui évoluent au sein des deux formations. Et si Maza, pour le Mouloudia, parvint à ouvrir le score (14e), Mebarki égalisa à la 71e. Un match nul rassurant pour une formation oranaise, soucieuse quant à son avenir en Division nationale. Une rencontre qui a aussi constitué une bonne préparation à la veille de ses retrouvailles, en quart de finale de la Coupe de la CAF, avec le club tunisien de Bizerte qu'il affrontera le 11 septembre prochain.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Marrakech favori

RABAT. — Le Championnat reprendra dimanche prochain. Parmi les favoris, citons le champion sortant, Marrakech. Emmené par son trio Bahja-Diymiyi-Boutayar, cette équipe possède de fortes chances de se succéder à lui-même. Le WAC de Casablanca sera sans nul doute un rival à surveiller. Il apparaît capable, avec sa nouvelle recrue, le Russe Postanov, plus le revenant Bemabicha et l'inamovible Moussa, de renouer avec son glorieux passé.

A propos du Wihad, il s'est incliné en quarts de finale de la Coupe d'Afrique des champions, dimanche à Lusaka par le champion zambien, le Nkana Red Devils (2-1). Enfin, Les FAR partiront aussi avec certaines ambitions. Rajeunis à presque 100 %, les militaires veulent faire mieux que leurs aînés. Le titre devrait donc se disputer entre ces trois équipes. Cependant, les outsiders sont légions. Ainsi, l'Olympique de Casablanca comptera sur son redoutable duo Ouzougate-Chouh pour se hisser dans la cour des « grands ». Et le Raja de Casablanca, avec ses jeunes qui ont remporté le Tournoi Antifit, paraît capable de jouer les trouble-fête.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Bon pour l'Espérance

TUNIS.— Neuf buts en six matches, cette deuxième journée du Championnat n'a pas été très prolifique. D'autant plus que sept expulsions sont à déplorer !

C'est l'Espérance Sportive de Tunis qui a fait la bonne affaire du jour en enlevant, aux dépens d'un accrocheur olympique de Béja, son deuxième succès en deux matches. Le but de la victoire a été réussi sur penalty par Ben Naji (25e). Forte de ses résultats, l'Espérance se retrouve à la première place après les défaites de l'Étoile du Sahel (sur le terrain de l'ASK et de son buteur Jenhaoui, auteur d'un doublé) et de l'OC Kerkennah (face à l'US Monastir) ainsi que le report du match du Club Africain.

Le champion d'Afrique retrouvait, en effet, en quart de finale aller de la Coupe d'Afrique des clubs la formation égyptienne d'Ismaïlia. Pratiquant un jeu simple, direct, sans génie mais efficace, les Égyptiens ont su parfaitement exploiter les faiblesses de la défense du Club. Vulnérable derrière, peu entreprenant au milieu, le Club Africain n'a pas pu conserver l'avantage acquis sur penalty par Sellimi (16e). Ce fut alors une course poursuite spectaculaire qui s'est achevé sur le score de 3 à 3. Un résultat qui ne fait pas l'affaire du Club.

Plus heureux, le CA Bizerte et le CS Sfax ont obtenu leur première victoire dans le présent Championnat, respectivement, face au CS Hammam-Lif et à l'AS Marsa. La JSK, quant à elle, s'est contenté d'une petite victoire grâce à un but de Saïdi.

Correspondance HAKIM

Argentine

Boca en tête

BUENOS AIRES. — Huracan avait profité de la quatrième journée disputée en semaine (elle avait été reportée pour cause de pluies) pour conserver la tête grâce à une belle victoire sur la pelouse de Belgrano (3-1). L'équipe d'Enzo Trossero n'a pu préserver cette position de leader dimanche dernier, concédant sur son terrain sa première défaite de la saison contre Velez Sarsfield (2-0, buts de Pico et Flores).

Boca, qui avait débuté timidement, a aligné deux victoires consécutives contre Velez (3-2, un but de plus pour Cabanas et Marcico) et Lanus (2-0, deux buts d'un excellent Villarreal). L'équipe de Tabarez est du coup seul leader, même si son jeu à l'énergie continue de laisser des doutes.

River, qui avait impressionné grâce à son trio d'attaque, composé du rapide Medina Bello du rusé Ramon Diaz et de l'élégant Uruguayen Ruben Da Silva, a en effet marqué le pas au Monumental contre San Martin Tucuman (0-0). L'équipe de Passarella partage la deuxième place avec Huracan, à un point de Boca. San Lorenzo, Racing et Rosario Central suivent un point plus loin. La sélection argentine se prépare pour son déplacement du 23 septembre à Montevideo contre l'Uruguay, qui pourrait marquer le vingtième match sans défaite depuis février 1991, début de l'ère Alfio Basile.

Correspondance Francis HUERTAS

Affaire Maradona

Diego dans la ligne droite

La FIFA s'agite lentement, Naples ne ferme pas la porte à un transfert non-européen, Parmalat et Palmeiras entrent dans la danse, mais Diego piaffe d'impatience et rêve exclusivement de Séville.

L'ÉPILOGUE du feuilleton Maradona pourrait bien s'écrire avant dimanche prochain. Lors du dernier épisode, Séville avait demandé l'intervention de la FIFA, et celle-ci avait exigé une nouvelle réunion entre les dirigeants de Naples et ceux du club espagnol. La réunion a eu lieu et s'est conclue sans surprise avec le refus catégorique des premiers à transférer Maradona.

En milieu de semaine dernière, alors que Diego retrouvait un peu de conviction pour l'entraînement et évaluait avec juges et psychologues les risques d'un retour en Europe, un nouveau candidat a formalisé ses prétentions : Palmeiras, le club brésilien, support publicitaire de la célèbre société de produits alimentaires italienne Parmalat. Le plan es le suivant : acheter le contrat de Diego, le placer un an à Palmeiras, puis, la seconde saison, en Argentine, à Boca Juniors, club dont Parmalat vient d'acheter le maillot...

Dans un fax envoyé aux dirigeants de Naples, ceux de Palmeiras ont officiellement demandé les conditions du transfert. Réponse du clan Ferlaino : « Il ne nous est pas possible de vous le préciser avant de savoir si Maradona est intéressé. » Tout, sauf une fin de non-recevoir. Ce qui ranime l'hypothèse selon laquelle Naples accepterait à la rigueur et en désespoir de cause un transfert vers l'Amérique du Sud. Cette position aurait été adoptée pour parer à une intervention de la FIFA favorable à Maradona. Selon la presse italienne, Julio Grondona, président de la Fédération argentine (AFA), actuellement à Zurich, aurait eu confirmation d'un arbitrage permettant à Diego de rejouer où bon lui semble, l'indemnisation de Naples s'élevant à seulement cinq millions de dollars. Version bien difficile à vérifier...

José Carlos Bronuro, director des sports de la société Parmalat, est du coup annoncé à Buenos Aires cette semaine afin d'entreprendre des négociations directes avec Diego et Marcos Franchi. A tout prendre, faute d'un retour en Europe, on peut prévoir que Diego, qui a toujours promis de terminer sa carrière à Boca (il était encore à la Bombonera samedi passé), pourrait en arriver à proposer un retour immédiat au club de ses amours. On sait aussi que le président de Boca, Antonio Alegre, était récemment dans les bureaux de Parmalat, officiellement pour signer le contrat publicitaire.

Cette piste, cependant, ne serait qu'un pis-aller. Car, pour l'heure, la prétention de Maradona demeure de jouer à Séville, ainsi que nous le confirmait dimanche Marcos Franchi.

« Palmeiras ? Et pourquoi pas Huracan ? Parmalat, je ne sais pas qui c'est. Arrêtons de déconner.

— Recevrez-vous l'émissaire de Parmalat ?

— Je ne connais pas ce monsieur. Diego veut rejouer en Europe, on a parlé avec Séville, Séville a saisi la FIFA, on espère que celle-ci arbitrera mais on ne sait pas quand. Diego en a marre, il marche sur les murs d'impatience, il a perdu son enthousiasme pour s'entraîner et, en ce moment, je m'efforce surtout de le soutenir moralement.

— Avez-vous eu confirmation que la commission du statut du joueur examinera le cas de Diego jeudi prochain ?

— Non.

— Grondona vous a-t-il fait part de confidences recueillies dans les coulisses de la FIFA annonçant une issue favorable à Diego ?

— Absolument pas. Il ne sait, lui non plus, quand la FIFA interviendra. »

Maradona veut rejouer en Europe parce que son contrat avec une société japonaise l'y contraint. Il veut jouer à Séville parce qu'il y a Bilardo. La stratégie de Franchi demeure inchangée : attendre l'autorisation accordée par Zurich pour rejouer en Espagne. Diego est dans la dernière ligne droite mais ne voit toujours pas le drapeau à damier.

Cette semaine, peut-être...

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Santos revient !

SANTOS. — Dernière équipe invaincue du Championnat de l'état de Sao Paulo, le Sao Paulo FC s'est incliné samedi sur le terrain du Santos (3-2). Deux semaines de tournée en Espagne ont laissé l'équipe de Télé Santana passablement épuisée. Elle était par ailleurs privée de son meneur de jeu Raï, capitaine de la sélection. Mais Santos, qui revenait du Japon, n'avait pas non plus récupéré du décalage horaire. Dans ces conditions, c'est l'enthousiasme de ses supporters qui lui a permis de faire la différence d'entrée de jeu. Guga, sur centre d'Almir, Edu Marango de 25 mètres et Adilson (contre son camp), ont permis aux locaux de rentrer aux vestiaires avec trois buts d'avance. Le Sao Paulo, pris dans la tourmente, a su demeurer prudent, profitant de chaque occasion pour mener des contres dangereux. Sur l'un d'eux, Palinha réduisit la marque en reprenant une balle repoussée en catastrophe par la défense, après un tir de Café. Le second but est arrivé à la suite d'une action confuse, le ballon ayant échoué dans les bras du goal Sergio sans que l'on sache bien s'il venait de l'un de ses défenseurs. L'arbitre Wright, appliquant les nouvelles règles, accorda alors un coup franc dans la surface. Palinha en profita pour alerter l'arrière Ivan, dont le tir fit mouche. Dès lors, le Sao Paulo jetait ses dernières forces dans la bataille, mais le score ne devait plus changer. Dans le Championnat de Rio de Janeiro, Fluminense, victorieux à Campos face à l'Americano (2-1) reste en tête. Mais les succès de Vasco da Gama sur l'America (1-0) et de Flamengo face à Campo Grande (3-0), laissent prévoir un duel extrêmement serré.

Correspondance Alain FONTAN

Coupe Concacaf des champions

L'exploit de l'Aiglon

CAYENNE. — Le football antillais a écrit une belle page d'histoire à l'occasion des quarts de finale de la Coupe Concacaf des clubs champions et vice-champions. L'Aiglon du Lamentin (Martinique) s'est en effet qualifié pour la phase finale de cette compétition, qui se déroulera fin septembre à Los Angeles.

Les Martiniquais ont gagné leur billet, après un double match nul et une série victorieuse de tirs au but (4-3) face au Sithoc (Antilles néerlandaises). Et pourtant, tout avait mal commencé pour les Lamentinois, menés à la mi-temps et incapables de profiter du résultat positif obtenu en terre néerlandaise. Mais, transcendé par son public, l'Aiglon égalisait, avant de s'imposer au bout d'une série de tirs au but.

Dimanche, à Paramaribo, les Guadeloupéens de l'Étoile de Morne-à-l'Eau n'ont pas confirmé le résultat du match aller (3-1) contre les Surinaméens de Robin Hood, s'inclinant 3-0.

En fait, les choses sérieuses ne font que débuter pour nos Antillais, car ils retrouveront du beau monde en Californie, à commencer par le redoutable America de Mexico, entraîné par l'ancien sélectionneur brésilien Roberto Falcao et dont le buteur n'est autre que l'ancien Soulier d'Or de *France Football* Hugo Sanchez. De retour au pays, l'ancien buteur du Real Madrid continue en effet à faire des siennes...

Correspondance Nicolas PIETRUS

Canada - États-Unis : 0-2

Délivrance

BERKELEY. — Après une stérilité de 642 minutes, la sélection nationale des États-Unis a finalement vaincu le signe indien en s'imposant devant ses voisins canadiens (2-0) dans un match amical, jeudi dernier au Nouveau-Brunswick.

Bora Milutinovic, le sélectionneur américain, avait décidé d'aligner une équipe expérimentale, avec seulement un titulaire à part entière, le libero Balboa. En effet, il préfère observer le comportement de jeunes joueurs des sélections olympique et universitaire avant de choisir les meilleurs pour la Coupe intercontinentale, qui aura lieu en octobre 1992, à Ryad, avec aussi l'Argentine (championne d'Amérique du Sud), la Côte-d'Ivoire (championne d'Afrique) et l'Arabie Saoudite (championne d'Asie). En revanche, pour les Canadiens, cette défaite vient confirmer la chute libre entamée après sa participation au Mundial mexicain, en 1986. Des Canadiens qui préparent leur entrée en lice au deuxième tour des éliminatoires de la World Cup 1994 dans la zone Concacaf, contre les Bermudes, la Jamaïque et le Salvador.

Correspondance Paul KENNEDY

Monde

Allemagne

(5e journée)

FRANCFORT-DORTMUND : 4-1 (2-1).
Buts : Yeboah (22e, 85e), Bein (47e s.p.), Studer (74e) pour Francfort ; Poulsen (30e) pour Dortmund.

DYN. DRESDE-WATTENSHEID : 2-1 (2-1).
Buts : Kern (42e), Prinzen (28e c.s.c.) pour Dyn. Dresde ; Fink (25e) pour Wattensheid.

K'LAUTERN-MOENCHENGLADACH : 0-0.

COLOGNE-BAYERN : 1-3 (0-2).
Buts : Ordenewitz (67e) pour Cologne ; Kreuzer (34e), Wouters (44e), Ziege (78e) pour Bayern.

UERDINGEN-SARREBRUCK : 1-1 (0-0).
Buts : Sawitschew (68e) pour Uerdingen ; Hartenberger (81e) pour Sarrebruck.

SCHALKE 04-BRÊME : 0-0.

BOCHUM-STUTTGART : 0-0.

KARLSRUHE-NUREMBERG : 1-1 (0-1).
Buts : Krieg (81e) pour Karlsruhe ; Zietsch (32e) pour Nuremberg.

HAMBOURG-LEVERKUSEN : 0-0.

(6e journée)

MOENCHENGLABACH-EINT. FRANCFORT : 3-3 (1-2).
15 000 spect. Buts : Nielsen (21e s.p.), Criens (64e), Wynhoff (90e), Kruse (6e), Yeboah (38e, 54e).

DORTMUND-DYNAMO DRESDE : 3-0 (3-0).
36 672 spect. Buts : Mill (6e), Povlsen (15e), Chapuisat (18e).

VFB STUTTGART-SCHALKE 04 : 1-0 (0-0).
32 000 spect. But : Dubajic (89e).

SARREBRUCK-KAISERSLAUTERN : 2-0 (0-0).
34 000 spect. Buts : Wynalda (64e, 74e).

KATTENSCHEID 09-FC COLOGNE : 4-2 (1-1).
7 000 spect. Buts : Neuhaus (35e), Buckmaier (61e), Pringen (77e), Sane (80e) pour Kattenscheid 09 ; Ordenewitz (14e, 71e) pour Cologne.

BAYERN MUNICH-SV HAMBOURG : 4-0 (0-0).
30 000 spect. Buts : Ziege (51e), Wohlfarth (54e), Helmer (59e), Mazinho (64e).

BAYER LEVERKUSEN-KARLSRUHE : 5-1 (2-1).
14 800 spect. Buts : Hapal (21e, 69e), Thom (26e), Kree (50e), Kirsten (75e) pour Leverkusen ; Schuetterle (31e) pour Karlsruhe.

NUREMBERG-VFL BOCHUM : 2-1 (0-0).
20 000 spect. Buts : Eckstein (49e, 66e) pour Nuremberg ; Moutas (78e) pour VFL Bochum.

WERDER BRÊME-BAYER UERDINGEN : 2-1 (1-0).
10 959 spect. Buts : Harttgen (20e), Votaua (85e) pour Werder Brême ; Sassen (50e) pour Bayer Uerdingen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	10	5	5	0	0	14	2
2. B. Leverkusen	9	6	3	3	0	12	3
3. E. Francfort	8	5	3	2	0	11	6
4. VFB Stuttgart	8	6	3	2	1	7	6
5. B. Dortmund	7	6	3	1	2	9	8
6. Werder Brême	7	6	2	3	1	8	8
7. Dynamo Dresde	6	6	2	2	2	8	9
8. FC Sarrebruck	6	6	2	2	2	7	9
9. FC Nuremberg	6	6	2	2	2	4	6
10. Schalke 04	5	6	2	1	3	9	8
11. VFL Bochum	5	6	1	3	2	9	8
12. FC Kaiserslautern	5	6	2	1	3	5	5
13. Karlsruhe SC	5	6	2	1	3	12	14
14. Wattenscheid 09	5	6	2	1	3	12	14
15. M'Gladbach	5	6	1	3	2	8	13
16. B. Uerdingen	4	6	1	2	3	7	9
17. Hambourg SV	4	6	0	4	2	4	9
18. FC Cologne	1	6	0	1	5	5	14

BUTEURS

1. Thom (Leverkusen) ..... (+1) 6
2. Yeboah (Francfort) ..... (+2) 5
   Wynalda (Saarbruck) ..... (+2) 5
4. Ordenewitz (Cologne) ..... (+2) 4
   Mill (Dortmund) ..... (+1) 4
   Anderbrugge (Schalke) 4
   Krieg (Karlsruhe) 4
   Kirjakow (Karlsruhe) 4
9. Povlsen (Dortmund) ..... (+1) 3
10. Moutas (Bochum) ..... (+1) 3

Rendez-vous

(19 septembre 1992, 7e journée)
E. Francfort - FC Sarrebruck
Dynamo Dresde - M'Gladbach
FC Kaiserslautern - Werder Brême
FC Cologne - B. Dortmund
B. Uerdingen - VFB Stuttgart
Bayern Munich - Wattenscheid 09
Schalke 04 - FC Nuremberg
VFL Bochum - B. Leverkusen
Hambourg SV - Karlsruhe SC

Finlande

(26e journée)

FC Oulu - Jaro 2-1
Ilves - FC Jazz 2-3
KuPS - Kuusysi 1-6
MP - HJK 1-3
RoPS -MyPa 0-4
TPS - Haka 0-1

BUTEURS

Luis Antonio, FC Jazz 19
Ismo Lius, HJK 18

Angleterre

(6e journée)

SHEFFIELD WED. - COVENTRY : 1-2 (0-1)
22 874 spect. Buts : Bart-Williams (62e), pour Sheffield ; Ndlovu (42e), Hurst (49e), pour Coventry.

NORWICH - NOTTINGHAM : 3-1 (1-1)
13 613 spect. Buts : Crook (2e), Powers (76e), Phillips (90e), pour Norwich ; Clough (32e), pour Nottingham.

OLDHAM - LEEDS : 2-2 (0-0)
19 430 spect. Buts : Olney (85e), Milligan (90e), pour Oldham ; Cantona (56e et 77e), pour Leeds.

MIDDLESBROUGH - IPSWICH : 2-2 (0-1)
16 213 spect. Buts : Kernaghan (55e), Wilkinsonn (85e), pour Middlesbrough ; Warm (26e), Goddard (60e), pour Ipswich.

BLACKBURN - EVERTON : remis

ASTON VILLA - CHELSEA 1-3 (1-2)
19 125 spect. Buts : Richardson (31e), pour Aston Villa ; Fleck (39e), Newton (42e), Wise (57e), pour Chelsea.

WIMBLEDON - MANCHESTER CITY : 0-1 (0-0)
19 430 spect. But : White (49e).

MANCHESTER UTD - CRYSTAL PALACE : 1-0 (0-0)
29 736 spect. But : Hughes (88e).

TOTTENHAM - SHEFFIELD UTD : 2-0 (1-0)
21 322 spect. Buts : Sheringham (44e).

LIVERPOOL - SOUTHAMPTON : 1-1 (0-0)
25 630 spect. Buts : Wright (60e), pour Liverpool ; Dixon (51e), pour Southampton.

QUEEN'S PARK RANGERS - ARSENAL (0-0)
20 868 spect.

(7e journée)

SHEFFLIELD WED. - MANCHESTER CITY : 0-3 (0-1)
27 169 spect. Buts : White (20e et 75e), Vonk (55e).

NORWICH - SOUTHAMPTON : 1-0 (0-0)
12 452 spect. But : Robins (88e).

OLDHAM - CONVENTRY : 0-1 (0-0)
11 254 spect. But : Gallagher (55e).

MIDDLESBROUGH - SHEFFIELD UTD : 2-0 (1-0)
15 179 spect. Buts : Falconer (36e), Wright (83e).

BLACKBURN - NOTTINGHAM : 4-1 (1-1)
16 180 spect. Buts : Shearer (3e et 59e s.p.), Atkins (52e), pour Blackburn ; Bannister (15e), pour Nottingham.

ASTON VILLA - CRYSTAL PALACE : 3-0 (2-0)
17 120 spect. Buts : Yorke (18e), Staunton (42e), Froggatt (73e).

WIMBLEDON - ARSENAL : 3-2 (1-1)
12 906 spect. But : Sanchel (39e), Fashanu (81e), Earle (87e), pour Wimbledon ; Wright (34e et 82e), pour Arsenal.

MANCHESTER UTD - LEEDS : 2-0 (2-0)
18 630 spect. Buts : Kanchelskis (28e), Bruce (44e).

TOTTENHAM - EVERTON : 2-1 (0-1)
26 503 spect. Buts : Allen (79e), Turner (90e), pour Tottenham ; Beardsley (42e), pour Everton.

LIVERPOOL - CHELSEA : 2-1 (1-0)
34 199 spect. Buts : Saunders (27e), Redknapp (89e), pour Liverpool ; Hardford (72e), pour Chelsea.

QUEEN'S PARK RANGERS - IPSWICH (0-0)
12 806 spect.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	16	7	5	1	1	14	9
2. Coventry	15	7	5	0	2	9	6
3. Blackburn	14	6	4	2	0	11	4
4. Manchester Utd	13	7	4	1	2	8	6
5. Queen's PR	12	7	3	3	1	8	5
6. Manchester City	11	7	3	2	2	11	8
7. Middlesbrough	10	6	3	1	2	12	7
8. Arsenal	10	7	3	1	3	10	9
9. Everton	9	6	2	3	1	7	4
10. Aston Villa	9	7	2	3	2	9	7
11. Leeds Utd	9	7	2	3	2	13	12
12. Chelsea	9	7	2	3	2	10	9
13. Ipswich	9	7	1	6	0	8	7
14. Liverpool	9	7	2	3	2	9	10
15. Tottenham	9	7	2	3	2	7	11
16. Oldham	7	7	1	4	2	12	13
17. Sheffield Wed.	6	7	1	3	3	9	12
18. Southampton	6	7	1	3	3	5	8
19. Wimbledon	5	7	1	2	4	7	10
20. Crystal Palace	4	7	0	4	3	8	13
21. Sheffield Utd	4	7	1	1	5	7	14
22. Nottingham Forest	3	6	1	0	5	6	16

BUTEURS

1. Cantona (Leeds) ..... (+2) 6
   Shearer (Balckburn) ..... (+2) 6

Rendez-vous

(12 septembre 1992, 8e journée)
Everton - Manchester Utd
Arsenal - Blackburn
Chelsea - Norwich
Coventry - Tottenham
Crystal Palace - Oldham
Ipswich - Wimbledon
Leeds Utd - Aston Villa
Sheffield Utd - Liverpool
Southampton - Queen's PR
Nottingham Forest - Sheffield Wed.
Manchester City - Middlesbrough

Espagne

SARAGOSSE - ESPANOL : 2-1 (0-0)
25 000 spect. Buts : Higuera (60e), Brehme (65e s.p.), pour Saragosse ; Fonseca (85e s.p.), pour Espanol.

ATH. BILBAO - CADIX : 2-1 (2-0)
30 000 spect. Buts : Valverde (20e), Ciganda (31e), pour Ath. Bilbao ; Milanco (56e), pour Cadix.

LOGRONES - OVIEDO : 1-0 (1-0)
7 000 spect. But : Linde (12e).

VALENCE - RAYO VALLICANO : 1-0 (0-0)
25 000 spect. But : Arroyo (65e).

DEP. LA COROGNE - CELTA VIGO : 2-0 (2-0)
20 000 spect. Buts : Bebeto (33e s.p.), Claudio (39e).

ALBACETE - SÉVILLE : 3-4 (1-1)
20 000 spect. Buts : Citali (6e), Pinills (65e), Zalazar (89e), pour Albacete ; Suker (26e s.p., 47e, 54e), Andrades (84e).

GIJON - OSASUNA : 0-0
15 000 spect.

BURGOS - REAL SOCIEDAD : 4-0 (2-0)
12 000 spect. Buts : Edu (34e), Loren (42e), Balint (50e, 86e).

BARCELONE - REAL MADRID : 2-1 (1-0)
95 000 spect. Buts : Bakero (4e), Stoïchkov (87e), pour Barcelone ; Michel (73e s.p.), pour Real Madrid.

ATH. MADRID - TÉNÉRIFE : 3-2 (1-0)
20 000 spect. Buts : Solozabal (30e), Luis Garcia (83e, 90e), pour Ath. Madrid ; Pizzi (47e s.p.), Pier (92e), pour Ténérife.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burgos	2	1	1	0	0	4	0
2. Dep. La Corogne	2	1	1	0	0	2	0
3. Séville	2	1	1	0	0	4	3
4. Atl. Madrid	2	1	1	0	0	3	2
5. Saragosse	2	1	1	0	0	2	1
6. Barcelone	2	1	1	0	0	2	1
7. Ath. Bilbao	2	1	1	0	0	2	1
8. Valence	2	1	1	0	0	1	0
9. Logrones	2	1	1	0	0	1	0
10. Osasuna	1	1	0	1	0	0	0
11. Gijon	1	1	0	1	0	0	0
12. Albacete	0	1	0	0	1	3	4
13. Tenerife	0	1	0	0	1	2	3
14. Real Madrid	0	1	0	0	1	1	2
15. Cadix	0	1	0	0	1	1	2
16. Espanol	0	1	0	0	1	1	2
17. Oviedo	0	1	0	0	1	0	1
18. Rayo Vallecano	0	1	0	0	1	0	1
19. Celta Vigo	0	1	0	0	1	0	2
20. Real Sociedad	0	1	0	0	1	0	4

BUTEURS

1. Suker (Séville) 3
2. Balint (Burgos) 2
   Luis Garcia (Atlet. Madrid) 2

Rendez-vous

(13 septembre 1992, 2e journée)
Espanol - Atl. Madrid
Cadix - Saragosse
Oviedo - Ath. Bilbao
Rayo Vallecano - Logrones
Celta Vigo - Valence
Séville - Dep. La Corogne
Osasuna - Albacete
Real Sociedad - Gijon
Real Madrid - Burgos
Tenerife - Barcelone

Suisse

(10e journée)

FC ZURICH - LUGANO : 1-0 (0-0)
5 400 spect. But : Rantinoh (82e).

CHIASSO - GRASSHOPPER : 0-1 (0-1)
3 200 spect. But : Elber (28e).

AARAU - NEUCHATEL XAMAX : 2-1 (2-0)
5 100 spect. Buts : Heldman (38e), Komornicki (42e) pour Aarau ; Manfreda (78e) pour Neuchatel.

BULLE - YOUNG BOYS : 1-4 (0-3)
3 000 spect. Buts : Magnin (82e) pour Bulle ; Streuh (13e), Skun (14e), Bregi (17e), Jacobson (72e) pour Young Boys.

SERVETTE GENÈVE - LAUSANNE : 2-1 (1-1)
11 800 spect. Buts : Anderson (43e), Neuville (48e) pour Servette ; Fink (39e) pour Lausanne.

ST GALL - SION : 1-0 (0-0)
5 400 spect. But : Ganbino (61e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	15	10	6	3	1	17	6
2. Aarau	12	9	4	4	1	16	12
3. Young Boys	12	10	5	2	3	22	19
4. FC Sion	12	10	4	4	2	16	13
5. Lausanne	10	10	3	4	3	16	13
6. Lugano	10	9	3	4	2	13	10
7. Grasshoppers	9	10	2	5	3	15	13
8. Chiasso	9	10	3	3	4	8	10
9. Saint-Gall	9	10	2	5	3	7	10
10. Neuchâtel Xamax	7	10	1	5	4	12	16
11. Bulle	7	10	2	3	5	10	23
12. FC Zurich	6	10	1	4	5	7	14

Rendez-vous

(12 septembre 1992, 11e journée)
Grasshoppers - Young Boys
Lausanne - Aarau
FC Sion - Bulle
Neuchâtel Xamax - Lugano
Chiasso - Saint-Gall
Servette Genève - FC Zurich

Portugal

(3e journée)

GUIMARAES - ESTORIL : 2-1 (0-0)
11 300 spect. Buts : Basaula (49e) et Pedro (60e) pour Guimaraes ; Paulinho (64e) pour Estoril.

BEIRA MAR - MARITIMO : 1-0 (0-0)
10 000 spect. But : Kristic (87e).

CHAVES - BELENENSES : 1-2 (0-1)
6 500 spect. Buts : Omerhovdic (76e), Texeira (9e) et Gonçalves (56e) pour Belenenses.

PORTO - FERREIRA : 2-0 (2-0)
40 000 spect. Buts : S. Pinto (32e s.p.), Aluisio (38e).

BOAVISTA - TIRSENSE :0-0
12 000 spect.

BENFICA - SALGUEIROS : 0-0.

SPORTING - FAMALICAO : 4-3 (2-0)
45 000 spect. Buts : Peixe (10e), Cadete (31e et 55e) et Juskowiak (47e) pour Sporting ; Sorginho (61e), Mitharski (77e) et Augusto (81e) pour Famalicao.

FARENSE - BRAGA : 1-0 (0-0)
9 400 spect. Buts : Portela (70e s.p.).

GIL VICENTE - ESPINHO : 1-2 (1-2)
10 000 spect. Buts : Drulovic (38e) pour Gil Vicente ; Ado (7e et 28e) pour Espinho.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boavista	5	3	2	1	0	5	1
2. FC Porto	5	3	2	1	0	3	0
3. Sp. Espinho	5	3	2	1	0	5	3
4. Maritimo Funchal	4	3	2	0	1	5	2
5. Farense	4	3	2	0	1	3	1
6. V. Guimaraes	4	3	2	0	1	4	5
7. Benfica	3	2	1	1	0	2	1
8. Sp. Braga	3	3	1	1	1	3	3
9. Belenenses	3	3	1	1	1	2	2
10. Salgueiros	3	3	1	1	1	2	2
11. Sporting Portugal	3	3	1	1	1	4	5
12. Famalicao	2	3	1	0	2	4	5
13. Estoril Praia	2	3	1	0	2	3	4
14. Gil Vicente	2	3	1	0	2	2	3
15. Beira Mar	2	3	1	0	2	2	3
16. Tirsense	2	3	0	2	1	1	2
17. Desp. Chaves	0	3	0	0	3	3	6
18. Pacos de Ferreira	0	2	0	0	2	1	6

BUTEURS

1. Cadete (Sporting) ..... (+2) 2
   Ado (Espinho) ..... (+2) 2
   Pedro (Guimaraes) ..... (+1) 2
   Omerhodvic (Chaves) ..... (+1) 2
   Mitharsky (Famalicao) ..... (+1) 2
   J. Andrade (Maritimo) 2
   Edmitsson (Maritimo) 2
8. Owubokipy (Boavista) 2

Rendez-vous

(12 septembre 1992, 4e journée)
Maritimo Funchal - Gil Vicente
Estoril Praia - Beira Mar
Belenenses - V. Guimaraes
Pacos de Ferreira - Desp. Chaves
Tirsense - FC Porto
Salgueiros - Boavista
Sp. Espinho - Farense
Famalicao - Benfica
Sp. Braga - Sporting Portugal

Eire

(2e journée)

Cork City - Bohemians 1-4
Derry City - Bray Wanders 0-0
Drogheda Utd. - Lime Rick City 2-2
St. Patrick's - Shamrock 1-0
Shelbourne - Sligo 4-0
Waterford Utd. - Dundalk ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	4	2	2	0	0	10	1
2. Shelbourne	4	2	2	0	0	5	0
3. St Patrick	3	2	1	1	0	1	0
4. Gork	2	2	1	0	1	4	4
5. Drogheda	2	2	0	2	0	2	2
Limerick	2	2	0	2	0	2	2
7. Derrick City	2	2	0	2	0	0	0
8. Dundalk	1	1	0	1	0	0	0
9. Bay	1	2	0	1	1	0	1
Shamrock	1	2	0	1	1	0	1
11. Waterford	0	1	0	0	1	0	6
12. Sligo	0	2	0	0	1	0	7

Buteurs

1. Senlon (Bohemians) 3
2. Tilson (Bohemians) ..... (+2) 2
   Doolin (Shelbourne) ..... (+2) 2
   T. Byrne (Bohemians) ..... (+1) 2

Grèce

(1re journée)

AEK Athènes - Aris Salonique 1-0
Athinaïkos - Corinthos 0-0
Doxa - Apollon 2-0
Ionikos - Pierikos 2-2
Kalamaria - Edessaikos 2-0
Xanthi - Larissa 0-0
Olympiakos Le Pyrée - Héraklis 1-0
Panathinaïkos Athènes - OFI 3-1
PAOK Salonique - Panahaïki 3-0

BUTEURS

1. Smaravakos (Panathinaïkos) 2
   Tzourtzevic (PAOK) 2
   Ziogas (Ionikos) 2
   Constandidis (Pierrikos) 2
   Nolis (Kalamaria) 2

Belgique

(5e journée)

R.C. LIÈGE - ANDERLECHT : 1-6 (0-3)
12 000 spect. Buts : Ernes (78e) pour Liège ; Degryse (10e et 87e), Vorsavel (16e et 62e), Bosman (48e) et Boffin (89e) pour Anderlecht.

BEVEREN - GENK : 2-1 (1-0)
4 000 spect. Buts : Soudan (40e) et Van Overtvelt (55e) pour Beveren ; Van der Elst (64e) pour Genk.

CHARLEROI - BOOM : 7-4 (3-1)
13 000 spect. Buts : Mommens (5e), Marcigniak (31e), Breugno (40e, 58e et 60e), Malbasa (79e), Jacquemart (84e) pour Charleroi ; De Meersman (10e), Snow (47e), Lukaku (49e) et Junior (59e) pour Boom.

LOMMEL - STANDARD : 1-1 (0-1)
9 200 spect. Buts : Vanaken (90e) pour Lommel ; Van Rooy (7e) pour Standard.

RWD MÖLENBEEK - EKEREN : 1-1 (0-0)
4 500 spect. Buts : Van Ankeren (60e) pour RWD Mölenbeek ; Claesen (79e) pour Ekeren.

LOKEREN - LIERSE : 0-0
5 400 spect.

F.C. MALINES - LA GANTOISE : 3-2 (2-2)
9 200 spect. Buts : Eykelkamp (3e et 33e) et Ingesson (64e) pour Malines ; Vanderbergh (18e et 45e) pour La Gantoise.

C.S. BRUGES - WAREGEM : 3-4 (1-1)
3 000 spect. Buts : Karacic (24e et 86e) et Weber (90e) pour Bruges ; Kruzen (5e et 53e), Vidmar (81e) et Boes (89e) pour Waregem.

ANTWERP - F.C. BRUGES : remis au 7 octobre.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	10	5	5	0	0	16	3
2. Charleroi	8	5	4	0	1	15	8
3. FC Malines	8	5	4	0	1	12	5
4. Beveren	8	5	4	0	1	8	6
5. Standard Liège	7	5	3	1	1	7	5
6. Germinal Ekeren	5	5	2	1	2	12	10
7. La Gantoise	5	5	2	1	2	6	5
8. Lokeren	5	5	2	1	2	4	6
9. FC Lierse	4	5	1	2	2	9	6
10. Antwerp	4	4	2	0	2	8	8
11. Waregem	4	5	2	0	3	10	11
12. RWD Molenbeek	4	5	0	4	1	5	6
13. FC Bruges	4	4	2	0	2	5	7
14. FC Boom	4	5	2	0	3	12	15
15. RC Genk	3	5	1	1	3	5	7
16. RC Liège	3	5	1	1	3	8	13
17. CS Bruges	1	5	0	1	4	9	16
18. Lommel	1	5	0	1	4	3	17

Rendez-vous

(12 septembre 1992, 6e journée)
FC Boom - Lommel
Ekeren - Lokeren
FC Bruges - Charleroi
FC Lierse - FC Malines
La Gantoise - RC Liège
Anderlecht - Beveren
RC Genk - CS Bruges
Waregem - Antwerp
Standard Liège - RWD Molenbeek

Autriche

(7e journée)

Linz ASK - FC Innsbruck 1-2
Vorwärts Steyr - FC Stahl Linz 3-1
Rapid Vienne - St. Pölten 4-1
Sport Vienne - Sturm Graz 3-0
Admira Wacker - Austria Vienne 3-1
Austria Salzbourg - VfB Mödling 3-0

(8e journée)

FC Innsbruck - Vorwärts Steyr 4-1
Sturm Graz - Admira Wacker 0-0
St. Pölten - Linz ASK 2-2
Austria Vienne - Austria Salzbourg 3-2
VfB Mödling - Rapid Vienne 1-1
FC Stahl Linz - Sport Vienne 0-0

(9e journée)

Linz ASK - VfB Mödling 1-0
Vorwärts Steyr - St. Pölten 0-2
Sport Vienne - FC Innsbruck 0-0
Austria Vienne - Sturm Graz 3-0
Admira Wacker - FC Stahl Linz 3-1
Austria Salzbourg - Rapid Vienne 2-2

(10e journée)

Rapid Vienne - Linz ASK 5-1
FC Innsbruck - Admira Wacker 2-0
Sturm Graz - Austria Salzbourg 1-2
St. Pölten - Sport Vienne 0-0
VfB Mödling - Vorwärts Steyr 3-1
FC Stahl Linz - Austria Vienne 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	14	9	6	2	1	21	7
2. FC Innsbruck	14	10	5	4	1	20	6
3. Austria Salzbourg	14	10	5	4	1	24	12
4. Admira Wacker	12	10	5	2	3	20	16
5. Rapid Vienne	10	10	3	4	3	18	14
6. St. Pölten	10	10	3	4	3	14	15
7. Sport Vienne	9	9	3	3	3	9	11
8. Vorwärts Steyr	8	10	3	2	5	13	18
9. Sturm Graz	8	10	3	2	5	10	17
10. VfB Mödling	8	10	3	2	5	12	20
11. Linz ASK	7	10	2	3	5	12	23
12. FC Stahl Linz	4	10	1	2	7	6	20

BUTEURS

1. Danek (Innsbruck) ..... (+2) 10
2. Pfeifenberger (Salzbourg) ..... (+2) 9
3. Flögel (Austria Vienne) 6
   E. Ogris (Admira) 6

Ecosse

(7e journée)

ABERDEEN-AIRDRIE : 0-0
9 000 spect.

HIBERNIAN-DUNDEE UTD. : 2-1 (0-1)
7 752 spect. Buts : Tortolano (71e), Jackson (73e sur pen.) pour Hibernian ; Connolly (45e) pour Dundee.

DUNDEE-HEART : 1-3

FALKIRK-PARTICK : 0-1 (0-1)
5 632 spect. Buts : Britton (15e)

CELTIC - ST-JOHNSTONE : 3-1 (1-0)
21 831 spect. Buts : Collins (20e, 77e), Creaney (82e) pour le Celtic ; Wright (55e) pour St Johnstone.

MOTHERWELL - RANGERS : 1-4 (0-1)
10 074 spect. Buts : Arnott (54e) pour Motherwell ; Brown (4e), McCoist (53e, 76e, 88e), pour Galsgow.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	10	7	4	2	1	14	7
2. Heart of Mid.	10	7	4	2	1	10	4
3. Celtic Glasgow	9	7	3	3	1	9	5
4. Dundee United	9	7	4	1	2	8	6
5. Partick Thistle	8	7	3	2	2	12	9
6. Aberdeen	8	7	3	2	2	9	7
7. Hibernian	7	7	2	3	2	6	8
8. Airdrionans	6	7	2	2	3	3	6
9. St. Johnstone	5	7	1	3	3	8	9
10. Motherwell	4	7	1	2	4	7	12
11. Dundee	4	7	1	2	4	11	17
12. Falkirk	4	7	2	0	5	4	11

BUTEURS

1. McCoist (Rangers) ..... (+3) 6
2. Wright (St Johnstone) ..... (+1) 5
3. Creaney (Celtic) ..... (+1) 4
   Shaw (Patrick Thistle) 4
   Shearer (Aberdeen) 4

Rendez-vous

(12 septembre 1992, 8e journée)
Dundee - Motherwell
Heart of Mid. - Aberdeen
Celtic Glasgow - Hibernian
Partick Thistle - Glasgow Rangers
Airdrionans - Dundee United
St. Johnstone - Falkirk

Pays-Bas

(4e journée)

VITESSE - TWENTE : 0-1 (0-1)
5 647 spect. Buts : De Boer (12e)

RKC WAALSWICK - RODA : 1-4 (0-1)
3 500 spect. Buts : Boogers (55e) pour RKC ; Hofstede (10e et 85e), Van Oe Luer (46e) et Sansen (60e), pour Roda.

CAMBUUR - VOLENDAM : 0-0
7 000 spect.

AJAX - PSV : 1-2 (0-1)
Buts : Bergkamp (72e) pour Ajax ; Kieft (16e) et Numan (76e) pour PSV

DEN BOSCH - SPARTA : 1-1

MVV - GO AHEAD : 3-0 (1-0)
4 200 spect. Buts : Lanckohr (24e), Thas (53e) et Meiser (70e)

FEYENOORO - DORDRECHT : 3-0 (0-0)
21 120 spect. Buts : Metgod (60e), Obiku (63e) et Kiprich (70e)

GRONINGEN - FORTUNA : 2-1 (1-1)
11 412 spect. Buts : Van Kessel (25e) et Djurovski (52e) pour Groningen ; Sneekes (23e) pour Fortuna

WILLEM II - UTRECHT : 1-2 (1-1)
6 000 spect Buts : Van Geel (33e) pour Willem II ; Bijl (13e) et Wijnands (62e) pour Utrecht

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	7	4	3	1	0	12	1
2. PSV Eindhoven	6	3	3	0	0	7	1
3. FC Utrecht	6	4	2	2	0	6	2
4. FC Twente	6	4	3	0	1	7	5
5. Ajax	5	4	2	1	1	7	3
6. Vitesse Arnhem	4	4	1	2	1	3	2
7. Maastricht VV	4	4	1	2	1	6	6
8. Roda JC	4	4	2	0	2	5	5
9. FC Den Bosch	4	4	1	2	1	4	4
10. Sparta Rotterdam	4	4	0	4	0	1	1
11. FC Groningue	4	4	1	2	1	3	7
12. RKC Waalwijk	3	3	1	1	1	3	4
13. Willem II	3	4	1	1	2	3	4
14. Go Ahead Eagles	3	4	1	1	2	4	7
15. Cambuur	3	4	0	3	1	1	4
16. FC Volendam	2	4

Bulgarie

(5e journée)

Locomotiv Sofia - Hascovo 4-1
Spartak Varna - CSKA Sofia 0-0
Béroé - Locomotiv Plovdiv 1-2
Pirin - Locomotiv GO 2-2
Etar - Dobroudja 2-0
Levski Sofia - Slavia Sofia 4-3
Sliven - Yantra 3-1
Botev Plovdiv - Tchernomorets 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	9	5	4	1	0	16	8
2. CSKA Sofia	8	5	3	2	0	9	2
3. Locomotiv Plovdiv	7	5	3	1	1	13	4
4. Botev Plovdiv	7	5	3	1	1	10	5
5. Locomotiv Sofia	7	5	2	3	0	10	6
6. Etar	7	5	3	1	1	5	3
7. Slavia Sofia	6	5	3	0	2	6	6
8. Tchernomorets	5	5	2	1	2	5	5
9. Dobroudja	5	5	2	1	2	6	7
10. Spartak Varna	5	5	2	1	2	8	11
11. Pirin	4	5	1	2	2	5	5
12. Locomotiv GO	4	5	1	2	2	7	10
13. Béroé	2	5	0	2	3	3	7
14. Sliven	2	5	1	0	4	4	10
15. Yantra	2	5	0	2	3	3	9
16. Hascovo	0	5	0	0	5	4	16

Hongrie

(4e journée)

Raba Eto Gyor - Nyiregyhaza 0-0
MTK - Kispest-Honved 2-1
Veszprem - Videoton-Waltham 2-1
Ujpest - Ferencvaros 0-0
Siofok - Csepel 1-0
Pecs - Bekescsaba 2-0
BVCS - Vasas 0-1
Diosgyör - Vac FC Samsung 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasas	7	4	3	1	0	8	3
2. Ferencvaros	7	4	3	1	0	5	1
3. Vac FC Samsung	6	4	3	0	1	9	4
4. MTK	6	4	2	2	0	8	4
5. Diosgyör	5	4	2	1	1	7	6
6. Videoton-Waltham	4	4	2	0	2	5	4
7. Siofok	4	4	2	0	2	6	6
8. Nyiregyhaza	4	4	1	2	1	4	4
9. Pecs	4	4	2	0	2	4	6
10. Kispest-Honved	3	4	1	1	2	6	6
11. Csepel	3	4	1	1	2	4	4
12. Bekescsaba	3	4	1	1	2	5	6
13. Ujpest	3	4	0	3	1	1	3
14. Veszprem	3	4	1	1	2	3	9
15. BVCS	1	4	0	1	3	1	5
16. Raba Eto Gyor	1	4	0	1	3	2	7

Tchécoslovaquie

(4e journée)

Sparta Prague - Banik Ostrava 3-1
Tatran Presov - Dynamo Ceske 2-0
Slovan Bratislava - Spartak Hradec 3-1
Dukla Prague - Sigma Olomovic 5-2
Dunajska - Inter Bratislava 2-0
Spartak Trnava - FC Boby 2-2
Vitkovice - Slavia Prague 1-1
FC Nitra - Bohemians Prague 0-0

Ukraine

(3e journée)

Metallist Kharkov - Zaria Mals Loug. ... 6-0
Tavria Simferopol - Torpedo Zaporojié . 2-1
Dynamo Kiev - Dniepr Dniepropetrovsk . 2-1
Chakhtior Donestk - Kremin Krementch. 1-0
Veres Rivne - Tchernomorets Odessa .. 1-2
Krivbaas Krivi Rig - Boukovina 0-1
Voline Loutsk - Niva Ternopil 2-1
Metallourg Zaprojié - Carpates Lviv 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chakhtior Donestk	5	3	2	1	0	3	1
2. Boukovina	5	3	2	1	0	2	0
3. Metallist Kharkov	4	3	1	2	0	7	1
4. Dynamo Kiev	4	3	2	0	1	7	2
5. Dniepr Dnieprop.	4	3	2	0	1	5	2
6. Metall. Zaprojié	3	3	1	1	1	4	2
7. Tchern. Odessa	3	3	1	1	1	4	4
8. Voline Loutsk	3	3	1	1	1	3	5
9. Carpates Lviv	3	3	1	1	1	2	4
10. Torpedo Zaporojié	2	3	1	0	2	5	4
11. Niva Ternopil	2	3	1	0	2	3	4
12. Krivbaas Krivi Rig	2	3	1	0	2	1	2
13. Tavria Simferopol	2	2	1	0	1	2	4
14. Zaria Mals Loug.	2	2	1	0	1	1	6
15. Veres Rivne	1	3	0	1	2	2	4
16. Kremin Krem.	1	3	0	1	2	0	6

Turquie

(3e journée)

Trabzonspor - Ankaragucu 3-1
Aydinspor - Altay 0-1
Bursaspor - Konyaspor 1-1
Kocaelispor - Gaziantepspor 1-2
Fenerbahce - Sariyer 0-1
Besiktas - Bakirkoyspor 1-0
Karsiyaka - Galatasaray 1-2
Genclerbirligi - Kayserispor 0-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Altay	9	3	3	0	0	4	1
2. Bursaspor	7	3	2	1	0	8	2
3. Trabzonspor	7	3	2	1	0	7	1
4. Besiktas	7	3	2	1	0	5	3
5. Kocaelispor	6	3	2	0	1	12	7
6. Fenerbahce	6	3	2	0	1	7	3
7. Galatasaray	6	3	2	0	1	6	3
8. Karsiyaka	4	3	1	1	1	5	3
9. Ankaragucu	3	3	1	0	2	5	4
10. Kayserispor	3	3	1	0	2	8	10
11. Gaziantepspor	3	3	1	0	2	4	8
12. Aydinspor	3	3	1	0	2	2	6
13. Sariyer	3	3	1	0	2	2	7
14. Konyaspor	2	3	0	2	1	2	3
15. Bakirkoyspor	0	3	0	0	3	3	9
16. Genclerbirligi	0	3	0	0	3	0	10

Roumanie

(4e journée)

Dacia Unirea - Poli Timisoara 0-0
Universitat Craiova - FC Ploiesti 2-0
Otelul Galati - Universitatea Cluj 1-0
Steaua Bucarest - FC Bacau 2-0
FC Brasov - CSM Resita 4-0
Rapid Bucarest - Progresul Bucarest ... 1-1
Gloria Bistrita - Electroputere 1-0
Farul Costanza - Dinamo Bucarest 2-2
Inter Sibiu - Sportul Studentesc 3-3

(5e journée)

Electroputere - FC Brasov 0-1
Dacia Unirea - Universitat Craiova 2-2
Dinamo Bucarest - Gloria Bistrita 4-1
Poli Timisoara - Inter Sibiu 2-3
Sportul Studentesc - Farul Costanza ... 2-1
Universitatea Cluj - FC Ploiesti 2-0
FC Bacau - Otelul Galati 1-1
Progresul Bucarest - Steaua Bucarest .. 1-2
CSM Resita - Rapid Bucarest 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	7	4	3	1	0	9	4
2. Dinamo Bucarest	6	4	2	2	0	11	4
3. Un. Craiova	6	4	2	2	0	8	2
4. FC Brasov	6	4	3	0	1	6	1
5. Gloria Bistrita	6	4	3	0	1	8	5
6. Inter Sibiu	5	4	2	1	1	9	8
7. Rapid Bucarest	5	4	1	3	0	4	3
8. Farul Costanza	4	4	1	2	1	8	6
9. Universitatea Cluj	4	4	2	0	2	3	2
10. Sportul Studentesc	4	4	1	2	1	7	7
11. Otelul Galati	4	4	1	2	1	3	6
12. Dacia Unirea	3	4	0	3	1	3	4
13. Poli Timisoara	3	4	1	1	2	5	9
14. CSM Resita	3	4	1	1	2	4	10
15. Electroputere	2	4	1	0	3	1	3
16. Progr. Bucarest	2	4	0	2	2	4	7
17. FC Ploiesti	1	4	0	1	3	3	9
18. FC Bacau	1	4	0	1	3	2	8

Albanie

(1re journée)

Sopoti - Partizan 1-2
Flamurtari - Apolonia ..... remis
Dinamo - Lasi 1-0
Tomori - Kastrioti 2-1
Besa - Vllaznia 0-1
Elbasani - Tirana 2-0
Lushjsa - Teuta 2-0
Pogradeci - Albapetrol ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elbasani	1	1	0	0	2	0	2
2. Partizani	1	1	0	0	2	1	2
3. Tomori	1	1	0	0	2	1	2
4. Vllaznia	1	1	0	0	1	0	2
5. Teuta	1	1	0	0	1	0	2
6. Dinamo	1	1	0	0	1	0	2
7. Lasi	1	0	0	1	0	1	0
8. Lushnja	1	0	0	1	0	1	0
9. Besa	1	0	0	1	0	1	0
10. Kastrioti	1	0	0	1	1	2	0
11. Sopoti	1	0	0	1	1	2	0
12. Tirana	1	0	0	1	0	2	0
13. Flamurtari	0	0	0	0	0	0	0
14. Apolonia	0	0	0	0	0	0	0
15. Pogradeci	0	0	0	0	0	0	0
15. Albapetrol	0	0	0	0	0	0	0

Israël

(2e journée)

Bétar Jérusalem - Maccabi Tel-Aviv 2-2
Hapoël Beer Shebah - Hapoël P. Tikvah . 2-1
Maccabi Petah Tikvah - Hapoël Holon .. 3-1
Maccabi Haïfa - Hapoël Haïfa 3-0
Bneï Yehoudah - Maccabi Nathanyah ... 3-1
Hapoël Tel-Aviv - Bétar Tel-Aviv 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. P.-Tikvah	6	2	2	0	0	8	3
2. Bneï Yehouda	4	2	1	1	0	4	2
M. Tel-Aviv	4	2	1	1	0	5	4
B. Jérusalem	4	2	1	1	0	3	2
H. B. Shebah	4	2	1	1	0	3	2
6. M. Haïfa	3	2	1	0	1	5	5
H. Tel-Aviv	3	2	1	0	1	2	2
8. B. Tel-Aviv	1	2	0	1	1	2	3
H. Holon	1	2	0	1	1	2	4
M. Nathanya	1	2	0	1	1	1	3
M. Haïfa	1	2	0	1	1	0	3
12. Petah Tikva	0	2	0	0	2	3	5

Tunisie

(2e journée)

ES Tunis - Olympique Béja 1-0
CA Bizerte - CS Hamman-Lif 2-0
US Monastir - OC Kerkennah 1-0
Sfax Railways - JS Kairouan 0-1
CS Sfaxien - AS Marsa 2-0
AS Kasserine - ES Sahel 2-0
Club Africain - Stade Tunisien ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	4	2	2	0	0	5	1
2. CS Sfaxien	3	2	1	1	0	2	0
JS Kairouan	3	2	1	1	0	2	1
4. Club africain	2	1	1	0	0	2	0
Stade Tunisien	2	1	1	0	0	2	0
AS Kasserine	2	2	1	0	1	3	2
OC Kerkennah	2	2	1	0	1	2	2
CA Bizerte	2	2	1	0	1	2	2
ES Sahel	2	2	1	0	1	1	2
US Monastir	2	2	1	0	1	1	0
11. Olympique Béja	1	2	0	1	1	1	2
CS Hamman Lif	1	2	0	1	1	0	2
13. Sfax Railways							
Sport	0	2	0	0	2	0	2
AS Marsa	0	2	0	0	2	1	6

BUTEURS

1. Malitoli (ES Tunis) 2
Jenhaoui (AS Kasserine) 2

Côte-d'Ivoire

2e phase
(6e journée)

Stade - Stella 0-0
ASEC - Bouna 5-0
Gagnoa b. Africa ..... par forfait

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASEC	12	6	6	0	0	20	4
2. Africa	7	6	6	1	2	15	5
3. Stella	6	6	2	2	2	8	10
Gagnoa	6	6	3	0	5	5	9
5. Bouna	4	6	2	0	4	9	15
6. Stade	1	6	0	1	5	3	16

Argentine

(4e journée)

Huracan b. *Belgrano 3-1
*San Martin et Ferrocarril Oeste 0-0
*Rosario Central b. Racing Club 1-0
River Plate b. *Dep. Espanol 2-0
Dep. Mandiyu b. *San Lorenzo 3-2
*Lanus et Talleres 1-1
*Independiente b. Newell's Old Boys .. 1-0
*Boca Juniors b. Velez Sarsfield 3-2
*Argentinos Juniors et Platense 1-1
*Estudiantes - Gimnasia y Esgrima . remis

(5e journée)

*River Plate et San Martin 0-0
Boca Juniors b. *Lanus 2-0
San Lorenzo b. Talleres 3-1
*Dep. Mandiyu et Argentinos Juniors .. 1-1
Rosario Central b. *Platense 2-1
Racing Club b. Estudiantes 1-0
*Gimnasia y Esgrima b. Independiente. 2-0
*Newell's Old Boys et Dep. Espanol ... 1-1
*Ferrocarril Oeste b. Belgrano 3-0
Velez Sarsfield b. *Huracan 2-0

Classement

1. Boca Juniors, 8 pts ; 2. River Plate, Huracan, 7 ; 4. Rosario Central, San Lorenzo, Racing Club, 6 ; 8. Lanus, Independiente, Gimnasia y Esgrima, ferrocarril, 5 ; 11. Talleres, Platense, Argentinos, Dep. Mandiyu, Velez Sarsfield, 4 ; 16. Estudiantes, 3 ; 17. San Martin, Dep. Espanol, 2 ; 19. Newell's Old Boys, 1 ; 20. Belgrano, ù.

Velez Sarsfield, San Martin et Newell's Old Boys ont deux matches en retard ; Rosario Central, Estudiantes, Gimnasia y Esgrima, Argentinos Juniors, Deportivo Espanol et Belgrano en ont un.

Chili

(Matches en retard)

*O'Higgins et Cobreloa 0-0
*Everton b. Palestino 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	17	12	8	1	3	25	14
2. Univ. Catolica	16	12	6	4	2	25	14
3. Antofagasta	15	12	6	3	3	13	5
4. U. de Chile	14	12	4	6	2	13	10
5. U. Espanola	14	12	6	2	4	18	16
6. Cobreloa	14	12	4	6	2	17	15
7. Cobresal	13	12	6	1	5	18	17
8. Everton	12	12	4	4	4	14	16
9. Temuco	11	12	3	5	4	13	14
10. Coquimbo	11	12	4	3	5	19	21
11. O'Higgins	11	12	3	5	4	11	10
12. La Serena	10	12	3	4	5	11	12
13. Palestino	10	12	3	4	5	16	22
14. Fernandez Vial	9	12	2	5	5	10	12
15. Huachipato	8	12	2	4	6	12	25
16. Concepcion	7	12	2	3	7	13	25

BUTEURS

1. Gonzalez (Colo Colo) 8
2. Morales (Temuco) 7

Colombie

DEUXIÈME TOUR
(Match en retard)

Tolima b. *Junior 4-2

(13e journée)

*Dep. Cali et Real Cartagena 1-1
*Millonarios et Quindio 1-1
I. Santa-Fe b. *Tolima 2-0
*Envigado et America Cali 1-1
Junior b. *U. Magdalena 1-0
*Atl. Nacional b. Cucuta 3-1
*Bucaramanga b. Once Philips 1-0
*Dep. Pereira b. D. I. Medellin 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. Cali	39	29	13	13	3	31	17
2. I. Santa Fe	35	29	14	7	8	44	33
3. Millonarios	35	29	12	11	6	36	32
4. America Cali	34	29	10	14	5	29	25
5. Junior	33	28	12	9	7	44	33
6. Quindio	33	29	9	15	5	33	27
7. Union Magdalena	32	29	11	10	8	45	34
8. Bucaramanga	29	29	10	9	10	25	29
9. Atl. Nacional	29	28	9	11	8	33	23
10. Envigado	29	29	7	15	7	32	32
11. Dep. Pereira	28	29	8	12	9	25	27
12. Once Philips	24	29	5	14	10	24	29
13. D.I. Medellin	21	28	8	5	15	25	32
14. Tolima	21	28	6	9	13	24	35
15. Cucuta	20	29	5	10	14	29	44
16. Real Cartagena	18	29	3	12	14	14	41

BUTEURS

1. Comas (Junior) 16
2. Hernandez (Envigado) 13

Archives

WORLD CUP 1994

EUROPE

GROUPE 4

Le 2-9 à Prague,

BELGIQUE b. TCHÉCOSLOVAQUIE : 2-1 (1-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : K. Röthlisberger (Suisse). Buts : Kadlec (77e) pour la Tchécoslovaquie ; Chovanec (45e csc), Czernyatinski (83e) pour la Belgique.

TCHÉCOSLOVAQUIE : Stejskal — Kadlec, Chovanec, Glonek — Mistr, Nemecek, Kubik (Hapal, 65e), Moravcik, Nemec — Kula (Dubovsky, 77e), Skuhravy. Entr. M. Macala.

BELGIQUE : Preud'homme — Medved, Grun, Emmers, Albert, Smidts — Scifo, Van der Elst, Staelens (Dauwen, 87e) — Czernyatinski, De Gryse (Wilmots, 66e). Entr. : P. Van Himst.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	6	3	3	0	0	6	1
2. Roumanie	4	2	2	0	0	12	1
3. Chypre	2	2	1	0	1	2	1
4. Tchécoslov.	0	1	0	0	1	1	2
5. P. de Galles	0	1	0	0	1	1	5
6. Iles Féroé	0	3	0	0	0	1	2

CONCACAF

(Premier tour aller)

***SURINAM et SAINT-VINCENT-GRENADINES : 0-0.**

(Premier tour retour)

***SAINT VINCENT GRENADINES b. SURINAM : 2-1 (1-1).** — Buts : Joseph (31e) et Dupont (81e) pour Saint-Vincent ; Francis (17e) pour le Surinam.

● Saint-Vincent Grenadines est qualifié pour la deuxième tour, dans le Groupe A avec le Mexique, le Costa Rica et le Honduras.

OCÉANIE

GROUPE 1

ILES SALOMON et TAHITI : 1-1.

AUSTRALIE b. *ILES SALOMON : 2-1 (1-0). — Buts : Vato (83e) pour les îles Salomon ; Veart (8e) et McCulloch (86e) pour l'Australie.

AMICAUX

Le 26-8 à Oslo,

NORVÈGE et SUÈDE : 2-2 (1-1). — 8 420 spectateurs. Arbitre : M. Östergaard (Danemark). Buts : Leonhardsen (18e), Nilsen (89e) pour la Norvège ; Dahlin (30e), Pettersson (63e) pour la Suède.

NORVÈGE : Grodaas — Lydersen, T. Pedersen (J. Pedersen, 69e), H. Berg (Dalhum, 78e), Björnbye — Leonardhsen, Ingebritsen, Rekdal, Mykland (Nilsen, 69e) Jakobsen, Sörloth (Fjörtoft, 46e). Entr. : E. Olsen.

SUÈDE : Ravelli — R. Nilsson (Kaamark, 87e), J. Ericksson, P. Andersson, R. Ljung — Ingesson, Rehn, Thern, Limpar (Eklund, 54e) — S. Petersson, Dahlin (Jansson, 83e). Entr. : T. Svensson.

Le 26-8 à Jakobstad,

FINLANDE et POLOGNE : 0-0. — 2 500 spectateurs. Arbitre : M. Lambeck (Danemark).

FINLANDE : Laukkanen — Ukkonen, Remes, Kinnonen, Kanerva — E. Holmgren, Jarvinen, Litmanen (Vanhala, 89e), Myyry (Laaksonen, 83e) — Hjelm (Turunen, 80e), Paatelaïnen. Entr. : P. Vakkila.

POLOGNE : Wandzick (Bako, 46e) — Waldohr, Szewczyk, M. Rzepka (Adamczyk, 59e), Lapinsky — Lesiak, Brzeczek, R. Warzycha, Czachowski — K. Warzycha (Araszkiewicz, 59e), Podgrozdny (Kowalczyk, 59e). Entr. : A. Strejlau.

Le 26-8 à Bucarest,

ROUMANIE b. MEXIQUE : 2-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Petzella (Italie). Buts : Varga (45e), Dumitrescu (84e).

ROUMANIE : Tene — Varga, Mihaili, Sandoï, Munteanu — Cheregi, Buya (Panduru, 64e), D. Timofte, Dumitrescu (Selymesci, 64e) — Gane, Gerstenmajer (Anganu, 46e ; I. Stan, 74e). Entr. : Cornel Dinu.

MEXIQUE : Campos — Esparza (Suarez, 73e), J. Hernandez, Ambris, F. Ramirez — Espana, De La Torre (Bernal, 63e), A. Garcia (Uribe, 46e), Farfan (Coyote, 46e) — Hermosillo, Espinoza. Entr. : C. Menotti.

Le 26-8 à Trébizonde,

TURQUIE b. BULGARIE : 3-2 (0-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Gerhard Kapl (Autriche). Buts : Hami (67e), Hakan (70e, 72e) pour la Turquie ; Stoïlov (12e, 88e). Avertissements : Hami pour la Turquie ; Zafirov pour la Bulgarie.

TURQUIE : Hayrettin — Recep (Aykut, 46e), Bülent, Gökhan, Ogün — Unal, Riza, Mehmet (Oguz, 40e) — Orhan, Hami (Vedat, 80e), Hakan. Entr. : Piontek.

BULGARIE : Nikolov — Zafirov (Rakov, 46e), Mladenov, N. Iliev, Tzvetanov — Yankov, Dimitrov (Dermendjev, 69e), Vidalov (Parushev, 79e), I. Iliev — Stoïlov, Iskrenov (Danev, 77e). Entr. : K. Borissov.

Le 26-8 à Nyiegyhaza,

HONGRIE b. UKRAINE : 2-1 (0-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Streng (Roumanie). Buts : Kovacs (82e), Nagy (90e) pour la Hongrie ; Gudimenko (35e) pour l'Ukraine. Avertissements : Cseh (78e), Salloi (80e) pour la Hongrie ; Gudinenko (39e), Jugyin (89e) pour l'Ukraine. Exclusion : Leonienko (57e) pour l'Ukraine.

HONGRIE : Petry (Balogh, 21e) — Cseh, Disztl, Limperger (Marton, 81e), Nagy, Pisont — Lipcsei, Bognar (Salloi, 63e), Lörincz (Weber, 46e) — Fisher (Kaman, 46e), K. Kovacs Entr. : E. Jeneï.

UKRAINE : Pomazun — Jugyin, Dragunov, Tsveiba, Chmatovalenko (Szak, 89e) — Dudnik (Nikiforov, 60e), Annenko, Gudinenko (Bondarenko, 60e), Tsimbalar — Prizetko (Guszev, 67e), Leonienko. Entr. : V. Prokopenko.

Le 2-9 à Linz,

AUTRICHE et PORTUGAL : 1-1 (1-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Werner (Pologne). Buts : Polster (37e) pour l'Autriche ; Helder (56e) pour le Portugal. Avertissements : Pecl et Stöger (Autriche) ; Rui Barros et Oceano (Portugal).

AUTRICHE : Konsel — Streiter (Prosenik, 46e), Pecl, Baur, Feiersinger, Wazinger — Artner, Stöger (Mählich, 86e), Sabitzer (Kühbauer, 39e) — A. Ogris, Polster (Hasenhüttl, 81e). Entr. : E. Happel.

PORTUGAL : Vitor Baia — Joao Pinto, Helder, Fernando Couto, Fernando Mendes — Rui Filipe (Vitor Paneira, 60e), Carlos Xavier (Peixe, 60e), Oceano, Rui Barros (Figo, 68e) — Rui Aguas, Futre (J.V. Pinto, 83e). Entr. : C. Queiros.

Le 2-9 à Salonique,

CHYPRE b. GRÈCE : 3-2 (2-1). — Arbitre : M. Zakestidis (Grèce). Buts : Tsalouidis (22e), Donis (78e) pour la Grèce ; Charalambous (5e), Sotiriou (37e), Anonis (85e s.p.) pour Chypre.

GRÈCE : Karkamanis (Chaniotakis, 46e) — Apostolakis (Chavos, 46e), Karagiannis, Mixibonas (Alexiou, 46e), Kalitzakis — Tsalouidis (Skartados, 46e), Donis, Toursounidis (Marcou, 46e), Karapialis (Frantzeskos, 35e ; Kapouranis, 75e) — Dimitriadis (Alexandris, 46e), Tsiantakis (Noplias, 46e). Entr. : Panagoulias.

CHYPRE : Christofi (Ouisiforou, 75e) — Costa, Pilas (Chatziloukas, 66e), Constandinou, Nikolaou (Kalotheou, 52e) — Ghiangoudakis, Charalambous, Larkou (Andreou, 75e), Sotiriou — Papavasiliou (Panaghi, 46e), Savidès. Entr. : Michaelidès.

Le 3-9 à St-John's (Nouveau Brunswick),

ÉTATS-UNIS b. CANADA : 2-0 (1-0). — 3 500 spectateurs. Arbitre : M. Bucci (Canada). Buts : Sorber (26e) et Vermes (60e).

ÉTATS-UNIS : Friedel — Clavijo (Kmosko, 72e), Balboa, Lapper, De Brito (Gosselin, 78e) — Burns, Sorber, Chung, Moore, Jones (Allnutt, 46e) — Vermes (Leonetti, 61e). Entr. : Milutinovic.

CANADA : Dolan (Macey, 67e) — Norman (Watson, 67e), Sweeney (Rizzi, 67e), Yallop, MacDonald — Lopez (Cooper, 33e), Valentine, Miller (Gilbert, 78e), Bunbury — Mitchell, Aunger (Easton, 57e). Entr. : Lenarduzzi.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1994

(Deuxième journée)

GROUPE 1

***CAMEROUN b. BÉNIN : 2-0 (1-0).** — Buts : Ewane (27e) et Tiki (60e).

GABON b. *NIGER : 3-1 (2-1). — Buts : Lambo André Zakari (11e s.p.), pour le Niger ; Nzamba (4e, 7e et 83e) pour le Gabon.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gabon	3	2	1	1	0	3	1
2. Cameroun	3	2	1	1	0	2	0
3. Niger	2	2	1	0	1	3	4
4. Bénin	0	2	0	0	2	1	4

GROUPE 2

***NIGERIA b. OUGANDA : 2-0 (1-0).** — Buts : Amokachi (16e) et Siasia (67e).

***ÉTHIOPIE b. SOUDAN : 3-0 (2-0).** — Buts : Habte Mariam (35e), Kebede (43e) et Beguashaw (83e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nigeria	3	2	1	1	0	2	0
2. Ethiopie	2	2	1	0	1	4	3
3. Ouganda	2	2	1	0	1	3	3
4. Soudan	1	2	0	1	1	0	3

GROUPE 3

***SIERRA LEONE b. ALGÉRIE : 1-0 (0-0).** — But : Kallon (60e).

***SÉNÉGAL b. GUINÉE BISSAU : 3-0 (1-0).** — Buts : Mamadou Diallo (45e, 50e) et Younouss Diop (67e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sénégal	4	2	2	0	0	5	0
2. Algérie	2	2	1	0	1	3	2
3. Sierra Léone	2	1	1	0	0	1	0
4. Togo	0	1	0	0	1	0	2
5. Guinée Bis.	0	2	0	0	2	1	6

GROUPE 4

ZAIRE b. *KENYA : 3-1 (1-0). — Buts : Nachok (55e), pour le Kenya ; Mbole (32e), Ndama (49e) et Okitakatshi (57e) pour le Zaïre.

***MOZAMBIQUE b. LESOTHO : 3-0.**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaïre	4	2	2	0	0	5	1
2. Mozambique	2	2	1	0	1	3	2
3. Kenya	1	2	0	1	1	3	5
4. Lesotho	1	2	0	1	1	2	5

GROUPE 5

ZAMBIE b. *AFRIQUE DU SUD : 1-0 (0-0). — But : Mwitwa (72e).

ZIMBABWE b. *ILE MAURICE 1-0 (1-0). — But : Gumbo (38e).

| | Pts | J. |

Monde

■ Ned Zelic, le libero et capitaine de l'équipe olympique d'Australie qui joue désormais au Borussia Dortmund a été désigné meilleur joueur de la saison lors d'un référendum où étaient en compétition tous ceux qui manient un ballon, quel que soit sa forme. Zelic a ainsi devancé au classement le rugbyman David Campese, pourtant champion du monde l'automne dernier avec les Wallabies !

■ On ne quitte pas la Tunisie comme ça ! Le talentueux Mahdebi s'est vu refuser par son club, le Stade Tunisien, l'autorisation d'aller faire un essai en Allemagne.

clin d'œil

Aux innocents les mains pleines...

Si Hans Dorfner, le milieu de terrain international du FC Nuremberg, ne tient plus sur ses jambes, ce n'est pas la faute d'Heiko Scholz, le demi du Bayer Leverkusen ! Non, vraiment ? *(Photo Sven SIMON)*

■ Quelques mois après avoir été libéré, l'ancien international portugais Victor Baptista, déjà plusieurs fois emprisonné pour cause, essentiellement, de délinquance, vient d'être une nouvelle fois arrêté. Il est cette fois accusé du viol de deux fillettes de dix et onze ans.

■ Après trois semaines d'hospitalisation dans une clinique de Zurich, M. Joao Havelange, le président de la FIFA, est rentré chez lui, à Rio. Il a profité de l'événement pour se déclarer fort satisfait de l'application des nouvelles règles sur la passe au gardien. « Une nouvelle dynamique a été apportée au jeu », a-t-il souligné.

■ Le Feyenoord Rotterdam devra se passer pendant au moins un mois des services de son nouveau milieu de terrain défensif Henk Fräser (26 ans). L'international néerlandais est, en effet, blessé au ménisque du genou droit. Sa blessure n'a été découverte que mardi dernier, lors d'un examen de routine.

■ Le Totocalcio, c'est facile, c'est pas cher et ça peut rapporter gros : 2,953 milliards de lires (environ 14 millions de francs). C'est le pactole touché par un fin pronostiqueur de San Giuseppe Vesuviano (banlieue de Naples), le seul à avoir trouvé les treize bons résultats du concours de pronostics sur les matches du Championnat d'Italie de série C (Troisième Division).

■ On recense dix-neuf étrangers cette saison en Première Division finlandaise : cinq Anglais, cinq Russes, deux Polonais, deux Scandinaves, un Géorgien et quatre Hongrois, ce qui n'est pas étonnant quand on connaît les accointances historiques qui lient les peuples de Hongrie et de Finlande.

■ Seulement deux clubs de Finlande jouant en Première Division n'ont fait appel à aucun mercenaire étranger pour mener à bien la campagne qui touche à sa fin : le FC Jazz Pori et Helsinki JK.

En passant par Tahiti...

Pour participer à la phase finale du Championnat du monde juniors (moins de vingt ans) en Australie, du 5 au 20 mars 1993, et y disputer le titre que le Portugal a gagné en 1989 (en Arabie Saoudite) et conservé, chez lui, l'année dernière, les équipes de la zone Pacifique se sont retrouvées, du 22 au 30 août, à Papeete. Un rendez-vous historique pour Tahiti qui organisait à cette occasion sa première compétition internationale depuis son affiliation à la FIFA. Cinq pays (Nouvelle-Zélande, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Vanuatu, Fidji et, bien sûr, Tahiti) ont participé au tournoi remporté par les Néo-Zélandais, qui participeront au prochain tour, à partir du 23 septembre, à Dubaï, aux Émirats arabes unis.

■ Premier changement d'entraîneur de la saison au Portugal, en Deuxième Division. Joaquim Texeira a été limogé d'Ovarense, après la première journée, pour, selon son président, « inadaptation au club ». Le nouvel entraîneur d'Ovarence n'est autre qu'Eduardo Luis, l'ancien défenseur international, champion d'Europe avec le FC Porto en 1987.

■ Le club koweiti d'Al Arabi participera à la fin du mois au tour final de la Coupe arabe des vainqueurs de Coupe à Bahrein. Il a acquis sa qualification aux dépens d'Al Saad (Qatar) et d'Al Wahda (Émirats arabes unis).

■ Si le Borussia Dortmund connaît quelques déboires défensifs en ce début de saison, c'est peut-être à l'indisponibilité de Michael Schulz qu'il le doit. Le grand défenseur international, blessé lors de la première journée de la Bundesliga, ne devrait pas rejouer avant un mois encore (?) D'ici là, Reuter et ses petits copains devront tenir...

■ L'Australie s'est prise d'une subite passion pour Éric Cantona. Il ne se passe pas un week-end sans que la presse relate avec enthousiasme les derniers exploits de celui qu'elle a déjà surnommé « The Wizard Cantona » (Cantona l'enchanteur).

■ Dans la sélection finlandaise composée par Jukka Vakkila pour le match Finlande-Suède de demain à Helsinki, on recense huit internationaux évoluant à l'étranger : un en Écosse (Paatelainen), un en Allemagne (Laukkkanen), un aux Pays-Bas (Litmanen), deux en Belgique (Ukkonen, Myyry), et trois en Suède (Kanerva, Petäjä et Erik Holmgren).

■ Pour le match amical contre l'Espagne, demain à Santander, Graham Taylor, le sélectionneur anglais, a convoqué initialement vingt-deux joueurs. Parmi les revenants, absents à l'Euro, citons Rob Jones et Mark Wright (Liverpool), Lee Dixon, Ian Wright et Tony Adams (Arsenal).

■ Du sang neuf dans l'attaque composée par le sélectionneur anglais Graham Taylor pour la rencontre amicale Espagne-Angleterre. Aux côtés de Nigel Clough et d'Alan Shearer, on note la présence de David White (Manchester City), Ian Wright (Arsenal), Brian Deane (Sheffield United) et, surtout, Rodney Wallace (Leeds).

■ On connaît les deux étrangers du Club Sportif Sfaxien (Tunisie) : il s'agit du libero bulgare Mouslev et de l'attaquant russe Kislov, qui a terminé la saison dernière, avec dix-sept buts, deuxième buteur du Championnat de... Bulgarie.

■ 15 milliards de francs : c'est le budget consacré par le gouvernement tunisien à l'aménagement des cinq stades retenus pour la phase finale de la CAN 1994.

■ Un renfort appréciable pour Partick Thistle, club promu cet été en « Premier Division » écossaise : Gerry Britton, transfuge du Celtic Glasgow, a marqué contre Dundee FC, pour son premier match sous ses nouvelles couleurs.

■ La psychose du dopage bat son plein en Allemagne. Berti Vogts, le sélectionneur de l'équipe nationale, s'est récemment prononcé en faveur de contrôles antidopage pendant les entraînements des clubs engagés dans la Bundesliga. Ces contrôles devraient avoir lieu non seulement lors des stages d'avant-saison, mais aussi « à n'importe quel moment de la saison ». La Fédération allemande (DFB) a chargé une commission d'examiner la possibilité d'un élargissement aux entraînements des tests antidopage, actuellement limités aux matches du Championnat.

Trouver son nom

Elle roule en Opel, est équipée par Adidas et mange des Big Mac, mais elle n'a pas encore de nom. Elle, c'est la mascotte de la Coupe du monde 1994, que les partenaires officiels et exclusifs de la FIFA pour la compétition auront donc le droit d'utiliser à des fins commerciales. Afin de la baptiser sans tarder, le comité d'organisation vient d'organiser une tournée de six semaines à travers les États-Unis pour que la population fasse connaître sa préférence. Parmi les propositions : « Champ » et « Striker ».

■ L'Ukrainien Evguenni Koutchevski, ancien entraîneur de Dniepr, n'ira pas en Tunisie. Il a finalement refusé le poste que lui proposait l'Etoile du Sahel, le club de Sousse, pour prendre une responsabilité fédérale dans son pays.

■ A trente-huit ans, l'international brésilien Junior s'apprête à jouer, sous les couleurs de Flamengo, son 800e match officiel. Mieux que Pelé à Santos, naguère. Sans doute le record du monde de la fidélité.

■ Ian Durrant a été rappelé par Andy Roxburgh pour le premier match de l'équipe d'Ecosse dans les éliminatoires (groupe 1) de la Coupe du monde 1994, demain à Berne face à la Suisse. Le milieu de terrain des Glasgow Rangers, qui avait disputé en septembre 1988 la première rencontre des éliminatoires du Mondiale 90, avait ensuite été écarté de la sélection nationale pendant trois saisons en raison d'une blessure persistante à un genou.

■ Le Standard de Liège, qui a une dizaine de joueurs étrangers sous contrat, vient d'essayer, au cours d'une visite à Doha, d'en placer trois dans des clubs qataris. Sans succès ! Le Tunisien Limam, le Yougoslave Radanovic et le Hongrois Georgy Bognar n'ont pas la cote des Brésiliens.

■ En dépit de la décision de la Fédération de Bulgarie (UBF) de faire jouer tous les matches de Première Division, à partir de la quatrième journée, le dimanche, ceux de la cinquième journée ont bien eu lieu samedi dernier. La proximité du match contre la France a retardé d'une semaine encore l'application de cette mesure.

■ Deux joueurs suédois importants manquent dans la sélection de Tommy Svensson pour le match Finlande-Suède de demain : Tomas Brolin, l'attaquant de Parme, et Jan Eriksson, le stoppeur du FC Kaiserslautern, tous deux blessés.

■ Parmi les soixante-seize étrangers évoluant dans les dix-neuf clubs de la Première Division mexicaine, on recense une majorité de Latino-Américains, un Russe, un Américain et un Africain. Ce dernier est Ghanéen, s'appelle Isaac Ayipeg et joue depuis une saison déjà à Leon.

La quarantaine essoufflée

En raison d'un début de Championnat catastrophique, le club bulgare de Sliven n'a pas trouvé mieux, pour se rassurer, que de faire appel à l'expérience de son ancien libero, l'international Arabov. Ce dernier, à l'âge de quarante ans, a donc rechaussé lors de la quatrième journée des crampons qu'il avait raccrochés depuis cinq ans. Mais la défaite concédée à Tchernomorets l'a repoussé dans sa retraite.

■ Le défenseur latéral gauche de l'Atletico Madrid, Antonio Munoz, « Toni » (23 ans), considéré comme le meilleur joueur d'Espagne à son poste, a renouvelé son contrat avec le club du président Jesus Gil jusqu'en 1997.

■ Le président de l'Atletico Madrid, Jesus Gil y Gil, a l'intention de faire payer aux médias espagnols, y compris la presse écrite, un droit de retransmission pour couvrir les matches de son équipe au stade Vicente Calderon. Gil, qui considère que les médias gagnent de l'argent grâce au football, a confié l'opération à une agence de publicité.

■ Lothar Matthäus est décidé à ne pas précipiter sa rentrée avec son nouveau club, le Bayern Munich. « Je ne vais pas dire maintenant que je jouerai le 3 octobre contre le Borussia Mönchengladbach. J'ai le temps, je ne veux pas m'exposer à une pression excessive », a dit le capitaine de l'équipe d'Allemagne. S'il a bien repris l'entraînement avec entrain, le milieu de terrain allemand ménage tout de même son genou, opéré des ligaments en mai dernier, afin de prévenir toute rechute.

■ L'équipe junior du Brésil s'est qualifiée pour le Mondial de la catégorie, qui aura lieu en mars prochain en Australie, de belle manière. Dans ce tournoi, disputé en Colombie et qu'ils ont remporté pour la troisième fois de suite, les jeunes Brésiliens n'ont pas encaissé le moindre but.

■ Après l'Eintracht Francfort et le FC Vac (Hongrie), la firme sud-coréenne Samsung étend son parrainage jusqu'en Roumanie. Elle va sponsoriser le Rapid Bucarest, l'ancien club des cheminots, qui fêtera l'an prochain ses soixante-dix ans. Les deux partenaires « ont décidé de collaborer afin d'assurer aux joueurs du Rapid les meilleures conditions d'entraînement, susceptibles d'améliorer leur comportement dans les compétitions nationales et internationales. »

Première pierre

Pour la première fois depuis le début de l'Intifada (guerre des pierres), en décembre 1987, un match international s'est déroulé, mardi dernier, dans la bande de Gaza, région en majorité peuplée de Palestiniens et occupée par Israël. Devant sept mille spectateurs, sur le terrain en terre battue du stade Al-Yarmuk à Gaza, l'équipe locale a obtenu contre la formation britannique de Lancaster un bon résultat nul (1-1). Une première pierre vers la reconnaissance d'une certaine souveraineté sportive à ce petit coin de Palestine. « Ces rencontres sont importantes pour les deux parties, et les peuples peuvent ainsi mieux se connaître », a d'ailleurs déclaré, après le match, M. Mouamar Bsesso, directeur du club de Gaza.

Sursis

Le match Islande-Yougoslavie, comptant pour les éliminatoires (groupe 5) de la Coupe du monde, n'a donc pas eu lieu mercredi dernier à Reykjavik. Pourtant, la Yougoslavie n'était pas encore, à l'heure où nous bouclions le journal, officiellement exclue de la compétition. La FIFA s'était contentée de reporter la rencontre dans l'attente d'une décision définitive quant à la participation yougoslave, décision elle-même repoussée d'une semaine... Le 29 juin dernier, le comité d'organisation de la Coupe du monde avait décidé de n'autoriser la Yougoslavie (Serbie et Monténégro) à participer aux éliminatoires que si toutes les sanctions, sportives y compris, de l'ONU étaient levées à la fin août. Or, aucun changement notable n'est intervenu depuis. Le bureau du comité, réuni hier à Zurich, devait donc, à l'instar de l'UEFA, exclure la Yougoslavie de ses compétitions.

■ Après un passage éclair à l'America de Mexico, le défenseur brésilien Geraldo, ancien du FC Porto et du Paris-SG, est de retour au pays. Il compte terminer sa carrière à Belo Horizonte, à Cruzeiro.

■ C'est la Sonacos de Diourbel et la Sodefitex de Tambaccunda qui remplaceront la saison prochaine les Damels de Tivaouane et l'US Gorée en Première Division sénégalaise. Sonacos et Sodefitex ont remporté le tournoi d'accession aux dépens de l'ASFA et de l'ASO Thies.

■ Sarr Boubacar, l'ancien joueur de l'OM et du Paris-SG, est un entraîneur comblé. Il vient de qualifier, pour la première fois de leur histoire, les juniors du Sénégal pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie.

■ Fi van Hoof (51 ans), l'éternel entraîneur-adjoint du FC Malines où il a épaulé successivement Aad de Mos, Ruud Krol et Georges Leekens, vient d'être confirmé dans sa fonction actuelle d'entraîneur en chef jusqu'en 1994. Mais son contrat court jusqu'en 1997, avec, au-delà de 1994, le statut d'entraîneur-adjoint !

■ Le milieu de terrain ukrainien Sergueï Pogodin, qui évoluait au Chakhtior Donetsk, vient de signer un contrat d'un an, renouvelable pour deux saisons, en faveur de Roda JC, le club de Kerkrade, qui joue en Première Division néerlandaise.

■ En plus des Danois John Hansen et Dan Pedersen et du Suédois Stefan Petterson, l'Ajax comptera cette saison un joueur supplémentaire venu du froid : le Finlandais Jiri Litmanen. A vingt et un ans, ce jeune attaquant qui avait déjà été repéré par Cruyff à l'occasion d'un stage à Barcelone a été prêté, par Myllekosken Paavolo, pour une saison au club d'Amsterdam.

La grande misère de l'APSL

ON ne parle pas beaucoup du Championnat des États-Unis (American Professional Soccer League). À juste raison. Les dirigeants de l'APSL n'ont pu inscrire que cinq clubs pour la huitième édition de ce tournoi, créé après la chute, en 1984, de la fameuse North American Soccer League (NASL) de Pelé, Beckenbauer, Cruyff et compagnie.

Il y a deux saisons, l'APSL réunissait encore, à travers ses groupes régionaux, vingt-deux clubs, mais la plupart d'entre eux n'ont pu soutenir la modeste augmentation de la masse salariale, passée d'un maximum de 200 000 dollars (1 million de francs) à 250 000 dollars (1,25 million de francs) par an.

Malgré ces budgets, équivalents à ceux d'un club ambitieux de Troisième Division en France, tous les clubs auront un déficit cette saison. L'ASPL refuse de faire part des affluences dans son communiqué hebdomadaire, mais elle n'atteint, en moyenne, que 3 000 spectateurs. Dérisoire, en comparaison des 25 400 du match San Francisco Bay-America Mexico, en quart de finale de la Coupe de la Concacaf (des clubs). Une affluence qui a fait dire à Dan Van Voorhes, le patron des Blackhawks : « Nous aurons un bénéfice pour la première fois de notre histoire. » Les cinq clubs de l'ASPL jouent en fait dans l'ombre de l'équipe nationale, qui attire régulièrement 20 000 ou 30 000 spectateurs pour des matches amicaux sans enjeu.

La grande surprise de cette édition est la résurrection de Tampa Bay, deuxième au classement à la fin de la première phase. Les Rowdies de Ricky Hill (ex-Le Havre) ont profité de la chute de Maryland pendant l'intersaison pour acquérir le demi Sloan et les attaquants Harbor et Gyau, qui forment la meilleure attaque du Championnat. Le Nigérien Harbor, qui est sur le point d'obtenir sa naturalisation, est un attaquant de pointe puissant qui intéresse Bora Milutinovic, le sélectionneur national, qui était confronté à une panne de 633 minutes sans le moindre but de son équipe, série qui vient de s'achever contre le Canada.

Colorado, vainqueur de la première phase, a aussi choisi l'option africaine. Les Foxes, toujours reconnus pour la solidité de leur défense (le gardien Dodd et les arrières Balboa et Frazer figurent parmi les meilleurs joueurs à leurs postes respectifs), souffraient d'une certaine anémie. Tout a changé avec l'arrivée de Taifour Daine, un Guinéen de dix-neuf ans doté d'une technique exceptionnelle. C'est, sans aucun doute, la révélation de l'année.

Quant aux Blackhawks de San Francisco Bay, champions en titre, ils ont payé cher leur longue campagne dans la Coupe des champions et vice-champions de la Concacaf. Éliminés de justesse par l'America Mexico (1-3, 2-1) en quart de finale, ils atteignent les barrages de l'APSL privés de quatre titulaires blessés (Dayak, Pena, Masters et Doyle). Le Jamaïcain Isaac, le Salvadorien Salazar et le jeune Américain Leonetti, rappelé par Milutinovic pour un match amical jeudi prochain contre le Canada, ont sauvé les Blackhawks d'une saison désastreuse.

Enfin, la grosse déception de la saison devait revenir à l'un des deux clubs floridiens, Fort Lauderdale et Miami. C'est ce dernier qui a été éliminé, mais ils ont été, tous les deux, pitoyables. Brian Lockwood, nouveau patron de Fort Lauderdale, l'un des grands clubs de l'âge d'or de la NASL, a laissé la gestion, après seulement deux mois d'exercice, entre les mains de l'ASPL. Lockwood estime que la mise à l'écart, par la FIFA, du stade Joe Robbie de Miami pour la World Cup 1994 sera fatale au soccer dans sa ville. Le Freedom n'attire plus que deux à trois cents spectateurs par match dans le vaste Orange Bowl. Et ses chances à Colorado, en demi-finales, seront infimes.

Correspondance Paul KENNEDY

■ Attention, au Portugal, un Bulgare peut en cacher un autre : Krassimir Balacov est au Sporting Lisbonne, où il jouait déjà la saison dernière, alors que Marin Bakalov vient d'être embauché par Chaves, en provenance de Botev Plovdiv. Qu'on se le dise !

■ Le Sporting Braga est, cette saison, l'équipe « la plus portugaise » du Championnat du Portugal. On ne compte dans son effectif que trois étrangers, deux Brésiliens (King et Luis Fernando) et un joueur du Cap-Vert (Toni), qui parlent tous portugais.

■ Pour son premier match officiel en tant que sélectionneur de l'Espagne, Javier Clemente a donné sa première chance à Julen Lopetegui, le gardien de Logrones, ainsi qu'à Lopez, Guardiola et Alfonso.

■ Coup de gueule de Carlos Queiros, le sélectionneur portugais, au sujet du climat qui règne à la Fédération : « On doit cesser de vivre dans l'incertitude. Il faut savoir ce qu'on veut faire avec les sélections nationales. » Il est vrai que la Fédération portugaise a envisagé de réduire les dotations budgétaires des sélections nationales.

■ Dans la sélection écossaise qui retrouvera, demain à Berne, la Suisse — qu'elle avait éliminée du dernier Championnat d'Europe des nations —, Andy Roxburgh a conservé le même équilibre que lors de l'Euro en Suède : une majorité de joueurs évoluant dans des clubs écossais (15) et quelques expatriés (6).

■ Un Iranien à la tête de l'équipe nationale du Sultanat d'Oman ! Pas vraiment une surprise si l'on précise que Hechmat Mouhajarani (cinquante-six ans) était l'artisan principal de la qualification de l'Iran au Mundial 1978 en Argentine. Il a ensuite (de 1979 à 1984) été sélectionneur aux Émirats Arabes Unis. Il succède à Oman à l'Allemand Bernhard Patzki, en poste à Mascate depuis trois ans.

■ Leao, qui fut le gardien de but de la sélection brésilienne lors des Coupes du monde 1974 et 1978, est aujourd'hui entraîneur. Il dirige le club de Shimizu, au Japon, où joue son compatriote Zico.

La guerre des chaînes

Malgré les 30 millions de DM (environ 10 millions de francs) payés par la chaîne privée Sat 1 pour diffuser en première exclusivité les résumés des matches de la Bundesliga, l'émission *Sportschau*, présentée par la chaîne publique ARD, reste la plus regardée en Allemagne (ex-RDA exclue). Il faut dire que ARD propose, le samedi après-midi, un magazine omnisport (à 17 h 25) peu avant le *Ran* de Sat 1 (18 heures) et complète son programme (vers 19 heures) avec une émission régionale (neuf éditions) qui offre un large résumé de la rencontre du club local. Un peu comme si *Stade 2* et un magazine foot de FR 3 encadraient *Télé-Foot*. Ainsi organisée, la chaîne du service public garde la tête de la course à l'audimat, au grand dam de son concurrent...

■ Sur les trente-quatre buts inscrits lors des deux premières journées du Championnat du Portugal, vingt l'ont été par des étrangers. La palme revient naturellement aux Brésiliens, auteurs de douze buts.

■ Le jeune milieu de terrain de Benfica, Paulo Sousa, qui vient de se faire opérer d'un ménisque du genou droit, doit se tenir éloigné des terrains pour au moins un mois.

■ Dans la sélection composée par Javier Clemente pour le match Espagne-Angleterre, ce mardi à Santander, on recense six joueurs du FC Barcelone et quatre de l'Atletico Madrid alors que le Real Madrid ne compte que deux représentants, Michel et Alfonso. Clemente n'a par ailleurs pas hésité à écarter deux « intouchables », Manuel Sanchis et Emilio Butragueno.

La Dream Team des antipodes

C'est désormais le rêve le plus cher d'Eddie Thomson, le sélectionneur national australien : réunir tous ses internationaux expatriés pour une tournée en Europe à la fin de l'année. Il est vrai qu'il dispose aujourd'hui d'une belle équipe de mercenaires sur le Vieux Continent...

Après une longue traversée du désert, le football d'Israël s'est trouvé une nouvelle terre d'élection, l'Europe. Pour un tour d'essai dans les Coupes européennes, ses deux représentants, le Maccabi Tel-Aviv et l'Hapoël Petah-Tikvah, ont réussi un coup de maître : ils rencontreront au prochain tour, respectivement, Bruges et Feyenoord.

Pour leur première participation aux Coupes européennes, le Maccabi Tel-Aviv de Klinger (ci-contre) et l'Hapoël Petah-Tikvah de Basson (en bas) se sont qualifiés pour le premier tour. (Photos MAG SPORTS)

La sortie du désert

DEPUIS trop longtemps, les clubs israéliens jouaient entre eux, hors de toute compétition internationale, sans contact — ou si peu — avec le reste d'un continent hostile. Mais les temps changent et, aujourd'hui, le contexte a bien évolué. L'État hébreu s'est offert au plan politique une nouvelle image et a vu ses efforts diplomatiques récompensés dans le domaine sportif.

L'équipe nationale ne participera plus aux éliminatoires de la Coupe du monde avec les représentants de la lointaine Océanie mais, comme ça avait déjà été le cas pour le Mundial 1982, avec ceux de l'Europe. Les clubs, pour leur part, ont été « invités » — Israël n'est pas membre de l'UEFA — aux joutes les plus prisés du Vieux Continent, les Coupes européennes.

Mercredi dernier, Israël vivait donc, à l'occasion des matches retour du tour préliminaire, une journée historique. Mais les rendez-vous de l'histoire ne sont pas forcément des succès populaires.

Les organisateurs avaient pourtant bien fait les choses en proposant les deux rencontres à la suite, dans le cadre grandiose du stade de Ramat-Gan, dont la capacité est de 55 000 places. Au coup d'envoi de la première rencontre, celle de Coupe des Coupes entre l'Hapoël Petah-Tikvah et les Norvégiens de Strömsgodset, on recensait 800 spectateurs dans les tribunes...

Les gradins vides du stade de Ramat-Gan étaient, au niveau du jeu produit sur le terrain... Plutôt déprimant ! Car ni les Maltais, ni, a fortiori, les Norvégiens n'étaient en mesure d'inquiéter les formations israéliennes. Abattus par une chaleur inhabituelle — 34° à l'ombre, probablement 45° sur le terrain —, les Vikings avaient perdu beaucoup de leur allant. Asphyxiés par la canicule, ils ont rapidement abandonné le combat pour finalement s'incliner, comme à l'aller, sans marquer le moindre but.

L'Hapoël de Petah-Tikvah a donc réussi, grâce à Basson, déjà auteur des deux buts de l'aller, et à Nir Levine, ancien joueur du club belge de La Gantoise, à éviter l'écueil norvégien. Le voilà au premier tour de la Coupe des Coupes, aux portes de Rotterdam. Face au terrible Feyenoord, l'Argentin Carlos Oleran, au club depuis quatre ans, et ses coéquipiers devront sortir le grand jeu.

Pour ne pas regretter sa soirée, il fallait alors tout miser sur le champion en titre. Quelques-uns l'avaient bien pensé puisqu'ils étaient 4 000 lorsque M. Vassiliou donna le coup d'envoi de la rencontre entre le Maccabi Tel-Aviv et le FC La Valette. Une rencontre à oublier le plus vite possible. Histoire ou pas histoire.

La visite de Jérusalem

Face à un Maccabi dominateur, la formation maltaise ne cherchait qu'à limiter les dégâts. Le score, un piètre 1-0. Un but obtenu par Melikah au cours d'une partie jouée comme au ralenti, dans l'indifférence générale. Il est vrai que les Maltais ont semblé tout au long de leur séjour beaucoup plus intéressés par la visite de Jérusalem que par ce match retour et l'hypothétique perspective de poursuivre leur carrière en Coupe des champions.

C'est donc le champion d'Israël qui pointera, le 16 septembre prochain, face au FC Bruges. Pour défendre réellement ses chances, il faudra au Maccabi montrer un visage beaucoup plus entreprenant.

Il faudra aussi que les anciens comme Avi Cohen (ex-Liverpool), le gardien russe Alexandre Ouvarov et son compatriote libero Alexandre Pouloukarov pèsent de tout leur poids sur une équipe qui apparaît ne pas en avoir encore assez. Mais, ça, c'est déjà une autre histoire !

Correspondance Noah KLIEGER

(Tour préliminaire retour)

C1

A Ramat-Gan,

MACCABI TEL-AVIV (Israël) b. FC LA VALETTE (Malte) : 1-0 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Vassiliou (Grèce). But : Melikah (24e).

MACCABI : Ouvarov — A. Cohen, Poloukarov, Brumer, Shelah — Levy, Klinger (Shriki, 56e), Zohar, Nimny — Melikah, Massoubi (Dricks, 56e).

LA VALETTE : Curtiz — Brifa, Margery (Maka, 86e), Lapalta, Populis — Camilleri, Lupi, Sliva, Rapalo (Adoos, 87e) — Zareb, Zarfa.

***TAVRIA SIMFEROPOL (Ukraine) b. FC SHELBOURNE (Eire) : 2-1 (2-1).** — Buts : Tchevtchenko (8e), Tcheikhenko (13e) ; Daly (41e) pour FC Shelbourne.

OLIMPIA LJUBLJANA (Slovénie) b. *NORMA TALLIN (Estonie) : 2-0 (1-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Lambek (Danemark). Buts : Zulic (26e), Djuranovic (80e).

TALLIN : Vanakocsa — Kurilov, Bragin, Urjupin, Vinogradov — Ohmil, Komarov, Reva (Volkov), Borisov — Belokrastov, Zurkin.

LJUBLJANA : Simeunovic — Podgajski, Englaro, Zulic, Hadzialagic — Vrabac, Benedejcic (Zibret), Djuranovic, Ubavic — Zelko (Protega), Topic.

***SKONTO RIGA (Lettonie) - KLAKSVIKAR ITROTTARSELAG (îles Féroé) : 3-0.**

C2

A Ramat-Gan,

***HAPOËL PETAH-TIKVAH (Israël) b. STROMSGODSET DRAMMEN (Norvège) : 2-0 (1-0).** — 800 spectateurs. Arbitre : M. Lavissou (Chypre). Buts : Levin (17e), Basson (58e).

HAPOËL PETAH-TIKVAH : Cohen — Oudah, Oleran, Kozochvili, A. Keissy — N. Keissy, Eliah (Ohayon, 71e), Mahpoud (Kopel, 73e), Levy — Basson, Levine.

STROMSGODSET : Arladset — Gustavson, Johanson, Hansen, Vanderburg — Isaakson, Anderson, Norydra, Ahson (Kaminetz, 46e) — Knudsen, Kubicek.

A La Valette,

HAMRUNS SPARTAN (Malte) b. MARIBOR BRANIK (Slovénie) : 2-1 (1-1). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Pozella (Italie). Buts : Brincat (36e, 59e) pour Hamruns Spartan ; Tarana (38e) pour Maribor Branik.

HAMRUNS : A. Zammit — Micalles, Gorla, Grech, Brincat — Camilleri, I. Zammit, Sonech, Paiber (Corbalana) — Degiorgio, Sultana (Azzopardi).

MARIBOR : Dabanovic — Sterbal, Ratkovic, Tarana, Lukic — Krizan, Simundja (Ciric), Binkovski, Bicakcic — Krizanic (Gajser), Bakula.

A Torshavn,

BOLTFELAGIO 1936 (îles Féroé) et AVENIR BEGGEN (Luxembourg) : 1-1 (1-1). — Buts : Reinheim (9e) pour Boltfelagio 1936 ; Krahem (28e) pour Beggen.

***TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine) b. FC VADUZ (Liechtenstein) : 7-1 (3-0).**

Francis Roux, gardien du souvenir

Francis Roux, un gardien en pull à col roulé.

L'OLYMPIQUE LILLOIS, champion de France 32-33
Debout, de gauche à droite : Défossé, Hochard (en civil), Meuriss, Vandooren, Beaucourt, Mac Gowan, Théry. Accroupis, de gauche à droite : Decottignies, Lutterlock, Barrett, Varga, Winckelmans.

CANNES - FIVES (5-5), première journée : le gardien Roux détourne le ballon en corner, sous l'œil attentif de ses équipiers et adversaires, nonchalant de l'arbitre (au premier plan), et sous l'objectif d'un reporter photographe vraiment présent sur l'action (au fond, à la limite des six mètres).

Photos PRESSE SPORTS

Le 11 septembre 1932 se joue la première journée du premier Championnat de France professionnel. En lice, vingt clubs répartis en deux poules de dix. Le statut du « club autorisé à utiliser des joueurs professionnels », adopté le 17 janvier de la même année par le Conseil national de la Fédération, prend donc effet. Cette révolution est intervenue après une séance de dix-sept heures suivie d'un vote : 106 voix pour et 49 contre. Né en 1908, Francis Roux, aujourd'hui retraité sur la Côte d'Azur, a vécu de bout en bout cette première saison. Qui plus est à un poste privilégié : il était le gardien de l'AS Cannes, finaliste de l'épreuve, battue (4-3) par l'Olympique Lillois. Retour à la case départ. En une interview, la saison 1932-33 comme si vous y étiez. Roux, gardien de la mémoire.

« FRANCIS ROUX, un professionnel de la toute première heure, c'était quoi ?

— A vrai dire, c'était un garçon qui était « pro » sans l'être tout à fait. Prenez mon cas : j'étais donc l'un des dix-neuf pros de l'effectif cannois, dans lequel il y avait une majorité de Français — surtout des méridionaux — et quelques étrangers. En réalité, c'était surtout eux les véritables pros, même si nous aussi possédions la licence.

Eux, c'est-à-dire l'Anglais Stan Hillier, les Hongrois Nagy, Kvasz ou Szeman qui ne faisaient guère que ça. Quant à Aitken, un autre Anglais, c'était notre entraîneur-joueur.

— Est-ce à dire que vous aviez une autre activité ?

— Parfaitement. Le football me rapportait 1 200 francs par mois, mais à côté, j'étais représentant en fromages. Un boulot de contacts, qui me permettait de faire 1 500 francs de mieux.

— Vos équipiers étaient logés à la même enseigne ?

— En effet. Clerc, notre capitaine, qui, malgré sa petite taille, avait marqué de la tête le but qui nous avait valu la Coupe 1932, était serrurier. Cornelli était représentant comme moi. Calecca était potier à Vallauris. Bardot et Dutheil étaient des militaires. Avec nous, il y avait également Schlienger, qui était resté amateur, son père étant un riche parfumeur de la région.

— Les autres équipes fonctionnaient de la même manière ?

— Je crois bien. Au Red Star, Thépot devait être commis des Douanes, Pinel employé de banque, Chantrel agent de publicité...

« On voyageait en seconde »

— Un salaire de 1 200 francs, ça représentait quoi à l'époque ?

— C'était une somme coquette. Un professeur de matière intellectuelle n'en gagnait que 750, un instituteur 620. Pour fixer les idées, notez que le prix du journal *L'Auto*, l'ancêtre de *L'Équipe*, était de 25 centimes, l'abonnement d'un an étant établi à 82 F (1 640 F en 1992, NDLR). J'avais ce fixe, plus des primes.

— C'est-à-dire ?

— Nous pouvions percevoir 100 francs en cas de victoire et 50 pour un match nul.

— Et pour les grands matches ?

— La victoire dans la Coupe 1932, année ou nous étions encore amateurs, nous avait tout de même rapporté un petit bonus de 1 000 francs. ▶

LE CHAMPIONNAT A SOIXANTE ANS

Francis Roux, gardien du souvenir

Somme que nous aurions encore touchée en 1933 si nous avions battu Lille en finale de ce premier Championnat. En cas de défaite, bézef. On était peut-être moins bien payés qu'au Racing de Paris où, cinq ans plus tard, je gagnais 5 000 francs par mois, mais le club était bien géré et animé par M. Poesi, un grand monsieur.

— Les déplacements ?

— On faisait tout en train. Cannes, qui était un bon club, nous faisait toujours voyager en seconde, alors que la troisième était la règle générale. Nous nous retrouvions à quatre face à face sur les banquettes, les porte-bagages trouvant toujours un ou deux preneurs.

— Vous arriviez donc à concilier le ballon et le fromage ?

— Sans difficulté. Nous nous entraînions seulement l'après-midi de deux à cinq heures. Avec Aitken, on faisait un gros travail physique. Moi, à cause de ma petite taille (1,73 m, 69 kg), je cultivais beaucoup souplesse et détente.

« Cinq à sept mille spectateurs »

— Jour J, le 11 septembre 1932 : vous souvenez-vous de cette première journée ?

— Pas vraiment... On avait dû jouer chez nous aux Hespérides, non ?

— Oui, contre une équipe du Nord.

— Oui, oui... Le SC Fives qui avait pris le statut « pro » avant l'Olympique Lillois, lui soufflant trois bons joueurs au passage.

— Le score fut de 5 à 5.

— Effectivement. Il me semble d'ailleurs que ce fut le seul match nul de cette ouverture en fanfare, car je garde le souvenir d'une avalanche de buts et de surprises.

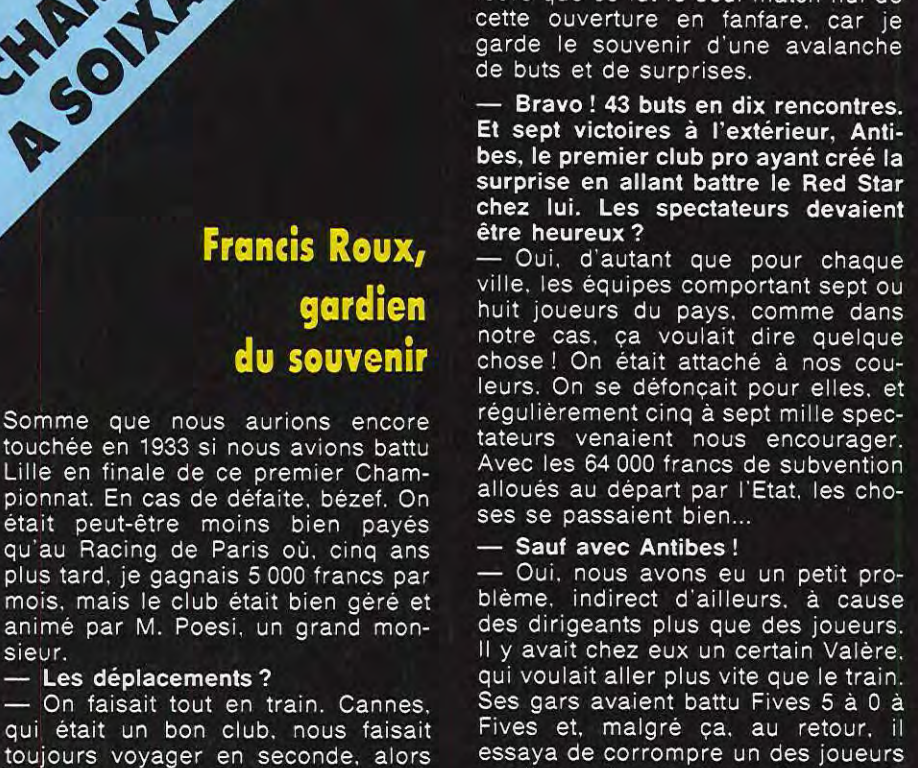
— Bravo ! 43 buts en dix rencontres. Et sept victoires à l'extérieur, Antibes, le premier club pro ayant créé la surprise en allant battre le Red Star chez lui. Les spectateurs devaient être heureux ?

— Oui, d'autant que pour chaque ville, les équipes comportant sept ou huit joueurs du pays, comme dans notre cas, ça voulait dire quelque chose ! On était attaché à nos couleurs. On se défonçait pour elles, et régulièrement cinq à sept mille spectateurs venaient nous encourager. Avec les 64 000 francs de subvention alloués au départ par l'Etat, les choses se passaient bien...

— Sauf avec Antibes !

— Oui, nous avons eu un petit problème, indirect d'ailleurs, à cause des dirigeants plus que des joueurs. Il y avait chez eux un certain Valère, qui voulait aller plus vite que le train. Ses gars avaient battu Fives 5 à 0 à Fives et, malgré ça, au retour, il essaya de corrompre un des joueurs nordistes. Le speaker qui tenait le haut-parleur compliqua encore la situation en lançant aux spectateurs que notre club avait offert aux Fivois une prime s'ils battaient les Antibois. Dans son délire, il nous accusa même d'avoir attiré l'attention des Fivois sur Kovacs, leur nouvel avant-centre, qui n'était pas qualifié. Bref, ce micmac déboucha sur une réclamation de Fives, qui obtint gain de cause. Valère fut écarté et Antibes, premier du groupe B et, à ce titre, qualifié pour la grande finale contre Lille, premier du groupe A, en fut privé. Cannes étant second, fort logiquement, c'est à nous que revint l'honneur de remplacer les Antibois déclassés.

— L'événement eut lieu le 14 mai à Colombes mais, cette fois, vous n'aviez pas le voile de mariée qui vous avait porté chance lors de la Coupe 1932 ?



Photos PRESSE SPORTS

Finale du premier Championnat de France, le 14 mai 1933 à Colombes (ci-dessus) : les Cannois Nagy, Kvasz, Béraudo et Fecchino (de gauche à droite) barrent la route au Lillois Barrett. Un an plus tôt, toujours à Colombes, grâce aux arrêts de Roux (ci-contre), Cannes s'était adjugé la Coupe de France aux dépens du RC Roubaix (1-0).

LES COULEURS DES

GROUPE A

De haut en bas et de gauche à droite : Olympique Lillois, Olympique de Marseille, Racing Club de Paris, Football Club de Sète, Sporting Club de Nîmes, Excelsior de Roubaix-Tourcoing, Olympique Gymnaste Club de Nice, Hyères Football Club, Club Français, Football Club de Mulhouse.

— Non, et comme le terrain était lourd à cause de la pluie, les Nordistes, plus puissants, furent d'abord avantagés. A la mi-temps, ils menaient 2 à 0. Et sans vouloir relativiser la valeur de nos compatriotes, avec les Britanniques Barrett, Lutterlock, Mac Gowan et avec le Hongrois Varga, ils avaient un quatuor du tonnerre. Varga délivrait à Winckelmans des balles que celui-ci transformait en boulets qui me tordirent les mains en deux occasions. En face, Défossé avait les genoux en sang et n'était pas mieux loti. A la reprise, ils marquèrent encore deux fois, nous trois. C'était insuffisant. Ils gagnaient par 4 à 3. Les 12 000 spectateurs présents étaient enchantés. Et si M. Raguin n'avait pas refusé un but à Bardot...

« Liz Taylor et Jean Gabin »

— A propos d'arbitres, avec le professionnalisme, leur situation avait-elle évolué ?

VINGT CLUBS

GROUPE B

De haut en bas et de gauche à droite : Olympique Antibes Football Club, Association Sportive de Cannes, Football Club Sochaux-Montbéliard, Stade Olympique Montpelliérain, Cercle Athlétique de Paris, Stade Rennais, Sporting Club de Fives, Football Club de Metz, Red Star Olympique Audonien, Olympique Alésien.

— Eux aussi étaient payés. Je crois me souvenir qu'ils touchaient 100 francs d'indemnités par match dans leur ligue, 250 s'ils en sortaient.

— Aujourd'hui, vous percevez une retraite du football ?

— Pas du tout. On avait alors vaguement cotisé et il me semble qu'on nous a remboursés. Non, je suis prof de gym retraité, car avec les difficultés que connut le professionnalisme sous Vichy, j'ai dû changer mon fusil d'épaule. Et je suis devenu enseignant à trente-trois ans. Ensuite, pour améliorer mon bagage, je suis également devenu kiné, ce qui m'a valu de masser au Carlton aussi bien Liz Taylor que Gina Lollobrigida, le roi Farouk et Jean Gabin qui voulait que je le double au cinéma.

— Et aujourd'hui ?

— A quatre-vingt-quatre ans, je masse toujours quelques fidèles clientes et je ne manque pas un seul match de ma chère équipe de Cannes. Dans laquelle, hélas, il n'y a plus un seul gars du pays... »

Recueilli par Serge LAGET

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE 1932 - 33

Il comprenait vingt équipes, après les forfaits successifs de Grasse, du Vésinet, du RC Roubaix, de Saint-Étienne et des deux clubs bordelais La Bastidienne et Deportivo Espagnol. Les engagés furent répartis en deux groupes de dix sous un système de rencontres par match aller et retour semblable à celui utilisé depuis longtemps déjà dans la League anglaise. Il fut prévu qu'en fin de saison les deux premiers de chaque groupe s'affronteraient dans une finale du Championnat et que les trois derniers des deux groupes viendraient grossir les rangs d'une Deuxième Division à créer l'année suivante.

Dans le groupe A, l'Olympique Lillois, et ses internationaux Défossé, Vandooren et Delannoy, domina nettement les débats, passant en tête avec trois points d'avance sur Marseille à la fin des matches aller et cinq en fin de parcours. L'autre groupe, animé par la lutte entre le Antibes FC et l'AS Cannes, fut plus disputé et tourna à l'avantage des Antibois, avant que ceux-ci ne se trouvent déclassés à la suite d'une tentative de corruption sur les joueurs fivois lors de l'ultime journée.

C'est donc l'AS Cannes (deuxième du groupe B) qui affronta l'Olympique Lillois le 14 mai 1933, à Colombes, dans la première finale du Championnat pro. Devant 15 000 spectateurs, les Lillois remportèrent le titre, affirmant ainsi la suprématie des clubs nordistes, déjà récompensés par la présence des deux clubs roubaisiens en finale de Coupe de France une semaine auparavant.

LES RESULTATS DE LA PREMIERE JOURNEE

le dimanche 11 septembre 1932

Groupe A :		Groupe B :	
RC Paris - Hyères FC	2-1	Red Star Olympique - Antibes FC	2-3
Excelsior AC - FC Sète	0-3	FC Metz - Stade Rennais	1-2
Olympique Lillois - Olympique Marseille	1-2	FC Sochaux - CA Paris	1-3
FC Mulhouse - Club Français	2-3	AS Cannes - SC Fives	5-5
OGC Nice - SC Nîmes	2-3	SO Montpellier - Olympique Alès	2-0

LE CLASSEMENT FINAL

Groupe A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ol. Lillois	28	18	14	0	4	41	23
2. Ol. Marseille	23	18	10	3	5	40	24
3. RC Paris	21	18	8	5	5	40	36
4. FC Sète	20	18	8	4	6	32	32
5. SC Nîmes	19	18	8	3	7	37	38
6. Excelsior AC	19	18	5	8	5	32	37
7. OGC Nice	15	18	5	5	8	26	32
8. Club Français	13	18	5	3	10	43	50
9. Hyères FC	12	18	4	4	10	22	29
10. FC Mulhouse	11	18	4	3	11	36	48

Groupe B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antibes FC	24	18	10	4	4	39	21
2. AS Cannes	22	18	8	6	4	37	24
3. FC Sochaux	22	18	9	4	5	40	31
4. SO Montpellier	21	18	9	3	6		
5. CA Paris	20	18	8	4	6		
6. Stade Rennais	18	18	7	4	7		
7. SC Fives	17	18	6	5	7		
8. Red Star Olympique	14	18	4	6			
9. FC Metz	13	18	5	3			
10. Olympique Alès	9	18	2	5			

● Antibes FC ayant été déclassé, c'est l'AS Cannes qui fut désigné pour disputer la finale du Championnat.

LES GRANDES DATES DE LA SAISON 1932-1933

11 septembre 1932 : première journée du Championnat de France professionnels.
9 octobre 1932 : en amical au Parc, le Red Star domine l'AC Bilbao, champion d'Espagne 1930, 1931 et 1932 (4-2).
31 octobre 1932 : au Parc des Princes, Arsenal bat le RC Paris (5-2).
1er novembre 1932 : à Buffalo, Paris et la London League font match nul, 2-2.
3 décembre 1932 : à Highbury, Arsenal confirme face au Racing, battu 3-0.
4 décembre 1932 : à Buffalo, l'Allemagne du Sud bat une sélection de Paris (Thépot, Finot, Capelle, Mairesse, Aston, Delfour, Finamore), 5-2.
7 décembre 1932 : à Londres, l'Angleterre s'impose face au Wunderteam. Hiden encaisse quatre buts.
11 décembre 1932 : au stade du Heysel, Schall signe quatre des six buts autrichiens face à la Belgique (6-1).
22 janvier 1933 : au Parc, Budapest écrase Paris (4-0).
12 février 1933 : France-Autriche (0-4) au Parc des Princes. Le même jour, à Marseille, l'Allemagne du Sud inflige un sévère 4-0 à une sélection du Sud-Est dont font partie Tourniaire, Villaplane, Alcazar et Crut.
18 février 1933 : début du tournoi triangulaire des armées françaises, belges et britanniques.
5 mars 1933 : au Havre, les amateurs français prennent le dessus sur l'équipe B des Pays-Bas (3-1).
19 mars 1933 : Allemagne-France (3-3) à Berlin.
26 mars 1933 : France-Belgique (3-0) à Colombes.
1er avril 1933 : affluence record à Glasgow (134 000 spectateurs) pour voir l'Ecosse battre l'Angleterre (2-1).
9 avril 1933 : en demi-finales de la Coupe de France, le RC Roubaix et l'Excelsior éliminent respectivement l'AS Cannes (2-0) et le FC Sète (2-1).
23 avril 1933 : France-Espagne (1-0) à Colombes.
29 avril 1933 : 92 000 spectateurs à Wembley pour la finale de la Cup, remportée par Everton aux dépens de Manchester City (3-0).
7 mai 1933 : finale de la Coupe de France entre l'Excelsior AC et le RC Roubaix.
14 mai 1933 : finale du premier Championnat de France professionnels.
25 mai 1933 : France-Pays de Galles (1-1) à Colombes.
21 mai 1933 : l'Allemagne du Sud s'impose face à l'équipe de France amateurs (5-3). Le match a lieu au Havre.
10 juin 1933 : Tchécoslovaquie-France (4-0) à Prague.

CETTE SAISON-LÀ

● Le nombre d'étrangers par équipe était limité à quatre.

● 711 buts furent inscrits au cours des 180 matches disputés, ce qui donne une moyenne de 3,95 buts par rencontre.

● On n'enregistra qu'un seul match nul au cours des 180 rencontres de Championnat.

● Bien que sacré en fin de saison, l'Olympique Lillois s'inclina deux fois face à Marseille, deuxième de son groupe, encaissant même un sévère 7-0 lors de la dixième journée.

● Lors de la première journée, on dénombra 3 000 spectateurs pour le match du Racing, 5 000 à Lille et 4 000 à Montpellier.

● A Metz, les prix pratiqués à cette époque étaient de 6 francs pour une place en populaire, de 8 francs pour accéder aux gradins et de 12 à 15 francs pour suivre le match des tribunes.

● Le gardien hongrois du CA Paris, Meyer, avait l'habitude de tirer les penalties pour son équipe. Il en transforma bon nombre dont deux lors de la première journée.

● André Chardar, l'international du FC Sète, avait une particularité : il était barbu.

● Le Championnat avait aussi son « chauve » en la personne de Scharwath du RC Paris.

● Il semblerait que le premier but du Championnat fut marqué par l'Antibois Klima (8e) sur coup franc direct.

● Antibes perdra un match sur tapis vert face au Red Star pour avoir aligné des joueurs non qualifiés et surtout... six étrangers.

● Quatre joueurs furent expulsés au cours de la rencontre opposant Marseille à l'Olympique Lillois.

● Durant l'hiver, et sur les terrains gelés, on vit certains joueurs quitter leurs chaussures et continuer à jouer en bas.

FINALE

Le 14 mai 1933 à Colombes.

OLYMPIQUE LILLOIS b. AS CANNES : 4-3 a.p. (2-0 ; 3-3). Arbitre : M. Raguin. Buts : Barret, Varga, Winckelmans (2) pour l'Olympique Lillois ; Fecchino, Calecca, Tourniaire pour l'AS Cannes.

OLYMPIQUE LILLOIS : Défossé — Vandooren, Thery — Meuris, McGowan, Beaucourt (cap.) — Decottignies, Lutterlock, Barrett, Varga, Winckelmans.
AS CANNES : Roux — Tourniaire, Nagy — J. Béraudo, Kvasz, Clerc (cap.) — Calécca, Fecchino, Bardot, Hillier, Cornelli.

LES MEILLEURS BUTEURS

1.	Kaiser (Stade Rennais)	15
	Mercier (Club Français)	15
3.	Alcazar (Olympique Marseille)	14
	Fecchino (AS Cannes)	14
5.	Finamore (Red Star Olympique)	13
	Klima (Antibes FC)	13
7.	Bertrand (Red Star Olympique)	12
	Saint-Pé (SC Fives)	12
	Zavadsky (SO Montpellier)	12
10.	Cheuva (SC Fives)	11
	Dominique (Stade Rennais)	11
	Libérati (SC Fives)	11

L'EVOLUZIONE FUTURA

Futura représente l'évolution majeure dans la technologie de fabrication des chaussures de sport. L'aspect le plus innovatif consiste dans la réalisation d'une coquille en Pebax® qui remplace certaines composantes de la chaussure de football traditionnelle.
DURÉE: Futura ne se déforme pas à l'usure, même en présence de conditions atmosphérique particulièrement défavorables.

SÛRETÉ: la structure de la coquille est conçue de façon à donner une excellente stabilité, une protection efficace contre les coups et un excellent ammortissement des chocs.
COMFORT: un revêtement interieur spécial, permet une adaptabilité maximale à tous les genres de pieds, tandis que la partie antérieure est en peau de toute première qualité. En outre, l'application du Puntoflex® dans la zone du métatarse, permet une excellente flexibilité.

LÉGERETÉ: l'exclusive semelle en deux parties, le poids spécifique réduit du Pebax® et l'élimination d'une partie des composantes, a permit la mise au point d'un produit extrêmement léger.

FUTURA

lotto
Italian Sports Design